

RAMATÍS



**MÉDIUMNITÉ
DE GUÉRISON**

CEUVRE PSYCHOGRAPHIÉE PAR HERCÍLIO MAES



Instituto
Hercílio Maes

RAMATIS

MEDIUMNITE DE GUERISON

**Œuvre médiumnique
dictée par l'Entité RAMATIS
au médium psychographe
Hercilio Maes.**

Le ci-nommé Monde Occulte agit toujours sur la cure des maladies humaines sous les plus diverses formes. Ainsi, on peut le vérifier dans les récits bibliques, dans le Chamanisme des peuples anciens, dans la tradition occulte et dans la médiumnité contemporaine, ici décrits par Ramatis.

Dans cet ouvrage qui traite spécifiquement de la thérapie par la voie médiumnique, la profondeur de la connaissance initiatique du Maître Ramatis, alliée à sa singulière objectivité, révèle avec clarté les mécanismes d'agissement curateur dans le double éthérique de l'homme et dans la physiologie des chakras. Il décrit la technique utilisée par les équipes spirituelles dans les formulaires médiumniques, la raison des équivoques possibles, le charlatanisme qui survient éventuellement dans ce procédé, tout comme la méthodologie des chirurgies spirituelles, le travail du médium de prescription et ses difficultés, les passes médiumniques et le formulaire homéopathique ainsi que l'eau fluidifiée.

Décrivant la techniques des 'benzimento'* et des 'sympathies*', il élucide aussi avec une précision inédite comment agit la cure dans les cadres dermatologiques. Il pointera les effets de l'euthanasie et de la dysthanasie, la mort difficile, ou le prolongement artificiel de la vie, qui empêche l'homme contemporain de mourir en paix.

Déjà considéré et reconnu comme manuel classique en la matière, dans une douzaine d'éditions successives, c'est une lecture indispensable pour ceux qui s'intéressent au mécanisme de la cure spirituelle, de son extension et de sa profondeur d'analyse des mécanismes occultes de la médiumnité curatrice.

***Pour les deux mots employés nous garderons les deux mots brésiliens tels qu'ils sont n'existant pas de vocabulaire approprié à la langue française.**

RAMATIS

MEDIUMNITE DE GUERISON

**Œuvre médiumnique
dictée par l'Entité RAMATIS
au médium psychographe
Hercilio Maes.**

Hercilio Maes

(1913-1993)



Hercilio Maes, médium de Ramatis, naquit et vécut à Curitiba, dans la région du Paraná dans le sud du Brésil. Il fit trois années de médecine qu'il du interrompre pour des raisons de santé et se forma postérieurement en droit, profession qu'il exerça parallèlement avec celle de comptable.

Vers les 30 ans sa médiumnité commença à affleurer. Il eut des contacts avec Ramatis, avec lequel il possédait des liens spirituels d'époque éloignée. Conscient du compromis de travail assumé avant sa réincarnation, il commença à psychographier à travers sa médiumnité intuitive, la série des ouvrages de Ramatis, qui recouvrent des thèmes inédits et mettant en éveil, présentant ainsi de manière accessible, la connaissance initiatique millénaire.

Les ouvrages psychographiés par Hercilio Maes, sous l'orientation de Ramatis désirent sensibiliser la société sur les maléfices de l'alcool, du tabac et de l'intolérance religieuse. Ils défendent le végétarisme, l'œcuménisme, l'homéopathie et l'auto découverte. Ils présentent l'Umbanda comme amalgame de l'Évangile de Jésus, de la Codification Kardéciste et des traditions brésiliennes d'origine africaine et indienne.

Universaliste et studieux des plus divers courants spiritualistes, Hercilio Maes a été maçon, rose-croix, théosophiste. Parallèlement à son activité de psychographie, il a été médium de prescription d'une rare efficacité. A travers la radiesthésie, dans laquelle il était expert, il répondit par la prescription homéopathique gratuite à des centaines de personnes par semaine dans un petit centre spirite de Curitiba. Il acceptait uniquement, du point de vue étique, que les patients désengagés de la médecine traditionnelle ; c'est-à-dire les plus nécessaires sortant avec la propre médication fournie par lui-même.

La quantité de cas complexes, exotiques et 'incurables' résolus avec l'assistance d'une équipe de médecins de l'espace n'a jamais été mentionnée par Hercilio, dont le trait marquant de tempérament et de vie était la simplicité. Il se caractérisait par un caractère généreux et une simplicité d'esprit par lesquels il accueillait et enthousiasmait des auditoires lors de réunions où il diffusait des connaissances transcendantes avec bonne humeur.

Il désincarna en 1993 à l'âge de 80 ans, laissant sur ce plan son épouse D^a Eleonora Maes, compagne de tous ses travaux, trois enfants (Iara, Zélia e Mauro) et de nombreux petits enfants.

A mon ami et confrère **Júlio Simó Costa**, dont l'amitié spirituelle nous unit à travers des vies prétérites, esprit laborieux et de bon encouragement, dans l'existence actuelle, il a aussi été un compagnon infatigable dans la recherche de l'énigme de nos destins.

Curitiba, septembre 1963

Hercilio Maes

ŒUVRES DE RAMATIS

Œuvres psychographiées par Hercilio Maes

1. La vie sur la Planète Mars et les objets volants non identifiés -1955
2. Messages de l'Astral-1956
- 3. La Vie Au-Delà de la Sépulture-1957**
4. La Survivance de l'Esprit -1958
- 5. Physiologie de l'Ame-1959**
6. Médiurnisme-1960
- 7. Médiurnité de Guérison -1963**
- 8. Le Sublime Pèlerin -1964**
9. Elucidation d'outre tombe -1964
10. La Mission du Spiritisme-1967
11. Magie de Rédemption-1967
12. La Vie Humaine et l'Esprit Immortel-1970
13. L'Évangile à La Lumière du Cosmos-1974
- 14. Sous La Lumière du Spiritisme (œuvre posthume)-1999**

Œuvres psychographiées par America Paoliello Marques

15. Messages du Grand Cœur 1962
16. Brésil, Terre de promesse 1973
17. Jésus et Jérusalem renouvelée 1980
18. Évangile, Psychologie et Yoga 1985
19. Voyage autour du Je 2006

Œuvres psychographiées par Maria Margarida Liguori

20. Moments de Réflexion vol 1 1990
21. Moments de Réflexion vol 2 1993
22. Moments de Réflexion vol 3 1995
23. L'Homme et la Planète Terre-1999
- 24. Le Réveil de la Conscience-2000**
25. Journée de Lumière-2001
- 26. A La Recherche de La Lumière Intérieure-2001**

Œuvres psychographiées par Beatriz Bergamo

27. Gouttes de Lumière 1996

Œuvres psychographiées par Marcio Godinho

- 28. Les fleurs de l'Orient -2000**
- 29. L'univers Humain 2001**
- 30. Sauvetage dans les Ténèbres 2006**
- 31. Voyage pour la vie 2007**

Œuvres psychographiées par Hur Than De Shidha

- 32. Astre Intrus - 2009

Œuvres psychographiées par Noberto Peixoto

- 33. Etincelle Christique -2001
- 34. Samadhi -2002
- 35. Evolution sur la Planète Bleue -2003
- 36. Jardin des Orixás- 2004
- 37. Voix d'Aruanda-2005
- 38. La mission d'Umbanda-2006
- 39. Umbanda Pied sur Terre-2009
- 40. Quotidien médiumnique 2009
- 41. Médiumnité et sacerdoce 2010
- 42. Le triomphe du Maître 2011
- 43. Aux Pieds du Rebouteux 2012
- 44. Forte Prière 2013
- 45. Médiumnité de Terreiro 2014

Divers

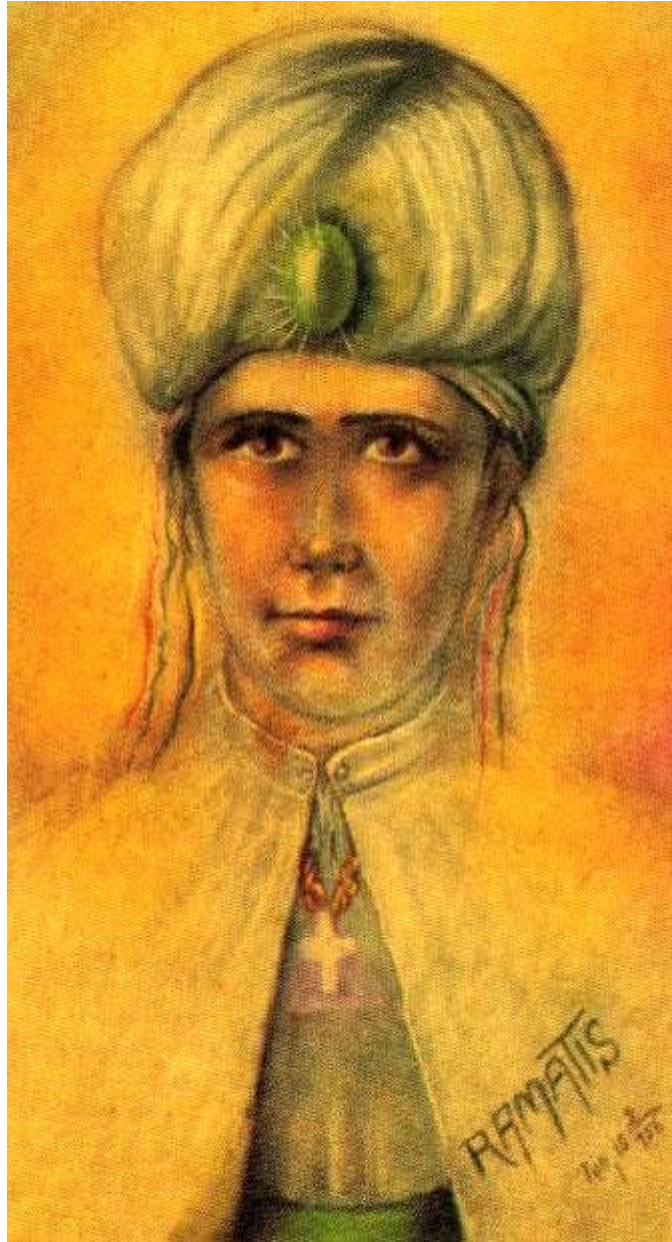
Œuvre psychographiée par Roger Bottini Paranhos

Ramatis Hermes

La Nouvelle Ere - Orientations Spirituelles pour le Troisième Millénaire

Rouge : ouvrages déjà traduits et disponibles GRATUITEMENT, ainsi que beaucoup d'autres, à l'adresse facebook suivante :

**<https://www.facebook.com/profile.php?id=100008454757393>
(Traducteur bénévole)**



Paix, Lumière et Amour

RAMATIS

Entité responsable du présent ouvrage. Sa mission consiste à stimuler les âmes désireuses de suivre le Maître, aidant à l'avènement de la grande Ere de la Fraternité qui s'approche.

(Dessin médiumnique de DINORAH S. ENÉIAS)

Index

Quelques mots du médium	10
Préface	12
Doit-on étudier le Spiritisme ?	19
Message à un médium	20
Note du traducteur	21
1. L'antiquité du phénomène médiumnique et sa certification biblique	22
2. Quelques observations sur les médiums	34
3. Nouveaux aspects de santé et des maladies	39
4. L'assistance thérapeutique des esprits et la médecine officielle de la Terre	57
5. Aspect de l'ordonnance médiumnique allopathique	69
6. Les passes médiumniques et l'ordonnance de l'eau fluidifiée	76
7. Pourquoi tous ne peuvent-ils pas être soignés par l'ordonnance médiumnique?	89
8. Les empêchements qui préjudicient les effets des médications spirites.	94
9. Le rôle des médiums faisant des ordonnances et les équivoques des consultations.	104
10. Considérations sur les demandes des ordonnances apocryphes	110
11. Les médiums de guérison et les guérisseurs.	125
12. L'ordonnance médiumnique des 'Pretos velhos', des indiens et des caboclos	130
13. La thérapie étrange des benzimentos, des exorcismes et des sympathies	138
14. Les ordonnances médiumniques rémunérées	156
15. Pondérations et respects du médium malade	166
16. La psychotechnique spirite dans les opérations chirurgicales	171
17. L'assistance médiumniques aux mourants	181
La lumière des faits dissipera les ombres du doute et de l'ignorance	190
Lexique des mots brésiliens	194
Le Médium Zé Arigó	200
Sermon de la montagne	204
Invocations aux Phalanges du Bien	212
Ramatis (Biographie)	214

Quelques mots du médium.

Chères lectrices, chers lecteurs.

Je vous demande quelques instants de votre précieuse attention afin d'expliquer la raison du présent ouvrage : '**Médiumnité de Guérison**', lequel, dans sa substance, est un complément de ceux qui ont déjà été publiés sous les titres de Physiologie de l'âme et Médiumnisme.

Conformément au programme de travail psychographié par Ramatis et déjà annoncé sur les couvertures des livres antérieurs, le signataire suppose, après le livre : '**Médiumnisme**' qu'il devrait psychographier ses messages en référents à la Vie de Jésus, ou soit, '**Le Sublime Pèlerin**'. Cependant, pour répondre aux doutes et aux recherches de nombreuses personnes intéressées dans l'étude de la médiumnité, et dans ses divers aspects, comme celui des passes médiumniques, les cures, les formulaires, la psychométrie, la radiesthésie et autres phénomènes de même origine, Ramatis suggéra comme travail de nécessité plus immédiate, la confection d'un ouvrage supplémentaire, qui aborda certains détails et minuties des mêmes qui ne furent pas abordés dans les livres antérieurs. Et lui avec sa bonne volonté habituelle répondit aux recherches qui à ce respect, lui furent présentées.

C'est ainsi que naquit cet ouvrage : '**Médiumnité de Guérison**', rajouté au programme déjà tracé, lequel par ses objectifs, sera de grand intérêt et d'utilité pour les adeptes du Spiritisme, spécialement pour les médiums. Et il sera suffisamment utile à de nombreux bénéficiaires de la Médecine, parce que son contenu constitue une valeureuse contribution qui amplifie le champ de l'étiologie et du diagnostique des maladies qui attaquent l'homme ; lesquelles considérées sous de nouveaux aspects psychiques, rendront possible une vision thérapeutique de plus grande efficacité, au bénéfice de l'Humanité. Aux lecteurs qui constatent qu'il y a dans cet ouvrage une espèce de répétition ou d'analogie avec quelques thèmes déjà expliqués dans les ouvrages antérieurs, j'informe qu'un tel fait est de l'orientation de notre propre guide Ramatis, car il nous avertit être indispensable aux adeptes d'assimiler, en parfaite profondeur et amplitude, les matières abordées, non pas uniquement dans leurs aspects les plus évidents, mais aussi, dans tous les effets qui leurs sont accessoires, car la médiumnité étant un phénomène conjugué aux causes du plan astral ou indivisible, il y a une nécessité d'ouvrir toutes les dissimulations et d'apporter à la superficie leur contenu afin d'être dûment considéré et de servir d'orientation aux disciples et aux ouvriers de la Terre cultivée du Maître.

En dehors de cela, à l'époque actuelle, la diffusion et l'intérêt, chaque fois plus important pour le Spiritisme, ne permet plus que sa phénoménologie soit apportée sur la scène de l'opinion publique laissant en suspens ou sans réponse des interpellations qui font les consciences plus exigeantes, qui, avant de croire, font question d'analyser le 'corps entier', qui leurs est présenté comme une vérité digne de révérence ou de considération.

En outre, Ramatis, dans ses livres antérieurs, insiste, quelques fois, à aborder sous de nouveaux angles un sujet déjà abordé auparavant, visant, justement à élucider le lecteur de façon à dissiper quelques doutes qui sont fluctuants dans son esprit.

Il est certain, qu'une telle méthode, pour quelques lecteurs soit considérée un tant soit peu prolix ou harassante ; mais il ne serait pas juste que pour satisfaire les adeptes les plus éclairés, que l'on préjudiciât la majorité, omettant des éclaircissements de phénomènes ou des problèmes complexes qui ne peuvent être définis et acceptés analysant uniquement leur superficie.

Cette orientation de Ramatis, a pour objectif de permettre à tous ceux qui l'ont déjà lu, une compréhension intégrale des matières exposées dans ses ouvrages, lesquels répondent à la finalité pratique et objective de bien éclairer pour bien évangéliser !

Hercilio Maes

Préface

Ce livre, ‘**Médiurnité de Guérison**’, qui par son extension phénoménique, pourrait tout aussi bien s’intituler ‘Médiurnpsychothérapie’, expose, étudie et clarifie un problème humain de haute importance, lequel par son amplitude d’ordre collectif, intéresse l’humanité entière. C’est le problème des maladies qui affligent l’homme, donc, identifiées et définies dans ses causes et effets sous les fondements d’une étiologie et thérapie qui dépassent et amplifient profondément les connaissances de la pathologie considérées jusqu’à maintenant par la Science médicale.

Ainsi le réviseur de cet ouvrage, par suggestion de son auteur, Ramatis, a posté sur les pages de son texte quelques élucidations de réel intérêt, aussi bien pour les hommes en particulier, comme spécialement pour l’illustre classe médicale, dans le sens de réveiller leur rôle dans la recherche et de considérer de nouveaux éléments qui l’habilitent à préserver, avec une plus grande efficacité, la santé des habitants de notre orbe.

Actuellement, la médecine a déjà vaincu une grande partie des maladies dangereuses et a atténué les effets nocifs d’autres, bien qu’il en existe encore quelques autres, comme le cancer, la lèpre, la tuberculose, le pemphigus foliacé, connu sous le nom de ‘feu sauvage’ et aussi certaines endémies comme la malaria, qui continuent à faire des millions de victimes. En dehors de cela, dans divers pays, spécialement en Orient, il y a eu des sursauts de maladies graves, d’étiologie encore non identifiée. Cependant l’homme continue à souffrir de rudes combats contre la santé de son corps physique.

Nous disons son corps ‘physique’ parce que la propre science académique ne tardera pas à certifier que l’homme-âme possède aussi un corps fluïdique appelé périsprit.

Ainsi, l’objectif principal de cet ouvrage n’est pas uniquement d’exposer et d’éclairer les particularités du singulier phénomène de la médiurnité curatrice, mais de démontrer aussi que la cause originaire des maladies qui affligent l’Humanité est affectée essentiellement à une origine psychique. Donc, cet aspect du problème exige une étude spécifique, dont les déductions habiliteront l’homme à connaître la cause positive de ses maladies.

Alors, il se certifiera aussi qu’il est entre ses mains, et non pas uniquement dans les produits ou les remèdes des laboratoires pharmaceutiques, d’atténuer les effets malins des maladies qui le tourmentent.

Entre autre, la thérapie de ‘l’hygiène mentale’ comme recours équilibrant de santé parfaite, est déjà suffisamment diffusée par de nombreux ouvrages de psychologie pratique, accessibles au grand public. Et bien au-delà continuent à être réalisés divers conclaves de psychiatrie destinés à rechercher, justement, la relation existante entre les effets morbides de certaines maladies, et les refoulements ou les effervescences mentales de l’individu. Et le champ de cette étude tend à s’amplifier chaque fois plus.

Cependant, pour autant, le problème de la santé maladie, constitue encore un labyrinthe de phénomènes psychophysiques non investis dans toute sa contexture ou profondeur. Et cette œuvre ouvrant les recoins de tels phénomènes et analysant ses minuties,

contribuera pour que la Médecine soit habilitée à obtenir une plus grande efficacité dans sa fonction préventive d'assurer à la Famille humaine la plus grande jouissance de cette richesse sans égale, qui s'appelle la santé.

Cependant, la Médecine dans ce secteur, a encore un long chemin à parcourir, parce que presque tous les médecins sont athées ; et comme suite de cette conviction ils ne croient pas en l'existence de l'âme ou de l'esprit.

Donc, cette apathie négative empêche que la Science médicale s'habilite à faire une profonde analyse introspective de l'âme. Examen qui lui permettrait de certifier que certaines maladies à caractère virulent sont le produit de graves 'infections morales' existant dans la conscience même ; et que par effet de répercussion vibratoire, affectent son périsprit et aussi le corps physique, qui lui est assujéti.

Par conséquent bien que soient utiles et efficaces les recours préventifs des vaccins et la prophylaxie contre certaines endémies et épidémies, et que soient également bénéfiques les médications spécifiques dans la cure de maladies communes, il existe cependant, des causes pathogènes de teneur psychique et un tant soit peu complexes, auxquelles il est temps qu'elles méritent une attention et quelles soient identifiées et définies par les professeurs de Médecine, mais sans leurs opposer le paravent de quelques idées reçues.

De quelque façon que ce soit, la science médicale, dans sa marche évolutive finira par reconnaître le pouvoir curatif des fluides magnétiques et consacrera à la magnétothérapie une source de nouveaux recours au bénéfice de la santé. Et pour aussi absurde que cela paraisse dans le secteur de la neurologie, qui commence à utiliser avec efficacité, la thérapie singulière des vibrations ou sonorités musicales, car dans certains états pathologiques, la musique, par sa répercussion émotive, de fond spirituel, a le pouvoir d'agir dans le champ psychophysique, provoquant des réactions sédatives sur le système nerveux, circulatoire et glandulaire, qui favorisent la recomposition saine des cellules et la dynamique endocrinienne , bénéficiant ainsi le rythme physiologique et vital de tout organisme (1).

(1) Note du réviseur : les psychiatres P. Fraisse, R. Husson et R. Frances, suivant leurs expériences, certifièrent que l'action et l'ensemble des partitions musicales influent sur les fonctions physiologiques du corps. Qu'il existe une espèce de régularisation des rythmes biologiques conformément au schéma thématique et dynamique de la musique.

Le psychaitre Pontvick créa à Stockholm, un institut de musicothérapie et ses patients ont obtenus d'excellents résultats. Il affirme que la musique agit sur notre système mental, psychique et jusqu'à physiologique, et qu'elle peut, d'une certaine façon catalyser l'expansion de notre personnalité.

Comme élucidation complémentaire de l'étiologie astreinte aux causes psychopathologiques, il convient d'éclairer que : -Le périsprit est le statuaire invisible qui modèle notre corps depuis l'embryon fœtal jusqu'à sa complète structuration physique, car il possède des organes similaires au même, mais, de fonctions plus raffinées, lesquelles sont les 'moules ou les copies' des organes du corps humain, structurés, cependant, à son 'image et sa ressemblance'. Et alors si le dit corps périspiritique est avec quelques uns de ses organes affectés par des fluides caustiques provenant des émotions toxiques de l'âme, dans ce cas, le corps de chair qu'il aura besoin de modeler dans la capsule du ventre maternel héritera des ces déformations classifiées de congénitales.

Admettons par exemple, qu'une âme en raison de troubles d'ordre moral pratiqués par elle-même dans ses existences prétérites, soit 'condamnée' à réincarner 'revêtu' d'un corps privé de faculté de vue, dans la contingence de son périsprit elle modèlera un tel corps avec cette déficience organique, car cette épreuve est une sorte de 'fatalisme' (2) découlant de la loi carmique de cause à effet, qui régit l'univers moral.

(2) Note du réviseur : ce cas, nous pouvons le justifier avec l'exemple suivant : - A la Casa da Criança 'André Luiz' (à São Paulo), dans une maison d'enfants souffrants d'anomalies organiques irréparables ; il existe un enfant qui est né sans yeux et en dehors de cela avec une déficience mentale, muet et paralytique. En face d'un tel martyr si exceptionnel, fut demandé dans une séance spirite même, quelle était la cause d'une telle expiation si cruelle et impressionnante. Le guide spirituel nous éclaira : - Ce frère dans une de ses existences prétérites, a été un général romain, qui commanda quelques batailles et une de ses attitudes de haine et de vengeance consistait à faire arracher les yeux à quelques uns de ses ennemis prisonniers.

Il existe d'autres cas d'aspects identiques comme celui de Marie Antoinette, femme de Louis XVI, qui mourut sous la guillotine pendant la Révolution Française de 1789, parce que ayant été dans une réincarnation antérieure, Hérodiade, femme d'Hérode, elle avait par l'intermédiaire de sa fille Salomé, exigé que Jean Baptiste fut décapité. Et Jean à son tour, racheta le dédit qu'il avait contracté lorsque dans sa réincarnation d'Elie, il fit décapiter les prophètes de Baal.

C'est la loi carmique de cause à effet ou choc de retour, subordonnée à l'impératif ou le déterminisme de qui blesse par l'épée, sera blessé par l'épée.

Cependant, il convient d'éclaircir : - Il ne faut pas conclure que la réparation d'un crime puisse être obtenue par le criminel passant par un nouveau crime. Un assassin par exemple, pourra solder cette dette sacrifiant sa vie dans un sauvetage des victimes d'un incendie ou par un autre acte d'abnégation identique.

En synthèse : - Personne ne souffre sans motif, car Dieu est infiniment juste. Cependant, pour la religion catholique et autres, la disparité entre la créature dépourvue et pauvre de recours et celle qui naît pleine de santé et bénéficiant du confort de la richesse, constitue une inconnue insoluble, car devant la logique de l'équité de la morale, la dite divergence nous amène à admettre que Dieu notre Père, est injuste et partial, en raison qu'il détermine qu'une partie de ses enfants surgissent dans le monde marqués par le fer de la disgrâce, alors que d'autres naissent installés dans le berceau de la félicité complète

Donc, de telles inégalités, si nous la considérons, uniquement attentifs à la superficie, détruisent l'infini de bonté et de justice de notre Créateur. Cependant, si nous les subordonnons à la loi des réincarnations proclamée par le Spiritisme, alors sa contradiction morale est apparente, car il s'agit de conséquences ou d'effets d'actes pratiqués par l'individu-âme dans ses existences antérieures. Par conséquent, elles ne distordent pas la ligne droite de la cohérence, de la Justice et de la Raison.

Devant cette interdépendance psycho-organique, existante entre le périsprit et notre corps physique, il en résulte que les pensées négatives de l'âme : comme par exemple, les émotions brûlantes de haine, de rage, de vengeance, d'orgueil d'égoïsme et de jalousie, génèrent des fluides irritants qui adhèrent au périsprit formant des 'pustules' de magnétisme toxique, lesquelles en dehors d'affecter son métabolisme psychique, perturbent, et retardent l'évolution spirituel de la propre âme. Alors, le périsprit agité par la 'fièvre' provoquée par cette saturation de fluides infectieux, déverse vers le corps de chair ; transfusion qui s'opère suivant le 'double éthérique', élément intermédiaire qui déclenche la fonction d'une espèce de

‘valvule de sauvetage’ par où l’âme expurge les résidus toxiques des émotions rudes qui en elle brûle. Et ainsi ces fluides corrosifs, transférés vers le corps physique produisent ou se convertissent en lésions morbides et virulentes, comme la lèpre, le cancer, la tuberculose ou d’autres maladies de caractère plus bénin.

Donc, comme élucidation du nouveau cadre pathologique qui fixe les refoulements de fond psychique comme facteurs responsables de certaines maladies du corps, nous informons : - L’homme dans son ensemble, est un être constitué par le trinôme âme, périsprit et corps physique.

L’âme est l’ego cosmique ou conscience vive et éternelle au service de Dieu et de la famille Universelle. Le périsprit est le corps fluide de l’âme, constituée de matière quintessenciée qui échappe à tous nos recours d’analyse ; donc, l’intégral commande physiologique et sensorielle de son étheroplastie en relation au corps de chair qui nous mène à conclure que ce corps singulier est le produit d’une fusion élaborée à travers de milliers de siècles, depuis les espèces les plus inférieures ou élémentaires jusqu’au patron de l’être rationnel. Et, pour cela même, les contingences ataviques font, que dans diverses phases ou stades de son évolution psycho-biologique, se manifestent encore chez l’homme certains refoulements de passions ou d’instincts animaux, dont la gradation va depuis le sauvage féroce et l’anthropophage jusqu’au civilisé, chez lequel les tares animalesques viennent uniquement à la superficie de l’esprit avec intermittence, ou soit, lorsque réveillées par la friction d’émotions aiguës.

Quant au corps physique, c’est le vêtement matériel ou le scaphandre et l’âme ajusté à son périsprit, comme lien nécessaire pour qu’il puisse descendre dans les mondes écoles, afin que dans cet environnement il acquière les connaissances et les vertus, qui peu à peu lui proportionneront l’ascension à l’Echelle de Jacob de l’évolution spirituelle jusqu’à atteindre la hiérarchie de l’angélitude.

Ainsi, à mesure que l’âme, suivant les réincarnations successives, se spiritualise, acquérant graduellement, les attributs moraux de la sainteté, son périsprit aussi s’épure en diaphanéité ; et alors les organes que composent sa contexture étherico physiologique vont perdre leur ‘poids’ ou densité étherique, terminant par s’atrophier complètement, car si la fonction fait l’organe, son inertie finie par l’éteindre. Et comme suite d’une telle circonstance, l’âme due à la dynamique de son évolution, lorsqu’elle atteint la hiérarchie angélique, son périsprit s’est déjà éteint intégralement ; phénomène qui peut être classifié comme une espèce de ‘seconde mort’ car ayant atteint le degré de spiritualité cosmique de ‘septième ciel’, elle est déjà, relevée de toutes réincarnations ; par conséquent il n’a plus besoin d’utiliser un corps-périsprit.

Cependant quant à la contexture psychique de l’entité l’homme, il existe un autre élément, mais celui-ci d’émergence ou transitoire, lequel à la fonction de canal, ou de lien d’inter-change entre l’âme (avec son périsprit) et le corps physique. Cet élément est le ‘double étherique’ : mais, celui-ci après la mort du corps de chair, se désintègre graduellement, s’éteignant complètement.

Dans cette simple introduction, nous nous dirigeons cependant à ceux qui exercent le sacerdoce de la Médecine, les sollicitant, pour que sans idée préconçue, ils lisent et méditent sur le contenu de ce compendium, car la phénoménologie psychothérapeutique exposée, est une espèce de fenêtre qui s’ouvre, leurs montrant les nouveaux horizons de la science qu’ils

entre ouvrent (3) , car en dehors à les habiliter à mieux servir leurs prochains, cela leurs proportionnera de mettre en œuvre les bénédictions de ce singulier médecin , le Divin Jésus, qui il y a deux mille ans, pérégrinant par les terres de la Palestine, exerça la bienveillance de soigner les malades du corps ; la conjuguant à l'objectif de soigner les maladies de l'âme.

(3) Les illustres médecins qui souhaitent s'illustrer dans l'analyse d'autres problèmes psychologiques liés au binôme corps-esprit, nous leurs suggérons qu'ils lisent aussi le livre : 'Physiologie de l'âme, dicté, également, par l'éclectique guide spirituel, Ramatis, dont les ouvrages depuis une vingtaine d'années, en dehors d'être traduits dans les principales langues, auront leurs révélations consacrées comme authentiques et valeureuses, par la propre science académique du monde entier.

Entre autre, le médium Hercilio Maes a déjà reçu des dizaines de cartes de médecin ayant lu son livre et qui l'ayant apprécié, lui manifestèrent d'avoir reçu un grand profit intellectuel et professionnel, avec les précieuses informations et enseignements contenus dans l'ouvrage même.

Ceux qui viennent à accepter les théories et les phénomènes relatés dans cet ouvrage comme dignes d'être considérés et recherchés, certainement peu à peu ajusteront leur critère professionnel à une thérapie plus ample. Mais , malheureusement , de tels avant-gardistes n'échapperont pas aux sarcasmes ironiques de quelques uns de leurs collègues dont la mentalité ne comprend pas que la Science, dans tous ces secteurs, pour aussi élevés que soient ses vols, qu'aucun d'entre eux ne pourra être considéré comme 'point final'.

Cependant, quant à cette incompréhension, il a toujours été ainsi, et il sera toujours ainsi, car la propre histoire nous prouve que les grands découvreurs de la Science, comme Pasteur éminent microbiologiste dont les découvertes scientifiques l'imposèrent comme le bienfaiteur de l'Humanité, Harvez le découvreur de la circulation sanguine, Jenner, le créateur du vaccin contre la variole et d'autres de même mérite, n'échappèrent pas à la critique acerbe de quelques 'officiels du même office'.

Ainsi, nous pouvons anticiper que quelques unes des révélations un tant soit peu sibyllines, contenues dans cet ouvrage par rapport à l'étiologie et à la thérapie dans le sens d'amplifier les connaissances du binôme santé-maladie, donneront des motifs de contestations amorphes de la part de certains diplômés académiques. Nous nous référons à ceux qui en face d'une doctrine ou d'un phénomène qu'ils ne connaissent pas complètement, opposent l'argument inexpérimenté de : 'c'est absurde !' Entre autre, dans les propres controverses parmi celles qui sont dites comme sages, le oui et le non qui les séparent à propos d'un même problème, prouvent que dans le cercle des exposants de la connaissance il existe aussi des 'ignorants', car la vérité de n'importe quelle proposition dans un débat est une n'étant pas possible bien évidemment que les deux pôles contraires s'ajustent , celui du oui et celui du non qui divisent et mettent les argumentateurs dans des camps opposés.

Nous devons encore considérer la chose suivante : - Devant les mystères infinis de l'Univers, ce que notre science connaît est une fraction si insignifiante de sagesse, qu'en vérité il n'a jamais existé sur notre monde un homme quelconque qui puisse être considéré comme sage, dans le sens étendu d'une telle signification.

Bien évidemment, il y a eu et il y a des hommes dont l'intelligence ou le talent se démarque comme exposants de la connaissance. Cependant, même en relation à ceux-ci, une

analyse en profondeur nous mène à conclure que le sage est sage, étroitement dans la raison directe de l'époque dans laquelle il vit et dans la raison inverse de l'ignorance de la majorité.

De cette règle, l'unique exception est celle de Jésus, car il s'agit d'un esprit d'un degré d'évolution qui a déjà atteint et irradie des fulgurations morales et intellectuelles d'amplitude cosmique.

Par conséquent les sages, qui par révérence de considération, suivent un tel exemple sont ceux qui se revêtent d'une absolue modestie et humilité. Parmi les anciens, nous pouvons détaché le philosophe Socrate, qui nous laissa cette phrase de réflexion profonde : 'Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien.'* A notre époque nous avons l'éminent biologiste Alexis Carrel, auteur du fameux livre : 'O Homem, esse desconhecido'* , dans lequel, suivant une étude analytique de profondeur, il démontre que les connaissances de l'homme actuel constituent une parcelle insignifiante de sagesse, car tout ce que nous ignorons à propos des phénomènes vitaux de notre personnalité, certifie qu'en réalité, nous ne nous connaissons même pas nous-même !

* : ἔν οἶδα ὅτι οὐδὲν οἶδα.

* L'homme, cet inconnu.

Effectivement , actuellement, les conceptions de presque tous les hommes de science, à propos de l'entité homme, sont très éloignées des réalités de la psychologie supraconscientielle, car les recherches effectuées par les autorités comme les professeurs Richet, Gustavo Geley, mais aussi les chercheurs en psychanalyses comme Wallace, César Lombroso, Frédéric Myers et les philosophes de projection mondiales comme William James , Henry Begson et d'autres , certifient , de façon absolue que l'homme réel n'est pas ce que la science classique ou pragmatique admet.

En dehors de sa conscience réveillée, strictement humaine, l'homme possède une subconscience profonde et ample d'un contenu multiforme, qui se répercute dans les attitudes de sa personnalité et jusqu'à son destin, car elle est constituée par une accumulation morale et intellectuelle accumulée dans ses existences antérieures, dont les caractéristiques se dénoncent dans ses réincarnations postérieures. Et ce fait est ce qui justifie le penchant chez certains individus qui dès l'enfance, manifestent une tendance et une capacité d'assimilation pour certains arts et pour d'autres professions.

Comme exemple d'une telle contingence, citons Mozart et Chopin, des génies de la musique, qui déjà enfants, démontraient un génie incroyable quant à l'assimilation subjective et la technique des secrets de cet art complexe. Il y a aussi Beethoven, le fameux compositeur de musique symphonique, dont la submémoire lui permit d'écrire ses symphonies de la plus haute inspiration, justement après être devenu sourd ; certifiant ainsi, que les sonorités sublimes des cantiques musicaux qu'il a transmis au monde , vibraient dans la chambre acoustique de sa mémoire supraconscientielle : et une telle résonance d'harmonies , qui pour les écrire sur le papier , n'a pas besoin de touches de piano , ni des sons du corps physique, car il les captait suivant l'audition spirituelle de son âme !

Cette sub et supraconscience, en raison de sa dynamique d'expansibilité, est ce qui, par répercussion intuitive, pousse le sage à s'occuper à découvrir une invention déterminée ou à déchiffrer une inconnue scientifique. Et, certaines fois, la solution d'un cas, pénètre ou s'allume dans l'esprit d'un chercheur comme une idée ou une inspiration foudroyante Et cet

événement imprévisible fit que lui-même fut surpris d'une telle révélation surgit devant ses yeux. Et en raison d'une telle circonstance, quelques scientifiques fameux ont confessé qu'une découverte spécifique qu'ils firent fut le cas du 'hasard'. Entre autre, nous pouvons citer le cas des rayons X, obtenus par Roentgen, et de la pénicilline révélée par le sage Alexandre Fleming.

Ce phénomène réflexe de l'intuition est le fondement sur lequel s'appuie la philosophie de l'éminent penseur français Henry Bergson.

Par conséquent l'homme ne peut pas être défini sous les limitations physiques d'un cerveau et d'un système nerveux, comme si les émotions de la conscience, les attributs ou les dons moraux de l'individu et la faculté de rétention de la mémoire étaient des phénomènes de genèse physico-biologique.

Enfinement : - En face de la singularité des problèmes auxquels nous nous sommes référés, qui seront tous amplifiés dans le texte de ce livre, il est naturel que de nombreux illustres praticiens de la Médecine, répondant au pragmatisme de la Science qui 'est en vigueur', se désintéressent de considérer son contenu ou substance en raison qu'il s'agit d'un travail dont l'auteur est une entité invisible 'résident' sur le plan astral. Donc, à ce propos, nous nous permettrons de dire : - Qu'importe qu'une nouvelle doctrine ou système soit proposé et annoncé au monde par la voix d'un esprit incarné ou par un autre déjà libéré de la carapace physique du corps humain. Ce qui est en cause, ce n'est pas 'l'espèce' de lien mental qui transmet la révélation, mais bien l'essence ou substance intrinsèque contenue dans ses propositions.

Quelque concept discutable, éloigné d'un tel critère, est une définition imparfaite et en dehors du plus élémentaire bon sens.

José Fuzeira.

Doit-on étudier le Spiritisme ?

Le Spiritisme, en dehors d'être appuyé par les autorités comme celle de William Crookes, R. Wallace, O. Lodge, Lombroso, Stainton Moses, Aksakoff, de Rochas, Gibier et d'autres, la quantité de livres, de mémoires et d'expériences à son respect est si considérable, que l'on ne peut justifier de récuser les affirmations de ces si innombrables témoignages, sans avoir fait une étude préalable.

Ceux qui allèguent que : - Ceci est impossible', nous leur demandons : - Qui peut fixer la limite de ce qui est possible ou n'est pas possible ? Toutes les conquêtes de la Science ont toujours été, bien avant, dites comme impossibles.

Au lieu de se désintéresser, les sages, les philosophes, les scientifiques devraient rechercher les faits affirmés par le Spiritisme. S'il y a des erreurs et des illusions, il y a très certainement de nombreuses vérités. Ces vérités, lorsqu'elles seront fort bien connues modifieront profondément les faibles notions que nous avons à propos de l'homme et de l'Univers.

Charles Richet*.

* Auteur du fameux livre : 'Traité de métaphysique', et d'autres qui ont été traduits dans les principales langues, il se dédia durant quarante années aux études et travaux expérimentaux sur les phénomènes spirites, étant arrivé aux conclusions positives quant à l'authenticité de ses phénomènes.

Le titre '**Doit-on étudier le Spiritisme ?**' est le nom donné à un opuscule de Charles Richet lui-même.

Message à un médium

Page d'Emmanuel dites au médium Chico Xavier.

Mon ami, que le Seigneur fortifie ton cœur, dans les témoignages de foi. Accepte les angoisses de l'heure présente, convaincu, que la souffrance est notre unique officine de purification individuelle. Nous savons que les épines de l'amertume te blessent profondément dans l'âme généreuse et sensible. Cependant, ce sont dans ces aiguillons de la douleur qu'écloront les roses de ton bonheur futur. Ne condamnes pas, ne hais pas, ne te venges pas. Garde la source de l'amour que la Providence Divine déposa dans ton esprit bien formé. Parce que les pierres du monde dilacèrent tes espérances, ne permet pas que disparaisse dans ton intime, la manne du pain céleste, que la médiumnité localisa dans ta capacité avancée de servir.

Le missionnaire du bien ne possède pas sur Terre d'autre chef plus grand que le Christ, méprisé et crucifié dans le plus sublime ministère de la renonciation. Le médium conscient des obligations élevées qui lui reviennent, souffre les antagonismes de l'environnement, l'incompréhension, de très nombreuses fois, des plus aimés, et par-dessus tout, expérimente la constante attaque répétée des ombres qui entourent encore la majorité des hommes. Pour apporter une nouvelle contribution de la vérité, aux domaines de la révélation, paie le douloureux tribut du sacrifice de l'indifférence des semblables.

Ne diminues pas, cependant, ton courage, ton talent, devant la tourmente. Réfugie-toi dans la prière et dans la confiance active, aidé par les bienfaiteurs qui t'assistent et vas vers l'avant, avec ton réceptacle de consolations, lénifiant les afflictions et pensant les blessures chez ces frères qui atteints par les maux moraux, s'approchent assoiffés des sources de lumière.

Ne te manqueront pas les amis dévoués, qui dans notre cercle, veillent pour toi et pour ta victoire dans le domaine des épreuves auquel tu as été appelé. Pardonne et poursuis. La lutte angoissante est l'environnement. Jésus est la fin. N'échange pas mon frère, les fruits sublimes de l'éternité pour les fleurs éphémères d'un jour. Avec la lampe allumée de la prière, nous atteindrons le Ciel. Prie cependant le seigneur, pour que les forces ne te manquent pas dans le bon combat, afin que tu continues valeureux et serein jusqu'à triomphe final. Je suis ton ami et humble serviteur.

Emmanuel.

Note du traducteur

A la lumière de la Nouvelle Ere, il est de sens commun que la médiumnité s'éveille chez tous les êtres travaillant pour la régénération de la planète et de ses habitants.

Sur ce chemin tracé par la Spiritualité, il est urgent de nous dépouiller de notre vieille enveloppe charnelle millénaire pour la tunique nuptiale, ce revêtement azur, diaphane, fluide et en syntonie parfaite avec la vibration du plan terrestre de demain.

La guérison première étant celle de notre âme, que nous pouvons appliquer à nous-mêmes par la simple réforme intérieure pour élever notre fréquence vibratoire, cette syntonie d'entrée, afin d'apporter aux êtres de cette orbe un climat éligible à tous les règnes présents. Votre seconde guérison est votre alimentation. Elle vous est unique, elle est votre. Votre corps vous étant prêté pour votre séjour terrestre, maintenez-le afin de le rendre comme remerciement à la Terre mère et nourricière, pour le retour dans la véritable partie qui est celle de l'Au Delà.

Ramatis nous oriente une nouvelle fois sur des sentiers balisés par une prise de conscience vers une alimentation physique et morale en affinité avec les plans supérieurs, et un don qui nous a été offert celui de pouvoir guérir par la médiumnité et être guéri par la médiumnité, hommage divin, à la portée de tous, comme don universel d'amour.

C'est avec joie que nous vous offrons cette énième traduction de Ramatis en souhaitant que vous appliquerez les baumes à celles et à ceux qui ont besoin de votre aide, suivant les recommandations des guides spirituels.

Que la paix,
la Lumière
et
L'Amour
viennent sur notre monde.

Yannick Saurin

Le Mans
Mardi 21 Juin 2016

L'antiquité du phénomène médiumnique et sa certification biblique

Question : - Quelques membres et adeptes d'autres institutions spiritualistes, comme l'Esotérisme, la Théosophie, la Rose-Croix ou le yoga, censurent le Spiritisme pour avoir trop popularisé la pratique médiumnique. Ils allèguent que ceci vulgarise l'inter change avec le monde occulte, et que ne devrait être effectué que des inter-changes dans des environnements initiatiques, sans les confusions, les exotismes, les mystifications et les interférences animiques des médiums incultes et indisciplinés. Ils affirment aussi que cela finit par ridiculiser l'effort des guides spirituels dans le délicat soin d'éclairer les incarnés. Que le Spiritisme devrait être une doctrine exclusivement philosophique, sans diffuser l'inter-change médiumnique parmi un public encore ignorant et à peine curieux. Que pourriez-vous dire ?

Ramatis : - La médiumnité n'a pas été inventée par la Spiritisme. Elle est aussi vieille que l'homme, car c'est une faculté provenant de l'esprit et non pas de la matière (1). Elle existe donc depuis que la première créature (esprit incarné) surgit sur Terre et que les centres nerveux de son corps se purifièrent à la sensibilité de ses sens. Alors, l'homme primitif s'est transformé peu à peu, épurant ses facultés qui l'ajustèrent à un trait d'union entre le monde occulte et le monde physique.

(1) Voyez la présentation, du chapitre initial du livre 'Grandes Vultos da Humanidade e o Espiritismo', de Sylvio Brito Soares, de la FEB

Il est évident que cette sensibilisation du système nerveux de l'homme contribuât pour que les entités du monde invisible, l'utilisassent comme lien pour que s'établisse un inter-change entre les deux plans.

Cependant, bien que la créature l'ignore, elle pressent que son perfectionnement 'psychophysique' dépend de beaucoup de l'assistance et de la pédagogie du monde spirituel. L'Humanité a été guidée depuis son origine par les lois du monde occulte, qui agissent avec une profonde influence chez l'être humain. Toutes les histoires, légendes, narrations de tradition millénaire, de votre orbe sont remplies d'événements, de révélations, de phénomènes et de manifestations extra-terriennes qui confirment l'existence de la médiumnité parmi les hommes des races les plus primitives.

La Bible elle-même, qui sert d'argument traditionnel aux religieux pour combattre le Spiritisme, est parsemée de récits et d'événements propres du monde occulte, dans lesquels interviennent des anges, des prophètes, des entités surnaturelles. N'importe quel race, peuple, civilisation du présent ou du passé conserve encore dans son folklore la tradition vécue par les génies, les fées, les gnomes, les dieux les sylphes, les sorcières, les ondines, les salamandres, les néréides ou les êtres étranges qui se divertissent dans le monde invisible et

aident tout aussi bien comme rendant hostiles la vie des hommes. Antiquement il y avait des traités sibyllins, des méthodes occultes et des pratiques de magie sublime ou répulsive, que les magiciens considéraient comme les procédés les plus efficaces pour l'homme d'entrer en contact avec les habitants du monde invisible.

La magie était pratiquée près des rivières, à côté de la mer, dans la campagne, dans les bois sauvage, car la Nature a toujours été la scène adéquate pour développer la volonté, le courage et l'esprit curieux de l'être humain.

Cependant, les phénomènes médiumniques se généralisent d'une telle façon, au siècle actuel, qu'ils se manifestent tout aussi bien chez les hommes qui les désirent ou les recherchent, comme ceux qui les détestent ou les craignent par des manifestations diaboliques. Malgré le prestige de la science académique de votre monde, les scientifiques terriens ne peuvent déjà plus fuir la contingence impérieuse d'étudier la médiumnité, chaque fois plus agissante au sein de l'humanité terrienne. Dans des pays plus cultivés, on effectue déjà des recherches et des études sérieuses dans le genre, bien qu'encore sous la rotule de la 'parapsychologie', nomenclature qui répond aux superficialisme de la vaniteuse académie.

Question : - Et que dites-vous quant à la possibilité de l'étude du phénomène médiumnique dans les facultés de médecine du Brésil ?*

Ramatis : - Le Brésil est encore conditionné à l'influence obsolète de l'Etat du Vatican, représenté par le Clergé Romain, avide de biens terriens et suffisamment influent dans la politique et dans l'administration publique du pays. Le scientifique brésilien, uniquement dans de rares cas se trouve libre de prérogative religieuse, ou de préconception académique, se désintéressant de soumettre le phénomène médiumnique à l'étude des facultés supérieures. Mais la vérité est que la science du monde ne pourra pas fuir sa propre mission de clarifier la pratique de la phénoménologie médiumnique, dans le futur, lorsque les laboratoires aideront aussi à sélectionner les médiums véritables et les charlatans, les hystériques, les mercenaires ou les malades, qui certaines fois dirigent des mouvements dans le sein du Spiritisme, mais sans posséder les croyances exigées pour ce travail.

Lorsque le phénomène médiumnique s'imposera définitivement à la science profane, les médiums se libéreront aussi de la traditionnelle excommunication des propres religieux, qui irrités par le message sensé et qui ne peut être confondu du Spiritisme, mélangent encore le XX siècle avec la période sombre de l'Inquisition, lorsqu'ils brûlaient les tziganes, les sorcières ou les ésotéristes en guise d'affiliés à Belzébuth. Considérant que le Créateur reste intégré dans chaque œuvre, il est évident que Lui-même opère à travers la science du monde matériel comme un des recours bienfaiteurs pour la plus brève félicité de ses enfants.

Question : - Mais il est évident que le réveil de 'l'homme intègre' par la discipline ésotérique et l'exigence morale supérieure qui forment les bases de l'initiation dans nos temples initiatiques soient dignes de respect. N'est-ce pas ainsi ?

Ramatis : - Bien que vous loué l'initiation traditionnelle qui depuis des époques lointaines, gradue le disciple studieux et discipliné à recevoir son maître ou 'gourou', au moment de son réveil spirituel, nous devons admettre que l'humanité terrienne atteint actuellement la période de son plus grave et douloureux réajustement carmique. Le siècle

apocalyptique dans lequel vous vivez et l'époque prophétique de la 'Fin des temps' réclament une ouverture de toutes les portes de tous les temples initiatiques, car le phénomène médiumnique se généralise à la lumière du jour et se manifeste quotidiennement à tous les hommes, indépendamment de la race, de la caste, de la culture ou de la situation financière.

Lorsque la Spiritualité convoqua l'esprit habile, génial et laborieux d'Allan Kardec, pour codifier la doctrine spirite et discipliner la pratique médiumnique, elle avait déjà planifié de les libérer des sortilèges, des invocations lugubres, des postures mélodramatiques, des compromis ridicules, de la magie exhaustive et de rites extravagants. Au siècle passé uniquement les initiés les plus heureux savaient manipuler les ingrédients magiques et promouvoir le 'suspens', destinés à proportionner le climat favorable pour que se manifestent les entités de l'autre monde. Après les exhaustifs rituels et cantilènes cabalistiques, une longue perte de temps après l'utilisation de drogues mystérieuses et l'usage de médicaments exotiques, ils réussissaient alors quelques fugaces matérialisations de 'larves' ou d'êtres de l'astral inférieur', qui se déplaçaient et fluctuaient comme guise de phénomènes importants et effrayants. Sans aucun doute, il y avait des magiciens qui purent entrevoir quelques âmes élevées et des êtres resplendissants, mais ceci n'arriva pas par la force des rythmes ou des pratiques extravagantes, mais en raison de leur propre caractère noble et à la meilleure graduation spirituelle. (2)

(2) Note du réviseur : c'est le cas des vieux mages du passé, comme Eliphas Levi, Papus et d'autres, qui a leur époque condamnèrent véhément le Spiritisme, conformément à ce que l'on peut vérifier à la page 162 du livre 'La clef des Grands Mystères', qui dit que depuis déjà très longtemps cette doctrine (spirite) ou antidocine, prépare le monde pour le précipiter dans une anarchie universelle. Donc, la loi d'équilibre nous sauvera et a déjà commencé un grand mouvement de réactions. A la page 187, nous lisons : les médiums sont généralement des personnes malades et mesquines. Encore à la page 189 on constate les propos suivants : qui sait combien d'épilepsies, de tétanos, de folies et de morts violentes ont été produites par la mode des tables tournantes ?

Eliphas Levi, Papus et d'autres maîtres de la vieille magie, avertissent les personnes pour ne pas diriger les phénomènes ou les forces occultes, ni cultiver des idées macabres, devant le danger de former des clichés mentaux ou des idées fixes, stratifiées dans le cerveau par la peur ou la fascination morbide. Cependant, eux-mêmes publient des ouvrages remplis de figures tératologiques et des images démoniaques, passibles de causer de graves perturbations à leurs lecteurs les plus impressionnables.

Entre autres, les propres autorités ecclésiastiques de l'Eglise Catholique sont aussi très imprudentes lorsqu'elles citent les images horripilantes et répulsives du si craint royaume de Satan, car elles créent dans l'esprit des propres catholiques les stigmates de ces idées malades, fruit de la peur et de la terreur de l'Enfer. Certifiant nos dires, nous conseillons au lecteur de consulter le livre médiumnique 'Action et réaction', dictée par André Luiz à Chico Xavier, chapitre VI lorsque les esprits secourent une malheureuse désincarnée, dont l'esprit perturbée était enracinée dans la figure du démon Belphégor, qui l'avait si épouventé durant son existence charnelle. Le démon Belphégor est une peinture exécutée par un certain peintre, à la demande du clergé catholique afin d'impressionner les pécheurs. Cependant, ces figures sataniques, contribuent toujours pour le déséquilibre mental et la terreur incontrôlable des fidèles catholiques qui ensuite traversent le tombeau, complètement effrayés par ces convictions affirmées par leur religion.

Question : - Sans déconsidérer vos recommandations, nous croyons que le Spiritisme n'est pas d'un grand intérêt pour la science académique, parce que la médiumnité est un phénomène exclusif du monde occulte.

Ramatis : - Bien que le phénomène soit une manifestation intrinsèque du monde spirituel invisible, il se manifeste parmi les hommes en accord avec la sensibilité, la culture, le moral, la capacité nerveuse et la dépendance du compromis assumé par les médiums avant de se réincarner. Cependant, sa technique en relation avec les 'vivants et les 'morts' pourra s'améliorer considérablement, ainsi dès qu'il y aura une plus grande coopération de la propre science terrienne, aidant à éliminer les excroissances morbides et les facteurs nocifs et ridicules du faux médiumnisme. Cependant, de nombreux scientifiques et hommes de lettres, depuis l'apparition du Spiritisme, ont déjà contribué salutairement à le libérer de nombreuse superstition et rites indésirables (3)

(3) Note du réviseur ; parmi eux nous avons qui se détachent Gabriel Delanne, Ernest Bozzano, Aksakof, de Rochas, William Crookes, Oliver Lodges, et l'on doit distinguer le mouvement du Spiritisme quant à la manutention des principes kardécistes.

Il est certain qu'actuellement, il n'existe plus les bûchers du Moyen Age, comme à la période où les autorités ecclésiastiques brûlaient les médiums les considérant comme des sorciers manipulés par le Diable ; mais malheureusement, les flammes du sarcasme, de la jalousie, de l'irrespect et de l'injure restent encore allumées ! Dans une extrême, les scientifiques enorgueillis par leurs vieilles pudeurs académiques attaquent les médiums et clament contre le danger d'une psychose spiritique collective ; d'un autre coté le sacerdoce organisé les excommunie de ses pupitres, les injuriant devant la propre image de Jésus, qui a été un défenseur de l'amour inconditionnel !

Mais personne ne pourra retenir la marche évolutive du Spiritisme, car les bons médiums dominant les mêmes phénomènes qu'antiquement exaltaient les prophètes, les oracles, les pythonisses, les astrologues, les sibylles et les mages. Grâce à l'esprit sensé, laborieux et intelligent d'Alan Kardec, les relations médiumniques entre les incarnés et les désincarnés s'effectuent déjà débarrassées des complications, des verbiages et des pertes de temps, qui étaient essentielles à la vieille magie.

L'on peut ajouter, que l'homme du XX siècle, vit chaque fois plus désespéré et incrédule du possible bonheur dans le monde matériel, dont les difficultés et les malheurs augmentent de jour en jour, rempli par l'angoisse et par la terreur de la guerre atomique ! Les statistiques terriennes prouvent l'augmentation constante de personnes névrotiques et déséquilibrées, malgré l'avancée spectaculaire de la science moderne, lançant des satellites et des fusées interplanétaires, et du progrès technique de la Médecine, capable de transplanter un rein et d'autres organes, les changeant d'un organisme pour un autre.

Le terrien ne cache plus son découragement, quant à une meilleure chance sur la croûte terrestre de son monde physique. Il sent qu'il lui manque un rythme reconfortant et tranquille qui peut uniquement être proportionné par la paix spirituelle durable, ce qu'il n'atteindra jamais par la science académique ou par les religions encore sous la commande d'autres hommes, aussi malheureux et incrédules de ce qu'ils prêchent en public. C'est la raison pour laquelle, dans le siècle dans lequel vous vous trouvez, est réellement un climat électif pour la divulgation et la réceptivité d'une doctrine si sédative et reconfortante que le Spiritisme, qui oriente la pratique d'un médiumnisme simple, sans rites exhaustifs ou pratiques mystérieuses. (4)

(4) Note du Réviseur ; Réellement, tout en consultant la Magie Pratique de Pappus, du chapitre XII jusqu'au chapitre XVII, et la 'conclusion' finale, nous vérifions que le maître écrit longuement sur les méthodes, rites, objets et allégations cabalistiques, pour ensuite, atteindre un contact insuffisant avec l'Invisible. Dans l'ouvrage référencé sont énumérés, des épées, des stylets, des bâtons, des tasses, des encres, des brûleur d'herbes, des bougies, du sel de l'encre magique, de la craie, des rouleaux de ficelles, des pantalons, des chaussures, des chaussettes et un tablier blanc, tout ceci accompagné de formules chimiques, de talismans avec des symboles astrologiques et des hiéroglyphes mystérieux en dehors des étendues citations en grec et en latin. Après le bain purificateur à base d'essences 'ayant reçu le sacrement', des postures dramatiques à l'intérieur d'un cercle de corde ou de craie, des coups d'épées tournoyant dans l'air sous l'écho de phrases cabalistiques et de 'mantras' de vibration magique, alors se dessine, certaines fois, dans la pénombre du recoin consacré, quelque forme horripilante, menaçante ou même triste, que Pappus, ensuite présente dans ses ouvrages sous la forme de sévères et graves réflexions.

Nous n'avons pas le droit de condamner ces brillants magiciens du passé, qui recourraient encore à des fumigations, au brûlage des herbes aromatiques et aux rythmes fatigants sous les influences astrologiques favorables, afin d'obtenir 'une pincée' d'ectoplasme exsudée du propre corps éthérique de la Nature. Sans aucun doute, à cette époque là, ils ne pouvaient pas prévoir le succès du médium de 'phénomènes physiques' qui au XX siècle peut fournir de l'ectoplasme de sa propre intimité éthérique, et produire ainsi les phénomènes de matérialisations, de voix directe, de transport, de lévitations ou d'interventions chirurgicales sous la commande d'esprits désincarnés. Et ce qui est le plus important est qu'actuellement, il ne se manifestent plus d'entités lugubres, menaçantes ou indésirables, mais que les hommes aussi entrent en contact avec leurs familiers disparus et avec les entités d'excellente portée spirituelle, dont les fulgurations et les lumières sidérales prouvent leur origine élevée.

Question : - Où eurent lieu les premières manifestations de la médiumnité et quel a été le peuple qui premièrement les a révélées à notre monde ?

Ramatis : - Les civilisations comme celles de l'Atlantide, de La Lémurie, de la Chine, du peuple hébraïque, de l'Egypte, de la Perse, de la Chaldée, de Carthage, d'Assyrie, de Grèce, de Babylone, de l'Inde, de Germanie ou de l'Arabie, certifient par leur histoire, leurs légendes, que les phénomènes médiumniques surgirent de tous les recoins de l'orbe terrestre, presque en même temps et sans privilèges spéciaux.

Elles se manifestèrent dans tous les regroupements humains. La phénoménologie médiumnique a été mise en évidence jusqu'aux objets et dans les desseins guerriers des peuples primitifs, les ayant influencés sérieusement, bien que leur réalité soit voilée par le symbolisme des traditions légendaires.

Les scandinaves, principalement les 'vikings', narrent leurs rencontres avec les dieux, les sorcières, les sirènes et les entités fascinatrices, qui surgirent des brumes mystérieuses, les poursuivant durant les nuits de pleine lune. Dans la propre musique de ce peuple transparaît la recherche occulte ou l'expectative fantastique dont des mélodies surgirent des choses hors du commun et surprenantes à la vie de l'homme physique.

Les histoires et les légendes musicales de Wagner dans leurs pièces symphoniques ou opéras magistraux confirment l'esprit de religiosité et la croyance au monde féérique de la part des peuples germaniques et anglo-saxons. Ils rendaient leur hommage aux dieux, aux génies aux esprits surnaturels, et les considéraient les habitants d'un monde étrange très différent de celui habité par les hommes (5)

(5) Note du réviseur : Réellement, les thèmes fondamentaux des opéras de Wagner sont tous basés sur des événements surnaturels, portant au profond symbolisme initiatique ou religieux à l'existence d'un monde spirituel. La cavalcade des Walkyries par exemple, conte l'histoire des dieux qui recueillirent les guerriers germaniques dans les champs de batailles et ensuite les emportèrent au Walhalla, ou soit le royaume de la gloire !

Dans Siegfried, le héros cherche la vérité, vainc le dragon, symbole de la nature inférieure de l'homme et plus tard détruit Mine, personnage connu dans le rôle initiatique comme le corps dense ou la matière illusoire. Le thème dans sa profondeur avertit que le pouvoir de l'esprit peut uniquement être obtenu après qu'il ait dominé la chair, ou l'instinct animal. Dans le Crépuscule des Dieux, Wagner traite d'un sujet profondément analogue à l'apocalypse, de Jean l'Évangéliste, rappelant l'expectative de la sélection de l'Humanité à l'heure croissante de la Fin des Temps. Tannhäuser, raconte l'histoire de l'âme imparfaite incarnée par le héros principal de l'œuvre, alors qu'Elisabeth l'héroïne de la pièce, symbolise l'âme pure, interdite de se lier à l'amour impur humain et maculé par les stigmates des passions du monde matériel. Mais c'est Lohengrin, un des plus belles compositions wagnériennes, l'œuvre musicale de la plus grande expression initiatique, dont le résumé, déjà au prélude du premier acte, révèle le message de l'ascension spirituelle de l'être à d'autres mondes supérieurs.

Lohengrin, le magnifique chevalier, surgit glissant à la superficie du lac tranquille, conduit par le majestueux cygne blanc, décidé à sauver Elsa, victime de Telmarund, le symbole du mal. Cependant, le cygne blanc est immaculé et représente un des symboles les plus électifs de l'initiation spirituelle, l'oiseau qui domine les divers éléments de la vie physique, car il nage majestueusement sur l'eau ou submerge son long cou pour explorer le lit de la rivière ; il vit aussi à la superficie solide ou vole avec sécurité. Il domine la terre, l'eau et l'air, symbolisant le propre esprit, qui ensuite se dépouille des illusions de la matière pour vivre uniquement dans le royaume de la Gloire ! Le traditionnel chant du cygne symbolise encore l'antique initiation, le jurement du disciple se dégageant, en définitif des trésors, des glorioles, des pouvoirs, des passions physiques. Cela signifie, enfin, la mort symbolique de l'homme animal et la renaissance jubilatoire de l'homme spirituel.

Entre autre, le Brésil est riche de légendes et d'histoires, dont l'origine se doit probablement à la faculté médiumnique suffisamment développée chez les brésiliens, qui en général sont prodigieusement intuitifs dès le berceau. Bien avant la codification spirite, les sylvicoles des plages américaines pratiquaient déjà divers rites qui les engageaient à l'interchange médiumnique avec le monde invisible, les mettant ainsi, en contact avec les compagnons de tribu, déjà désincarnés. Ils exerçaient aussi la médiumnité curative, tout en prescrivant des plantes sélectionnées, pour conjurer les mauvais esprits par le procédé magique des exorcismes collectifs. Ils prévoyaient les variations du temps, l'époque favorable pour la meilleure plantation et récolte ; ils auscultaient les signaux du monde occulte et pressentaient les lieux épidémiques ou impropres à leur existence.

Les '*pajés*' * les plus expérimentés prononcent la mort des caciques, la naissance des bons guerriers ou la marche belliqueuse des tribus adverses, avertissant, avec succès sur le résultat des tueries sanglantes.

Les légendes brésiliennes sont fertiles de phénomènes médiumniques. Sur la scène des bois illuminés par la Lune surgit le '*boitatá*' * lançant du feu par les narines ; dans les croisements des chemins obscurs apparaît le fantastique '*saci-perepê*'*, sautant uniquement sur une seule jambe et projetant des lueurs de ses yeux embrasés ; dans les prairies sans fin, '*Mula sem cabeça*'* (la Mule sans tête) court follement, ou dans la pénombre des aurores venteuses, les plus incrédules disent entendre les gémissements tristes du '*Negrinho do Pastoreio*'* (Berger Petit Noir).

Bien que ce soit des histoires modelées par la légende et la fantaisie, dans l'intime de ces narrations folkloriques, domine le phénomène médiumnique incontournable certifiant la vie immortelle.

** Nous renvoyons à un lexique en fin d'ouvrage sur tous les mots spécifiques à la langue portugaise et tupi guarani concernant des termes qui leurs sont propres. N'existant pas d'équivalent en traduction, nous garderons le terme même dans la langue d'origine apportant cependant la définition exacte et détaillée.*

Question : - La pratique de l'inter change médiumnique ne pourrait-elle pas aussi être vulgarisée par d'autres mouvement spiritualistes, au lieu d'être considérée comme exclusive au Spiritisme ?

Ramatis : - Que ce soit les médiums kardécistes de 'table', durant les communications, copiant les notables tribuns , exposant en langage culte et clarifiant la pensée des désincarnés ; que ce soit les '*cavalos*'* de l'*'Umbanda*'*, prenant soins des enfants du '*terreiro*'* , leurs transmettant les conseils des '*pais*'* en langage simple ou à rebours ; que ce soit les ésotéristes dans leurs 'sessions blanches' qui se disent inspirés par des prêches doctrinaires ; et les théosophistes qui confient uniquement à leurs maîtres traditionnels ou les disciples initiatiques qui attendent leurs 'maître' à l'heure de leur maturité spirituelle, tout ceci, sont des phénomènes médiumniques' , alors que varie leur environnement et soit différent le mouvement de chaque ensemble religieux ou spiritualiste.

** Nous renvoyons à un lexique en fin d'ouvrage sur tous les mots spécifiques à la langue portugaise et tupi guarani concernant des termes qui leurs sont propres. N'existant pas d'équivalent en traduction, nous garderons le terme même dans la langue d'origine apportant cependant la définition exacte et détaillée. Voir le lexique des mots brésiliens page 194.*

Mais c'est la Spiritualité et non pas l'homme terrien qui a attribué au Spiritisme la vigilance et le contrôle de la manifestation médiumnique sur Terre, en dehors de la divulgation de ses postulats d'éclaircissement de la vie immortelle et de rénovation morale de l'homme. La codification spirite est la responsable de la pratique médiumnique la plus saine et la plus sensée parmi les 'morts' et les 'vivants', répondant à la promesse de Jésus, lorsqu'il avertit qu'il enverrait le 'Consolateur' pour se répandre par la chair des hommes , des femmes, des enfants.

Dès lors que le Spiritisme n'est pas une initiative destinée exclusivement à la spéculation philosophique 'extra terrienne', mais doit zéler pour l'exercice efficace et sensé de la médiumnité parmi les hommes, alors, réellement, il lui revient de vulgariser l'interchange avec les 'morts' pour un meilleur éclaircissement des 'vivants'. Le médium diffère du traditionnel adepte affilié aux temples initiatiques, parce qu'il doit affronter ses épreuves et tentations à la lumière du jour, parmi ses activités et ses vicissitudes quotidiennes. Le disciple de l'initiation occulte doit prouver ses vertus et volonté à travers des symboles et des relations provoqués par les 'tests' initiatiques. Le médium cependant, affronte les plus dures épreuves dans la convivialité avec la famille, dans l'environnement du travail, dans ses relations quotidiennes, dans les obligations sociales et par les déficiences de santé.

Conformément à ce que nous avons dit, le Spiritisme a été inspiré par le propre Maître Jésus pour éclairer les hommes : lui revenant de répondre aux cerveaux les plus cultes, jusqu'au plus pauvre d'entendement intellectuel. Ainsi, comme le Divin Ami, descendit sur

Terre pour répondre à ‘tous’ les hommes, le Spiritisme aussi assume la responsabilité critique de répondre à toute l’humanité, sans aucune exception de secte religieuse, de caste sociale ou de privilège et de culture.

Question : - Quelques critiques affirment que la phénoménologie médiumnique sous les auspices du Spiritisme répond uniquement à un sens spectaculaire, alors que les phénomènes du monde occulte impressionnent les sens physiques de l’homme, mais en aucune façon ils réveillent sa nature angélique. Que pouvez-vous dire ?

Ramatis : - Nous n’opposons aucun doute que la phénoménologie médiumnique, considérée exclusivement comme un spectacle hors du commun aux sens humains n’est pas suffisante pour modifier le raisonnement de l’homme non repent. En vérité les phénomènes médiumniques peuvent convaincre l’homme de son immortalité, sans cependant le convaincre d’une vie morale supérieure prêchée par les plus indiquées instructeurs du royaume angélique. Justement pour cela, l’Evangile est la base ou le ciment indestructible de la codification spirite, parce que l’homme en dehors de se reconnaître immortel, doit aussi s’angéliser à travers le message du Christ. Que vaut la conviction salutaire de son immortalité, s’il ne se prépare pas pour bénéficier du bonheur spirituel après la mort physique ?

Bien évidemment le Spiritisme n’est pas le coupable, parce que beaucoup de ses adeptes ne suivent pas les principes de libération spirituelle et de rénovation morale préférant à peine bénéficier des phénomènes qui touchent les sens physiques. Entre autre, Jésus, solutionna très bien ce sujet lorsque répondant à la plainte de Pierre contre la multitude ingrate, il dit catégoriquement : ‘Que t’importe, Pierre, s’ils ne me suivent pas ? Est-ce que tu me suis ?’

Question : - Nous entendons aussi quelques adversaires de la doctrine spirite alléguant que la généralisation de la pratique médiumnique sensibilise prématurément l’homme le mettant en relation et en contact désavantageux avec l’astral inférieur, alors qu’il n’a pas encore révélé des moyens de défense psychique contre l’assaut dangereux des esprits pervers et mystificateurs. Que pourriez-vous dire ?

Ramatis : - Ne vous paraît-il pas étrange qu’aucune créature ait besoin de développer sa médiumnité, pour ensuite se lier au monde occulte inférieure ! Les hôpitaux psychiatriques sont remplis d’individus éloignés de toutes les religions et conditions humaines, qui en aucune façon exercèrent leur médiumnité ou participèrent à quelque mouvement spirite. Ils se ruinèrent par un caractère moral déficient, par la faiblesse spirituelle ou par un débit carmique du passé, et non pas par quelque ‘exercice’.

Quelque statistique , dans votre pays, est suffisant pour vous certifier que les hospices, les hôpitaux psychiatriques et les autres institutions de patients à troubles mentaux , sont remplis de créatures de tous les âges, de toutes les religions, de toute culture, de toutes doctrines et de toute nationalité . Bien que les scientifiques et les adversaires religieux assaillent encore le Spiritisme de fabrique de fous, ils resteraient surpris en vérifiant que les spirites, en vérité, constituent le plus petit nombre de locataires dans les établissements de personnes dites folles.

Le contact dangereux avec les esprits inférieurs n'est pas le fruit exclusif de la fréquence aux travaux de la 'table kardéciste', ou des terreiros de l'Umbanda, mais dépend pour beaucoup de la nature des pensées et des émotions des hommes. La corruption morale, le vice dégradant, la passion inférieure, la lascivité morale ou verbale, sont des attitudes défavorables et sensibilisent médiumniquement n'importe quelle personne pour la lier aux entités des ombres. Alors que Raspoutine, sans fréquenter quelque travail de développement médiumnique, se mettait en contact direct avec les esprits diaboliques, François d'Assises, agissait dans une autre tranche vibratoire, et pouvait communiquer avec Jésus !

Nous ne voyons pas de motif de censures, parce que le Spiritisme recherche, étudie, contrôle et divulgue le phénomène médiumnique et les relations avec les désincarnés, alors que ceci constitue réellement la base pratique de ses principes doctrinaires en connexion avec les enseignements de la Loi du Carma et de la Réincarnation. S'agissant d'une doctrine qui ne dépend pas des rituels, des compromis religieux ou initiatiques, ni ne signe sa divulgation par des ingrédients de magie terrienne, mais bien dans l'élévation morale de la vie pratique, le Spiritisme est réellement le plus crédible mouvement spiritualiste pour populariser les phénomènes de contacts avec l'Au-Delà. Il ne doit pas être rendu responsable pour les incongruités, les diatribes, les stupidités, les légèretés ou les intérêts mercenaires des médiums sans scrupules, ignorants ou charlatans qui en explorent la voix spirituelle.

Dans l'ouvrage antérieur (6), nous avons déjà dit que la médiumnité d'épreuve est une opportunité, une espèce d'aval concédé par la Spiritualité à l'homme extrêmement compromis dans ses existences antérieures. Mais il est de son devoir d'accomplir l'objectif médiumnique de façon honnête, sublime et caritatif, lui revenant la responsabilité morale dans la bonne ou mauvaise application des biens apportés par la magnanimité de ses guides. Ce qui est certain, c'est que de 'l'autre côté', nous ne possédons toujours pas de police spécialisée avec le devoir d'assainir le service des médiums dans le champ spirite. Nous devons nous plier à la propre volonté du Créateur. Lorsque est respecté le libre arbitre de ses enfants, alors la Loi les discipline pour leur propre bien.

(6) Note du Médium : Voir le chapitre no 7 : 'Considérations sur la médiumnité naturelle et d'épreuve' de l'ouvrage 'Médiumnisme' de Ramatis.

Il serait vraiment absurde aux adeptes de condamner le Spiritisme, uniquement parce que se manifestèrent à leur côté des médiums et des adeptes sans scrupule, tout comme d'exécuter la Médecine, en face de médecins sacripants qui explorent la douleur en guise d'affaires lucratives, ou alors d'accuser l'Eglise catholique en raison de l'existence de religieux vénaux.

Question : - Entre autre, vous avez affirmé que la bible a enregistré, il y a des millénaires, des faits médiumniques chez les hommes. Pourriez-vous nous citer quelques exemples explicatifs de cette affirmation, afin que nous puissions amplifier notre connaissance à propos de ce sujet, aussi important pour nos études ?

Ramatis : - Bien que les événements médiumniques décrits dans la Bible soient voilés par le symbolisme ou par la poésie religieuse, en vérité, ce sont des phénomènes médiumniques aussi spécifiques et positifs que ceux d'Allan Kardec et d'autres auteurs

spirites qui sont énumérés dans les études. En face de l'exiguïté d'espace que nous disposons pour cet ouvrage, nous citerons quelques uns des principaux phénomènes médiumniques inclus dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament, qui prouvent la manifestation de la médiumnité à cette époque, excluant la doctrine spirite de l'avoir inventée à des fins doctrinaires.

Le phénomène médiumnique de 'matérialisation' et de voix directe, par exemple est indiscutablement enregistré dans Samuel, chapitre 28, versets 11 à 15, lorsque Samuel à la veille d'affronter une difficile bataille sous son commandement, résolu de consulter une célèbre pythonisse de l'époque, afin d'entendre l'âme de Samuel, puissant commandant des forces armées d'Israël, déjà mort et enterré à Ramatha, sa patrie. Voici comment la Bible relate les faits : *'Alors la femme lui demanda : Qui dois-je faire revenir pour toi ? Fais-moi revenir Samuel, dit-il. Quand la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri, puis, s'adressant à Saül, elle dit : Pourquoi m'as tu trompée ? Tu es Saül ! N'aie pas peur, lui dit le roi. Dis-moi plutôt ce que tu as vu. Je vois un être surnaturel qui monte des profondeurs de la terre, lui répondit-elle. Quel est son aspect ? lui demanda Saül. C'est un vieillard qui revient, drapé dans un manteau. Alors Saül comprit que c'était Samuel et il s'inclina, la face contre terre, et se prosterna. Pourquoi troubles-tu mon repos ? lui demanda Samuel. Pourquoi m'as-tu fait revenir ?'*

(7) Note du médium : Voyez le chapitre 'A palavra do morto', (La parole du mort) du livre 'Lazaro redivivo', (Lazare ressuscité) dicté par l'esprit Frère X à Chico xavier. Edition Feb. (Non traduit)

Chez Job, chapitre 4, versets 13, 14,15 et 16, le prophète dit : *'Au moment où les visions de la nuit agitent la pensée, Quand les hommes sont livrés à un profond sommeil. Je fus saisi de frayeur et d'épouvante, Et tous mes os tremblèrent. Un esprit passa près de moi.... Tous mes cheveux se hérissèrent..... Une figure d'un aspect inconnu était devant mes yeux, Et j'entendis une voix qui murmurait doucement'*. Dans les deux cas, est parfaitement prouvé la matérialisation des esprits et le phénomène de 'voix directe' qui est confirmée dans la phrase suivante : *'j'entendis une voix qui murmurait doucement'*

Dans le Second Livre des Morts, chapitre 6, verset 5 à 7, le prophète Elisée produisit le phénomène de lévitation, très connu dans les sessions spirites de phénomènes physiques, conformément au récit suivant : *' Pendant que l'un d'eux abattait son arbre, le fer de sa hache tomba dans l'eau. Il s'écria: Ah, mon maître ! Quel malheur ! C'était une hache empruntée! L'homme de Dieu lui demanda : Où est tombé le fer ? L'homme lui indiqua l'endroit. Alors Elisée tailla un morceau de bois et le lança au même endroit. Aussitôt, le fer revint à la surface, et le prophète dit : Ramène-le à toi ! L'autre n'eut qu'à tendre la main pour le reprendre'*. Il n'y a aucun doute sur le fait, car un tel cas de 'lévitation' se certifie de façon spectaculaire lorsque le fer de la hache émergea à la superficie de la rivière à la lumière du jour.

Le phénomène de matérialisation, se confirme encore, une autre fois dans la narration suivante de Luc, chapitre 1, verset 11 lorsqu'il dit ; *'Tout à coup, un ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel des parfums'*. Comme le narrent aussi les apôtres, dans d'autres extraits bibliques, lorsqu'un ange se matérialisa à Marie, l'avisant qu'elle serait la mère du Seigneur.

La médiumnité de 'transport ' est parfaitement implicite dans les récits d'Ezéchiel, le prophète (chapitre 3, verset 14), lorsqu'il s'exprime : *'Alors l'Esprit me souleva de terre et*

m'emporta. Je partis, le coeur plein d'amertume et d'indignation, tandis que la main de l'Eternel agissait sur moi avec force'. De la même façon, Philippe, Actes 8, verset 39 à 40, il est ainsi expliqué : *'Quand ils sortirent de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et le dignitaire ne le vit plus. Celui-ci poursuivit sa route, le coeur rempli de joie. Philippe se retrouva à Asdod, d'où il se rendit à Césarée en annonçant la Bonne Nouvelle dans toutes les localités qu'il traversait*'.

La prémonition aussi été largement exercée dans les temps bibliques, car la Bible est prodigieuse en récits prophétiques, dans lesquels se prophétise la venue des grands êtres. Malachie chapitre 4, verset 5 prédit la venue d'Elie : *'Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, Avant que le jour de l'Eternel arrive, Ce jour grand et redoutable.*' Isaïe aussi qui était un clairvoyant hors du commun, avait prévu quasiment un millénaire auparavant, la venue de Jésus, exposant les minuties, qui plus tard servirent pour identifier le type sublime du Maître, conformément à ce que l'on vérifie au chapitre 7, verset 14 et 15 de son livre : *' C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : la jeune fille est enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera du nom d'Immanou-El (« Dieu est avec nous »). Il se nourrira de lait fermenté et de miel quand il saura rejeter ce qui est mauvais et choisir ce qui est bon.*' Isaïe prophétisa la naissance de Jésus d'une vierge, c'est-à-dire le premier fils conçu d'une vierge, ne pouvant être que celui généré dans la première union conjugale. Le Maître, cependant, naquit d'une vierge, mais sans démentir les lois physiques immuables du Créateur, ou sans violenter le procédé génésique particulier du monde dans lequel vous vivez. La clairvoyance d'Isaïe se confirme aussi lorsqu'il indique que Jésus serait alimenté de beurre et de miel, c'est-à-dire qu'il serait végétarien, préférant le miel comme un de ses aliments préférés.*

NT * Nous conseillons pour de plus amples détails la biographie médiumnique de Jésus: le sublime pèlerin de Ramatis. Vous y trouverez les thèmes abordant la préparation de sa naissance, sa descente, son enfance, son alimentation etc. Ouvrage traduit et disponible à l'adresse suivante : <https://www.facebook.com/profile.php?id=100008454757393>

Dans la Bible il est possible cde se certifier de façon indiscutable du juste mécanisme et de l'équité de la loi du carma et les procédés de Réincarnation, qui actuellement s'ajuste comme enseignements spiritiques, étant suffisant d'examiner la partie en référence à la venue du prophète et de Jean-Baptiste, lorsqu'il dit ainsi : (Mathieu, chapitre 11, versets 11 à 13) *'En effet, jusqu'à Jean, tous les prophètes et la Loi l'ont prophétisé. Et, si vous voulez le croire, c'est lui, cet Elie qui devait venir.'* Et dans Mathieu, chapitre 17, versets 11 à 13) *'Il leur répondit : Effectivement, Elie doit venir remettre toutes choses en ordre. Or, je vous le déclare : Elie est déjà venu, mais ils ne l'ont pas reconnu. Au contraire, ils l'ont traité comme ils ont voulu. Et c'est le même traitement que va subir de leur part le Fils de l'homme. Les disciples comprirent alors qu'il parlait de Jean-Baptiste.'*

A travers ces récits traditionnels de la propre Bible, nous est confirmée l'idée de la réincarnation dans ces temps mémorables, bien que nous endossons encore le concept rectificateur de la Loi du carma dans laquelle 'la semence est libre, mais la récolte est obligatoire'. Dans le Premier Livre des Rois, chapitre 18, versets 40, Elie ordonne aux disciples : *'Et Elie leur dit: Saisissez les prophètes de Baal; que pas un d'eux n'échappe!'* Ils les saisirent, et Elie les fit descendre au torrent de Cison, où il les tua.'

Ainsi Elie les fit décapiter près de la rivière Cison, s'inculpant devant la Loi du carma par l'espèce de mort barbare qu'il ordonna aux sacerdoce de Baal, devenant ainsi candidat à souffrir la même sorte de mort dans le futur. En vérité, c'est la propre Bible qui nous certifie

le rachat de cette dette carmique, car lorsqu'il revint sur Terre, sous la figure du prophète Jean baptiste, il fut aussi décapité dans le royaume d'Hérode à la demande de Salomé.

S'accomplira ainsi la loi du karma dans son implacable justice rédemptrice, dès lors qu'Elie, ayant fait décapiter autrefois, après avoir réincarné comme Jean Baptiste, souffrit une épreuve carmique identique sous la loi de 'Qui combat par l'épée , périt par l'épée', malgré qu'il ait été le précurseur du propre Messie (8).

(8) Note du réviseur : Ajoutant un fait supplémentaire à Ramatis, sur les phénomènes médiumniques relatés par la Bible, nous citerons Luc chapitre 24 verset 37 à 39 dans lequel est certifié la voyance des apôtres, comme médiums, lorsqu'il dit : *Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous! Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit. Mais il leur dit: 'Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai...' Ceci prouve qu'il y a fort longtemps, que les apôtres voyaient les esprits, car en aucune façon, ils n'auraient pu prévoir un tel phénomène possible s'ils ne l'avaient pas connu antérieurement.*

II

Quelques observations sur les médiums (1)

(1) Note du Médium : En face de l'énorme quantité de cartes qui nous sont dirigées, dont les missives sollicitent que notre médiumnalité soit aussi expliquée dans le champ de l'ordonnance médiumnique, nous nous sentons le devoir de solliciter à Ramatis, ses considérations sur le sujet, qui se présente dans le présent chapitre. Quelques informations ont déjà été données dans des ouvrages antérieurs ; mais maintenant il aborde d'autres aspects. Entre autre, nous recommandons au lecteur l'examen du chapitre 11 du livre : 'Médiumnisme', ou Ramatis aborde le type de notre médiumnalité et aide les médiums intuitifs et inspirés pour obtenir plus de réussite et de sécurité dans l'engagement de leur service médiumnique.

Question : - Considérant la vivacité, la rapidité et la sécurité de votre médium actuel, qui aussi répond aux mêmes conditions concernant l'ordonnance médiumnique, et ayant déjà réussi à soigner de très graves maladies dans ce travail thérapeutique, nous vous demandons : sa médiumnalité est-elle à peine intuitive ?

Ramatis : - Comme nous vous l'avons déjà expliqué dans un ouvrage antérieur, notre sensitif a pleine conscience des idées que nous lui transmettons ; en vertu, en parfaite et réciproque syntonie ou affinité parmi nous, il redirige nos messages et l'ordonnance médiumnique avec vélocité et fidélité, pouvant même interrompre la communication durant quelques moments pour répondre à d'autres services ou obligations profanes, et ensuite revenir à la psychographie, sans que ceci affecte les résultats de son travail médiumnique. Donc, ce qu'il prescrit est presque toujours la médication homéopathique de sa connaissance, car étant médium intuitif, mais conscient, il ne peut pas indiquer des remèdes qu'il ne connaît pas. Et les thérapeutes désincarnés l'accompagnant, lui communiquent, naturellement les remèdes dont les noms sont gardés en mémoire ou indiqués dans son esprit. (2)

(2) : Note du médium : réellement, durant l'ordonnance médiumnique, m'effleure de façon indiscutable le nom de la médication choisie par les médecins homéopathes désincarnés, qui opèrent avec moi ; cependant, il s'agit d'une médication choisie par les médecins homéopathes désincarnés, qui opèrent avec moi ; car il s'agit de médication que je connais. A mesure que j'amplifie mon arsenal de médicaments homéopathiques, je vérifie que croît le succès de mes ordonnances médiumniques.

A travers le contact périsspirituel, quelques fois, nous supervisons sa réceptivité mentale, faisant qu'il fonctionne comme un récepteur et nous comme un transmetteur télépathique. Bien que le phénomène survienne entre un esprit désincarné et un autre incarné, son efficacité est égale à celle obtenue parmi vous, par deux experts télépathes.

Cependant, la médiumnalité de plus grande amplitude chez le sensitif est la 'transmentation' dénomination heureuse et connue d'un écrivain spirite encore incarné (3).

(3) Note du médium : Edgard Armond, dans le chapitre : ‘Transmentation’, page 58 du livre : ‘Médiumnité’, 9 édition Lake (non traduit en français) dont nous transcrivons ci-dessous les caractéristiques.

1. Il n’y a pas de transmission télépathique, comme il survient dans les formes de conscience et semi consciences déjà étudiées ;
2. Il n’y a pas d’incorporation physique, comme extériorisation de l’Esprit du médium, comme il survient dans la forme inconsciente ;
3. N’est pas indispensable la présence de l’Esprit communicant qui, quelques fois, agit à distance ;
4. Le médium ne perd pas sa capacité ambulatoire et il n’y a aucune inhibition de quelque nature pour le coté de son corps physique
5. Le médium n’est pas soumis au sommeil somnambulique et aucune interférence animique ne peut se donner ;
6. il s’opère une substitution, ou mieux, une superposition de l’esprit individuel par l’esprit communicant, qui reste ainsi, comme entière domination physique du médium par la commande des centres cérébraux et animiques. Il devient donc, évident, que pour cette forme de médiumnité, l’on exige des médiums doués de sensibilité apurée et de parfait équilibre psychique. C’est une médiumnité d’exception, plus commune chez les artistes, les peintres, les musiciens, les poètes et autres dont la fonction est de produire des œuvres détachées, de caractère universaliste.

Dans le cas cité, nous ne parlons pas à proprement dit de l’ouïe physique de notre médium, mais bien, d’une conjonction mentale, exceptée dans quelques rares cas, et dans laquelle nous agissons de façon semi consciente : Lorsqu’il s’agit d’une ordonnance médiumnique, l’esprit faisant l’ordonnance, choisit dans l’archive mentale du médium la médication qu’il juge la plus appropriée pour le consultant. Alors, répondant à cette intuition la plus forte sur le remède déterminé, le sensitif écrit sur l’ordonnance le nom même.

C’est un type de médiumnité dont la plus grande réussite et amplitude dépend essentiellement de l’étude incessante, libération des menottes de l’orthodoxie religieuse ; absence d’idées préconçues ou de prévention contre telle ou telle doctrine spiritualiste.

Le médium ‘transmental’, studieux et contraire au sectarisme, est de l’esprit identique aux artistes, musiciens ou peintres, dont l’esprit s’entre ouvre pour toutes les expressions de vie ; et pour cela, il peut se dispenser de recours de concentrations spéciaux, ou de ‘courants psychiques’ comme garantie de succès dans son inter change avec nous. Dans les moments de psychographier, notre médium cherche à se syntoniser au mieux possible avec notre tranche vibratoire. Alors, il obtient de nous le meilleur des élucidations possibles aux questions, rédigeant les réponses , nous permettant aussi d’associer de nouvelles recherches , auxquelles nous répondons, afin que la question faite soit éclairée sans donner lieu à quelque doute.

Question : - Quel est le motif le plus important, de la part de votre médium, dans ce genre de médiumnité ‘transmentale’, qui lui permette de recevoir un ensemble de communications valeureuses, abordant des problèmes hors du commun, dont le rationalisme cependant, par sa logique convaincante , réveille un intérêt dans divers pays ?

Ramatis : - Notre sensitif, après de constantes méditations, durant quelques années, subordonna sa faculté médiumnique de psychographe à un caractère panoramique, impersonnel et didactique, se désintéressant de s'enrôler dans les méandres de configuration individuelle ou par la curiosité si prononcée des terriotes. Son travail a pour finalité essentielle de capter les messages spirituels d'intérêt pour l'Humanité ou soit d'amplifier le champ idéologique de tous les hommes, dans le sens de les intéresser dans les problèmes de la vie de l'esprit immortel.

Notre médium est un sensitif d'intuition consciente ; cependant, il ne peut s'exprimer ou écrire dans la même graphie que les 'morts' adoptaient lorsqu'ils vivaient dans la matière. Cependant, sa médiumnicité nous le répétons, lui permet de capter toute la substance des idées que nous projetons dans la toile de son esprit ; cependant, comme la singularité de nos révélations ou les problèmes contredisent certaines prémisses de votre science et contrarient quelques dogmes séculiers de sectarisme religieux, il est très sensé à son attitude de soumettre nos communiqués à une révision de coordination logique et de maximale clarté d'exposition faite par d'autrui qui aussi dispose de certaine réceptivité à nos inductions et, en dehors de cela, exprime notre intuition fraternelle de faire que le lecteur, en considérant les aspects de nos études, ne se limite pas à 'l'avantage', d'avoir pris connaissance de nos révélations, mais apprenne et sente que l'objectif essentiel des mêmes est de réveiller leur conscience de façon que devant la lumière de nouveaux horizons, leur esprit se purifie en sentiments et en vertus qui les intègrent chaque fois plus, dans le chemin de l'Évangile de Jésus !

Entre autre, tout médium doit ausculter et soumettre à un certain contrôle les 'produits' de sa médiumnicité. Même aussi parce qu'aucun sensitif médiumnique est absolument immunisé d'être mystifié de 'l'autre côté' car il existe aussi des 'prestidigitateurs' de phénomènes psychiques et d'habiles sophistes de paroles dites et écrites, capables d'illusionner le médium de bonne foi et de le conduire à certaines équivoques.

Nous ne contestons pas que notre médium aussi encoure des déficiences. Quelques fois aussi, il se juge auteur d'idées et des pensées qu'il enregistre sur le papier, incrédule, ainsi d'être inspirés par nous. Dans d'autres cas, il se croit un plagiste pour associer des sujets d'œuvres étrangères qu'il a déjà lus ; et lorsque ceci survient, en se rappelant ou 'il vit et lut' ce que nous lui avons dicté, il se sent affligé. Il ignore, cependant, que nous-mêmes les désincarnés, nous ne créons rien de nouveau dans le Cosmos. Nous donnons à peine cours aux conceptions et connaissances de nos ancêtres, revêtant leurs idées avec le vêtement de l'époque actuelle. Nous sommes quelques fois, une sorte de lentille amplificatrice d'idées de celles qui nous précédèrent, telles quelles, à leur tour, ont eu leurs prédécesseurs.

Cependant, notre médium, en examinant, postérieurement, ce qu'il écrit sous notre intuition, vérifie avoir traité de sujets qui lui sont inconnus et avoir exposé des conclusions jusqu'à contraires à son opinion.

A la ressemblance de la boulette de terre, qui se développe sur le sol sujette à croître naturellement par effet de sa dynamique génétique, il sait qu'il doit cultiver avec soin et précaution sa faculté médiumnique, alors aussi il réussira à devenir une espèce de chêne généreux, dont l'ombre amie bénéficiera à des nombreux voyageurs ayant besoin de repos.

Ainsi comme le modeste filet d'eau, né et tombé du versant du Pérou, après avoir parcouru prodigieusement l'étendu sol desséché par où il passe et contourné les obstacles

immenses, il se transforme en intenses courants formant le fleuve Amazone, le médium quant à lui a aussi besoin de transporter et de vaincre les pierres qui surgissent sur le chemin de son apprentissage et de son perfectionnement médiumnique. Cependant, s'il désire vaincre plus facilement les déceptions, les découragements, sur son chemin évolutif sur la face de la planète, le talisman merveilleux pour réussir cet objectif est d'intégrer son âme et cœur dans le chemin lumineux de l'Évangile de Jésus !

Le médium qui peut exercer diverses facultés en même temps, constitue un cas extrêmement rare (4), car la majorité est constituée de médiums intuitifs. Ainsi dans le cas d'ordonnance, notre sensitif répond aussi à des limites, qui ne dépassent pas sa capacité médiumnique consciente, conjuguée au passage thérapeutique qui est de sa connaissance, car n'étant pas un médium mécanique, somnambulique ou d'incorporation, il ne peut établir d'ordonnances de médications qui lui sont inconnues, ni faire de diagnostics en profondeur.

(4) - Note du Médium : Nous croyons que Chico Xavier, dans l'actualité, est le médium qui s'ajuste au mieux à cette énonciation de Ramatis.

Dans le cas du médium mécanique, les esprits thérapeutes, agissent sur le bras du médium au niveau de son plexus brachial et travaillent le déplaçant comme si c'était une espèce de stylo 'vivant', pouvant alors, établir l'ordonnance, sans utiliser comme lien, le cerveau humain. Quant à notre sensitif, ses succès thérapeutiques sont dus plus à proprement dit à son entraînement et à sa confiance déjà acquise dans l'inter-change avec nous. Cependant, il serait improductif et hésitant dans sa fonction médiumnique, au cas où il prétendit apporter une solution aux problèmes et sujets particuliers de ses communicants ou des consultants terriotes.

Question : - Dès lors que votre médium est à peine intuitif conscient, quel est alors le secret du succès de vos messages, qui retracent un style, des connaissances, des conceptions bien au-delà de sa capacité et de sa culture ? Nous le connaissons avec ses déficiences humaines et nous connaissons son incapacité à discerner et à rédiger des dissertations à propos de problèmes suffisamment complexes, qui comptent déjà divers livres déjà édités sous votre nom ?

Ramatis : - Un tel résultat est le fruit de discipline, d'étude, de dévouement de travail incessants. Durant le contact périspirituel, sa réceptivité mentale, se syntonise à notre fréquence vibratoire, et fait que son travail psychographique glisse avec fermeté. C'est enfin, un lien qui n'oppose aucune résistance. Sa confiance absolue dans les réponses que nous lui transmettons contribue aussi pour la perfection de son travail et du notre. Il écrit en accord avec son écriture commune et revêt notre pensée avec le vocabulaire de sa connaissance sans trahir notre idée.

Le médium intuitif est similaire à une vitre colorée, car il donne sa propre couleur à la lumière qu'il transmet, tel que le peintre expert et dévoué, notre médium utilise des 'encres', du monde matériel pour reproduire les cadres que nous projetons dans son esprit périspirituel. Entre autre, beaucoup de médiums de bonne portée spirituelle affaiblissent leurs facultés par la crainte d'être mystifiés ou renoncent devant le service, bien avant d'atteindre la domination complète de leur capacité médiumnique. Cependant, le chemin sûr pour le médium intuitif pour développer cette faculté est la persévérance, l'étude et le désir de vouloir

être utile dans l'Évangélisation de l'Humanité. Attendant le 'miracle' de la perfection médiumnique, l'obtenant subitement, ceci n'est pas possible, car la montée des degrés de l'évolution exige des efforts propres.

III

Nouveaux aspects de santé et des maladies

(1) Note du Ramatis : Que la lectrice, que le lecteur me pardonne, sur cette digression supplémentaire sur la santé et la maladie, sujet déjà abordé dans nos ouvrages antérieurs, mais la Haute Spiritualité recommande à ce que nous insistions en indiquant aux terriotes quelles sont les causes morbides occultes et responsables pour sa propre mésaventure dans le monde physique. Il est temps pour l'homme de se certifier et de se convaincre que la santé de son esprit immortel est ce qui régule et maintient l'équilibre de la santé du corps physique transitoire. Entre autre dans la Grèce Antique, était déjà sérieusement enclavé le concept de : 'une âme saine dans un corps sain', comme une advertance d'influence bienfaitrice, que l'esprit exerce sur l'organisme charnel.

Question : - Que pouvez-vous dire sur la santé physique et la santé spirituelle, quant à son étroite relation ou dépendance réciproque durant la vie physique de l'esprit incarné ?

Ramatis : - L'Administration Sidérale classifie comme vertu toutes les pensées et actes dignes et nobles que l'être humain pratique ; et comme péchés, toutes ses pensées et toutes ses attitudes opposées ou contraires au bien.

Considérant alors, que tous les actes ont comme cause ou matrice, la pensée (de l'esprit), il devient évident que les pécheurs sont des malades de l'âme. (2) Au contraire de ce qu'établit l'éthique de la majorité des religions, leurs transgressions n'offensent pas Dieu ; mais eux-mêmes exclusivement. Sous une telle contingence, l'organisme charnel que la générosité du Père permet à l'esprit pour se racheter, souffre de l'impact de compulsion des maladies, exigeant une solution immédiate, car le corps après qu'il se soit même 'cadavérisé' est une espèce de fil de terre déchargeant dans la terre la 'gangue' de fluides toxiques qui était adhérente à la texture très délicate du périsprit.

(2) Note du médium : Voyez les chapitre 4 : 'La santé et la maladie' et le chapitre 19 : 'L'influence du psychisme et les maladies digestives' du livre : 'Physiologie de l'Âme', de Ramatis.

Durant les moments de péchés, l'homme mobilise et attire du monde occulte, les fluides de l'instinct animal, lesquels, dans son 'explosion émotionnelle' se convertissent en résidu dense et toxique, qui adhère au corps astral ou du périsprit, rendant, difficile à l'homme d'établir une liaison avec les esprits du plan supérieur, en raison de l'abaissement de sa vibration mentale. Et s'il ne réagit pas, il finit par s'abrutir. Cependant, tôt ou tard, la conscience du pécheur revient comme la marée, l'esprit décide de se récupérer et de s'alléger de la 'charge toxique', qui le tourmente.

Mais dans cette urgence, bien que le pécheur, déjà repent, soit disposé à une réaction constructive dans le sens de se purifier, il ne peut pas se soustraire aux impératifs de la loi

carmique (cause à effet) de l'Univers Moral, ou soit : - la récupération de la santé morale de son propre esprit malade pourra uniquement réussir suivant ce mélange qui s'appelle la Douleur et le lapidaire qui s'appelle le Temps. Ainsi, à la suite d'un tel déterminisme, le corps physique qu'il revêt maintenant, ou autre, dans une réincarnation future devra justement, être le drain ou la valvule d'échappement pour expurger les fluides délétères qui l'intoxiquent et l'empêchent d'établir sa marche dans le cheminement de l'évolution.

Les toxines psychiques, durant la purification périspirituelle, convergent vers les tissus, les organes ou les régions du corps ; mais nous insistons à vous expliquer que cette purge délétère en décharge du périsprit vers la chair, produit les manifestations malades en accord avec la plus ou moins grande résistance biologique du malade. Cependant, les techniciens de l'Espace peuvent accélérer ou réduire la descente des fluides morbides, pouvant ainsi les transférer pour être expurgés dans l'existence suivante ou alors être absorbés dans les 'bourbiers' de l'Au-Delà, si ainsi, il est de convenance éducative pour l'esprit en épreuve. De quelque façon, l'épreuve sera conditionnée au vieux proverbe que ; 'Dieu ne donne pas un fardeau ou une croix supérieure aux forces de celui qui la porte' * (3)

(3) Note du Médium : A propos de ce proverbe populaire, les esprits relatent l'histoire d'une femme , qui après avoir été admise en présence d'un Ange du destin, se plaint amèrement de l'injustice de Dieu, pour lui faire porter, sur Terre , une croix de poids supérieure à ses forces. Avec précaution, l'Ange la fit entrer dans un local, où étaient gardés les modèles de toutes les croix pour ses épaules fragiles, et la femme satisfaite, choisit celle qu'elle jugea la meilleure et la plus adéquate pour porter au devant. L'histoire conte ensuite que l'Ange lui demanda de lire le nom de la personne qui devrait la porter ; et alors avec un grand étonnement, la femme identifia sur la croix son propre nom.

Question : - Pourriez-vous nous expliquer les phases de cette purge de fluides psychiques, qui adhèrent au périsprit après la perte de contrôle de l'esprit ?

Ramatis : - Bien que la tradition catholique est crée une idée d'un enfer incompatible avec la bonté de Dieu, plus tard, les propres auteurs de cette légende religieuse, mitigèrent la punition infernale, créant un purgatoire, ou soit, une station de feu expiatoire, entre le ciel et l'enfer. Conformément à ce qu'expliquent les dogmes catholiques, les pécheurs lancés dans l'enfer, ne pourront jamais se libérer du feu éternel, alors que les condamnés aux flammes du purgatoire sont plus heureux, car ils jouissent d'un 'sursis' concédé par Jésus, après d'insistants appels de Notre Dame, ou alors, ils se libèrent suivant un nombre de messes priées sur Terre par les religieux catholiques. Alors, qu'il n'y a aucune possibilité de purgatoire ou de pardon pour le pécheur condamné au bûché infernal, les âmes du purgatoire quant à elles finissent par atteindre le ciel dès qu'elles ont purgé les pénalités de leurs sentences ou auront alors bénéficié de la recommandation officiel du Clergé du monde terrien.

Bien que l'esprit capricieux des sacerdoce ou leaders catholiques considère l'enfer et le purgatoire comme des lieux préalablement préparés pour les âmes des hommes à expier leurs péchés du monde, dans les deux cas, ils symbolisent les situations et les effets que l'homme vit en lui-même après avoir péché, devant la nécessité d'expulser vers la chair les résidus psychiques vénéneux qu'il accumulat dans son périsprit.

Dans ce déversement affligeant de venins pour la matière, que les hindous appellent le 'brûlage du carma', la douleur atroce chauffe la chair et la fièvre ardente incendie le sang, créant dans l'esprit humain l'idée du purgatoire ou de l'enfer, dont le feu correspond à l'état de combustion psychique durant la purification périsspirituelle. En conséquence, l'esprit vit déjà sur Terre son purgatoire, dont le feu poignant lui brûle la chair dans la propagation de la maladie, soit le cancer, l'éléphantiasis, la tuberculose ou le 'pemphigus sauvage', provenant du drainage incessant, des toxiques nocifs à la structure de sa personnalité spirituelle.

Cependant, il y a une certaine équivalence dans la conception du purgatoire catholique, car en réalité, l'homme qui ne réussit pas à éliminer toute charge fluidique délétère de son périsprit à travers le corps physique quelques fois à besoin d'accepter le recours extrême de purger le solde affligeant dans les bourbiers ou les marais assainisseurs, d'absorption drastique, qui existent dans l'Au-Delà.

Question : - Pourriez-vous nous donner quelques détails sur la purgation périsspirituelle dans les marais ou les bourbiers absorbants de l'Au-Delà ?

Ramatis : - Lorsque l'esprit ne réussit pas à expurger tout le contenu vénéneux de son périsprit, dans une seule existence physique, il se réveille dans l'Au-Delà surchargé de magnétisme primaire, dense et hostile. Dans un tel cas, en raison de la propre loi des poids spécifiques, il tombe dans les zones astrales marécageuses, où soit, dans le réservoir occultes des forces instinctives responsables de la vie animale.

Après avoir été attiré vers ces marais de l'astral inférieur, où prédominent en continue ébullition les énergies primaires créatrices du corps animal, il est soumis à une thérapie obligatoire de purgation dans le dépôt absorbant, bien que ce procédé lui soit incommode, douloureux et répugnant. Sous ce traitement caustique de boue astrale absorbante, elles se libèrent, peu à peu des excroissances, des nodules, des venins et des 'croûtes fluidiques' qui naissent dans son tissu périsspirituel par effet de ses actes pécheurs vécus dans la matière. Bien qu'ils souffrent énormément dans les bourbiers astraux, ceci les soulage de la charge méphitique accumulée sur la Terre, ainsi comme de leur psychisme malade, après avoir été flagellé par la douleur lancinante, qui se réveille et se corrige pour vivre des existences futures plus éducatives et moins animalisées.

Aussi bien la Terre comme le monde astral qui l'entoure et l'interpénètre par tous les pores, ce sont des paliers de rédemption spirituelle pour que les esprits malades se libèrent des débris morbides produits par leurs imprudences pécheresses. Les bourbiers de l'astral inférieur rappellent les recours dont font usage quelques institutions de beauté sur la Terre, lorsque l'on utilise la boue thérapeutique pour nettoyer la peau des personnes et déplacer certains nodules ou taches antiesthétiques. Il y a aussi, une certaine analogie de ces marais astraux avec la nature absorbante d'un type de boue et de terre argileuse, qui habituellement est utilisé dans le procédé d'immersion des malades pour le traitement des rhumatismes.(4)

(4) Note du réviseur : Ramatis se réfère probablement aux sables monazitiques * qui s'accumulent prodigieusement sur les bords maritimes d'Espírito Santo* (L'Espírito Santo est l'un des États du Brésil situé dans le Sud-Est du Brésil. Il a pour capitale Vitória et comme ville principale Vila Velha. Le nom de l'État signifie Saint-Esprit. Les habitants de l'État sont nommés Capixabas, même si le terme officiel est Espiritossantenses.) et on réellement soigné de nombreuses maladies de nature rhumatismales.

(NT) : Nous détaillons un article sur les sables d'Espírito Santo* par rapport aux références brésiliennes.

Le sable Monazitique est un type de sable qui possède une concentration naturelle de minerais lourds se situant le long des côtes et dans certains tronçons de rivières. Voir la ville de Guarapari.

Le sable monazitique contient une quantité abondante de monazite - minéral constitué de phosphates de métaux du groupe du cérium et du thorium, principalement l'isotope 232. Il possède également une quantité importante d'uranium qui, conjointement avec le thorium est responsable de la radioactivité. Le terme «monazite» vient du grec monazein, qui signifie «être solitaire», indiquant leur rareté.

La quantité de sable monazite sur les plages est très variable, allant de son absence à un pourcentage de 60% ou plus dans les lieux de grande concentration.

Ces sables sont bien connus pour leurs effets thérapeutiques étant couramment utilisés dans le traitement de l'arthrite et des inflammations. Diffusé sur la peau, il produit un rayonnement qui stimule les tissus et favorise la circulation sanguine dans la région affecté

La vérité est que l'homme est l'acteur exclusif de sa gloire ou de sa défaite. Le ciel et l'enfer ne sont rien d'autres que ses créations intimes en accord avec son propre comportement spirituel. Mais le pécheur peut se ressaisir rapidement des péchés de sa vie actuelle ou prétérite, dès qu'il se dévoue définitivement à la pratique de vertus recommandés par Jésus, lesquelles se dispensent de l'usage des énergies animales adverses et libèrent l'esprit des purgations douloureuses qui se font à travers le corps de chair et les bourbiers corrosifs de l'Outre-Tombe.

D'où le motif que l'Evangile est encore le résumé thérapeutique, le plus sûr pour l'esprit incarné de récupérer la santé spirituelle, dès lors que Jésus, son auteur, en dehors d'être le plus sage des hommes et le plus digne instructeur morale de l'humanité terrienne, a aussi été le médecin hors pair des maladies de l'esprit

Question : - Conformément à ce que nous avons lu dans certains ouvrages médiumniques, les bons esprits recherchent toujours à soulager dans les bourbiers les pécheurs qui là y souffrent. Cependant, cela n'élimine pas la thèse que les pécheurs, avec un solde de fluides toxiques provenant de la Terre ont besoin de se soumettre au procédé du côté thérapeutique absorbant, pour leur purification ? Il nous paraît donc, que leur libération prématurée, des bourbiers, les dispensent d'une telle nécessité portée à l'extrême. N'est-ce pas ainsi ?

Ramatis : - Les esprits secouristes retirent uniquement des bourbiers du purgatoire les pécheurs qui sont déjà dans une condition de permanence supportable dans les postes et les colonies de récupération périsspirituelle adjacentes à la croûte terrienne. Ainsi comme la personne sale et remplie de boue ne jouira pas du confort dans les draps blancs d'un lit princier, les esprits saturés de venins périsspirituels aussi ne seront pas chanceux par leur transfert prématuré des bourbiers répugnants pour les régions paradisiaques !

Question : - Pourriez-vous mentionner quels sont les états pécheurs les plus responsables par la convocation des énergies primaires et dangereuses, qui ensuite rendent malade l'homme par les réactions de son périsprit contre la chair ?

Ramatis : - Ce sont les attitudes et les états mentaux 'anti-évangéliques' appelés, 'péchés', conformément à ce qui est à la tradition catholique ou protestante. Nous citerons comme principaux, l'orgueil, l'avarice, la jalousie, la vanité, l'envie, la calomnie, la haine, la vengeance, la luxure, la colère, la médisance, l'intolérance et l'hypocrisie ; ou alors l'amertume, la tristesse, l'amour propre offensé, le fanatisme religieux, l'oisiveté, la prépotence, l'égoïsme, la ruse, l'incrédulité spirituelle ; ou encore les conséquences néfastes des passions illicites ou les vices dangereux. (5)

(5) Note du médium : L'on observe que Ramatis fait question de mentionner tous les péchés les plus graves de notre intégrité spirituelle, cependant entre les lignes et pour le bon entendeur, il avertit chaque lecteur de son probable péché ou défaut, qui peut rendre amère l'existence par la mobilisation des fluides pernicious et malades. Mais en opposition à cette 'table de péchés', Ramatis nous apporte une élucidation quant aux vertus qui doivent être cultivées pour notre meilleure graduation spirituelle.

Conformément à la nature plus ou moins grave de ces péchés, l'homme utilise aussi une plus ou moins grande cote d'énergies provenant des régions occultes de la vie animale ; de cela, il en résulte, aussi des altérations correspondantes à sa santé corporelle, se produisant les apparitions pathologiques, aiguës ou chroniques. Celui qui offense sa propre intégrité spirituelle, devra aussi supporter les effets indésirables de l'expurgation des résidus délétères provenant de son infraction pécheresse, ainsi comme la personne saoule devra souffrir les effets opprimants des venins alcooliques qu'elle ingère durant son imprudence. En somme ; lorsque l'homme pêche, il actionne des pensées et des émotions de basse fréquence vibratoire et imprégnées de magnétisme dense et agressif des sous couches du monde occulte. Après qu'une telle énergie inférieure filtre par l'esprit altéré ou flue par le corps astral perturbé, elle assume un aspect morbide ou se constitue dans une combinaison chimico-fluidique' toxique et offensive au périsprit de l'homme.

Question : - Pourriez-vous nous donner un exemple comparatif extrait de la propre vie matérielle pour mieux élucider ce sujet ?

Ramatis : - Par rapport à une rude analogie, nous pourrions dire que les péchés exigent un combustible lourd, d'odeur désagréable et de résidu dense, quelque chose de comparable à du gasoil utilisé dans les moteurs à explosion, alors que les vertus requièrent à peine une énergie subliminée, de facile volatilisation tel que le petit moteur électrique, qui fonctionne avec une charge de 110 volts sans laisser de vestiges résiduels.

Ceci arrive aussi de façon similaire avec le résiduel inférieur, qui résulte des péchés de l'homme, lorsqu'après s'être aimanté à la texture apurée du périsprit, il a besoin d'être expurgé par la chair. Cependant, l'énergie des fluides ou des vibrations émises par les vertus comme l'amour, la douceur, la joie, la mansuétude, l'humilité, le pardon, l'altruisme, la bienveillance, la philanthropie, la chasteté et d'autres, ne laissent dans le périsprit aucun résidu qui a besoin d'être drainé vers le corps sous le procédé douloureux des maladies. Le fluide grossier et hostile, provenant des instincts de la vie animale, devient virulent ; ensuite lorsqu'il descend vers la chair, il se loge dans la peau causant des plaies, des affections

cutanées ou de l'eczéma ; et si dans leur cours morbide, il apparaît vers des organes ou une région organique plus débilitée, alors se condense et se loge , soit dans le poumon, soit dans l'intestin, soit dans le pancréas, dans le foie, dans les reins, dans l'estomac, dans la rate, dans les os, ou même dans le système lymphatique, endocrinien ou sanguin.

Il y a des créatures qui sont victimes de graves crises urticaires ou de manifestations d'eczéma après une violente discussion ; d'autres ont la peau qui se recouvre de petites pointes sombres ou noires, que le peuple attribue à des 'maladies de cœur'. Chez quelques uns la peau change de couleur, devient humide, excessivement sèche ou se rétracte ; d'autres fois, elle est démesurément sensible sous le plus léger touché ; d'autre fois, l'épiderme se montre apathique à quelque contact extérieur. De tels symptômes cutanés peuvent aussi dépendre de la diversité des états psychiques de l'homme atrabilaire, pervers, jaloux ou colérique. La peau humaine est comme la toile vive qui reflète vers l'extérieur du monde physique les conditions intimes du propre être. Cependant les modernes dermatologues hindous, familiarisés avec les enseignements occultes ont déjà réussi à identifier les causes bonnes ou mauvaises, responsables des affections cutanées de leurs patients motif pour eux aussi, de les doctriner en esprit, leurs montrant la nécessité de l'harmonie psychique pour obtenir la cure la plus brève possible.

En vérité, les énergies primaires ou instinctives du monde animal se trouvent endormies dans l'intimité de la propre âme parce qu'il s'agit de résiduel de forces qui lui ont déjà servi lors de la structuration du corps physique.

Les 'péchés', ou soit, les attitudes, les pensées ou les émotions d'ordre animal réveillent ces forces et les excitent, les faisant effleurer à la superficie du périsprit. Bien que le terme ne se justifie pas parfaitement à notre idée, nous dirions que ces fluides vigoureux et élémentaires finissent par se 'coaguler' dans l'intimité du périsprit lorsque enflammés par les impacts d'émotions déprimantes et violentes.

Question : - Ce résiduel psychique et toxique de l'homme et qui ensuite, adhère au périsprit, est-elle une charge provenant de ses péchés commis dans l'existence actuelle ou aussi est-ce l'héritage de ses vies prétérites ?

Ramatis : - La charge fluidique adhéree au périsprit, provient tout aussi bien de l'existence actuelle comme elle est aussi le résultat de l'héritage héréditaire que l'esprit ne peut pas expurger complètement par les corps de ses vies antérieures, ni expulser, entièrement, dans les bourbiers absorbants de l'Au-Delà. Si vos médecins étaient clairvoyants, ils réussiraient à pénétrer dans l'intimité psychique de l'homme et se certifiaient de la présence de ces fluides primaires, lesquels excités par les émotions aiguës ou irraisonnées peuvent finir en conséquences fatales. (6)

(6) Note du médium. Au Brésil à Curitiba, dans l'avenue Olivira Belo, nous avons eu la mauvaise surprise de voir notre ami tomber par terre, mort en raison d'une syncope, à cause d'une discussion animée avec son adversaire politique. Un autre cas fut celui de madame H.S.M, résidente dans notre quartier, laquelle après une violente discussion avec sa belle-mère, quelle haïssait, tomba foudroyée par une attaque cardiaque.

Il y a aussi le cas de supporters fanatiques du football, foudroyés quelques fois, dans les strapontins, comme il arriva en 1954 lorsque le Brésil perdit le championnat mondial. Il survint encore divers cas identiques, lorsqu'il y a des nombreuses années, il y eu à New York un combat

de boxe entre Joe Louis (La Panthère Noire) et le boxeur allemand Schmeling. Parmi les spectateurs qui accompagnèrent le match à la télévision, à la radio, il survint durant ce match, pas moins de 35 morts par l'effet d'attaques cardiaques.

Ce que nous laissons ici référencé, démontre que tout impact émotionnel hors de contrôle et surchargé de magnétisme effervescent constitue un danger pour l'intégrité physique de l'homme.

Question : - En considérant ce que vous avez déjà expliqué, nous en déduisons qu'il existe des virus électifs pour chaque espèce de fluide psychique nocif ; et à leur tour, chaque 'type' de péché, produit aussi un fluide morbide spécifique. N'est-ce pas ainsi ?

Ramatis : - Réellement, chaque péché produit un fluide psychique spécifique et il existe aussi des virus électifs aux mêmes. Par exemple : - Les fluides dangereux que l'âme porte déjà adhérents à son périsprit depuis les existences passées, et qui sont les résultats de péchés de calomnies, de vengeance, de haine, de cruauté, et d'attitudes démoniaques, qui résultent de disgrâce envers le prochain, en étant expulsés pour le corps charnel, sont des foyers délétères qui nourrissent les ultravirus provoquant le cancer, pas encore identifié par votre Médecine. Il s'agit de résiduel fluide toxique et dévastateur, dont l'action est lente mais implacable, car quelques fois il reste adhérent au périsprit durant des siècles jusqu'à être expurgé définitivement à travers la chair.

C'est une 'charge' funeste qui fait l'esprit souffrir atrocement dans l'Au-Delà, requerrant, presque toujours, l'intervention de psychologues sidéraux, dans le sens que soit provoquée une 'évacuation' plus intense, qui réussisse à soulager le périsprit. Alors, lorsque se produit cette décharge vers le corps physique, son impact attaque le noyau des nouvelles cellules, en croissance, leurs déformant la structure vitale et physiologique, et les prédisposant à des déformations horribles et suffisamment douloureuses, cependant sans dénoncer de foyers parasitaires.

Pendant la dissémination indiscriminée de ce résiduel morbide qui alimente l'ultravirus cancérogène, surgissent ou se forment des tumeurs malines, connues par la Médecine, comme des sarcomes, des épithéliomes ou des néoplasmes, parce qu'ils détruisent le tissu épithélial ou conjonctif. S'il y a une attaque de la moelle osseuse par le phénomène de l'hyperplasie, alors le résultat, est une augmentation des globules blancs dans le sang, ayant pour cause la leucémie si crainte. Cependant, malgré la diversité de telles manifestations, c'est toujours la même énergie toxique du virus cancérogène, toujours inaccessible aux recherches et à l'identification de vos laboratoires.

De façon identique, l'homme qui dans des existences passées, mobilisa les fluides de l'égoïsme, de l'envie, ou de l'apathie spirituelle, alimente les bacilles de Koch et acquiert la maladie contagieuse de la tuberculose, qui l'oblige à s'éloigner de la famille et à rester isolé de la convivialité humaine, afin de souffrir dans l'actuelle existence, justement, les effets indésirables de l'abandon et du mépris qu'il vota aussi à son prochain. La loi est implacable, mais elle est juste, car 'à chaque homme il sera donné, conformément à ses oeuvres', ou la semence est libre, mais la récolte est obligatoire !

Question : - Mais il est facile de prouver que la Médecine à déjà vaincu diverses maladies qui étaient considérées comme incurables, n'est-ce pas ?

Ramatis : - Nous reconnaissons, qu'à travers l'extermination des virus identifiés par vos laboratoires, que votre médecine a déjà éliminé diverses maladies séculières, et aussi à immuniser l'homme contre les contagions et les récurrences des maladies dangereuses, grâce à la thérapie bienfaitrice des vaccins. Cependant, la cicatrization du terrain morbide dans lequel le virus habituellement s'installe et prolifère, c'est-à-dire uniquement par lui-même, ne signifie pas la cure définitive, au cas où le patient continue à 'cultiver' dans son intimité psychique les fluides toxiques qui donnent origine à la maladie. Dans ce cas, si le patient se soigne d'une maladie déterminée, les microorganismes pathogéniques, alors qu'ils n'auront pas été expurgés totalement, surgiront de nouveau, manifestés dans une autre maladie.

Malgré l'effort héroïque de votre Science Médicale, dans le sens de réduire les maladies qui attaquent l'Humanité, vos tables pathologiques notent l'apparition de nouvelles maladies. La 'Vieille maladie', déjà vaincue, quelques temps plus tard obtient sa 'vengeance' et surgit sous de nouveaux aspects ; quelques fois de plus grande virulence et de cours étiologique différent, en raison de miner d'autres organes du corps, obligeant alors le médecin à entreprendre des effets héroïques et des recherches exhaustives afin d'identifier la nouvelle cause morbide. Entre autre, en accord avec le concept de la thérapie moderne que : 'le virus s'établit où il trouve un terrain malade' (7) il est prouvé que le microbe est un agent conséquent, car sa prolifération survient uniquement après que soit apparue la maladie'.

(7) Note du Réviseur : Dans un communiqué présenté par le Dr, WP. Mowry à la Réunion Centenaire de l'Institut Américain d'Homéopathie', qui a eu lieu en juin 1944, dans lequel il se référait à des recherches effectuées par l'Institut de Médecine Expérimentale' de Russie, financées par le Gouvernement Soviétique, aboutit à l'incroyable conclusion que les 'microbes accompagnent, mais ne causent pas la maladie'. Sur le sujet, voyez le Journal do Intituto Americano de Homéopathie, du 15 avril 1945, et aussi sur le cas identique, le British Medical Journal, du 23 Juin 1945.

Les virus identifiés, dans les laboratoires et responsabilisés pour cette maladie ou telle autre, sont des microorganismes qui 'luttent' pour leurs droits à la vie et de procréer dans 'leur monde', accomplissant entre autre, les propres lois du Créateur (8). Par conséquent la maladie en général est à peine une condition adéquate, qui permet à de tels germes de proliférer en dehors de leurs 'cotes minimales', car ils existent dans le corps humain en quantité inoffensive.

(8) Note du Médium : De l'ouvrage : 'Instructions Psychophoniques', dicté par Chico Xavier par l'esprit Lourenço Prado, écrivain spiritualiste et auteur de nombreux livres publiés, par le 'Circulo Esotérico do Pensamento', nous donnons l'extrait suivant au chapitre 38, entre les pages 158 à 160 ; 'La santé est la pensée en harmonie avec la loi de Dieu. La Maladie est le procédé de la rectifier, corrigeant les erreurs et les abus perpétrés par nous-mêmes, hier ou aujourd'hui'.

Ainsi comme les créatures qui vivent mieux sur le littoral, d'autres en zones montagneuses ou dans les bois, les microbes aussi cherchent à s'établir dans des zones ou des secteurs dont le 'terrain et le climat' répondent pleinement aux exigences nutritives de leur espèce et de leur prolifération.

Les maladies commencent donc leurs cours morbides dans l'esprit, par des émotions violentes subverties, sauf lorsqu'elles proviennent d'accidents ou de déficiences physiologiques ou anatomiques congénitales.

Question : - Que pouvez-vous nous dire quant aux nouveau-nés qui viennent au monde déjà stigmatisés par des maladies ou des déformations physiques, sans entre-temps , avoir péché ?

Ramatis : - Nous avons déjà dit que certains esprits, en incarnant, sont déjà porteurs de ‘charge fluidique’ délétère accumulée dans leurs existences prétérites. Alors il naît avec un corps plombé par des défauts physiques ou des maladies congénitales, commençant son expurgation d’assainissement depuis le berceau. Même durant la période utérine et à mesure que les énergies occultes se condensent, pour matérialiser le fœtus dans la forme humaine, peut commencer la ‘décharge morbide’ du périsprit pour le corps physique encore en formation, lequel se transforme en une espèce de ‘buvard’ vivant et absorbant des taches et des nodules existants sur le périsprit. De très nombreuses maladies constitutionnelles de l’homme sont des valvules d’ ‘évacuation’ ou de purgation violente de fluides délétères, qui se produit avec l’objectif de permettre à l’esprit, en descendant, sur Terre, de se libérer, bien avant, des toxines périspirituelles qui le rendent malade.

Question : - Que pouvez-vous dire des créatures renonçant à tout et vertueuses qui désincarnent torturées par des maladies atroces, ayant, cependant, une existence digne, sans les péchés qui donnent origine aux fluides toxiques des maladies qui les rendent victimes ?

Ramatis : - Effectivement, il meure sur Terre de nombreuses créatures très bonnes, serviables et dévouées jusqu’au sacrifice et qui cependant, sont victimes du cancer, de la lèpre et d’autres maladies affligeantes. Cependant, bien que de tels cas paraissent démentir la thèse des toxines psychiques basses du périsprit pour la chair, de telles exceptions ont une justification. Il s’agit d’esprits suffisamment débiteurs avec la Loi Carnique. Et alors répondant aux conseils de leurs guides, dans le sens de se soumettre au sacrifice d’un nettoyage drastique des venins qui intoxiquent leur périsprit, ils décident de sa réincarner, engagés dans une lutte d’expiations douloureuses dans la vie charnelle, afin de racheter le plus rapidement possible leurs dettes contractées dans des existences prétérites.

De telles créatures se délient des biens du monde, créent une nombreuse famille, et quelques fois, ont même des enfants hors mariage, orphelins. Ils se dévouent passionnément dans des travaux de sacrifice s’immolant en holocauste volontaire au service d’aimer le prochain sans conditions ou intérêts secondaires. Quelques uns mêmes malades, cherchent des travaux ou des missions ardues, qui causent l’émerveillement à qui les observe. Victimes du cancer ou de quelques autres maladies affligeantes, si résignés et patients ils montrent qu’ils paraissent se réjouir devant le lourd ‘chemin de croix’ (9).

(9) Note du médium : un fait similaire se produisit avec notre belle mère, créature très bonne, serviable et dévouée au prochain, mère de 17 enfants et bienfaitrice de ses parents. Victime atroce d’un cancer de la vessie, elle atteignit sa désincarnation sans prononcer une seule parole de rébellion contre Dieu ou à la propre vie. La nuit, elle étouffait ses gémissements pour ne pas réveiller les familiers qui veillaient sa souffrance ; à l’ultime heure de sa désincarnation et après tant de douleurs et souffrances, que nous entendions chez elle, nous avons uniquement entendu un signal de plainte contre son destin poignant ; ‘Ah, mon Dieu ! je n’en peu plus !’ Un mois après elle désincarnait et grâce à notre voyance nous pûmes la voir radieuse, enveloppée par une étendue aura bleu ciel translucide et céleste dont les extrémités émettaient des reflets argentés. Sa physionomie avait rajeuni et son corps physique (obèse) était élégant et gracieux. Cependant, plus tard, nous apprîmes que son esprit s’était préparé pour cette épreuve sévère

d'expurgation du fluide cancérigène, qu'elle avait mobilisé aussi dans le passé, par la manipulation de forces négatives de la magie au préjudice d'autrui. Cependant sa rédemption avait été si exceptionnelle, que sous l'influence de son esprit, aujourd'hui, nous sentons renouer notre capacité de stoïcisme pour affronter les douleurs et les vicissitudes sans les plaintes et les sentiments de compassion communs.

Question : - Mais l'héroïsme et le sacrifice inconditionnels dans l'existence humaine, en faveur d'autrui ne bénéficie-t-il pas l'esprit atténuant ses épreuves atroces ?

Ramatis : - Effectivement , si la créature, en dehors d'affronter son épreuve, vit encore une existence digne et laborieuse, donnant tout d'elle-même, dans un sacrifice inconditionnel en faveur du prochain , elle bénéficiera des esprits assistants envers ceux qui souffrent , esprits assistants qui réduiront la souffrance par la thérapie magnétique, sans, pour autant, annuler l'épreuve à laquelle elle est sujette, car il s'agit d'un rachat carmique. Elles adouciront la douleur, cependant, sans détruire ou empêcher l'expurgation des fluides toxiques du mal, car celui-ci peut être uniquement éteint suivant le 'nettoyage' prophylactique qui le détruit 'par la racine'.

Les fluides de nature inférieure, denses et nocifs, adhérents au périsprit, sont un fardeau ou une 'charge' qui moleste et perturbe le métabolisme périspirituel, et doit être expurgé à travers le corps charnel qui fonctionne comme une espèce de 'buvard' vivant, à absorber ces fluides vénéneux, lesquels de cette façon sont vidés après dans le sein de la terre, par la décomposition du cadavre. Mais l'homme ne doit pas se plaindre de telles épreuves douloureuses, car c'est lui-même qui leur donne la raison d'être. Protestant contre lui-même, il ressemble à cet enfant qui après avoir tiré les braises incandescentes du feu chez ses compagnons, crie et se révolte contre le fait qu'il se soit brûlé aux mains.

La douleur et la souffrance qui tourment l'homme durant la période de nettoyage psychique n'est pas une punition déterminée par Dieu, mais à peine le fruit ou l'effet de la réaction naturelle et propre du tissu charnel affecté par l'action corrosive des éléments nocifs. Cependant, l'objectif est de purifier l'âme.

Si l'enveloppe du grain de blé ou la pellicule du raisin avaient la faculté de sentir, il est bien certain qu'ils se plaindraient en étant soumis au procédé pour atteindre une meilleure maturité ou qualité, se transformant respectivement, suivant, les épreuves douloureuses dans la brillante richesse de la généreuse farine nutritive, et dans le vin délicieux !

La charge fluidique délétère accumulée dans le périsprit ne se vaporise pas suivant un 'tour de passe-passe'. C'est une expurgation d'assainissement utile à l'esprit malade, et duquel n'échappent pas l'enfant, le vieillard, le religieux, le bandit, le saint, la prostituée, le héros ou le sage, car si dans leur fiche carmique est enregistrée le débit d'une telle épreuve, la solution radicale pour éliminer la maladie et obtenir la santé de l'âme, est de la libérer des venins psychiques.

L'homme qui dans un moment d'insanité, s'attire vers le borborygme répugnant d'un marais, même si après il se repend de son geste imprudent et s'en remet à l'oraison et modifie son tempérament impulsif , ni pour cela il se libère de la mauvaise odeur de son corps boueux. Le recours efficace pour rester propre est la prise de mesures providentielles par un bain

salutaire ! Donc, le dépôt fluidique du périsprit se lave dans le ‘réservoir des larmes’ du propre monde ou il a été produit.

Question : - Pourquoi les mêmes énergies provenant de l’instinct inférieur qui causent des préjudices à l’homme pécheur, n’affectent-elles pas les animaux ?

Ramatis : - Nous avons déjà éclairé que ces fluides primaires convoqués par l’esprit de l’homme dans ses moments pécheurs sont cependant, des énergies vitales propres à la vie instinctive ou de l’animal. Elles sont condamnables et nocives à l’homme, parce que lui-même étant doté de raison, qui lui permette déjà de distinguer le bien et le mal, le certain et l’incertain, doit éviter d’encourir en déficiences ou en actes parallèles la condition animale. Le ‘péché, dans ce cas est la conséquence de ce que l’homme mobilise toujours, dans un état de vie supérieure, les mêmes forces que chez les animaux, qui sont dans un état naturel évolutif encore élémentaire.

Pour le sauvage ce n’est pas un péché d’être anthropophage, car il ne possède pas encore de discernement capable de comprendre l’ignominie de l’action qu’il réalise sans raffinement de méchanceté, mais l’homme civilisé qui pratique l’anthropophagie, sera un ‘pécheur’ parce que cet acte est improprie et offensif à son degré spirituel beaucoup plus évolué, ou soit : - le degré de responsabilité de l’individu est en raison directe de son discernement intellectuel et moral. Sous le même principe , actuellement , ce n’est pas un péché aux ‘civilisés’ de manger de la viande, car leur instinct biologique, conditionné depuis des millénaires , demande toujours cette espèce d’aliment pour répondre à leur maintien nutritif. Cependant, dans le futur, lorsque l’homme aura acquis une plus grande capacité morale et spirituelle, il comprendra que c’est un grave délit de dévorer la viande de son frère inférieur.

Ce sont les mêmes forces génétiques qui servent pour modeler le corps de chair de l’homme des cavernes, comme lien indispensable au développement de sa conscience spirituelle, qui peuvent lui occasionner des troubles et des maladies, s’il les utilisent maintenant , dans des attitudes contraires à l’étique d’un être supérieur. Ainsi, il est naturel que l’animal se mette en colère, soit cruel, astucieux ou féroce pour maintenir sa survivance physique, car cette tare est instinctive, vue qu’elle n’est pas douée de raisonnement. Cependant, l’homme déjà conscient de lui-même dans la Vie Cosmique, doit répudier les impulsions primaires de son égo, qui lui servent depuis des millénaires pour la confection de son lien charnel lorsqu’il était un être encore lié à ‘l’Esprit-groupe’ coordinateur de son espèce (10).

(10) Note du réviseur : Sur le sujet quelque peu complexe pour les débutants du spiritualisme réincarnationistes, voyez les chapitres suivants :

- ‘Ciências Especializadas’ (Sciences Spécialisées), question 79 , ‘Como interpretar nosso parentesco com os animais’ (Comment établir notre parenté avec les animaux), du livre ‘O Consolador’, (Le Consolateur) ; d’Emmanuel à Chico Xavier, édition de la FEB.

- Chapitre XI , Les Trois Règnes, question 592, ‘Les animaux et l’homme’ du Livre des Espits d’Allan Kardec.

- Chapitre 17, ‘Sobre os Animais’ (A propos des Animaux), du livre d’Emmanuel, page 87 à 92.

- Section VIII, question 163 à 170 de : ‘Preguntas concierntes à los animales’ (Interrogations concernant les animaux) et principalement la question ; « Que és un Espiritu-

grupo, dondó está y a que se parece ?' (Qu'est-ce qu'un Esprit-groupe, ou y en a-t-il et à quoi cela ressemble-t-il ?) de l'ouvrage philosophie rosicrucien , dans : 'Preguntas y Respuestas' (Interrogations et Réponses', édition 'Cultura, Huerfanos 1165, Santiago de Chile.

L'homme pécheur ne pourra jamais protesté contre sa souffrance rédemptrice, car depuis son enfance, il sait que les vertus appartiennent au monde angélique et que les péchés sont propres au règne instinctif ou animal. En dehors de cela, à toutes les époques, la Haute Spiritualité a toujours envoyé sur Terre de nombreux leaders de la spiritualité supérieure, afin d'enseigner à l'homme et aux peuples sur les chemins de la paix et de la fraternité, Bouddha, Confucius, Lao Tsé, Hermès, Krishna, Zoroastre, Mahomet, Jean Heuss, Gandhi, RamaKrishna, François d'Assises, Allan Kardec et par dessus tout le sublime Jésus, qui depuis des millénaires préparent l'homme terrien , dans le sens de l'orienter vers la plus brève libération de la vie animale.

Question : - Mais les animaux aussi sont atteints par les pathologies comme la tuberculose, le cancer et les affection enzymatiques, sans cependant, qu'il s'agisse d'expurgation de toxines psychiques sur leur corps physique . Que pourriez-vous dire ?

Ramatis : - Il n'y a pas de doute bien que les animaux ne produisent pas de toxines psychiques propres du raisonnement ou du sentiment humain perturbé, qu'ils peuvent aussi tomber malade du cancer, de la tuberculose ou d'affections graves de la peau. Cependant, cela arrive à ceux qui sont chassés des bois et domestiqués. Parce que l'alimentation qui leurs est administrée est impropre à leur tipe biologique millénaire ; et alors se produit chez eux de graves carences vitaminiques. En dehors de cela, les mauvais traitements et les exigences du comportement que l'homme leurs impose perturbent les impulsions naturelles de leur instinct. L'animal séparé de son 'habitat' selvatique est poussé à des réactions irascibles de jalousie, d'envie, d'agressivité réprimée. Les divers états contradictoires auxquels il est obligé, sous la commande de l'homme, attaquent son psychisme élémentaire, de conscience en formation.

Regardez le chien battu, de regard fébrile, craintif recherchant les boites de conserve et reculant, se mettant en fuite devant le premier homme qui surgit devant lui lui, prêt à le frapper d'un coup de pied ! Observez l'animal qui va passer à 'la coupe' : le mouton verse des larmes devant le couteau du boucher ; la vache mère pleure et lèche le sol, lamentablement, ou palpite le sang du veau sacrifié ; les bœufs et les porcs gémissent dans les locaux immondes et dans les porcheries, les veilles de tuerie commandée pour remplir le ventre insatiable de l'homme ! Les chevaux et les ânes servent l'être humain à transporter des charges au dessus de leurs forces, gagnant le service rendu par le fouet ; dans les geôles fétides des cirques et des jardins zoologiques, le lion, le tigre , la hyène , l'ours et le loups, de regards assombris, le poil malade et le maintien déconnecté , tournent en ronds, imbécilisés , écrasant les aliments détériorés et flairant les grilles qui les séparent de la liberté désirée.

Leurs énergies occultes et disposées par la Nature pour une vie saine dans la forêt, se perturbent sous les impacts antagoniques des adaptations d'impulsions, car l'animal domestiqué rapidement, sans les graduations cohérentes avec son instinct sauvage, devient un animal désajusté dans l'environnement civilisé. Cependant, nous sommes d'accord avec la nécessité de domestiquer les bêtes féroces, les bénéficiant dans le chemin évolutif pour des conditions plus parfaites. L'homme doit développer chez elles cette transformation sans violenter tout le conditionnement biologique de l'animal. Quelque changement 'ex-abrupto'

blesse son instinct et la propre émotivité en formation, minant son maintien électronique des cellules et le prédispose à la contagion et à l'invasion des miasmes malades, qui n'existent pas dans l'environnement des bois sauvages.

De cette façon, lorsque l'homme produit un résidu toxique par son imprudence spirituelle, l'animal, perturbé par la commande atrabilaire du civilisé agrège aussi les fluides perturbateurs à sa structure 'physiomagnétique', devenant vulnérable aux recherches de quelque virus électifs au terrain morbide qui surgit dans sa chair.

Mais l'homme paie bien cher sa négligence spirituelle en sous-estimant l'animal, son frère inférieur, car en dévorant ses chairs lors des tables festives ou dans les grillades épicuriennes, il hérite ou absorbe les miasmes de l'animal blessé, générés par les fluides sauvages au moment de son agonie et de sa mort sanglante !

Question : - Quelle est la différence entre l'âme ou la conscience instinctive de l'animal, et la conscience spirituelle ou psychique de l'homme ?

Ramatis : - Aucun être vivant sur Terre est une 'masse' inconsciente absolue ou une pâte nucléaire imperméable aux fluides et aux énergies du monde occulte ; sa représentation matérielle est à peine une rapide apparence de la réalité préexistante et modelée dans l'invisible. Bien que les oiseaux, les animaux ou les insectes ne possèdent pas de conscience individuelle déjà définie, ils sont subordonnés à la commande d'une conscience psychique collective ou groupale, très connue chez les théosophistes, les rosicruciens, les occultistes, et les yogis, comme 'l'esprit-groupe', directeur et coordinateur de chaque espèce inférieure en évolution.

La conscience instinctive s'apprivoise peu à peu par la sélection et la graduation du propre animal dans son échelle ascendante, jusqu'à mériter l'équipe cérébrale qui lui permette d'atteindre la porte humaine. Après avoir modeler le double éthérique entre lui et le corps de chair, il s'affine et se purifie, élaborant le lien astral (11) qui après lui sert pour manifester sa propre émotivité.

(11) Note du réviseur : Le corps vital ou le 'double éthérique', situé entre le psychisme et la chair de l'homme ou de l'animal, et qui après la mort des deux se dissout dans l'environnement éthéro-physique, se trouve lié au niveau de la rate, à travers le chakra splénique, le principal centre de forces éthériques responsable pour la purification sanguine et l'absorption des énergies de l'environnement 'physio-magnétique' ! Le corps astral ou le lien de l'émotion, se fixe dans le foie de l'homme ; et ensemble avec le corps mental, il forme le si connu péricarpe de la terminologie spirite. D'où le fait donc, que les angoisses, les préoccupations, les afflictions, les frustrations, la colère, la jalousie, l'envie, inclusivement les pertes de contrôle nerveux, affectent la région hépatique au niveau du plexus solaire ou abdominal. En face des déliements habituels de l'humanité terrienne, la majorité des personnes souffrent du foie et leur vésicule est paresseuse, étant suffisamment commun le traditionnel type hypocondriaque, qui vit sous tension émotionnelle ou sous abattement moral, esclave du métabolisme hépatique. C'est pour cela que les chinois dans l'antiquité avant les affaires, par rapport aux préoccupations étrangères, dans un geste de courtoisie, recherchaient premièrement, si le compétiteur se trouvait bien du 'ventre', ou du foie.

Se transférant de l'espèce animale la plus primitive pour une immédiate plus évoluée, le psychisme de l'animal se sensibilise dans sa continuelle ascension et progression pour atteindre le cerveau du sauvage, de l'hottentot ou de l'homme des cavernes. Agissant à travers un système anatomophysiologique plus évolué, il est possible à l'âme instinctive de centraliser et de mémoriser ses actions et réactions durant l'interchange avec les phénomènes de la matière, apprenant à mobiliser la substance mentale et réveillant un entendement encore infantile, mais déjà d'un ordre rationnel et progressif. A mesure que se développe sa conscience individuelle, il se dégage graduellement de la commande instinctive de 'l'esprit groupe' qui commande son espèce qui est la première source de sa formation psychique.

Dans ce travail ardu, lent et millénaire, la conscience instinctive, peu à peu, apprend à utiliser l'organe mental de transition, qui dans le futur, lui donnera envie pour entraîner sa raison initiatrice et ainsi recevoir certaines délimitations avec des circonvolutions physiologiques conditionnées à la structure ou à la constitution du futur cerveau humain.

Question : - Il est dit qu'à la naissance de l'homme, il existe déjà dans son corps les microbes de toutes les espèces de maladies, cependant, en 'quota minimum', ou soit, en quantité si réduite qu'elles sont inoffensives. Pourriez-vous mieux nous éclairer à ce sujet ?

Ramatis : - La Médecine explique dans ses traités didactiques que dans l'organisme de l'homme, il existe depuis sa naissance physique, les microbes, les virus et les ultravirus, capables de produire toutes les espèces de maladies humaines. Cependant, grâce, à cette quantité infime de chaque type de virus existant, ils ne causent pas d'inconfort, de maladies ou d'affections morbides, car ils sont empêchés d'une prolifération en dehors de leur 'quota minimum' que le corps humain peut supporter sans tomber malade. Cependant, lorsque ces germes dépassent la limite de sécurité biologique fixée par la sagesse de la Nature, que le motif soit de l'affaiblissement organique, par les perturbations psychiques déprimantes, ou par le contact morbide provenant de l'extérieur, ils prolifèrent et détruisent les tissus de son propre 'hôte', résultant alors les maladies.

Question : - Pourriez-vous nous donner quelque exemple plus spécifiques de l'action de ces microbes ?

Ramatis : - Par exemple, lorsque se reproduisent en trop grande quantité les bacilles de Koch, en dehors de la 'quantité de seuil' normalement supportable par le corps humain, la Médecine identifie alors un procédé morbide anormal, destructif et incontrôlable, connu sous le nom de tuberculose. Mais la vérité est que les bacilles de Koch, dans ce cas, dépassent leur 'quota minimum' de vie permise dans l'organisme humain, dès lors que 'quelque chose' d'occulte, de souterrain et ignoré à temps, réussisse à leurs subvenir ou à s'approprier du terrain pour qu'ils puissent violer la 'frontière' de sécurité organique fixée prudemment par l'instinct biologique de son hôte. Bien que le médecin établisse ensuite le diagnostic correct d'une maladie appelée tuberculose, résultant spécifiquement d'une multiplication pathogénique déjà connue des bacilles de Koch, ce qui est certain, c'est que l'identification classique de la Médecine ne suffit pas pour éliminer l'aliment occulte, ou soit, l'élément basique responsable de la cause morbide.

La preuve la plus évidente qu'il s'agisse d'une énergie ou de fluide morbide si électif ou préféré par les bacilles de Koch causant la tuberculose, est que les autres collectivités microbiennes continuent à vivre dans le corps humain dans leurs 'quotas minimums' inoffensifs, jusqu'au surgissement de l'environnement adéquat pour proliférer, donnant l'opportunité à de nouveaux cadres malades. En résumé : - Le morbide fluide occulte, qui sert pour nourrir les bacilles de Koch, est promptement rejeté par les bacilles de Hansen ou par les spirochètes de Shaudin ; et à son tour l'aliment qui sert de repas aux derniers devient inoffensif ou répudié par les premiers.

Bien que la tuberculose corresponde rigoureusement aux minuties et aux recherches étiologiques de la Science Médicale terrienne, elle varie dans sa virulence et destruction particulière, d'un malade à l'autre ; et cette différence dépend pour beaucoup du tempérament et des réactions émotives et du comportement spirituel de chacun, inclusivement quant à son plus ou moins grand attachement à la vie instinctive de la matière. Il y a des malades et non pas des maladies, conformément au concept choisis par la propre Médecine, car lorsque quelques tuberculeux réussissent à obtenir leur cure et la rapide calcification pulmonaire, d'autres moins affectés succombent prématurément, victimes par leur tempérament pessimiste et hypocondriaque, qui neutralise ou annule les effets bénéfiques de chaque médication curative. (12)

(12) Note du médium : En référence aux dires de Ramatis, nous connaissons deux cas de tuberculose dans le cercle de nos amis, que nous avons tenté de co-adjuger avec le traitement à base de streptomycine, d'hydrazide et autres médications appropriées. Le confrère Mr F, spirite invétéré et optimiste, accepta promptement nos passes, et quelques fois, se relâchait quant au traitement médical, méritant nos censures par son comportement. Il plaisantait avec sa maladie et l'affrontait de façon inoffensive, étant convaincu des résultats bienfaiteurs pour son esprit pécheur. Il faisait des 'blagues' se présentant comme 'Mr F tuberculeux', en guise de carte de visite. Finalement ce qui nous paru excessivement morbide et digne d'une étude freudienne, le conduisit à une cure si rapide qu'il surprit les propres médecins. Un autre malade, Mr R, victime de tuberculose moins grave, après un diagnostic médical, maigrit rapidement de 11 kilogrammes, fuit la convivialité et s'enterra chez lui, incrédule quant à notre réconfort spirituel, bien que fourni par une médication importante de la Médecine et mourut treize mois plus tard dans un état d'abattement désespérant sans atteindre la moindre calcification pulmonaire !

Question : - En face de la complexité du sujet vous serait-il possible de nous donner quelques explications supplémentaires à propos des causes occultes, qui alimentent spécifiquement les diverses espèces de microbes déjà existants dans le corps humain ?

Ramatis : - L'homme dans ses moments de subversion spirituelle et conformément au péché qui le domine , commence aussi à alimenter un type spécifique de virus , générant une maladie déterminée que la Médecine ensuite classifie dans son tableau pathologique conformément aux caractéristiques étiologiques et à la présence virulente identifiée. Alors que la colère, l'irascibilité, la violence mentale ou émotive, produisent le champ fluidique morbide pour nourrir et fournir les affections cutanées ou eczématisques. La malveillance, la calomnie ou la magie mentale, verbale ou physique, génèrent des toxiques responsables de la vie de l'ultravirus qui produit les maladies carmiques du 'préjudice à autrui', connu comme le cancer. De la même façon, l'indifférence, l'égolatrie ou l'égoïsme, mettent en mouvement des fluides pernicieux, qui après avoir fertilisé le terrain organique humain le prédispose pour les maladies contagieuses, telle que la tuberculose.

Il est évident que le malade contagieux est obligé de s'isoler de la propre famille et des relations avec le public, devant se soumettre aux traitements spéciaux dans des institutions appropriées et qui le déparent de la convivialité dangereuse avec son prochain. Mais, en vérité, il recueille à peine les effets générés par son égoïsme et son égôlatrie dans les vies passées, lorsqu'étant de bonne santé et en possession de ses facultés normales, il préféra se dévoué avec excessif amour à son propre bien, peu li important les problèmes afflictif du prochain. En accord avec la loi carmique, que 'l'homme recueille conformément à la semence', le malade contagieux, isolé de ses relations avec le reste du monde, est le même esprit égocentrique et froid, qui dans le passé vécut exclusivement en faveur de lui-m[^]me. Considérant que l'effet malade d'aujourd'hui est le résultat exact de l'égale cause censurable dans le passé, le malade contagieux d'aujourd'hui est celui qui vit obligatoirement la même condition générée autrefois par sa libre volonté et en désobéissance à la Loi de l'Amour et de la Fraternité.

Cependant, la même maladie corrective ou rédemptrice peut se présenter sous divers aspects et sans aucune modification dans son foyer morbide, parce cela dépend pour beaucoup du type organique ou de la nature héréditaire ou les ascendants biologiques, que l'esprit incorpore dans son incarnation purificatrice. Ainsi, l'homme qui par effet de son héritage biologique, naît avec des poumons affaiblis, ou soit, avec des organes physiques plus déficients, s'il alimente des refoulements d'égoïsme, d'égôlatrie ou de froide indifférence envers la douleur d'autrui, aussi, par équivalence, mobilise des fluides qui s'accumulent après dans ses poumons, rendant propice le terrain malade pour la multiplication des bacilles de Koch, en dehors de son quota minimum inoffensif.

Chaque type de collectivité microbienne limitée dans son 'quota minimum', dans le corps humain, uniquement prolifère dangereusement après avoir reçu son aliment occulte de prédilection et morbide, expédié du périsprit en raison des blessures psychiques de l'âme.

Traditionnellement et pour un impératif carmique, le fluide de l'égoïsme et de l'idolâtrie, c'est-à-dire, ce qui sert pour le repas nutritif des bacilles de Koch, lorsqu'il est expurgé du périsprit vers la chair, 'devrait' se contenir exclusivement dans les poumons, donnant cours à la tuberculose pulmonaire connue. Cependant, au cas ou la victime de cette incursion morbide fluide possède des poumons parfaits et résistants à n'importe quel purge délétère du périsprit, la charge nocive alors se dévie de l'aire pulmonaire et se loge dans le premier organe, tissu charnel ou osseux, qui se présente le plus affaiblit dans le corps physique. Il y a donc, un réel fondement dans l'actuel concept médical que les 'microbes accompagnent, mais ne causent pas la maladie'.

Question : - Que pouvez-vous nous dire de ces créatures extrêmement sensibles et qui sont d'admirables artistes, qui sont aussi victimes de la tuberculose ?

Ramatis : - Entre autre, le tuberculeux typique d'autrefois consistait en une créature pâlotte, affaiblie, qui tossait incessamment : c'était le malade classique des poumons ! Une espèce de 'choisi' ou de prédestiné de la littérature romantique dans les thèmes de prédilection du théâtre ou des livrets d'opéra comme 'la Traviata', et 'la Bohème', dont les héroïnes, Violette et Mimmi expiraient entre les cantiques mélodramatiques et les toux convulsives.

Chopin, âme hypersensible, et d'une excessive finesse spirituelle a été un des prototypes phtisiques romantiques d'autrefois, dont la musique mélodramatique et étrange ,

relève la santé de l'esprit exilé ou alors le mystérieux attrait pour du ciel. Sa mélodie était comme la flamme transparente vibrant sous la brise triste d'un destin amer ! Cependant, bien que Chopin fut un génie matérialisé en sons et en langage de l'Eden et à la poésie de l'Au-Delà, il avait aussi choisis dans la tuberculose les effets dangereux de l'excessive égolatrie de ses vies prétérites, lorsque vaniteux de son talent exceptionnel, il préféra la 'tour de marbre' de l'égoïsme et répudia le contact désagréable avec la souffrance humaine ! s'il avait été victime de ce douloureux destin à peine par accident ou sans l'avoir mérité, alors Dieu serait aussi précaire dans sa justice quant à d'imparfaits codes humains.

Cependant les collectivités microbiennes constituent un maintien dans leur monde infinitésimal, pour la structure de la chair, et sont aussi responsables pour le propre vitalisme énergétique de tout organisme. Elles incorporent , diminuent ou s'excitent , croissent ou s'endorment , conformément aussi à la manière dont varie la conduite psychique de l'être humain , qu'il soit un Néron ou un Chopin, un De Vinci ou un Raspoutine, un Balzac ou un Hérode ! Chaque péché disons-le produit ou mobilise un type de fluide morbide spécifique, en conformité avec les émotions subverties de la conscience.

Chaque homme possède une vertu dominante sur les autres vertus mineures, ainsi, comme il est aussi victime d'un péché plus grave qui prévaut sur les autres petits péchés inoffensifs. De cette façon, l'esprit de l'homme, dans son parcours terrien, s'émotionne et agit oscillant entre les extrêmes du faisceau vibratoire du 'plus grand péché' et de la 'plus grande vertu' ! Il souffre, il jouit, il erre, il apprend, il se corrige, conformément à la domination du plus fort péché qui le menotte à 'l'enfer' de la conscience torturée, ou l'élève au 'ciel' des vertus angéliques.

Question : - Pour clôturer ce chapitre, nous aimerions que vos nous expliquiez pourquoi varient les maladies entre les membres d'une même famille, lorsque tous peuvent être victimes de la même déficience organique biologique ou vulnérabilité congénitale ?

Ramatis : - Ceci est la preuve évident qu'une famille humaine n'est pas à peine un ensemble d'organismes instinctifs manifestant les mêmes tendances et ascendances biologiques, mais bien une réunion d'esprits incarnés dans le même groupe consanguin, se diversifiant par les vertus et les péchés, le talent ou l'abrutissement intellectuel, en accord avec leurs degrés spirituels.

La configuration charnelle de la parenté humaine est la fragile couverture des 'consciences spirituelles' si différentes entre elles, qui depuis les maladies, varient conformément aux péchés et aux vertus de chacun. Nous vous donnons un exemple rudimentaire, cependant clair pour un meilleur raisonnement sur nos dires. Supposez trois jumeaux nés identiquement, avec la même lésion aux reins, c'est-à-dire qu'ils sont de façon congénitale porteurs de reins déficients, et ces organes sont les plus vulnérables de leur organisme. Les trois jumeaux mènent leur existence terrienne victimes de la même destruction rénale, cependant d'une façon inexplicable, l'un désincarne de tuberculose rénale, l'autre d'un cancer rénal et le dernier de 'Néphropyose' ou de 'Pyélonéphrite' ; c'est-à-dire une suppuration ou une ulcération des organes excréteurs du corps.

Si les médecins étaient clairvoyants et pouvaient examiner la structure spirituelle de ces trois jumeaux , au moment de leur désincarnation, ils pourraient vérifier surpris que le

premier serait mort de tuberculose rénale, parce qu'il aurait accumulé dans les reins, des fluides de l'égoïsme et de l'égolatrie expurgés du périsprit et nutritifs des bacilles de Koch ; au second, entre autre il serait survenu la même chose avec les dangereux fluides du péché de la médisance, de la calomnie ou du préjudice à autrui, qui alimente l'ultra virus cancérigène ; le troisième , enfin, fréquemment dominé par des accès de furie, de colère ou de violence mentale, aurait déchargé sa charge morbide et fluide dans les reins, causant une ulcération ou une suppuration , qui seraient allés culminer sous formes d'eczémas, de plaies, d'éruptions et d'ulcération de la peau, au cas ou l'état morbide atteigne la superficie corporelle.

Utilisant la terminologie médicale mondiale et pour une meilleure élucidation de notre exemple, nous dirons que les trois jumeaux auraient aussi pu mourir d'insuffisance rénale (1) sous les impacts des fluides de la haine ; d'un kyste rénal (2) sous le péché du sarcasme ou de la débauche, qui alimente les kystes amibiens ; de néphromalacie (3), victimes des fluides de l'envie ou encore de paralysie rénale (4) par les fluides de la luxure et de nephrosclérose de l'état psychique de la jalousie (5) et (13)

**(13) Note du réviseur : Néphrorragie (1) Hémorragie rénale
Nephrocytose (2) Kyste amibiens
Néphromalacie: (3) Ramollissement au niveau des reins
Néphroplégie : (4) Paralysie rénale
Nephrosclérose : (5) durcissement (sclérose) des artères rénales dû
à une hypertension prolongée**

NT Certains mots en portugais n'ont pas la même équivalence orthographique en Français, au niveau des racines.

IV

L'assistance thérapeutique des esprits et la médecine officielle de la Terre

Question : - Diverses fois, vous avez affirmé que la principale finalité du Spiritisme est de 'soigner' l'esprit. Ainsi nous posons la question suivante : - Les maux de nos corps physiques ne méritent-ils pas que les bons esprits nous aident à soigner les maladies qui affectent notre santé ?

Ramatis : - Le Spiritisme n'a pas comme finalité principale et urgente de soigner les maladies du corps. Cependant, sans ostentation, il coopère dans ce secteur de l'ordre humain, car son objectif révélateur est d'enseigner, d'orienter l'esprit dans le sens de se libérer de ses refoulements ou de ses instincts inférieurs jusqu'à atteindre la 'santé morale' de l'angélitude. Par conséquent, il ne prétend pas être délibérément en compétition avec la médecine du monde, conformément à ce que supposent quelques médiums et néophytes spirites.

Si cet objectif était l'essentiel, alors les mentors qui orientèrent Allan Kardec dans la codification de la doctrine bien certainement lui auraient alors indiqué tous les recours et méthodes techniques qui assurassent aux médiums la réussite thérapeutique certaine dans le combat des maladies qui affectent l'Humanité.

La Haute Spiritualité inspire et coopère dans les activités thérapeutiques utilisant les médiums mais sans aucune intention de déprimer ou d'affaiblir la noble profession des médecins, dont les droits académiques doivent prévaloir au dessus de l'agissement des non diplômés. S'il n'en était pas ainsi, alors la médecine retournerait à la vieille pratique des soins superstitieux du temps où l'on exerçait une thérapie empirique et un tant soit peu si rude.

Cependant, bien que les esprits bienfaiteurs aident par intuition les médecins dignes et pieux qui se dévouent à soigner l'être humain, vous devez considérer que les professionnels de la Médecine constituent aussi une légion de missionnaires des plus utiles à l'Humanité. Même parce que de tels scientifiques, en dehors de leurs fonctions communes, se dédient encore à chercher des éléments thérapeutiques pour vaincre les maladies rebelles, de conséquences fatales.

En dehors de cela, l'ouverture de leurs cabinets, dispensaires, laboratoires, qui exigent des sommes importantes, leur confère le droit à être rémunéré en accord avec leurs crédits et investissements qu'ils sont obligés de faire, au bénéfice de leurs propres patients.

C'est la raison pour laquelle le spiritisme n'est pas destiné à concourir avec les médecins terriotes, n'a pas non plus la prétention de se superposer à leur capacité professionnelle. Le soulagement, le réajustement physiques ou les cures réussites par l'intermédiaire de la faculté médiumnique a pour objectif principal de secouer l'athéisme du malade, réveillant chez lui l'entendement pour les enseignements de la vie spirituelle.

Lorsque Jésus soignait les malades qui venaient à sa rencontre, son objectif était de soigner les corps pour indirectement réveiller ou 'soigner' les âmes. Et la médiumnité pour soigner a également cette finalité. Divers esprits et médecins désincarnés continuent de 'l'autre côté', à exercer leur fonction suivant une assistance télépathique à leurs collègues incarnés. Et de très nombreuses fois, la réussite de leur fonction professionnelle a la coopération d'un collègue déjà désincarné. De cette façon, beaucoup de médecins, bien qu'inconscients du phénomène, agissent aussi comme 'médiuims'. Et dans ce cas, ils réussissent à obtenir un meilleur résultat et une meilleure efficacité de résultats que le médium non diplômé en médecine. Même parce que le médecin, qui ne capte pas avec fidélité l'intuition de l'esprit qui l'assiste, est habilité à prescrire au malade la médication juste, en raison de ses connaissances physiologiques et pathologiques.

En dehors de cela, les médecins en général, sont aussi des hommes et des femmes de conscience, car de très nombreuses fois, ils souffrent l'angoisse douloureuse et perçoivent qu'est en train de s'éteindre la vie du patient qu'ils s'engagent à sauver avec le plus dévoué effort qui leur est possible. Raison pour laquelle, bien qu'il leur revient le devoir de s'engager à sauver la santé et la vie de leurs malades, leur fonction de bienfaiteurs de l'Humanité fait qu'ils sont toujours assistés par la Spiritualité.

Dans de telles conditions, il serait injuste que les médecins terrioles aient à renoncer, cédant à la 'compétence gratuite' de leurs collègues déjà morts.

La médiumnité de cure suivant le Spiritisme dans sa profondeur, est une coopération d'objectif christique conditionnée à l'évangélisation de l'homme.

Question : - Par rapport à vos considérations, ne serait-il pas alors plus sensé de se désister d'utiliser l'ordonnance médiumnique ou spirite ?

Ramatis : - Notre objectif est d'éclairer quant à votre équivoque de nombreux adeptes spirites qui confondent la finalité essentielle du Spiritisme, qui est de 'soigner l'esprit malade', et non pas d'établir sur Terre une organisation mondiale d'assistance médicale, de caractère spirite, essentiellement, de santé du corps et de ses habitants.

Cependant, bien que l'ordonnance médiumnique ne soit pas la raison primordiale du Spiritisme codifié par Kardec, elle est, conformément à ce que nous avons dit, un lien bénéfique qui incite l'homme à réveiller sa conscience pour les devoirs et les responsabilités de l'esprit immortel.

Question : - Est-ce que tous les esprits médecins désincarnés apprécient-ils d'établir l'ordonnance à partir de l'Au-Delà, à travers les médiums participants aux soins curatifs ?

Ramatis : - Tous les médecins désincarnés n'aiment pas effectuer des diagnostics ; beaucoup d'en eux se désintéressent complètement d'exercer leur profession déjà engagée sur Terre, pour laquelle il n'ont pas forcément obtenue de réussite ou même n'ont pas eu de sympathie. D'autres se dévouent à secourir les incarnés souffrants, craignant d'assumer le compromis de prescrire une médication par les médiums, parce qu'en général, ces derniers sont animiques, incertains ou ignorants avec un pourcentage réduit pour qu'ils puissent réellement s'ajuster aux impératifs sensés et logique du Spiritisme

Question : - Certains esprits disent qu'il y a des médecins matérialistes, bien mieux assistés que les médiums de cure. Cela est-il vrai ?

Ramatis : - Le médecin bienveillant, honnête, judicieux et détaché du préconcept académique qu'il soit spirite, protestant, catholique ou athée , est toujours accessible aux bonnes intentions et à l'aide des esprits bienfaiteurs qui alors l'orientent favorablement pour exercer envers ses patients avec succès . L'aide d'en Haut ne se restreint pas exclusivement aux spirites ou aux médiums, mais en particulier, à toutes les créatures de bons caractères et dévoués aux objectifs spirituels supérieurs. Pour cela, le médecin n'a pas besoin d'adhérer au Spiritisme pour uniquement mériter l'assistance des bons esprits.

Cependant les médiums présomptueux, atrabilaires, revêches aux études ou mercenaires, viennent entourés d'âmes inférieures et perturbées dans leurs intentions, ce qui leurs fait commettre les pires et ridicules engagements. Qu'ils travaillent prêt d'une table spirite ou participent aux terreiros* bruyant d'Umbanda*, ils sont des antennes vivantes attirant les esprits moqueurs, pervers ou mystificateurs, alors que les médecins bons et altruistes ont toujours la coopération de la Spiritualité.

*** NT : Nous renvoyons au lexique en fin de volume.**

Malheureusement, certaines créatures mercenaires utilisent toujours leurs facultés médiumniques pour les affaires mercantiles, alliant la pratique de la charité dans l'aire spirite avec la rémunération facile de la monnaie du monde !

Question : - Mais la protestation des médecins terriens contre l'ordonnance médiumnique et l'intromission des esprits désincarnés, dans la sphère professionnelle n'est-elle pas juste ? Cependant, n'est-ce pas une concurrence déloyale, considérant que la profession médicale est le fruit d'études exhaustives et de nombreuses préoccupations financières ?

Ramatis : - Dès lors que la Médecine académique ne réussit pas à soigner toutes les maladies du corps physique et se montre incapable de solutionner les maladies psychiques d'origine obsessionnelle, il est évident que les médecins ne peuvent pas censurer les efforts du soin médiumnique, qui tente de remédier aux propres déficiences médicales dans le traitement des maladies spirituelles. La médecine officielle, malgré sa protestation à l'intrusion du médium ou du curandeiro * dans son domaine professionnel échoue devant les cas d'obsessions, lorsqu'elle prétend les traiter de façon différente de la technique traditionnelle adoptée par les esprits et les médiums.

*** NT : Nous pourrions traduire le terme par rebouteux, mais l'action du curandeiro va bien au-delà de son confrère européen, puisqu'il est en même temps exorciste. Nous garderons donc le terme brésilien**

En dehors de cela, les brésiliens pauvres vivent dans l'impossibilité financière de recourir aux services médicaux compétents, parce qu'ils ne peuvent pas indemniser les dépenses de la clinique, s'ils doivent se soumettre à la chirurgie onéreuse.

Considérant qu'il n'existe pas un service médical suffisant et dûment efficace, diffusé à tout le peuple brésilien, dans lequel près de mille mairies ne possèdent pas de cabinet médical de quelque espèce, ni d'hôpitaux, le médium d'ordonnance, ne doit donc pas être censuré, lorsque dans sa thérapie censurée par la médecine académique, il cherche à répondre à ceux qui ne peuvent pas être traités par la voix officielle. Il n'y a pas de doute qu'interviennent aussi les faux médiums ou les 'charlatans' qui entachent leur service par la cupidité du gain facile, ainsi comme les médecins peu scrupuleux qui font des affaires au détriment service sacerdotal de leurs dignes collègues. Cependant, le travail de '**l'ensemble des pratiques utilisés par le curandeiro**' et de l'ordonnance médiumnique, au Brésil, ne doivent pas être considérés comme une intromission indue ou frivole de leurs pratiquants, dans la sphère médicale ; mais un effet provenant du manque d'aide et d'assistance sociale de la part des autorités responsables pour la santé du peuple et aussi, par l'inefficacité de quelques médicaments bombastiques et de certains médecins inhabiles.

* Curandeirismo dans le texte original.

Question : - Malgré vos louables concepts sur le sujet, l'ordonnance médiumnique est considérée comme médecine illégale et passible de sanctions par le Code Pénal. Que pouvez-vous dire ?

Ramatis : - Serait il alors censé et humain d'abandonner le malade à ses douleurs atroces, sans lui administrer le cataplasme simple, le thé du foyer ou l'infusion sédatrice parce que l'on ne trouve pas le présent médecin diplômé par la faculté de Médecine ? Ne serait-ce pas de même que de laisser le cadavre sans sépulture, alléguant l'absence de l'entreprise funéraire officielle ? Lorsque vos dirigeants secourront et rendront saines les régions insalubres du pays, centuplant les postes de secours et fourniront le manque de médecins au sein des populations éloignées, n'avez aucun doute que la pratique du curandeiro et du médium d'ordonnance régresseront par manque de patients et de la possible réussite, plus ample de la Médecine.

Mais jusqu'à ce que cela se réalise, les pauvres, les malades et les obsédés, chercheront les médiums, les curandeiros et les benzedores, afin d'être soulagés des leurs maux physiques ou psychiques. Même parce que le caractère fraternel et le sentiment généreux du brésilien en font un curandeiro en puissance, car telle est son anxiété de servir et de soulager la douleur d'autrui. Certaines fois, le propre médecin efficace et bon, capable de soigner les très nombreux patients, ne s'abstient pas à recourir à la consultation médiumnique, lorsque le système nerveux est épuisé ou qu'il se sent hésitant par quelque incommodité psychique. Mais ceci n'est d'aucun déshonneur chez le médecin car cela fait partie de la croyance et de la confiance innée du Brésilien et de son tribu aux esprits désincarnés, et pour cela, tous les recherchent auprès de ceux qui révèlent des pouvoirs médiumniques.

Nous croyons cependant, qu'est bien plus illégal et censurable la médecine pratiquée par certains médecins après au gain et sans scrupule, qui font de la douleur d'autrui une affaire prospère ou spéculent sur la souffrance en guise d'avantageuse transaction bancaire ! Certains diplômés ne craignent pas le commerce de 'l'avortement' provoqué ; d'autres prêchent des craintes dramatiques chez leurs clients riches et ingénus, transformant chez eux la fièvre inoffensive ou le rhume commun en un cas grave et pénible ; d'autres préfèrent le commerce de l'opération mutilatrice sans motifs graves, ou l'industrie du cancer justifié par l'instrumentation moderne et fastueuse.

En somme, s'il existe des médecins honnêtes et dignes qui font de la Médecine une vocation bénie, il y a aussi ceux qui sont sans scrupule, qui exploitent la maladie humaine, exigeant les taxes les plus exorbitantes, sous la garantie de leur diplôme officiel. Cependant, à quoi bon interdire les activités des curandeiros sans diplôme, s'il existe toujours des professionnels diplômés qui opèrent dans un flagrant préjudice à leurs propres malades !

Le médecin âpre aux gains et malhonnête fraude ou viole la promesse de sa profession académique, devenant aussi un délinquant passible des pénalités du Code Pénal, tout aussi bien comme le curandeiro et le médium qui pratiquent la médecine illégale. C'est la raison pour laquelle les esprits bienfaiteurs préfèrent assister le médium ou le curandeiro qui sert gratuitement son prochain, au lieu d'assister le médecin fallacieux, dont l'avidité pour la fortune facile compromet la profession sacerdotale de la Médecine.

Question : - Mais malgré tout , ne serait-il pas sensé et juste que le médecin soit l'unique responsable pour le traitement des maladies des incarnés , car en dehors d'être aidé par la Loi, c'est réellement la personne compétente et de cours thérapeutique spécialisé pour secourir les malades dans leurs complications imprévues ? Cependant que peuvent faire les médiums d'ordonnance, si après avoir prescrits la médication* ils ne savent plus rien en faveur du patient, dans les cas d'urgence ou de réactions dangereuses qui exigent le contrôle médical ?

Ramatis : - Ni le médecin, ni le médium n'obtiendront un quelconque résultat auprès du patient, si en vertu de l'accomplissement inaliénable de la Loi du Carma, ils sont déjà condamnés à abandonner le corps physique pour la sépulture terrienne. Lorsque ceci survient, tous les recours thérapeutiques de la Médecine deviennent inutiles, ainsi comme les propres esprits désincarnés aussi se détachent de leurs diagnostics ou de leurs ordonnances médiumniques à travers les médiums soigneurs.

* NT : Les prescriptions médiumniques sont à base naturelle de plantes, non de caractéristiques chimiques, pour la plupart. Dans l'ordonnance médiumnique il faut aussi inclure les séances de passes. En général ce sont des séries de 10 à 20 passes qui sont recommandées.

Expliquons brièvement la situation d'abandon dans laquelle se trouve le service de santé dans la Région Nord du Brésil: Vous ne pouvez aller directement chez un praticien, à moins d'avoir un salaire qui vous le permette, cinq à 6 fois le salaire minimum. Le prix d'une consultation correspondant à 1/5 du salaire, sans la médication. Vous allez donc à un poste de santé où vous devez retirer une fiche vous permettant d'avoir un rendez-vous chez un médecin. En règle générale les personnes se lèvent vers les 3 heures du matin, font la queue durant plusieurs heures, voire plus de 12 heures, certaines fois doivent revenir chez elles car il y a trop de monde ou le poste est fermé, ne pouvant se rendre à leur travail, donc ne pas être payé. Le rendez-vous est ensuite fixé pour une date qui peut aller à plus d'un mois. Ironiquement, le patient à le temps de mourir avant d'être soigné.

Malgré la capacité des médecins, des plus avancés appareils de la médecine moderne et du progrès croissant de l'industrie pharmaceutique du monde, à chaque vingt quatre heures désincarnent sur toutes les latitudes de la terre des milliers de personnes de divers âges et de conditions sociales des deux sexes.

Les terricoles en majeure partie, finissent dans la sépulture après avoir été intoxiqués par l'allopathie, perforés par les aiguilles hypodermiques, bombardés par l'électrothérapie, affectés par la radiographie ou alors mutilés par la chirurgie qu'ils soient enfants, adultes ou âgés, même après avoir été assistés par la plus grande sommité médicale du monde ou ayant bénéficié du meilleur médium thérapeute. Devant la souffrance décrétée par la Loi de Cause à Effet, n'ayez aucun doute : le médecin tout comme le médium échoueront, car la douleur dans ce cas n'est pas un accident, ni une maladie, mais un recours disciplinaire pour que l'esprit retourne à son véritable chemin spirituel et évite de plus grands préjudices dans le futur.

Question : - Cependant le médecin ne peut-il pas développer près du patient les mêmes fonctions médiumniques qui caractérisent le médium ? Les deux ne sont-ils pas des êtres humains, et pour cela des êtres incarnés, avec l'avantage que le premier possède une formation spécialisée dans l'art de soigner ?

Ramatis : - Le médecin en général confirme son diagnostic suivant les divers examens de laboratoire et par l'intermédiaire d'un appareillage spécial, comme le stéthoscope, l'électrocardiogramme, l'encéphalogramme ou la radiographie, pouvant même intervenir sur quelque équivoque concernant un doute technique, ou en raison de son matériel en usage. Il n'y a pas de doute qu'il existe des médecins intuitifs de très grande sensibilité, avec une certaine 'touche' spirituelle, qui les rendent des véritables antennes vivantes aiguës qui leur permette de capter les suggestions les plus certaines des esprits thérapeutes, sans avoir besoin de l'examen symptomatique habituel.

Mais le médium digne et expérimenté en bonne syntonie spirituelle est un récepteur très sensible du monde occulte, atteignant le louable succès dans ses activités caritatives, bien que sans en exposer les minuties et les détails propres de la terminologie médicale. Le médecin ou le médium se transforment en instruments bénis, lorsque près des malades ils s'en préoccupent, mais qu'en plus ils les soulagent de leur douleur, plutôt que de bénéficier de quelque avantage matériel. Par conséquent, le médecin peut accomplir près des malades les fonctions de médium et répondre aux intentions des esprits bienfaiteurs, au cas où la créature soit affective, sensible et plus un religieux qu'un négociant

Question : - Dès lors que le Spiritisme n'a pas pour objectif essentiel d'être en compétition avec la Médecine Terrienne, mais est une doctrine spiritualiste avec pour finalité d'éclairer l'homme et non pas de soigner le corps charnel, quelle est enfin, la raison de l'ordonnance médiumnique ? Ce qui est certain, c'est que les médiums au Brésil, établissent quotidiennement des milliers d'ordonnances médiumniques, sous le patronage de la doctrine spirite, bien quelle soit éminemment spirituelle. Que pouvez-vous dire ?

Ramatis : - Nous le répétons nouvellement, que les cures spirites hors du commun réveillent et attirent vers le Spiritisme, les athées, les médecins orthodoxes, les religieux dogmatiques et jusqu'aux indifférents, qui ensuite secoués dans leur vieille attitude mentale, ne peuvent cesser de respecter et même de s'intéresser aux enseignements valeureux de la vie immortelle. De très nombreuses créatures après s'être épuisées dans leur 'chemin de croix' à travers les cabinets médicaux, les hôpitaux chirurgicaux ou par les établissements thérapeutiques, déçues et incrédules des radiographies, des électrocardiogrammes, de la

radiothérapie, de l'encéphalographies, ou mutilées par la chirurgie, acceptent inconditionnellement les principes moraux et spirituels du Spiritisme, après des cures exceptionnelles par l'eau fluidifiée, par les passes médiumniques ou les médications d'ordonnance médiumnique par les esprits désincarnés.

Combien de fois le scientifique qui croit uniquement dans la recherche du laboratoire et dans la science officielle, après être complètement découragé des recours médicaux du monde entier, réussit à se libérer de la maladie mystérieuse, qui le torture, à éliminer l'eczéma de l'épouse chérie, à soigner l'asthme chronique de son parent ou à affaiblir les convulsions déformantes, grâce aux services du caboclo* ingénu, de la petite vieille déformée ou de la preta-velha* humble.

* Caboclo, preta-velha, nous renvoyons le lecteur en fin de chapitre

Entre autre l'homme sceptique, fanatique ou indifférent à son propre destin, est toujours un apprenti en puissance pour souffrir le cours douloureux à travers les institutions hospitalières et les cabinets médicaux du monde, afin de se convaincre de la précarité des appareils scientifiques devant sa disgrâce interminable. Mais après le 'miracle' spirite qui lui restitue la santé et l'espérance de vivre, il se sent obligé à changer d'attitude sans cesser de reconnaître l'intervention sensée et amie du monde occulte sur la vie humaine.

Ainsi bien que le Spiritisme ne soit pas un mouvement ayant l'intention de rivaliser avec la médecine officielle, il correspond cependant à la promesse bénie du Christ, lorsqu'il promet l'envoi du Consolateur au moment opportun pour soigner les malades de l'esprit et pour cela même, les hommes doivent réussir attirés premièrement par la cure du propre corps physique.

Question : - En vertu qu'il s'agisse d'un thème d'une grande importance pour l'éclaircissement de nos exposés doctrinaux sur la fonction de la douleur chez l'être humain, pourriez-vous vous étendre un peu plus sur le fait que les créatures matérialistes, religieuses, fanatiques ou indifférentes se convertissent au Spiritisme après leur cure par l'intermédiaire de l'ordonnance médiumnique ?

Ramatis : - Considérant que l'ingratitude doit exister même dans l'intime de la pire créature, il est évident que la famille de n'importe quel malade dépité par la médecine du monde, après avoir été sauvé miraculeusement par la thérapeutique médiumnique du Spiritisme se sent obligé au respect et à l'intérêt pour la doctrine qui lui apporte joie et santé au sein du foyer. De cette façon la cure médiumnique hors du commun finit par certifier le pouvoir des esprits désincarnés qui agissent dans le monde matériel, lorsqu'ils vitalisent les cellules, corrigent les troubles nerveux, revigorent les muscles atrophiés, éliminent les infections et vont jusqu'à développer le raisonnement des créatures aliénées. Les bénéficiés sentent la responsabilité spirituelle peser sur leurs épaules, commençant à exiger une meilleure compréhension morale de leurs devoirs humains au contact quotidien avec l'Humanité.

Cependant tous les familiers des malades bénéficiés ne sympathisent pas, au commencement, avec les préconcepts spiritiques. Quelques fois, les plus sensibles finissent par accepter la thèse de la réincarnation et l'action carnique de la Loi de Cause à Effet qui

régit les destins de l'âme comme preuve éducative dans la matière. C'est la raison pour laquelle les spirites louangent presque toujours la douleur et la souffrance reconnaissant que la maladie les conduit réellement sous le voile ami et réconfortant de la doctrine spirite favorisant en profondeur la personnalité humaine, à travers la simple eau fluidifiée, les passes médiumniques ou l'ordonnance médiumnique des désincarnés.

Ce sont les motifs pour lesquels les mentors spirituels appuient encore l'ordonnance médiumnique sous le patronage du Spiritisme, alors que les ordonnances ne causent aucun préjudice matériel, physique et organique, malgré les excentricités ou les pratiques complètement animiques, produit de la précipitation, de l'ignorance, ou de pur animisme des médiums négligents. Le bien spirituel déjà obtenu dans le service bienfaiteur de l'ordonnance médiumnique sous l'égide spirite, surmonte de façon suffisamment satisfaisante les équivoques et les imprudences d'un médiumnisme d'urgence, plus préoccupé par la cure du corps physique, que de la santé même de l'esprit immortel.

Question : - Mais les médecins ne méritent-ils pas aussi les censures graves lorsqu'ils se trompent au préjudice de leurs patients ? N'y a-t-il pas quelque chose de critiquable à cet orgueil académique de nier, 'à priori' la possibilité que le monde spirituel secoure et soignent les malades de la Terre

Ramatis : - Réellement, au cas où la Spiritualité le veuille ainsi, les malades peuvent se soigner facilement des maladies traditionnelles du corps physique.

Qu'en serait-il des animaux, si l'instinct ou la Nature ne leurs répondait pas si soigneusement, les aidant depuis la naissance jusqu'à la mort et les guidant même pour rencontrer le végétal médicamenteux qui soulage leurs douleurs et soigne les maladies ? (1) Cette protection mystérieuse et occulte qui maintient la vie de tous les oiseaux, les animaux et les êtres, qui aide tous, répond et corrige, prend soin, depuis l'oisillon du passereau à l'intérieur du nid penchée précairement sur la branche de l'arbre, jusqu'à l'éléphanteau né dans les broussailles de la forêt et déjà enclin à de sévères problèmes d'alimentation.

(1) Note du médium : C'est le cas des chiens, qui pris de coliques intestinales, recherchent un certain type d'herbe appropriée pour soulager leurs douleurs, ainsi comme les éléphants qui présentant une grave épidémie dans leur espèce, voyagent pendant des semaines à la recherche d'une herbe spéciale, dont l'ingestion fonctionne en guise d'un excellent vaccin, les libérant des maladies épidémiques.

Pourquoi l'homme ne pourrait-il pas jouir de cette grâce sublime de la Vie, depuis le pressentiment de l'aliment ou du remède naturel qui lui soit le plus utile et profitable pour le maintenir physiquement sain sur la face de l'orbe terrien ? Mais malheureusement, en face de son anomalie psychique, fruit de séparation du sens harmonieux et progressiste de l'existence humaine, la majeure partie des hommes est obligée à se secourir par l'intermédiaire de cette minorité, avec la responsabilité de veiller pour la santé toujours perturbée. Paradoxalement cette minorité est chargée de la santé des autres, mais ne réussit pas aussi à obtenir un grand succès pour se soigner elle-même !

Par conséquent on ne peut pas culpabiliser les médecins pour leurs équivoques dans le déroulement de leur profession thérapeutique, parce qu'en réalité les hommes ne prennent toujours pas suffisamment soin de leur santé physique en absolu devant le détour psychique qu'ils exercent sur eux-mêmes, dans le traitement des passions et des vices pernicieux et

perturbent la contexture délicate du périsprit. Entre autre, les faits prouvent qu'est inutile la mobilisation des plus spectaculaires et avancés recours de la thérapeutique du monde, au cas ou l'homme ne prenne pas soin de la santé physique, car si la Médecine a prolongé la vie, elle ne peut toujours pas vaincre la mort !

Question : - Cependant, la médecine académique en face de son progrès et de ses recours modernes, ne devrait-elle pas être si efficace et sédative avec les traitements que certaines fois les médiums spirites réalisent avec un succès absolu ?

Ramatis : - Le traitement médical du monde terrien est encore suffisamment contradictoire, étant exercé à base de substances indésirables, de mutilations chirurgicales, de cautérisations poignantes et de perforations dans les muscles ou dans les veines par des aiguilles hypodermiques, parce que les terriens sont toujours des créatures dont l'état primaire spirituel, les rend passibles d'une thérapie sévère et afflictive. La médecine terrienne n'est pas coupable de l'impotence de ne pas pouvoir guérir tous les patients, ou par l'impossibilité d'exercer sa mission de façon suave, indolore et infaillible.

(2) Note du Médium : C'est le cas des opérations spirites, dans lesquelles les patients souffrent les plus complexes interventions chirurgicales de la part des esprits désincarnés, sans manifester quelque douleur ou réaction incommode. Entre autre à Congonhas do Campo à Minas Gerais (Région du Brésil) nous avons eu l'opportunité d'assister à diverses opérations effectué par le médium Zé Arigó * sans que les opérations manifestassent quelque souffrance , en dehors de la crainte et de la surprise.

*** Nous renvoyons en fin de livre pour le médium Zé Arigó**

De telles contingences sont une conséquence psychomagnétique des refoulements moraux qui résident dans le périsprit des terriens, car le corps des orgueilleux, des égoïstes, des avares, des vindicatifs, des vaniteux, des jaloux, des cruels, des hypocrites, des malveillants, des lubriques a encore besoin de ressentir les réactions violentes et douloureuses, qui se répercutent dans leur propre esprit, de façon à le conditionner à une réforme intérieure, qui les sensibilise dans le sens de réveiller leurs sentiments supérieurs, qui sont fondamentaux pour leur évolution spirituelles.

Mêmes les créatures douces de cœur et jusqu'à bienveillantes, mais qui cependant, se trouvent subjuguées par des sentiments atroces, comme le sont les cancéreux, ont été des âmes délictueuses dans leur passé et toujours en cours de purification périspirituelle.

Malheureusement la Terre est peuplée par des hommes qui tuent les passereaux en guise de distraction et de 'passe-temps', massacrent les chiens amis et noient les chatons récemment nés en excès, leurs soustrayant le droit sacré de vivre.

Il y a aussi ceux qui cultivent du bétail, porcs, bœufs, moutons pour leurs arracher la graisse, la chair, le cuir et la laine ; ensuite ils assaisonnent les restes mortels et les dévorent de façon épicurienne dans les banquets pantagruéliques !... ils tuent le chevreau la veille de Noël ou alimentent de façon exagérée et morbide les oies, pour mettre en conserve les pâtés de leur foie hypertrophié !

Et lorsque leur voracité et soif de sang ne se satisfait pas dans l'extermination des 'frères inférieurs', les terricoles se massacrent entre-eux, transformant aussi en 'pâte sanglante', les plus jeunes et les plus sains, sous la fusil mitrailleur assassin ! Criminellement, ils choisissent le printemps pour les offensives monstrueuses et transforment en feu liquide des milliers et des milliers d'enfants, de vieillards, de femmes et de vieillards, sous l'impact de la bombe atomique, bien que ces derniers n'aient rien à voir avec cette lutte fratricide ! (3)

(3) Note du médium : En complément aux paroles de Ramatis, nous prouvons cependant à quel point l'homme terrien est toujours cruel et pervers. Voyons le passage suivant décrit par le témoignage du Docteur Paulo Nagai, médecin japonais, victime de la leucémie produite par la radioactivité de la bombe atomique lancée par les américains sur Nagasaki. Dans ses observations, 'in loco' d'une partie des événements épouvantables de la cruauté humaine. 'La pression immédiate a été si puissante, que dans un rayon d'un kilomètre, tout être humain qui se trouvait aux abords ou dans un local ouvert, mourut instantanément ou en quelques minutes. A 500 mètres de l'explosion, une jeune mère fut trouvée avec le ventre ouvert et le futur bébé entre les jambes. Beaucoup de cadavres perdirent leurs viscères. A 700 mètres, des têtes avaient été arrachées, et certaines fois, des yeux sortaient des orbites. Quelques uns en conséquence des hémorragies internes, étaient blancs comme des feuilles de papiers, les crânes fracturés laissaient couler le sang par les oreilles. La chaleur survint à une telle violence, qu'à 500 mètres les visages étaient non reconnaissables. A un kilomètre les brûlures atomiques ont dilacéré la peau, la faisant tomber, en lambeau aussi, laissant à vue la chair sanglante. La première impression n'a pas été, suivant ce qu'il paraît la chaleur, mais la douleur intense, suivi d'un froid excessif. La majorité des victimes moururent rapidement. (page 96 du livre : Les cloches de Nagasaki , autobiographie du Docteur Paulo Nagai

Note du traducteur : Les munitions actuelles sont constituées à partir d'uranium appauvri dont le but est un maximum de dommages internes et non pas externes, les effets sont une nécrose des tissus, fondant littéralement, une brûlure des organes aboutissant à leur destruction lente mais inéluctable dans des souffrances atroces, sans possibilité de guérison, une stérilité des femmes, des malformations tératologiques des nouveaux nés, des sols incultivables pour des décennies, par la contamination radioactive, appelée 'guerre propre' parce qu'elle ne tue pas immédiatement mais à court, moyen et long terme, sans produire immédiatement d'images choquantes.

Cependant, la Spiritualité s'afflige toujours des créatures humaines, si perverses et animalisées, et pour cela, assume le patronat dans le monde matériel de l'organisation bienfaitrice de la Médecine qui ainsi accomplit le devoir sacré de soulager la douleur humaine autant que possible, solutionnant aussi les effets malins des causes subversives que l'esprit malade déverse vers son corps de chair. Grâce donc, aux médiums dévoués et bienfaiteurs , les hommes réussissent encore à se déplacer dans le monde matériel présentant un certain équilibre physiologique, malgré son constant auto massacre mental et émotif, dans lequel l'organisme fonctionne en guise de dépôts d'ordures, de miasmes drainés par le périsprit.

* Caboclo, preta-velha, nous renvoyons le lecteur en fin de chapitre

Le médecin cependant, ne mérite pas de censures parce qu'il commet aussi des équivoques dans le juste engagement de soigner son patient ; mais celui-ci en général par la force de la loi sidérale qui se discipline sous le lien invisible l'emprisonnant à la douleur, ne mérite pas le soulagement de la douleur ou une solution définitive pour sa maladie.

Certains que vous êtes convaincus et conscients du procédé carmique rectificateur de l'esprit, lequel s'exerce à travers des réincarnations expiatriques dans le monde matériel, vous devrez admettre qu'en face des méchancetés, des dérèglements, des cruautés des hordes

faméliques et perverses du passé, ces mêmes esprits belliqueux ont successivement besoin de retourner sur terre pour la rectification due de leur conscience spirituelle encore si grossière. Il est donc évident qu'ils ne méritent toujours pas un traitement suave, indolore et bienfaiteur de la part de la médecine du monde ; et ainsi, leurs maux physiques s'aggravent d'autant plus qu'ils cherchent à les éliminer suivant les médications ou les interventions chirurgicales. La nouvelle existence obéissant aux principes constructifs et justes des récupérations spirituelles s'offre à eux avec la même cruauté qu'ils adoptèrent dans leurs vies antérieures au sein de l'Humanité.

De tels esprits ne méritent toujours pas le secours médical indolore, car dans leurs vies prétérites, ils ont été des fanatiques inquisiteurs du Saint Office, des bourreaux de l'Orient, des tyrans de Perse, des catholiques dans le massacre de la Saint Barthélemy, des persécuteurs de chrétiens dans les cirques romains, de barbares seigneurs d'esclaves, des soldats sanguinaires des hordes de César, de Tamerlan, d'Attila, de Gengis Kan, d'Annibal, et il y a peu, les assassins des juifs et des peuples sans défense sous la commande d'Hitler. Il est évident que ces hommes impitoyables du passé se trouvent actuellement dans des épreuves acerbes, réincarnés dans les citoyens communs, comme les ouvriers, les médecins, les militaires, les artistes, les commerçants, les chauffeurs, les avocats, les infirmiers ou les participants de diverses religions et credo spiritualistes.

La dette carmique est pour l'orbe terrien, où ils déversèrent leurs cruautés dans les incursions turbulentes contre les populations et les créatures sans défense ; et pour cela la Loi inflexible, mais juste, les oblige à payer jusqu'au 'dernier sequin' recueillant les effets douloureux causes malignes semées dans le prétérit. Il n'y a pas de favoritisme sous la Loi Divine ouvrant des procédés antérieurs censurables, tout comme l'injustice est impossible si le procédé est l'angélisation de l'homme.

Sans aucun doute, la douleur cruelle est la thérapie la plus adéquate pour ces esprits brutaux et réfractaires au sentiment spirituel. Bien qu'ils paraissent pacifiques et bienveillants, ils conservent encore à l'intérieur de l'âme le potentiel de violence et de manque de compassion. Ils ressemblent à des graines virulentes qui gisent mouillées sur le sol desséché, mais ils ne tarderont pas à déverser avec violence leur toxique dès lors que viendra le climat approprié. De cette façon, ils utilisent l'allopathie intoxicante, la cautérisation affligeante, le curatif douloureux et la chirurgie mutilante, parcourant leur 'chemin de croix' comme réparation à leurs cruautés dans le passé.

Ils vivent de cabinets médicaux vers d'autres cabinets médicaux, d'hôpitaux vers d'autres hôpitaux, déçus par la pharmacologie du monde entier, désillusionnés par la thérapie homéopathique ou des plantes, comme déconsidérés par les propres esprits désincarnés. Abattus, épuisés et profondément humiliés par la vie qui les maltraite, ils atteignent la fosse du cimetière et leur corps de chair se transforme en 'pont vivant' qui ensuite inter change vers le sous sol les venins de la haine, de la colère, de la perversité, de la violence, de l'orgueil, de la prépotence, de la cupidité générés dans le barbarisme des stimuli animaux.

Question : - Mais il est évident que beaucoup de personnes se soignent réellement par l'homéopathie, par la thérapie spiritiste ou même à travers des aides du caboclo guérisseur sans souffrance ou affliction. Y a-t-il dans cette différence de guérison, quelque mérite à ceux qui en sont bénéficiés.

Ramatis : - Les personnes de meilleure graduation spirituelle, ou qui se trouvent au final de leurs épreuves carmiques douloureuses par les souffrances ou les vicissitudes morales déjà souffertes dans les vies antérieures, sont réellement élues et bénéficiées par l'homéopathie, les irradiations fluidiques, les passes médiumniques ou l'eau fluidifiée, se dispensant d'une médecine affligeante de réactions toxiques. C'est la raison pour laquelle il y a autant de déceptions et de variétés quant à la réussite du traitement des hommes sur Terre, car la thérapie salvatrice d'une créature déterminée est complètement sans effet appliquée à l'autre malade dans les mêmes conditions physiques. (4)

(4) Note du médium : Voyez le chapitre no 7 : 'Le type de malade et l'effet médicamenteux' du livre 'Physiologie de l'Ame' de Ramatis, où le sujet est développé avec des détails plus explicatifs

C'est la raison pour laquelle il y a un grand succès dans la thérapeutique médicale et dans la thérapeutique spirite médiumnique. Cependant, les deux échouent aussi, lorsque les patients ne sont pas prêts pour la guérison, quelque soit le type de traitement.

Aspect de l'ordonnance médiumnique allopathique

Question : - Les esprits désincarnés ne trouvent-ils pas inconvenant à ce que les médiums spirites établissent l'ordonnance allopathique, alors que cette ordonnance exige des connaissances spécifiques qu'ils ne possèdent pas eux-mêmes ? Ce type de cas ne constitue-t-il pas un sérieux risque pour les malades ? Que vous en semble-t-il ?

Ramatis : - L'ordonnance médiumnique exige un maximum de critères et de prudence pour mériter l'aide de la doctrine spirite. Dans le cas dont vous faites mention, tout dépend du médium et de l'esprit qui lui indique l'ordonnance. Lorsque le médium est à peine intuitif et paresseux à l'étude, alors le cas prend un aspect plus grave, car il se peut qu'il soit une personne sans qualités morales qui l'habilitent à prêter une bonne assistance spirituelle. En dehors de cela, il y a des médiums d'ordonnance, incompetents, ignorants, indisciplinés ou exclusivement animiques qui prescrivent aux malades tout ce qui leur passe de façon fantaisiste par la tête et considèrent l'ordonnance envoyée par les désincarnés.

En général, ils reçoivent le lien, dans des moments inappropriés, même après une discussion anti-fraternelle ou suivie d'anecdotes indécentes. De cette façon ils s'entourent de fluides huileux et sales, produits par les sujets infâmes et de nature morale inférieure, qui génèrent ou créent un 'rideau éthérique' obscure, empêchant le contact périspirituel des bons esprits qui désirent les aider.

D'autres médiums, avec peu d'expériences et encore incertains, s'épuisent dans le travail du soir dans la maison spirite, pour répondre à un service indiscipliné de charité presque obligatoire, ignorant que l'excès de consultations médiumniques bouleverse aussi le service et le contrôle des esprits désincarnés, et ainsi ils ne peuvent pas répondre de façon satisfaisante à toutes les demandes dans le court délai d'une session spirite. Communément les incarnés évoquent les esprits pour les consulter sur toutes sortes de symptômes triviaux, soit un rhume inoffensif ou une brève incommodité nerveuse, faisant que les médiums restent toujours surchargés de service. Ils ignorent que le médium est une machine vivante, en épuisement plus accentuée que l'homme commun, parce qu'elle a besoin de répondre aux obligations quotidiennes du monde profane, ainsi comme il doit, le médium, exercer le travail exceptionnel de servir les croyants de la médecine spirite. Ainsi lorsqu'il s'en remet à un labeur médiumnique exagéré, jusqu'aux hautes heures de la nuit, sans avoir le repos physique nécessaire et le repos de l'esprit fatigué, ses idées commencent alors à s'embrouiller, altérant aussi la **vibration des filaments 'éthéro-astraux' qui maintiennent l'équilibre et l'inter-change périspirituel avec ses protecteurs désincarnés.** Il est évident, que brièvement, il deviendra incapable de répondre de façon satisfaisante à sa fonction médiumnique.

En dehors des médiums expérimentés, somnambuliques ou absolument mécaniques, (1) les autres, s'ils souhaitent se maintenir dans un rythme équilibré et sans le traditionnel 'épuisement' mental et nerveux provenant du travail cérébral exhaustif, doivent limiter les consultations, répondant de préférence à ceux qui exigent une solution plus urgente.

(1) Note du médium : C'est le cas de Chico Xavier, qui répond à des centaines d'ordonnance et de consultations jusqu'à l'aube, et dont la médiumnité mécanique, cependant, permet aux esprits une plus grande sécurité, leurs donnant la faculté d'agir directement au niveau des bras, les faisant devenir de véritables crayons vivants.

Pour cela les esprits désincarnés, à responsabilité, évitent de prescrire l'allopathie par l'intermédiaire de médiums intuitifs épuisés, ignorants ou très animiques pour que ne soit pas tronquée la prescription du médicament certain, par une autre substance substituée animiquement, mais contre indiquée et capable d'altérations physiologiques passibles de contrôle médical. Il n'y a pas de doute, car la réception de l'ordonnance allopathique charge d'une grande responsabilité les médiums de prescriptions médiumniques, dès lors qu'il s'agit de médication chimique, dont il entre généralement dans la composition des ingrédients composés de substances toxiques, dont uniquement les médecins connaissent le dosage pour l'application.

Le médium intuitif, lorsqu'il est dans de mauvaises conditions psychiques ou morales, n'obtient pas la syntonie nécessaire avec son protecteur désincarné ; et alors, il y a un risque qu'il interfère dans la prescription médiumnique de médicaments étrangers, agressifs ou impropres aux malades. Les médiums les plus susceptibles aux suggestions et animiques, se laissent aussi facilement impressionner par les panneaux publicitaires de propagande médicale exposés dans les rues, dans les centres commerciaux, dans les cinémas ou les bus ; ou alors par les 'souvenirs' et les écrits des échantillons pharmaceutiques. Ceux-ci se fixent dans leur subconscient et peuvent émerger durant la transe médiumnique, se superposant à la véritable médication formulée par les esprits d'ordonnance.

Les propres médecins les plus prudents ne s'aventurent pas eux-mêmes à prescrire aveuglément les médicaments récemment fabriqués. Au préalable ils cherchent à en connaître les effets inconnus bien que leurs fabricants développent une efficace propagande louangeant leurs qualités exceptionnelles. L'industrie pharmaceutique vit engagée dans une intense compétition commerciale et tous ses propriétaires n'opèrent pas avec les scrupules nécessaires.

Cette concurrence afflictive oblige les laboratoires pharmaceutiques à lancer consécutivement, des produits nouveaux sous la férule de la vigoureuse propagande, exaltant tous les effets étiologiques à la portée de l'environnement commun. Croît alors l'intérêt humain sur les vertus des produits les plus annoncés, alors qu'augmentent la quantité de soigneurs conseillers et de médiums animiques, qui commencent à prescrire l'ordonnance 'd'entendu dire' et sans les connaissances des causes.

Cependant, les diplômés prudents espèrent identifier les réactions médicamenteuses dans le propre organisme humain, car ils savent que les expériences, 'in vitro', c'est-à-dire, à peine en laboratoires, malgré les affirmations optimistes des fabricants, peuvent causer des réactions allergiques d'origine chimique ou des états morbides imprévus. **Par le fait qu'il n'existe pas de maladies, mais des malades**, il est évident que le médicament capable de produire un bon résultat chez une créature déterminée peut être inapproprié, agressif ou allergique à un autre malade de tempérament opposé. L'homme n'est pas un ensemble de compartiments étanches et sous le contrôle mécanique, mais un être dont le corps est de se comporter d'une façon différente d'un individu vers un autre.

Dans quelques cas, les esprits d'ordonnances médiumniques désirent à peine transmettre quelques conseils et orientations spirituelles à leurs consultants, les avertissant sur les perturbations émotives ou psychiques. Cependant, ces médiums intuitifs convaincus que la médication matérielle est plus importante que la récupération spirituelle, se laissent dominer par l'autosuggestion et prescrivent quelque médicament qui leurs viennent à l'esprit, confondant leur animisme avec les intuitions de l'Au-Delà.

Question : - Considérant l'augmentation de la quantité de médiums et de ceux qui prescrivent des injections, des antibiotiques et autres médicaments de la médecine allopathique, ainsi comme certains spirites sont favorables à l'ordonnance allopathique et d'autres la trouvent inconvenable, nous aimerions avoir votre opinion à ce propos. Que pourriez-vous dire ?

Ramatis : - Conformément à ce que nous avons déjà indiqué, certaines fois, il suffit de quelques gouttes d'homéopathie, d'un simple thé de plantes de jardin ou même d'un verre d'eau fluidifiée pour que se produisent des cures miraculeuses. Mais ceci arrive uniquement lorsqu'il existe des raisons sérieuses pour que le malade poursuive ses activités du monde matériel ou lorsque la Spiritualité a prorogé sa vie physique par l'effet de quelque intercession spirituelle accordée. Cependant, à propos de la question des guérisons, les médiums ne jouissent pas de quelque priorité thérapeutique, car les médecins sont excellemment assistés de 'l'autre côté' et lorsqu'ils sont accompagnés intuitivement au moment propice, ils peuvent prescrire une ordonnance salvatrice ou recommander la solution la plus certaine, bien qu'ils ignorent qu'ils transmettent des indications de guides désincarnés.

Nous ne prétendons pas censurer tous les médiums qui prescrivent la médication allopathique, car beaucoup d'entre-eux sont assistés par des esprits de hiérarchie spirituelle élevée, mais il est convenable de comprendre, que s'il en était de la volonté de Dieu n'importe quel moribond pourrait se libérer de la mort sans avoir besoin de médicaments. Mais il est conseillable et sensé d'éliminer de la pratique médiumnique tout ce qui peut charrier le ridicule ou les censures à la responsabilité du Spiritisme. Ses adversaires gratuits mutilent toujours sa fonction principale de moraliser les consciences et de libérer l'esprit des passions animales, pour la confondre avec l'imprudence et les contradictions des médiums ignorants, intéressés et amis du démantèlement spirituel.

Les postulants du Spiritisme n'ont rien à voir avec les médiums frivoles ou débutants qui en dehors de ne pas étudier la doctrine, prétendent soigner autrui bien avant d'obtenir leur propre équilibre physique et leur santé psychique. Quelques uns mal rétablis de l'obsession qui les tourmentaient physiquement et moralement depuis fort longtemps et les oblige à un prompt développement médiumnique, se mettent à prescrire les dernières nouveautés pharmaceutiques allopathiques, en guise de prescription de l'Au-Delà

Ainsi leur empressement à 'faire la charité' et à sauver l'Humanité avant la réforme spirituelle intime, peut induire de nombreux médiums débutants à prescrire une médication allopathique dangereuse, convaincus d'être les instruments des médecins désincarnés. Quelques uns en arrivent même à repousser le conseil sensé et l'avertance amie de leurs confrères plus expérimentés, qui cherchent à les orienter dans la pratique de la médiumnité encore débutante.

De cette façon, le médium intuitif qui se protège sous le couvert du Spiritisme, se mettant à prescrire approximativement les médicaments dangereux comme la cortisone, les antibiotiques, les sulfamides, la codéine, la strychnine, la phénylbutazone, le sous-salicylate de bismuth, l'adrénaline, le bismuth, la morphine, les médicaments à base d'iode, de mercure, d'arsenic, les barbituriques ou les hypnotiques qui peuvent produire des conséquences dépressives préjudiciables ou des adultérations, des dépendances incontrôlables, assume une grave responsabilité. La science médicale dans son incessante recherche sur le corps humain, finit pour découvrir de nouvelles conséquences morbides provenant de l'excès médicamenteux toxique, qui rendent prohibitif l'usage de ces médicaments.

Comme les médiums ne possèdent pas de connaissances suffisantes ou de pratique médicale pour accompagner personnellement les possibles altérations qui puissent survenir chez leurs patients en raison des médicaments allopathiques prescrits, ils finissent par supposer que ces anomalies sont d'autres maladies différentes de celles qu'ils ont diagnostiquées auparavant.

Question : - En face de vos considérations, nous concluons qu'il serait plus sensé que les médiums spirites prescrivent uniquement des herbes, l'homéopathie, les remèdes de campagne ou l'eau fluidifiée, car, bien qu'ils soient moins efficaces, ils évitent les intoxications ou les graves conséquences imprévisibles, évitant aussi quelque censure à la doctrine spirite. N'est-ce pas ainsi ?

Ramatis : - Il n'y a pas de doute que la prescription allopathique offre des dangers qui la rend non conseillable à travers les médiums intuitifs, au cas où ils ne possèdent pas le minimum de connaissances pharmaceutiques qui leurs fassent prévoir les réactions toxiques médicamenteuses dans le corps humain. Sauf lorsqu'il s'agit d'un médium de prescription complètement somnambule ou alors mécanique, qui n'interfère pas, ni ne s'interpose pas animiquement aux esprits désincarnés concernant une médication contre indiquée ou préjudiciable. Il est prudent d'éviter, autant que possible la prescription allopathique sous le couvert de la responsabilité du Spiritisme.

Bien que l'homéopathie soit une médication à responsabilité médicale et passible de critique lorsqu'elle est prescrite par les médiums, c'est encore la thérapie la mieux indiquée pour l'ordonnance médiumnique, car c'est la médecine de l'action plus 'énergétique' et 'médicamenteuse' qui agit plus à proprement à travers le système 'éthéro-astral' du périsprit et peut ainsi être contrôlée avec un certain succès par les esprits désincarnés. Même lorsqu'il se vérifie quelque équivoque dangereuse de la part du médium d'ordonnance homéopathique, les effets indésirables ou les contre-indications dans la prescription médiumnique, peuvent encore être atténués par le procédé 'd'éthérisation' de la part des esprits thérapeutes, car ils dissolvent dans le milieu environnemental l'éther médicamenteux indésirable.

En vertu que l'homéopathie soit une médication dynamisée par le magnétisme vital des substances minérales, végétales ou animales, les esprits thérapeutes peuvent toujours concentrer une nouvelle cote d'énergie du monde occulte et ainsi augmenter l'effet curatif sans danger de médication allopathique, massive, ou d'injections douloureuses et violentes qui communément provoquent des réactions toxiques indésirables.

Mais ce n'est pas pour cela que le médium intuitif qui prescrit l'ordonnance homéopathique doit s'abstenir d'étudier la médecine, car ce devrait être le premier à reconnaître ses propres équivoques lorsqu'il prescrit animiquement, jugeant être l'ordonnance de Là-Haut. Plus ample et plus riche seront la connaissance et les archives thérapeutiques du médium, qu'il pourra offrir de meilleures opportunités pour le succès de l'ordonnance médiumnique et l'exactitude des médicaments prescrits par les esprits.

Question : - Quel peut donc être les recours les plus nécessaires pour que le médium intuitif puisse obtenir une bonne réussite ou fidélité dans sa prescription homéopathique ?

Ramatis : - Le médium intuitif d'ordonnance qui prescrit l'homéopathie à ses patients devrait savoir, pour le moins, quels sont les médicaments antidotes, les complémentaires ou les incompatibles, ainsi classifiés scientifiquement par la pharmacologie homéopathique. Il lui revient encore de se familiariser avec les régimes appropriés pour le traitement de doses infinitésimales, ainsi comme les types les plus indiqués pour les cas aigus ou chroniques. Il s'agit de connaissances élémentaires qui devraient être inculqués aux médiums, parce que ce sont les désincarnés qui administrent le médicament adéquat. Ce qui est certain c'est que l'homéopathie exerce une action prononcée sur le périsprit, raison pour laquelle les mélanges déconseillés neutralisent chez elle la qualité thérapeutique.

Justement, pour ignorer les préceptes les plus communs de la médecine homéopathique, certains médiums débutants, jugent que la simple providence de prescrire une demi douzaine de médicaments homéopathiques, pour les mélanger dans le même flacon est suffisante pour que l'un d'eux produise le miracle espéré. Ils ignorent cependant, que les lois très subtiles qui régissent l'action homéopathique dans le corps humain, déconseillent le mélange de certaines doses qui sont des antidotes, incompatibles ou neutres entre elles.

Il est certain que le public, très habitué à la cinquième dynamisation généralisée par l'ordonnance médiumnique, ne croit pas que l'homéopathie produise des modifications ou des réactions dans le corps humain. Cependant les hautes doses de l'ordonnance médicale, par son action atomique et de profondeur dans la contexture du périsprit, ont pour habitude de dégager les toxines qui sont adhérentes et qui ensuite convergent vers l'organisme physique, exigeant alors le secours d'une basse dynamisation pour que s'effectue le drainage par les voies d'excrétion. (2)

(2) Note du médium : Voyez le chapitre 9 ; 'Les dynamisations homéopathiques' du livre 'Physiologie de l'âme' de Ramatis.

En vérité lorsque la prescription homéopathique se syntonise providentiellement avec le type psychophysique constitutionnel du malade, une seule médication est suffisante pour que se produisent les effets miraculeux. Ce qui est survenu de très nombreuses fois au sein du Spiritisme, bien qu'il s'agisse de la cinquième dynamisation, lorsque les esprits réussissent à prescrire avec exactitude et électivité les doses homéopathiques pour les consultants les plus graves.

Mais alors que les médiums prescrivent l'homéopathie sans donner l'importance scientifique due, soit prescrivant des médicaments antagoniques ou pour être mélangées dans des infusions de plantes, de lait, de café ou de substances médicamenteuses, il serait meilleur

qu'ils prescrivent de l'eau fluidifiée ou se restreignent à la pratique des passes médiumniques qui les entoureraient d'un meilleur succès.

Question : - Certains disent que l'homéopathie de la cinquième dynamisation ne produit aucun effet définitif parce que c'est un dosage incapable de modifier la cause du malade. Que pourriez-vous dire ?

Ramatis : - Nous avons déjà dit auparavant que les maladies ne cèdent pas aux remèdes substantiels ou aux médications massives, mais c'est le corps physique qui effectue réellement la guérison par l'incorporation des énergies vitales qu'il mobilise dans la désintégration atomique du propre médicament ingéré. En conséquence, l'homéopathie est la thérapie la plus avancée pour la guérison de l'homme, justement parce que c'est 'plus d'énergie et moins de médicament', c'est-à-dire que cela dispense la moitié du service que l'organisme aurait à effectuer dans la sélection primaire de repousser la substance pour assimiler l'essence énergétique. Considérant le corps humain comme un puissant transformateur qui profite de l'énergie de 'l'usine cosmique' et la convertit en force disciplinée à sa disposition, on comprend qu'il extrait de la dose homéopathique la 'charge énergétique' pure et d'immédiate utilité pour sa récupération vitale.

De cette façon dans certains cas, il se produit des effets surprenants avec l'administration de la cinquième dynamisation de la part des esprits, car au niveau de l'éthique médicale, les doses de 200, 500 ou 1 000 sont considérées les plus puissantes dans leur action énergétique la plus pure. Naturellement, les meilleurs résultats thérapeutiques dépendent fondamentalement de la plus grande capacité de l'organisme éthéro-physique lorsqu'il bénéficie du plus grand 'quantum' possible d'énergie qui lui est offerte par le dosage infinitésimal. Par conséquent bien que ce soit la dynamisation la plus basse, la cinquième dosage obtient des succès comparables à ceux qui sont obtenus avec les doses de profonde et de haute puissance.

Entre autre, ce qui réellement distingue entre-elles les basses, les moyennes ou les hautes dynamisations de la médecine homéopathique est la façon dont elles agissent dans l'organisme, car, lorsque les basses fonctionnent en guise de draineuses ou de 'balayeuses' des résidus toxiques pernicious, les hautes opèrent dans la configuration de bombes désintégrantes. C'est une action de profondeur dans l'éthérisme périspirituel, motif pour lequel, quelques fois, elle se reflète dans la personnalité de l'homme, car désintégrant chez lui le morbide psychique qui l'affecte de façon anormal, elle restitue alors le ton coutumier de son tempérament psychique original. Mais lorsqu'il existe les conditions électives dans l'organisme pour la thérapie homéopathique, ce qui alors produit la guérison désirée, ce n'est pas temps la dynamisation haute ou basse, mais par-dessus tout, la prescription la plus certaine.

Et comme les esprits désincarnés auscultent directement dans le périsprit des malades l'état qui présente quelque pathologie qui les affecte, lequel après une graduelle descente finit par se manifester à la périphérie du corps physique, ils peuvent alors obtenir des guérisons véritablement miraculeuses, comme il arrive uniquement dans le domaine spirite.

Question : - Pourriez-vous mieux nous éclairer quant à cette action de haute dose homéopathique bombardant la contexture du périsprit et certaines fois, jusqu'à modifiant l'état tempéramental du malade ?

Ramatis : - L'homéopathie est la médication énergétique capable d'agir dans les interstices atomiques et éthéro-astraux du périsprit, et pour cette raison peut tranquilliser les tempéraments excités éthérisant les résidus morbides qui oppriment le psychisme des malades. En même temps qu'elle revitalise tous les centres énergétiques du corps physique et du 'double éthérique', actionnant les 'chakras' et réveillant le 'tonus vital' des plexus nerveux, son action est profondément pénétrante et expurgatoire des toxines qui forment le résiduel de l'esprit lorsqu'il perd le contrôle. Et les hautes doses, comme nous l'avons déjà dit, agissent dans les recoins de l'être, délogeant les impuretés qui s'accumulent comme substance ou combustible épuisés par l'esprit et adhérents à son délicat tissu périspirituel.

Comme brève comparaison et comme exemple de nos propos, souvenons-nous du fait que l'homme sage, attentionné, éduqué et pacifique, certaines fois, devient un malade, un psychotique ou un schizophrène, une personne abruti ou idiote, lorsqu'elle est soumise à l'action, des drogues, des excitants, des hypnotiques ou des toxiques, comme par exemple avec le hachis, la cocaïne, la morphine, l'opium, la belladone, le pterodon emarginatus ou le gaz hilarant. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une maladie, dans l'acceptation du terme, ce qui est certain c'est que le psychisme de l'homme se modifie et que son tempérament révèle des nuances hors du commun à son état normal. Il y a des transformations qui l'animalisent ou l'hallucinent presque, alors que des refoulements, complètement inconnus de ses familiers, affleurent la superficie de sa conscience.

Alors sous l'action momentanée des drogues ou des toxiques, la personne en état d'ébriété ou le vicié démontrent des conditions malades et passibles de terminologie pathologique de la médecine académique parce qu'elles sont opposées à leurs habitudes, leur critère, leurs sentiments et leur sens. Indubitablement après que les effets toxiques ou alcooliques soient éteints, la victime reprend ses habitudes normales en raison de la disparition de l'action morbide dans son esprit.

Quelque chose de similaire se produit chez le patient qui ingère une haute dose homéopathique absolument élective à son type psychophysique ou tempéramental, car dès lors que se dissipe le rideau morbide que lui-même accumule et nourrit par son manque de vigilance spirituelle au contact avec le monde animal, il se sent moins congestionné, plus contrôlé et plus sain dans son tempérament. Ainsi comme nettoyant la poussière qui s'accumule sur la vitre de la lanterne, sa lumière se projette plus loin et plus nette, après l'intervention thérapeutique de haute dose homéopathique aussi, l'esprit de l'homme acquiert plus de clarté dans sa texture psychophysique. La descente compulsatoire des toxines qui compriment sa circulation périspirituelle réduit l'excitation instinctive et propre du monde animal.

C'est une des actions bienfaitrices de l'homéopathie chez certains patients, qui en recevant la charge énergétique potentialisée, sentent se modifier jusqu'à leur texture mentale et émotive, leurs réveillant un état d'euphorie hors du commun. C'est la raison pour laquelle l'homéopathie est aussi une médecine élective et en affinité avec la thérapeutique des esprits, dès l'instant qu'ils arrivent à imprimer dans le périsprit de leurs patients certaines réactions émotives de teneur bénéfique, qui les rendent plus accessibles à l'assimilation de la Spiritualité.

VI

Les passes médiumniques et l'ordonnance de l'eau fluidifiée

Question : - Que pourriez-vous dire sur les qualités thérapeutiques de l'eau fluidifiée par les médiums?

Ramatis : - L'eau fluidifiée est la médecine idéale pour les esprits et les médiums de prescription, car, bien qu'elle soit destinée à des fins thérapeutiques, son application ne doit pas être censurée par les médecins, car elle n'enfreint pas les postures du Code Pénal du monde et sa prescription ne constitue pas une pratique illégale de la médecine. Lorsque l'eau est fluidifiée par des médiums ou des personnes de physique et de psychisme sains, elle se potentialise extraordinairement dans son énergisme éthérique naturel, devenant un médicament salubre, capable de revitaliser les organes physiques fragilisés et de rétablir les fonctions organiques compromises. Elle est sensible aux principes radioactifs émanés du Soleil et aussi au magnétisme aurique du périsprit humain.

L'eau est un élément énergétique et un excellent lien pour transmettre les fluides bénéfiques à l'organisme humain. Elle est sensible aux principes radioactifs émanés du Soleil et aussi au magnétisme aurique du périsprit humain. (1)

(1) Note du réviseur. Comme élucidation quant aux bénéfices de l'eau magnétisée, nous transcrivons ce que dit l'esprit éclairé d'Emmanuel :

- 'L'eau est un des éléments les plus réceptifs de la Terre et dans laquelle la médication du Ciel peut être remise à travers de recours substantiels d'assistance au corps et à l'âme.

La prière intercédant, comme lien de bonté, émet des irradiations de fluides qui alors sont invisibles aux yeux humains et échappent à l'analyse de vos recherches communes.

Nous recevons de l'eau l'influence active de la force magnétique et des principes thérapeutiques qui soulagent et maintiennent, qui aident et qui soignent.

La demande qui flue de l'intérieur de l'âme et la lymphe qui provient du cœur de la Terre, unies à la fonction du bien, opèrent des miracles. Lorsque le Maître avertit que la personne qui donne un simple verre d'eau, offert au nom de sa mémoire, remplit la fonction de bénédiction, Il se rapporte à la valeur réelle de la providence, au bénéfice du corps et de l'esprit, dès lors qu'ils sont malades.

Si vous désirez cependant le concours des Amis spirituels dans la solution de vos besoins physio-psychiques ou dans les problèmes de santé et d'équilibre des compagnons, mettez votre récipient d'eau cristalline devant vos prières, espérez et confiez. La rosée du Plan Divin magnétisera le liquide avec les rayons de l'amour, sous forme de bénédiction.

Vous vous investirez alors dans le caractère et les fonctions sacrées du sublime enseignement du verre d'eau pure, béni dans les Cieux'.

Par conséquent, si l'individu qui verse ses fluides d'un physique malade, abattu ou que l'esprit soit en effervescence d'émotions nocives, dans ce cas, l'eau qu'il fluidifiera se transformera en un élément délétère.

Cependant que l'on ne déduise pas que le donneur de fluides soit un saint ; mais que son esprit soit en 'bonne santé', car si par exemple, dans son esprit sont en ébullition les

toxines d'une explosion de jalousie qui la prise dans la soirée, il est évident que ses fluides ne peuvent pas être bénéfiques.

L'eau fluidifiée est une médication efficace sans la toxicité des médicaments et des produits de la pharmacologie moderne, lesquels quelquefois sont fabriqués par les industriels qui par l'avidité de plus importants bénéfices, ne répondent pas à un scrupule rigoureux quant aux facteurs de qualité et de technique irrépréhensibles. Cependant, bien que cela soit rare, il y a des cas, dans lesquels l'eau potentialisée ou fluidifiée est bienfaitrice de l'homéopathie dans sa 100 000 dynamisation infinitésimale.

Les médiums végétariens sans vices déprimants et libérés des passions violentes, sont capables de produire des cures prodigieuses, par l'utilisation de l'eau fluidifiée, laquelle est hyper active par l'énergisme mobilisé par les esprits désincarnés aux services secouristes aux incarnés.

Question : - Quel est enfin, le véritable procédé qui rend l'eau fluidifiée supérieure à l'eau commune, au point de la transformer en médicament à propriété curative ?

Ramatis : - En vérité c'est le propre organisme qui offre les conditions électives pour qu'alors se manifeste dans son intimité organique l'action thérapeutique de l'eau fluidifiée !

Conformément aux concepts modernes affirmés par la science terrienne, le corps humain est à peine un aspect illusoire de la 'matière', dans laquelle prédomine un nombre incalculable d'espaces vides appelés 'inter atomiques' prévalant sur la quantité microscopique de masse réellement absolue. Au cas où il serait possible de comprimer tous ces espaces vides qui existent dans l'intimité de la substance matérielle du corps physique, il se transformerait dans ce que les scientifiques appellent de 'pâte nucléaire' qui résulterait de cette désagrégation chimico-physique à peine une pincée de poussière compacte représentant la masse réelle existante, de l'homme continuant à maintenir le même poids connu. L'on se certifie alors qu'un homme dont le poids normal est de 60 kilogrammes, au cas où il puisse se réduire à la condition de 'pâte nucléaire' compacte en absolue, de la taille d'une boîte d'allumettes, pour la surprise générale, continuerait à peser le même poids de 60 kilogrammes de sa stature normale.

Par conséquent l'organisme humain, en réalité, constitue un très puissant accumulateur ou réseau d'énergie, que la précarité de sens humains distingue sous la forme apparente d'un corps de chair ou de matière. Cependant son individualité intrinsèque et préexistante est l'esprit éternel dont 'l'habitat' adéquat est le plan spirituel où il utilise ses attributs de penser et d'agir sans avoir besoin d'un corps physique.

Lorsque l'homme s'alimente, il ingère à peine la masse illusoire, remplie d'espaces vides ou inter-atomiques, dans lesquels l'énergie cosmique prévaut, maintenant l'apparence provisoire de l'être. Bien que l'alimentation commune de l'homme se compose de substance matérielle, elle se destine essentiellement à nourrir les espaces vides du 'champ magnétique' de l'homme. Le corps physique en vérité fonctionne comme un désintégreur atomique qui extrait tout l'énergisme existant dans les substances qu'il absorbe dans sa nutrition.

Il libère complètement l'énergie atomique qui existe dans sa propre alimentation, ou dans les médicaments que la médecine terrienne prescrit pour la défense de sa santé organique. En vérité, tout se résume en une revitalisation magnétique', c'est-à-dire, l'acquisition d'énergie et non pas à proprement de substance. Les aliments, l'air, l'énergie solaire ou les autres fluides occultes de l'orbe terrien sont saturés de principes similaires à ceux de 'l'électricité', lesquels en réalité, sont eux qui assurent la stabilité de la configuration humaine dans son apparence physique.

*** NDT : Actuellement 51 années après la parution de la première édition de cet ouvrage, la dénomination donnée est : le 'Respirianisme' ou le 'Pranisme', qui est le fait de se nourrir de ce qui nous entoure, des énergies environnantes, sans aucun aliment solide, matériel. Ne pas confondre avec le Jeûne qui est une abstinence alimentaire afin de drainer les toxines de l'organisme et est limité dans le temps.**

Le médium est un être humain, donc un réceptacle de cette électricité biologique se transformant en un accumulateur vivant qui absorbe les énergies de tous les types et de toutes les fréquences vibratoires, afin de fournir les nécessités de son propre métabolisme charnel. Dès lors qu'il peut potentialiser ces énergies, et les conjuguer en une seule direction, les commandant par sa volonté réveillée et active, il peut alors fluer ou dynamiser l'eau et la transformer en un liquide vitalisant, capable de produire ces cures miraculeuses. Il est évident que le corps humain des malades, lesquels sont d'autres accumulateurs de charge, mais débilités, absorbent autant que possible le 'quantum' d'énergie que leurs porte l'eau fluidifiée par les médiums. Et c'est ainsi que cet énergisme provenant du secours médiumnique pénètre dans l'organisation périspirituelle du malade, se distribuant par tous les espaces inter-atomiques et élève le 'tonus-vital' par la dynamisation de sa structure électro-biologique.

Question : - Comment pouvons comprendre que l'eau potentialisée par les fluides magnétiques des médiums hors du commun, peut dépasser certains médicaments puissants de notre médecine ?

Ramatis : - Nous avons déjà dit que le médium, tout comme le malade sont des accumulateurs vivants avec une différence de charge énergétique en commun, dont les corps réduits dans leurs structure et espace inter-atomiques rentrent parfaitement dans une boîte d'allumettes. En ingérant l'eau fluidifiée, c'est à dire un contenu potentialisé de façon hors du commun dans son énergisme, l'homme absorbe directement et en état de pureté, cette charge de forces vitalisantes. Mais dans le cas des médicaments fabriqués, il extrait d'eux le 'quantum' d'énergie dont il a besoin, tout comme il absorbe de ces éléments, les impuretés et les substances toxiques de sa naturelle composition chimique.

Les médecins savent que l'élimination des symptômes malades du corps physique ne signifie pas toujours la guérison de la maladie, parce que neutraliser les effets morbides n'induit pas l'extinction de leur cause. Cependant ces drogues existantes, antispasmodiques, dilatatrices, sédatives ou thermiques, bien qu'elles soient bienfaitrices dans l'élimination de symptômes douloureux sont généralement composées de teinture de végétaux agressifs, de minéraux caustiques, de substances extraites d'insectes et de reptiles et qui si elles étaient administrées sous leur forme chimique naturelle causeraient la mort immédiate. C'est la grande différence entre l'eau fluidifiée et la médication médicinale. Alors que la première est énergie pure transmise à travers un lien inoffensif, comme est l'eau commune, la seconde offre aussi un bénéfique énergisme pour le champ magnétique de l'homme mais utilise des substances nocives, qui obligent le périsprit à une exhaustive réaction contre leur toxicité.

Lorsque de tels médicaments ou substances éliminent des symptômes malades du corps charnel, leur éthérisme occulte et inconnu de la science commune, attaque le périsprit, parce que cet éthérisme provient du double éthérique de minéraux, de végétaux, d'insectes et de reptiles su monde astral primaire, propre des règnes inférieurs de l'orbe.

L'eau est donc naturellement un bon 'conducteur' d'électricité, et qui après être fluidifiée élève encore son patron énergétique commun pour un niveau vibratoire supérieur. Ainsi s'opèrent de véritables miracles (2) par son usage thérapeutique adéquat, égal aux passes médiumniques ou magnétiques (appliquées par les médiums ou les personnes de foi vive et saine), qui se transforment en lien d'énergies bénéfiques pour la contexture atomique du corps physique. La matière, conformément à ce qu'explique Einstein est de 'l'énergie condensée', ce qui est certifiée par la propre désintégration atomique de la science moderne, transformant nouvellement la matière en énergie ! De cette façon, ce qui nous paraît une substance solide, absolue, est un champ dynamique en continuelle ébullition, dont la forme est à peine une apparence, résultant de ce phénomène admirable de mouvement vibratoire. Il n'y a pas d'élasticité absolue dans le Cosmos, dès lors que dans le sein de la propre pierre il y a une vie dynamique, incessante, conditionnée à atteindre des fréquences chaque fois plus hautes et parfaites.

(2) Note du réviseur ; comme exemple et preuve de tels miracles obtenus suivant l'application de l'eau fluidifiée et des passes médiumniques, Ramatis nous permet de laisser consigner dans cet ouvrage le fait suivant : - Il y a de nombreuses années, un couple du cercle de nos amis se lamentait et se considérait malheureux, parce que s'étant marié il y avait six ans, il n'avait pas encore obtenue la grâce de la naissance d'un enfant.

Non satisfait de la dite épreuve, le mari décida d'amener son épouse à un médecin spécialiste, afin que soit identifiée la cause et d'adopter les providences adéquates. Alors, fut effectué un examen gynécologique et il fut constaté qu'il y avait une atrophie des trompes utérines, suite à une anomalie congénitale. Le médecin conseilla le recours à une intervention chirurgicale. Le rendez vous de l'opération fut pris.

Il se produisit cependant que le couple en question, prenant connaissance d'un cas identique, dont l'opération n'avait pas donnée le résultat obtenu, prit crainte et l'opération chirurgicale fut annulée.

Dans cet état d'urgence, le couple en question vint nous solliciter afin que nous fassions une 'consultation aux esprits'. Devant l'angoisse qui les dominait, nous décidâmes de faire ladite consultation. La réponse fut la suivante : - Durant une vingtaine de jours appliquer des passes magnétiques (résolutives et de dispersion), au niveau du bas ventre ; et ensuite, un lavage interne avec un litre d'eau fluidifiée. Après ce traitement, la patiente serait traitée et en condition de concevoir'

Le traitement prescrit fut rigoureusement effectué. Trois mois passèrent donc et l'époux en constatant que son épouse avait le ventre un peu gonflé, devint anxieux et attribua le cas à une inflammation interne produite (suivant sa conviction) par les lavages d'eau froide. Il se lamenta alors d'avoir accepté un tel traitement.

Ayant été informé de cette angoisse domestique, nous décidâmes d'aller à sa maison pour lui dire à peine les propos suivants : - 'Mon frère', le guide ou l'esprit qui a formulé le traitement assura conformément à ce que nous avons dit, 'qu'après vingt jours, votre épouse serait en condition de concevoir'. Par conséquent afin d'identifier la cause de cette 'inflammation' ventrale, nous vous conseillons de l'amenez chez le gynécologiste.

Ainsi il fut fait et le diagnostic fut le suivant : ‘ Votre épouse est enceinte !’ Effectivement le premier enfant naquit à terme ; et dans les cinq années suivantes, cinq autres enfants suivirent. Mais malheureusement, quelque temps plus tard, l’épouse devint veuve. Comme elle était pauvre, elle dut faire face à une grande lutte pour se maintenir avec ses six enfants.

Il est ainsi que dans l’intimité du corps physique, le parfait équilibre gravitationnel des orbites micro électriques, gouvernés par les forces d’attraction et de répulsion est ce qui lui donne l’apparence illusoire de la matière compacte. L’annulation de la loi de gravité dans le monde infinitésimal, et qui permet à chaque électron de se maintenir en orbite autour de son noyau, est aussi obtenu par sa plus ou moins grande vitesse, comme il arrive avec les satellites artificiels lancés par les scientifiques terriens, lesquels en accord avec leur vitesse se maintiennent en rotation autour de la Terre entre une apogée et une périégée.

Question : - Toute eau fluidifiée par les médiums produit-elle toujours des résultats bénéfiques aux patients ?

Ramatis : - Il n’est pas suffisant aux médiums de fluidifier de l’eau, ni d’administrer des passes médiumniques ou d’extraire des recettes pour avec cela, atteindre des résultats positifs. Ils ont besoin d’améliorer leur santé physique et de rendre sain leurs déséquilibres moraux. La simple opération d’étendre les mains sur un récipient contenant de l’eau et de la fluidifier pour qu’elle devienne un lien magnétique guérisseur, exige aussi du médium, le fidèle accomplissement des lois d’hygiène, afin d’élever le patron qualitatif de ses irradiations vitales.

Bien que les forces de l’esprit soient autonomes et se manifestent indépendamment des conditions physiques ou de la santé corporelle, la réussite médiumnique des passes et la fluidification de l’eau est affectée, lorsque les médiums ou les passistes négligent leur hygiène physique et mentale.

Question : - Que pouvez-vous dire quant aux particularités prophylactiques de cette hygiène qui doit être observée par les médiums passistes ?

Ramatis : - Dans de nombreux centres spirites, il suffit à peine d’utiliser le robinet d’eau et le savon pour que certains médiums éliminent la saleté des ongles ou des mains, lorsqu’à la dernière heure, ils arrivent aux travaux médiumniques. Malgré la bonne volonté de ces médiums dans le service caritatif par ‘voie spirituelle’, leurs mains entrent en contact quotidien avec des centaines d’objets, créatures malades, animaux, liquides, substances chimiques agressives, médicaments, poussières, toxiques, cigarettes, alcool, argent, vêtements contaminés, etc...et dans ce manque de nettoyage prévu, ils se transforment à l’heure des passes, en véritable averse de fluides contaminés par les germes et les particules nocives qui sont transmises aux patients.

Jésus était pauvre, mais hygiénique ; ses mains étaient propres et il évitait jusqu’à l’alimentation indigeste ou toxique.

Question : - Les spirites kardécistes affirment que le mandat médiumnique est un soin purement spirituel, motif pour lequel ils se dispensent de quelque rituel, préoccupation préventive ou recours du

monde matériel pour obtenir un bon résultat. Ils assurent que la bonne intention et la conduite exemplaire sont suffisantes pour attirer les bons esprits toujours prêts à aider aux services secouristes sous l'égide du Spiritisme.

Ramatis : - Il nous semble que les médiums ne devaient pas confondre 'rituels' avec 'principes d'hygiène' ! Le principal objectif de la pratique des rituels dans le monde terrien est d'exalter la volonté humaine par sa focalisation en symboles et recours suggestifs qui impressionnent l'esprit, afin que se reproduise un état de 'foi' ou de confiance hors du commun, capable d'accélérer l'énergisme spirituel de l'être, afin d'obtenir des réalisations psychiques exceptionnelles.

Mais l'hygiène corporelle et l'hygiène des vêtements du médium, durant ses travaux médiumniques thérapeutiques, n'ont rien à voir avec les rituels, pratiques orthodoxes ou quelque cérémonie d'exaltation de foi humaine. L'usage du savon et de l'eau pour laver le corps physique est une nécessité essentielle avec objectif d'éliminer la saleté, la mauvaise odeur et les germes contagieux qui peuvent affecter les patients.

Nous n'avons aucun doute que François d'Assises ou Jésus auraient même pu se dispenser de quelques recours prophylactiques du monde matériel pour la parfaite réussite de leur mission près de l'humanité terrienne. La lumière qu'il émettait continuellement de leurs auras, imprégnées de photons prophylactiques, était suffisante pour les nourrir de forces thérapeutiques ou les préserver des germinations virulentes. La bénédiction et la prière de telles âmes sublimes étaient suffisantes pour transformer l'eau commune en médicament puissant.

Mais il est bien évident que les médiums ne peuvent pas alimenter cette présomption, car ils sont encore des esprits en épreuve sacrificielle dans le monde terrien, travaillant leur rédemption spirituelle suivant une intense lutte contre leurs blessures et fautes des existences prétérites. Devant le manque d'habilitations en face de la haute Spiritualité, ils ne doivent pas oublier les recours prophylactiques du monde physique, afin d'obtenir le maximum de succès dans la thérapie médiumnique, au bénéfice du prochain.

Question : - Considérant la nécessité au médium d'avoir soin de l'hygiène du corps , pour le service des passes ou la fluidification de l'eau , pourrions-nous alors supposer que sa faculté médiumnique , uniquement par elle-même n'est pas fondamentale ? Que pourriez-vous nous dire ?

Ramatis : - Nos présentes considérations n'ont pas pour objectif de dogmatiser l'exercice de la médiumnité, car nous sommes encore pour le vieux concept que 'la vérité est toujours au milieu'. Sans aucun doute, le médium qui possède déjà un entraînement et une expérience dans son 'métier' comme l'outil qui s'affine par le propre usage, doit obtenir de meilleurs résultats que ceux qui sont produits par les néophytes avec tous leurs recours prophylactiques du monde matériel.

Mais, malheureusement, parmi beaucoup de médiums et de spiritistes, le vieux concept erroné que 'la matière ne vaut rien' est encore un dogme ! Ce concept prend une haute importance dans les premières heures de l'enthousiasme spiritique, en le vérifiant par les épreuves médiumniques, que le 'réel' est l'esprit, alors que la 'chair' est le 'transitoire'. D'où

la tacite négligence qui se vérifie parmi de nombreux néophytes et mêmes des vétérans de la doctrine spirite lorsqu'il oublie que la matière est une projection de la propre Divinité et que le corps charnel est le prolongement fidèle de l'esprit qui le commande. Le corps physique, donc, est aussi important pour la manifestation de l'entité spirituelle tout comme le violon est l'instrument valeureux qui exprime le génie et le talent de l'artiste sensé et zélé dans son art.

Il existe cependant des personnes qui ne souffrent aucune altération dans leur sensibilité psychique, lorsqu'elles sont soumises aux passes des médiums négligents et malpropres, et nous vous avons déjà dit que les patients deviennent plus réceptifs aux fluides thérapeutiques médiumniques, lorsqu'ils les reçoivent de passistes qui s'imposent par un meilleur aspect moral, une hygiène et un dévouement. Si le médium se désintéresse des préceptes les plus communs de son hygiène et de sa présentation personnelle, cela donnera certainement un motif à une certaine antipathie parmi ses consultants.

Question : - Pourriez-vous nous dire quels sont les principaux facteurs qui durant l'application des passes, peuvent réveiller cette antipathie entre le médium et ses patients ?

Ramatis : - Parmi les patients soumis aux passes médiumniques, peu se sentiront attirés et confiants dans le médium, respirant fortement, leurs soufflant au visage de sa mauvaise haleine et postillonnant, où qui l'imprègne avec une exhalation fétide du corps ou de pieds transpirants. D'autres médiums ajoutent à de telles négligences l'odeur morne et suffocante du corps suant, du gel dans les cheveux et du vêtement poussiéreux. Bien que nos considérations paraissent exagérées, nous le répétons encore une fois ; la réussite de la thérapie médiumnique dépend fondamentalement de l'état de réceptivité psychique des patients. Par conséquent tous les motifs ou les aspects désagréables au service médiumnique, même ceux d'ordre matériel, réduisent considérablement le succès désiré.

Question : - Cependant, il existe d'autres organisations d'assistance thérapeutique qui se préoccupent fondamentalement de l'adoption obligatoire de préceptes d'hygiène, pour une meilleure réussite de la manifestation spirituelle ?

Ramatis : - Dans les traditionnelles institutions et fraternités initiatiques, avant n'importe quelle cérémonie ritualistique et avant que leurs adeptes exercent le culte exotérique ou le soin thérapeutique, ils doivent se soumettre à un bain du corps entier dans une eau odorante, ou pour le moins, effectuer l'ablution des mains dans un liquide prophylactique. Communément ils changent leurs vêtements d'usage quotidien pour d'autres, propres et légèrement encensées, changeant les chaussures poussiéreuses pour des sandales de tissu propre. Par rapport aux éléments électromagnétiques qui constituent l'essence de l'eau, prendre un bain après une journée étouffante proportionne à la créature un bien être sain et reconfortant.

Certains mouvements spiritualistes comme l'ésotérisme, la théosophie, la rose croix le yoga, les esséniens et les fraternistes ont pour habitude de brûler de l'encens dans leurs réunions d'études, de méditations ou d'irradiations. Mais ainsi, ils le font en dehors indépendamment de quelque rituel ridicule ou d'intention de neutraliser l'action d'esprits malfaiteurs, comme le supposent encore certains critiques mal avisées de la réalité. Cette

pratique cependant, obéit, plus à proprement dit à un sens d'émotivité spirituelle et de sensibilité olfactive, dans lesquels leurs composants cherchent à éliminer les odeurs et les exhalaisons désagréables de l'environnement, les substituant par l'odeur agréable et l'inspiration psychique, qui provient de l'encens dans son émanation délicate. C'est un recours naturel utilisé dans le monde physique et qui s'accorde avec la nature d'un travail spirituel élevé, mais sans aucune superstition mystique ou provenance de magie.

Que l'on ne confonde pas, cependant le nettoyage des mains, la substitution des vêtements empoussiérés sales par des vêtements propres, le bain préventif ou la propre arôme du travail psychique, avec les préceptes païens de ritualisme superstitieux ou des cérémonies stupides. Ainsi, est censurable le fanatisme du rituel, tout comme est censurable le manque d'hygiène corporelle et l'orthodoxie aveugle contre les recours naturels du monde dans lequel vous vivez et qui aident à une meilleure sensibilité psychique.

Nous ne recommandons pas une prophylaxie fanatique et exagérée, capable de transformer la plus simple propreté du corps ou de l'environnement, en un implacable formalisme à des objets et des rituels. Mais aussi, nous ne sommes pas d'accord avec quelques médiums spirites et guérisseurs qui se présentent aux centres avec des mains grasses et sales de victuailles assaisonnées, alors qu'ils ont l'ingénue présomption de donner des effluves agréables et saines aux malades !

Question : - Mais l'aide des guides de haute vibration spirituelle, jointe aux médiums , n'est-elle pas suffisante pour neutraliser l'effet de ces émanations ou odeurs , qui sont spécifiques au corps de chair et non pas à l'esprit immortel ?

Ramatis : - Ailleurs, nous vous avons déjà dit que si suffisait uniquement la présence de bons guides pour éliminer quelques effets malades ou odeurs désagréables des médiums ou de l'environnement, il est évident que ceux-ci seraient dispensés de se passer d'un simple embarras qui rend difficile le libre versement des énergies données par les désincarnés. Les créatures déjà sanctifiées peuvent se dispenser de quelque rite ou recours prophylactiques du monde physique dans le travail de soigner le prochain, parce que ce sont de véritables condensateurs de vibrations du Christ. Mas en général les médiums sont des hommes défectueux, malades et quelques uns encore viciés et de peu d'hygiène, ou même paresseux, qui laissent encore à la charge de leurs guides les problèmes et les obstacles naturels du monde physique.

Beaucoup parmi eux, présomptueux de leur pouvoir médiumnique et convaincus qu'ils vivent toujours assistés par les esprits de hiérarchie supérieure, cessent de mobiliser les recours propres du plan sur lequel ils agissent, gardant l'espérance qu'un miracle devra se réaliser à la dernière heure.

Question : - Il faut supposer que tous les médiums ne disposent pas de temps et de circonstances favorables qui leur permettent l'accomplissement intégral de leurs travaux médiumniques, car en général l'homme terrien vit complètement menotté à une horloge, réussissant mal à répondre à ses

obligations communes. Le médium pauvre, par exemple, dispose de peu de minutes pour son repas et son repos, lui pesant encore la fonction d'assistance de la médiumnité. Que pourriez-vous dire ?

Ramatis : - Considérant le vieux proverbe que 'l'eau ne coute pas grand-chose', bien évidemment, n'utilise pas l'eau celui qui ne le désire pas, alors que la plus grande partie des médiums qui allèguent un manque de temps pour la lecture d'un livre, du nettoyage corporelle ou des vêtements, perdent la majeure partie de leur temps à dormir, dans la lecture de journaux, de revues ou de visites inopportunes.

Actuellement, il existe dans le monde les plus variés résumés d'enseignements ésotériques et de publications éducatives d'autres mouvements spiritualistes, en dehors du Spiritisme, mais qui aident les propres médiums à discipliner leur volonté, à améliorer leur hygiène mentale et physique, tout comme le contrôle émotif si nécessaire à la réussite de la pratique thérapeutique. Ceux qui savent profiter de quelques minutes disponibles parmi leurs obligations terriennes dans cette étude obtiendront des connaissances qui perfectionneront leurs conditions psychiques tout comme leurs recours physiques.

Ces livres exposent les détails et les expérimentations qu'Allan Kardec ne put révéler à son époque, mais qui servent comme éclaircissements à tout ce que le propre codificateur laissa comme base définitive de la doctrine. Les médiums du futur seront des créatures disciplinées par des cours techniques et des connaissances scientifiques, effectuant le meilleur bénéfice de l'énergie psychique au service médiumnique de transfusion de fluides thérapeutiques, et ceci sera une grâce à leur domination mentale sur les mouvements instinctifs du corps et de la pratique de la respiration yogi, qui purifie mieux, la circulation sanguine et augmente la vitalité magnétique du corps

Bien que peu soient les médiums qui disposent de quelque temps pour étudier profitablement de la doctrine spirite ou de la technique de médiumnité, ils seront toujours les véritables bénéficiaires du travail secouriste au prochain. Par conséquent, qu'ils cherchent à obtenir la meilleure réussite possible dans l'exercice de leur faculté médiumnique dans le monde matériel et qui l'accomplissent au dessus de toutes les futilités et pertes de temps, s'ils désirent réellement obtenir le bénéfice rédempteur d'amortir leurs fautes passées.

Le médium recueille exactement ce qu'il a semé ailleurs et bien que la Loi Carmique se manifeste sous différents schémas de compromis individuels, et en accord avec la nécessité de chaque créature, en vérité, les concepts supérieurs et définitifs qui fondent l'évolution de l'esprit sur Terre sont ceux du Maître Jésus ; 'Fais aux autres, ce que tu voudrais qu'ils te fassent' et 'Aime ton prochain comme à toi-même'.

Question : - **Revenant sur le sujet de la propreté corporelle et du meilleur aspect des médiums dans leurs travaux médiumniques de passes où de fluidification de l'eau, souvenons-nous de quelques guérisseurs qui devinrent célèbres par leurs traitements et guérisons impressionnantes, mais furent des hommes d'aspect négligé et sans aucun principe d'hygiène corporelle. Que pourriez-vous dire ?**

Ramatis : - La foi que dans certains cas, les malades déposent sincèrement dans les guérisseurs hirsutes et négligés est justement le détonateur psychique qui leurs délie les

propres forces vitales latentes, leurs désengourdit les muscles atrophiés ou leurs rénove les tissus malades, ainsi comme le courant électrique active les fonctions des cellules nerveuses dans l'électrothérapie des 'chocs électriques'. C'est de cette façon que se produisirent les guérisons de Fatima, de Lourdes, et les miracles des promesses au Seigneur de Bonfim, d'Iguape, à Nossa Senhora da Penha, de Guadalupe ou de Rocio, inclusivement dans les traditionnels lieux saints, images qui pleurent et les estampes qui brillent ou bougent.

C'est ainsi que devant les statues, les images muettes ou dans les lieux saints et miraculeux, les mutilés abandonnent les béquilles, que les aveugles voient, que les sourds entendent et que disparaissent les maladies mentales atroces, bien que les malades n'ont aucun contact direct avec les créatures vivantes. Elles alimentent en elle-même le climat énergétique spirituel qui les rend hypersensibles et dynamiques ; ou elles absorbent les fluides guérisseurs des esprits thérapeutes qui là agissent en faveur de la santé humaine.

Donc, la véritable source occulte et sublime des énergies curatives se trouvent dans la propre intimité spirituelle de la créature, lui restant à peine à savoir comment mobiliser ces forces à travers la volonté et la confiance hors du commun pour qu'alors survienne la réussite thérapeutique, qui postérieurement est portée au compte de l'admirable miracle contrariant les propres lois du monde.

En conséquence, depuis qu'il existe des estampes, des sources d'eau, des tumulus, des images, des reliques sacrées qui peuvent servir de stimuli à la foi humaine et produire des cures hors du commun, alors pourquoi le guérisseur sale et ignorant, ne pourrait-il pas servir de cible pour cette même foi qui réveille les énergies curatives de l'esprit immortel ? Cependant, le corps physique, comme un des plus impressionnants réservoirs de forces créatrices, n'est-il pas déjà un authentique miracle de vie ?

Sa capacité de se générer et de se développer dans le ventre maternel, ensuite venir à la lumière du monde, croître et se consolider comme instrument béni de travail et de perfectionnement de l'esprit est la preuve la plus évidente de ce miracle époustouflant de la Nature !

Qu'il se maintienne par l'approvisionnement de la nourriture ou sous l'action des médicaments de la médecine du monde, l'organisme physique est celui qui réellement substitue, par d'autres revitalisations, les cellules épuisées, modifie les tissus usés, consolide les fractures osseuses, cicatrice les lésions et recompose les cheveux et les ongles, tout en fabriquant toute sortes de sucs, hormones et liquides nécessaires aux diverses fonctions du métabolisme vital.

Dans sa capacité et intelligence instinctive et occulte, le corps maintient la pression, la circulation, la température ou le tonus cardiaque qui se font nécessaire pour maintenir en équilibre l'être, dans l'environnement dans lequel il se manifeste. L'homme se blesse à peine une phalange de son petit doigt, que déjà la prodigieuse machine des os, des nerfs et des muscles mobilise le 'ciment-colle', les minéraux et les antiseptiques, les transportant vers l'endroit accidenté, afin d'éviter l'hémorragie fatal ou de repousser l'infection dangereuse.

Dans les premiers mois de la vie, l'enfant est alimenté préférentiellement avec du lait maternel ou du lait artificiel en poudre; mais à l'étonnement des observateurs, en échange de ce liquide de couleur blanche et inodore, miraculeusement, il produit des cheveux blonds, roux ou noirs ; le sang rouge, la bile verdâtre, les yeux bleus, marron, verts ou noirs ; les

ongles rosés, la peau brune, noire ou blanche ; la chair, les os, les nerfs, les dents ! Sans aucun doute ce n'est pas la substance alimentaire du lait, à proprement dite, qui lui permet un tel miracle, mais c'est l'énergie atomique, la force nucléaire des molécules, des atomes qui le composent, les recours qui font que l'organisme de l'enfant lève la main et avec eux il construit son édifice cellulaire et vivant.

Dans l'intimité de l'homme, cependant, la sagesse divine opère mobilisant toutes les forces occultes de la vie supérieure et matérialisant à la lumière du monde planétaire l'esprit lancé dans le courant évolutif de l'angélicité !

Question : - Pourriez-vous nous configurer quelques exemples plus objectifs, quant à cette dynamisation de forces occultes qui vivent dans la propre intimité de l'homme et se transforment en recours d'effets miraculeux ?

Ramatis : - Lorsque la créature, même instinctivement, est capable de concentrer toutes ses forces mentales et vitales les canalisant en un faisceau et se projetant uniquement en un impact curatif sur le corps malade, elles réussissent alors à réaliser la guérison, qu'elles soient dynamisées par la foi et la confiance dans le médecin, le guérisseur, le médium, le saint miraculeux ou l'image de la sainte.

En un rapide exemple comparatif souvenez-vous de ce qui arrive lorsque le carrosse surchargé risque de se renverser sur le bas coté ou s'arrête dans la montée à cause de son excès de poids et que le conducteur habile et expérimenté, réunit alors toutes les énergies de ses chevaux et les anime, les ajustant graduellement jusqu'à réussir à obtenir la parfaite syntonie de leurs forces. Au moment exact de la plus vigoureuse tension, dans un seul cri et dans une seule impulsion vigoureuse, il donne un coup de fouet et les chevaux ensemble, lesquels en un seul mouvement uniforme et cohésif, déplacent la voiture par la coordination de leurs propres forces lancées dans une seule direction. De la même façon, il existe des créatures qui, par une disposition mentale, intuitive ou même instinctive dynamisent leurs énergies par la foi ou la confiance inconditionnelle dans quelqu'un ou dans quelque chose et ensuite les utilisent dans un seul impact énergétique sur elles-mêmes, réussissant le miracle de leur récupération organique instantanée.

Mais tous les êtres ne sont pas capables de potentialiser en eux-mêmes le 'quantum' de leurs énergies curatives latentes dans l'intérieur de l'âme, par faute de faible volonté et par manque de confiance dans leur propre force. Sous un tel impact, les médiums doivent aussi conjuguer tous leurs efforts spirituels dans leurs soins thérapeutiques, inclusivement les recours prophylactiques du monde physique, ainsi comme par leur sympathie, leur confiance et le courage spirituel concourant favorablement dans la potentialisation énergétique des propres malades.

Question : - L'attitude de certains médiums et spirites qui durant les passes médiumniques ou magnétiques, avertissent les patients de ne pas croiser les mains ou les pieds est-elle justifiable. Dans ce cas là ne s'agit-il

pas de superstition ou de souvenir de quelque rite ou pratique de magie d'antan?

Ramatis : - Si une telle pratique était le résultat de quelque superstition ou rite de magie, vous devriez alors aussi sous-estimer tous les mouvements que les médiums exécutent avec leurs mains durant les passes, ou qu'ils font à l'intérieur de la technique de magnétothérapie pour distribuer équitablement les forces vitalisantes du monde occulte sur les plexus nerveux des malades.

Cependant, peu sont les médiums qui possèdent une notion satisfaisante des lois occultes qui enseignent les pôles positifs et négatifs des courants électromagnétiques ou électro-biologiques, qui circulent à travers les êtres vivants. Les plus ignorants confondent la technique des passes thérapeutiques avec les dispersives qu'ils pratiquent du haut vers le bas et du bas vers le haut sur les patients, mélangeant les fluides pernicious avec les effluves vitales bénéfiques. Ils ne savent pas pratiquer la 'décharge fluidique', avant les passes ; ils ne connaissent pas les lois de dispersion, de fuite ou de polarisation des fluides périspirituels, et ainsi, ils pratiquent toutes sortes d'équivoque et de stupidité quant à la technique saine dans sa fonction de passistes dont les résultats sont encore quelque chose de profitable en raison de l'interférence continuelle des entités expérimentées de 'l'autre' côté'.

Ici, ces médiums condensent des fluides revitalisants sur les organes congestionnés, là ils dispersent les forces vitalisantes des régions animiques des patients ; par là ils effectuent des passes longitudinales dans des zones organiques qui demandent à peine une polarisation fluidique. Dans leur fanatisme aveugle, de nombreux médiums répudient les enseignements les plus valeureux d'un traité ésotérique ou de quelque résumé théosophique ou de yogi, qui leurs permettraient d'acquérir une connaissance sensée et sage en manipulant les forces occultes.

A travers les oscillations des pendules radiesthésiques l'on peu vérifier facilement que dans le corps humain, circulent les courants électromagnétiques de nature positive ou négative, qui se déplacent en sens longitudinal, transversal ou horizontal, ainsi comme ils se polarisent autour des systèmes et des organes physiques. Bien que ces forces occultes échappent à la perception des sens humains communs, elles peuvent être identifiées par les médiums entraînés ou les créatures de psychisme très sensible et aigu

Elles interpenètrent et vitalisent les organes et systèmes de maintien anatomophysiologique de l'homme alors qu'elles transportent chez lui les impuretés fluidiques et procèdent aux transfusions 'éthéroastrales' si nécessaires au métabolisme périspirituel. Par conséquent dès que l'on croise les mains et les pieds durant les passes médiumniques et magnétiques, bien évidemment, se ferme le circuit électromagnétique des propres fluides en circulation, et qui ont besoin de se revitaliser dans la source thérapeutique du monde spirituel, revenant ensuite aux mêmes zones du corps humain dévitalisé. Lorsque le circuit magnétique est fermé, il finit en polarisation, c'est-à-dire qu'il reflue l'énergie et cesse son contact direct entre le patient et le passiste, ainsi comme baisse le ton du magnétisme du périsprit.

Se réduisant l'absorption périspirituelle du malade, en raison de la polarisation des fluides en effusion, il cesse de réceptionner les forces données par les passistes qui ne pénètrent pas dans le métabolisme et finissent par se dissoudre dans le milieu environnemental.

Pourquoi tous ne peuvent-ils pas être soignés par l'ordonnance médiumnique ?

Question : - Alors que la douleur et la souffrance purifient l'homme, pourquoi les mentors spirituels ne réservent-ils pas uniquement aux médecins la fonction de prendre soin des malades du monde ? Si le propre médium assisté par les bons esprits est incapable d'éliminer la maladie carmique de rectification spirituelle du malade, alors ne serait-il pas plus logique et sensé à la Spiritualité de laisser à la médecine terrienne la responsabilité de secourir et de soigner physiquement les incarnés ?

Ramatis : - Les guérisons à travers l'ordonnance spirite se destinent principalement à ébranler les créatures incrédules, les religieux fanatiques, les indifférents et les propres médecins athéistes. Les attirant aussi vers l'étude et le vécu des postulats spiritiques de la vie immortelle, il est évident dans ce cas que la santé physique est encore moins importante que la modification spirituelle des bénéficiés par le Spiritisme. Le malade, qui a perdu sa foi et sa confiance dans les recours médicaux du monde, obtient sa cure ou celle de ses familiers par l'intermédiaire de l'ordonnance spirite. Il ne pourra jamais oublier cette doctrine spiritualiste qui lui aura proportionné des bienfaits si extraordinaires et gratuits.

Les patients les plus sensibles et les plus généreux , après être soignés par la thérapeutique spirite, cherchent à récupérer le temps qu'ils perdirent dans les futilités du monde transitoire, se dévouant avec enthousiasme aux engagements caritatifs et aidant à la récupération physique et spirituelle des autres malades. Dès lors qu'il revient au médecin le soin messianique d'aider l'homme terrien au support de son fardeau carmique et de soulager ses douleurs trop affligeantes , le médium quant à lui, a pour devoir d'encourager et de reconforter l'esprit du malade, lorsque dans ses moments de désespoir il affronte la maladie rédemptrice.

Question : - Considérant que la Médecine quelques fois , effectuée aussi des guérisons miraculeuses , ceci prouve qu'elle est aussi assistée par des esprits thérapeutes. Devrions-nous la sous-estimer uniquement parce qu'il s'agit d'une profession académique, étrangère à la doctrine spiritualiste?

Ramatis : - Lorsque les mentors sidéraux facilitent la cure physique par l'intermédiaire de la médecine terrienne, que cela se réalise de façon commune ou exceptionnelle, il est évident que les patients bénéficiés ne sont pas obligés à quelque modification morale ou quelque changement de raisonnement, que les médecins quant à eux ne sont pas obligés aussi à se convertir. Entre autre, il survient presque toujours le contraire, car les patients sauvés par l'abnégation et la capacité des médecins terriens ne demeurent pas très longtemps à oublier les bénéfices reçus, se sentant désengagés de quelque gratitude, uniquement par le fait d'avoir rémunéré leurs services.

Les plus ingrats ont pour habitude d'associer certaines coïncidences fortuites pour justifier leur guérison, attribuant la réussite médicale à des facteurs étrangers. Si le bénéficié est catholique, presque toujours il exprime la gratitude de sa santé à son saint de prédilection.

Cependant, le cas change d'aspect lorsqu'il survient sous les auspices du Spiritisme, car s'agissant d'une doctrine spiritualiste et sans obligation de guérison des maux physiques de ses adeptes, de ses sympathisants ou de personnes étrangères, ceux qui sont récupérés par sa thérapeutique médiumnique n'oublent jamais les services hors du commun et gratuits, qui leurs restituèrent la santé par l'intermédiaire des esprits bienfaiteurs.

Question : - Quels seraient les autres objectifs spirituels de la médiumnité de guérison, en dehors de proportionner la santé physique à l'homme et de l'intéresser à l'étude et à la connaissance des principes moraux du Spiritisme?

Ramatis : - La médiumnité de guérison se transforme en un excellent désir de travail et de préoccupation bénéfique au monde terrien, tout aussi bien pour les adeptes du Spiritisme que pour les propres esprits désincarnés qui développent leurs aptitudes dans le service d'aimer son prochain. Dans la constitution de groupes de travail médiumnique en activité caritative, les médiums se rachètent d'un passé délictueux et les autres compagnons dynamisent et fortifient leurs réserves spirituelles.

La Spiritualité nous donne l'opportunité d'accélérer notre progrès spirituel, dès lors que nous sommes aussi préoccupés à résoudre les problèmes angoissants et difficiles de nos frères. Et la moisson spirite est une de ces sublimes opportunités pour la réhabilitation de l'âme, et son programme de travail éducatif et rédempteur est une sécurité pour l'esprit bien intentionné. L'adepte du Spiritisme, lorsqu'il étudie est prudent, il est comme le général à la veille d'une bataille ; il schématise son propre combat pour vaincre les passions et les vices nocifs inhérents à sa nature animale.

Cependant l'homme désintéressé de se connaître lui-même, indifférent à savoir d'où il vient, où il va et ce que signifie l'Univers, peut se juger un être habilité et astucieux, parce qu'il profite de façon épicurienne de tous les plaisirs du monde physique. Cependant, il est en complet démenti avec les concepts de la sagesse spirituelle, alors qu'il n'est ni sage, ni talentueux, mais stupide et simpliste, parce qu'il se désintéresse de connaître sa propre existence réelle, se niant à lui-même !

Le spiritisme en dehors d'aider l'homme lui-même à découvrir sa propre immortalité et signification dans le Cosmos, à travers le service médiumnique bienfaiteur, peut rompre plutôt les grilles du Carma humain précédent. Il est évident que toutes les heures utilisées par l'homme dans les travaux spirituels, l'éloignent du contact préjudiciel avec les passions inférieures comme le libèrent des liaisons dangereuses avec les esprits des ombres.

Question : - Et quels seraient ces engagements bienfaiteurs que le Spiritisme offre à ses adeptes, soit en les aidant à réduire leur Carma prétérit, ainsi comme d'accélérer leur progrès spirituel?

Ramatis : - Le champ de travail suggéré par la doctrine spirite est vaste. A travers les sentiments fraternels si particuliers au peuple brésilien, il a déjà proportionné un abri

pour l'orphelin, le sanatorium pour le tuberculeux, l'asile pour le vieillard, la crèche pour l'enfant, l'association pour le nouveau-né, l'institution pour le dément, l'auberge nocturne pour les déshérités de la chance. Grâce à l'initiative du Spiritisme, les spirites développent le travail profitable dans leurs mouvements secouristes, ce qui est vraiment traditionnel dans votre pays, alimentant les affamés, soignant les malades, répondant aux désemparés et alphabétisant les enfants.

Et presque tout ceci est fait avec les dépenses des centres, des fédérations spirites, des subventions et des aides particulières des propres adeptes, qui ainsi cherchent à aider nos problèmes d'assistance sociale sans espoir d'appui officiel des pouvoirs publics si négligents. Les spirites n'ignorent pas que les gouvernements du monde ont pour habitude de répondre premièrement à leurs desseins politiques et intérêts de partis, ou alors de satisfaire les exigences du Clergé Romain dominant les masses incultes, avant de se préoccuper de l'enfant analphabète, de la mère pauvre, du vieillard affaibli et du malade abandonné. Alors qu'ils destinent d'énormes sommes pour les campagnes sportives, les ambassades fastueuses, les concours, les spectacles, les fêtes carnavalesques, les épiscopats luxueux, et les cathédrales pompeuses de pierres froides, destinés à ceux qui ont déjà la santé et sont riches et garnis, ils oublient en les censurant les malades, les pauvres et les affamés !

D'où le mérite du travail anonyme des spirites dans le secteur caritatif, lorsque en dehors de la prêche en faveur de la libération spirituelle de l'homme, ils rendent providentielle encore l'ordonnance médiumnique, les passes et l'eau fluidique pour la guérison du corps malade.

Question : - Mais pourquoi l'ordonnance médiumnique certaines fois, ne produit pas l'effet ou la guérison désirée, même lorsqu'elle est prescrite par des esprits de haut niveau sidéral ? Enfin, pourquoi tous les patients ne se soignent-ils pas par le Spiritisme, alors que cela les porterait à améliorer leur conduite spirituelle ?

Ramatis : - Nous l'avons déjà dit, la Terre est encore une planète imparfaite, sur laquelle la psychosphère très dense, est surchargée par les énergies agressives qui investissent violemment la contexture très délicate du périsprit des entités bienfaitrices au service secouriste près de la croûte terrestre. En vérité, bien qu'il s'agisse de forces adverses de l'esprit, elles proviennent de la source sauvage du monde animal. Malgré sa permanente hostilité à quelque engagement d'ordre spirituel, c'est de sa force, de sa cohésion et de son zèle que dépend la manutention des formes terriennes.

Cependant, elles se transforment en un rideau fermé qui rend difficile le travail des esprits supérieurs, les empêchant, certaines fois, d'atteindre la solution thérapeutique la plus exacte en faveur des désincarnés. Entre autre, vous savez que le propre Jésus ne peut pas guérir tous les hommes, car lorsque certains ne possèdent pas la 'Foi' qui déplace les montagnes, d'autres ne sont pas en condition de se libérer de leurs souffrances et des blessures physiques déterminés par la Loi du Carma.

Malgré l'amour et la bonté inconditionnelle qui caractérisent les esprits supérieurs, ni pour cela, ils ne peuvent éloigner prématurément leurs chers des épreuves carmiques rédemptrices. Conformément à ce que nous vous avons déjà dit plusieurs fois, les maladies provenant de l'indiscipline morale ou d'émotions hors de contrôle, produisent des toxines

psychiques qui adhèrent à la texture du périsprit. Plus tard elles ont besoin de fluer vers le corps physique, lequel se transforme en ‘papier buvard’ vivant, avec la fonction sacrificielle d’absorber le venin produit par les états dangereux de l’esprit non vigilant. Finalement, lorsque le cadavre saturé du toxique psychique descend dans la tombe du cimetière, il est le ‘fil de terre’, chargé d’épuiser ou de transférer vers le sol de la matière la charge délétère déversée par le périsprit.

En conséquence, toutes les ordonnances médiumniques ne produisent pas l’effet désiré, car lorsque dans certains cas les difficultés de l’environnement terrien empêchent la réussite thérapeutique des esprits, d’autre fois l’état du malade ne doit pas être altéré ; parce qu’il s’agit d’une décharge morbide du périsprit pour le corps de chair, et ceci est un procédé bénéfique pour l’esprit.

Dans un tel cas, les esprits ne peuvent rien faire de plus que d’administrer quelques conseils ou advertances salutaires , dans le moment en question, au lieu de prescrire des médicaments ou de fournir le diagnostic si espéré dans la conduite médiumnique , ce qui ne laisse pas toujours le patient satisfait.

Question : - Entre autre, nous avons déjà observé que les consultants, en général, n’apprécient pas les conseils et les advertances des esprits désincarnés, alors que leur préoccupation majeure est de connaître le diagnostic de leur maladie et de recevoir la médication salvatrice. Que pourriez-vous dire?

Ramatis : - Effectivement, les malades qui sollicitent les ordonnances médiumniques sont presque toujours déçus, parce qu’en dehors d’un diagnostic ou d’une médication certaine, ils sont conviés par les esprits à l’oraison, au réajustement spirituel ou à la soumission des enseignements de Jésus. En général ils cherchent à peine la solution facile et miraculeuse pour leurs maux et embarras physiques, mais ils se montrent apathiques et indifférents aux conseils et aux advertances spirituelles qui leurs suggèrent une modification de la conduite morale ou une résignation devant les vicissitudes quotidiennes. Déçus, ils critiquent ensuite les médiums pour leur ordonnance médiumnique inefficace et les guides sont considérés comme des conseillers sans jugement.

Les esprits les plus sensés, préfèrent élever le courage et dynamiser la foi de leurs malades, lorsqu’ils vérifient que l’élimination des souffrances des mêmes causera chez eux des préjudices à leur plus brève rédemption spirituelle. Entre autre, les terricoles vivent si esclaves à l’immédiatisme des passions et des vices terriens, qu’ils deviennent imperméables aux plus héroïques efforts de leurs mentors spirituels. De cette façon, ils supportent juste la souffrance qui incessamment leurs perturbe la vie quotidienne et les empêche de se compromettre dans la pratique de plus grandes erreurs.

Les esprits protecteurs n’ont pas pour fonction spécifique d’éloigner de leurs pupilles la douleur qui les libère et les empêche de se compromettre dans de nouveaux délits spirituels, mai par-dessus tout leur devoir est de les réveiller pour la réalité de la vie immortelle. Tous les hommes ne peuvent pas être soignés par la thérapeutique médiumnique de la doctrine spirite, même lorsqu’ils sont assistés par des médiums efficaces et des esprits élevés, car la santé du corps physique est moins importante que l’équilibre spirituelle de l’âme terrienne.

La véritable santé provient du culte inconditionnel des esprits aux enseignements évangéliques et aux vertus propagées il y a des milliers d'années par les leaders spirituels de la Terre, lors de leur pérégrination messianique parmi tous les peuples. Cependant, la maladie s'alimente dans le grand combustible inférieur généré par les péchés ou par les passions néfastes. Entre autre, c'est pour cela que l'Évangile de Jésus est toujours le plus avancé 'Traité Médical' de l'âme, car en recommandant la bonté, l'amour, la tolérance, la patience, la résignation ou l'humilité, il répond aux propres nécessités de la physiologie humaine en faveur de la santé corporelle. Même l'oraison constante dans la vie de l'homme, principalement avant les repas, est encore la meilleure indication thérapeutique, dès lors qu'elle établit le climat de sérénité spirituelle à la table des repas, et proportionne la régularisation du procédé physiologique humain dans ses divers effets.

Le concept de 'l'âme saine dans un corps sain' il y a des millénaires, déposé par les grecs, était déjà une advertance profonde que la santé physique dépend fondamentalement de la santé spirituelle. Tous les consultants des ordonnances médiumniques ne sont pas d'accord pour les accepter, alors lorsque les esprits leurs donnent des conseils et les avisent sans les minuties de leur maladie ou sans le médicament, ils cessent alors de croire au message spirite et ils renient le médium.

VIII

Les empêchements qui préjudicient les effets des médications spirites.

Question : - Dans nos recherches sur le service médiumnique intuitif dans la moisson spirite, certaines fois nous sommes tombés dans le découragement, en raison de l'incertitude et de l'improductivité de certains travaux, qui ne dépassent pas les niveaux communs des propres médiums. Que pourriez-vous dire?

Ramatis : - Les médiums nous l'avons déjà dit, signifient actuellement le quota de sacrifice agissant dans l'avant-garde de la divulgation de l'immortalité de l'âme et de l'interchange entre les vivants et les morts. Dans le futur l'animisme improductif, les confusions freudiennes, l'association d'idées, l'hystérisme, l'automatisme psychologiques et les autres empêchements indésirables toujours existants dans l'inter-change médiumnique actuel, devront disparaître en face de l'entraînement et de la recherche des propres scientifiques sympathisants de la doctrine.

La médiumnité évolue et se perfectionne, possédant un chemin définitif pour les desiderata supérieurs, tout comme l'intelligence de l'homme progresse par l'exercice et l'effort incessant dans les divers secteurs de la science du monde. De nombreuses réalisations techniques et scientifiques qui aujourd'hui illuminent votre monde, requièrent cependant, des centaines d'expériences pour corriger les hiatus et les imprévus, qui existaient avant les admirables patrons modernes.

Que serait la médecine terrienne, au cas où ses leaders dévoués, devant leurs équivoques initiales, auraient désisté dans la poursuite de l'étude de telle ou telle science ? donc, nous pouvons dire que le pessimisme, le doute, l'indifférence préjudicient le service des médiums.

Question : - Quelles sont les difficultés les plus communes que les esprits thérapeutes affrontent pour répondre à l'ordonnance médiumnique sous la responsabilité du Spiritisme ?

Ramatis : - En général, à la dernière heure, le public apporte des centaines de petits papiers pour des consultations et des demandes, s'entassant sur la table du centre spirite*: le plus grand pourcentage cependant, représente uniquement des choses et des maladies les plus triviales.

NT : Il y a aussi dans les centres spirites brésiliens un cahier où peuvent être déposés les noms de personnes ayant besoin d'une assistance spirituelle, de soins, ou de désobsessions. Certains sont traités dans les centres mêmes par les médiums, les esprits d'autres plus particulièrement en séance de désobsession.

Le médium d'ordonnance est obligé à un travail ardu et ininterrompu, qui l'épuise dans sa résistance mentale-physique, qui lui empêche une parfaite syntonie psychique avec l'Au-Delà. La réussite de l'ordonnance médiumnique, de masse et d'horaire court, exige une rapidité d'action de la part de l'esprit thérapeute et de son ajustement instantané et

harmonique avec le cerveau périspirituel du médium d'ordonnance. Quelque vacillation ou interférence imprévue par les deux peut résulter dans l'altération de la prescription des ordonnances.

Malgré la tradition terrienne d'enseigner que les esprits désincarnés possèdent le don d'ubiquité et peuvent se transférer facilement dans le monde spirituel, surmontant aussi tous les obstacles de la propre matière et visitant, en même temps, d'innombrables malades équidistants, ils ne sont pas aptes pour prévoir les surprises spirituelles ou les difficultés magnétiques durant l'examen psychique, provoqués par les propres consultants. Sans aucun doute, les médiums judicieux, avec l'aide des esprits thérapeutes et expérimentés dans le secours des incarnés, arrivent à accomplir une ordonnance médiumnique utile et compensative.

Mais il y a des cas dans lesquels les malades en étant examinés se trouvent si fortement imprégnés de fluides ruineux, résultants de leur émotivité hors de contrôle ou de leurs pensées nocives que les esprits thérapeutes n'obtiennent aucun résultat dans la formulation du diagnostic périspirituel et ne réussissent pas dans la prescription du médicament. Certaines fois aussi, les médiums, malheureusement, s'entourent d'influences si perturbatrices, qu'elles les isolent de la tranche de leurs guides thérapeutiques ; alors ils prescrivent des médicaments inoffensifs, des remèdes exotiques ou des panacées ridicules, car ils restent sous la forte domination de l'animisme incontrôlable, ou alors peuvent se syntoniser avec les entités du bas astral.

Il faut encore rajouter, que leur subconscient interfère, de façon vigoureuse, durant notre labeur et inter-change avec les incarnés, obéissant au propre automatisme de défense de personnalité humaine contre l'intromission d'une volonté étrangère dans leur commande personnelle. Et si le médium est une créature chargée de dettes préterites, affrontant constamment les vicissitudes d'ordre moral et physique du monde terrien, alors ces difficultés croissent, car il y a encore des médiums alcooliques, qui fument, abusent de l'alimentation carnivore et continuent de vivre de plaisirs faciles ! Malgré leur soin de divulguer la réalité de la vie immortelle, il y en a aussi qui craignent la mort tout comme l'homme commun.

Afin de répondre dans la même nuit à des centaines d'ordonnances et aux demandes formulées dans les centres spirites, le médium d'ordonnance a besoin d'écrire rapidement et se fatigue facilement dans le travail hors du commun.

N'importe quel retard dans l'ordonnance spirituelle ou préoccupation intime est suffisante pour le désajustement vibratoire avec leur guide. Et les esprits désincarnés, à leurs tours devant les nombreux appels, se voient obligés à prendre soin avec la plus grande attention aux appels des cas les plus graves, alors ils se limitent à prescrire la médication conventionnelle aux autres consultants, répondant à peine afin de ne pas leurs causer de découragement.

De cette façon prédomine presque toujours dans l'ordonnance médiumnique les indications de remèdes d'action générale ou palliative, tels que les reconstituants du sang, les extraits hépatiques, les sirops, les vitamines, les fortifiants nerveux ou les calcifiant communs, qui sont prescrits pour les cas les moins importants, dans l'horaire présent et la capacité physique du médium. Quant aux inquiétudes psychiques, les esprits se restreignent à donner des conseils réconfortants et d'avertance spirituelle ou la promesse d'un bref secours.

Cependant, bien que les adeptes et les médiums spirites sachent que tous les phénomènes de la Création sont disciplinés par des lois sensées et immuables, ils paraissent admettre que les incarnés sont des êtres miraculeux, car ils exigent qu'ils répondent à une ordonnance médicale volumineuse et désorganisée dans le temps limité d'une session spirite.

Question : - Quelles sont ces difficultés les plus communes, que les propres consultants opposent aux esprits chargés des diagnostics et des prescriptions de médicaments?

Ramatis : - De très nombreuses fois, durant l'examen périsspirituel, leurs poses mentales hors de contrôle ou censurables rendent difficiles aux esprits thérapeutes de réussir à obtenir un diagnostic correct pour prescrire la médication adéquate.

Enveloppés par des fluides quelques fois détestables, de vices déréglés, ils détruisent les possibilités de secours de l'Au-Delà.

Comme conséquence, les esprits thérapeutes échoueront en tentant de formuler le diagnostic du malade à travers un périssprit sale et huileux, dont les fluides grossiers forment une espèce de rideau opaque infranchissable. Donc la réussite de l'ordonnance médiumnique pour bénéficier les créatures viciées et hors de contrôle, dont le périssprit se présente endurci et perturbé dans sa physiologie 'éthérostral', très délicate, est difficile. Et au cas où elles ne purifient pas leur attitude mentale contrôlant leurs émotions indisciplinées, elles deviennent complètement imperméables aux passes spirites, à l'eau fluidifiée, à l'homéopathie, obtenant peu de succès jusqu'à même dans l'utilisation de médicaments comme des sirops, des injections des comprimés ou des antibiotiques.

La médication la plus recommandable est encore le conseil spirituel donné à ces patients hors de contrôle dans leur psychisme. Mais ceci les déçoit, car ils attendent des esprits, la prescription de médicaments miraculeux, en raison qu'ils ne se convainquent pas que leurs maux proviennent de leurs déséquilibres psychiques. Quelques uns d'entre-eux habitués aux fluides malades, paraissent s'accrocher à la maladie comme recours pour fuir leurs propres responsabilités dans la vie matérielle.

Ils se fâchent devant quelque admonestation de l'Au-Delà, déconsidèrent tous les invités pour refléter sérieusement sur leurs détours moraux ; et par leur faute ils retardent leur réajustement spirituel et aussi leur propre santé physique. Convaincus que les esprits désincarnés doivent tout savoir et disposent de pouvoirs illimités pour obtenir le succès thérapeutique, ils n'admettent aucun doute ou laconisme dans les réponses à leurs sollicitations. La faille du médium ou l'excuse des esprits leurs sert de motif de critique ferrée au phénomène médiumnique et de commentaires déshonorables sur les postulats du Spiritisme. Ils ignorent que l'ordonnance médiumnique est à peine une contribution secondaire de la doctrine spirite, aidant à maintenir la santé physique de ses adeptes et de ses sympathisants, et qu'elle cherche à les attirer pour qu'ils s'intègrent à ses postulats sublimes de rédemption spirituelle.

Bien évidemment, il y en a d'autres qui sont résignés et optimistes, car certains arrivent à démontrer de l'héroïsme devant la maladie ou la perspective de la mort sans aucune révolte ou désespoir.

Question : - Pourriez-vous mieux nous expliquer le cas de ces créatures paradoxales, qui ne s'effraient pas devant les maladies et se résignent devant l'imminence de la mort ?

Ramatis : - C'est un événement résultant de l'interférence de la 'voix occulte' de l'esprit immortel, ou soit, de sa conscience spirituelle, en se superposant à la conscience humaine et faisant à l'homme pressentir les avantages et le profit de la souffrance ou de la maladie grave qui l'assaille.

Malgré qu'il ne puisse comprendre l'origine du phénomène ou la justifier de façon satisfaisante, quelque chose dans son intimité, lui assure une certaine purification de ses péchés passés et de son bref bonheur spirituel. Il y a des lépreux qui bien que victimes de la maladie si tragique, sont plus résignés et patients que les autres malades de maladies moins graves, parce qu'ils sentent à l'intérieur de leur âme qu'il s'agit d'un procédé rédempteur qui les perfectionne pour l'angélitude éternelle.

Malgré que ce fugace pressentiment survienne à peine en quelques secondes de l'existence, ou lorsque l'esprit laisse le corps physique, la nuit, durant le sommeil, il reste dans son intimité le souvenir ineffable des desseins bienfaiteurs de la vie créée par Dieu. Les âmes patientes et dociles, bien qu'elles soient incultes et desservies, sentent plus facilement le message que la souffrance purifie, puisque les vicissitudes éduquent et que les échecs avertissent, améliorant le discernement de la conscience.

Après la désincarnation physique, s'invertissent les concepts traditionnels de la signification de la vie humaine, car la mort physique, qui effraie tant les désincarnés, signifie l'allègre 'porte ouverte' pour les esprits qui de 'l'autre côté' attendent anxieusement le retour de leurs très chers familiers. D'où le paradoxe de quelques créatures qui portent une étrange satisfaction qui vient de l'intérieur de leur âme, même lorsqu'elles sont gravement malades ou à la veille de la mort ; car elles ignorent que l'esprit immortel obéit à sa naturelle tendance de 'fuite' de l'emprisonnement incommode de la chair. Certains arrivent à censurer cet étrange masochisme dans lequel ils se sentent inexplicablement joyeux devant un tel 'malheur'.

Même si l'homme s'enfonce dans le borbier de l'animalité et s'attache aux passions charnelles inférieures, son esprit ne cesse jamais de forcer les liens qui le prennent à la chair et l'empêchent d'agir librement dans le plan sidéral. A la ressemblance de ce qui survient à l'immigrant joyeux, il se réjouit à chaque fois que surgit la perspective de retour à la patrie des esprits.

Nous n'opposons pas de doute quant au fait que les hommes, dans leur plus grand pourcentage, préfèrent encore fermer les yeux aux appels de leur conscience spirituelle, dans le sens de se libérer des jouissances éphémères de la vie instinctive animale et du culte vicieux aux trésors du monde de César. Mais aucun ne cessent d'entendre, dans son intimité, la voix silencieuse de l'esprit immortel. Même ceux qui ne croient pas en Dieu ou à l'âme éternelle ne restent pas sourds à l'appel occulte de l'entité angélique.

Question : - Cependant, ce désir occulte de libération spirituelle ne devrait-il pas à peine exister pour ceux qui se rappellent leurs existences

antérieures ou qui possèdent une culture spirituelle suffisante pour se reconnaître immortels ?

Ramatis : - Bien que les incarnés ne réussissent pas à se souvenir des événements de leurs vies passées, en raison de la forte interférence des complexes biologiques de la chair sur la mémoire sidérale, jamais ne s'éteint en eux l'impatience pour la libération de leur esprit.

Ainsi comme l'exilé obligé n'échangerait jamais toutes les commodités et distractions dans son isolement, pour les plus grandes commodités dans sa patrie chérie, l'esprit immortel aussi, se sent heureux sous la domination stupide des passions de la chair.

Il y a des moments dans lesquels l'ennui, la mélancolie, le désespoir et jusqu'à la révolte abattent l'homme de telle façon, bien qu'il participe à tous les plaisirs de la vie, que dans son angoisse insoluble, il recourt au suicide, causant l'étonnement de ceux qui le jugeaient pleinement satisfait. En vérité, en face de quelque négligence ou manque de vigilance de la personnalité humaine, la conscience spirituelle réagit, dans le sens de son intégration dans la vie supérieure de l'esprit immortel.

De très nombreuses fois, cet 'appel' occulte et incessant se traduit par une angoisse indéfinissable, qui est la lutte rude entre l'homme-esprit et l'homme-animal, lutte qui dans les caractères plus faibles, peut porter l'homme au suicide. De nombreux poètes, intellectuels, philosophes, écrivains, scientifiques, et femmes de position sociale élevée fuient du monde pour la fausse porte de cette tragédie, justement parce qu'il leur manque la fermeté dans la spiritualité consciente, qui alors en eux compenserait l'amertume de leurs déceptions et angoisses, pour aussi grande qu'elles soient.

Ainsi comme le ballon captif, ne cesse de forcer les amarres qui le retiennent au sol, l'esprit aussi utilise tous ses efforts pour se libérer des grilles de la matière. Bien que la conscience humaine n'identifie pas cet occulte instinct moral de l'esprit pour s'ajuster au patron supérieur de la vie immortelle, chez certaines créatures le phénomène se traduit par une étrange satisfaction intime, qui peut se manifester même durant la douleur ou même lorsque s'approche la mort physique.

Question : - Quels sont les indices qui certifient que l'anxiété ou l'effort subjectif de notre esprit tend à abandonner le corps charnel, et en même temps, s'angoisse devant la perspective de la brève libération de la matière ?

Ramatis : - Cette anxiété spirituelle est rarement certifiée par la conscience humaine, ou soit, par l'homme incarné. Quelques fois, elle se sublime même en face de la maladie ou de la mort, plongeant dans la nostalgie des moments heureux qu'il passa dans l'enfance, dans la jeunesse et aussi dans les états d'âme qui l'éloignèrent de la vie matérielle. Dans cette association d'émotions diverses, l'esprit se sensibilise de façon hors du commun et mélange la joie et la tristesse, le plaisir et la douleur, et le renoncement et l'attachement au monde matériel. Quelque chose d'étrange influe chez lui ; la nostalgie ou la jubilation occulte et incompréhensible, qui le domine et tisse dans son intimité le rêve d'un monde heureux, dans lequel il se rappelle avoir vécu ou il pressent qu'il existe et qu'il y retournera vivre.

C'est une nostalgie indéfinissable, qui se superpose aux plus grands plaisirs et jouissances des sens physiques de l'homme et chez quelques uns, elle arrive à se manifester en un véritable sens d'extase, qui éteint les barrières égocentriques de la personnalité

humaine. Dans de tels moments, il se produit une vigoureuse compétition entre l'esprit en veille qui tente héroïquement de maintenir son commandement directeur dans l'organisme charnelle, alors que la conscience spirituelle force pour fuir de la matière et retourner à son monde électif.

Question : - Mais, par hasard, n'existe-il pas quelques créatures pessimistes qui durant leurs maladies supportent mal leurs souffrances et se maintiennent sous une extrême irritation ou rébellion? Et encore d'autres, si rebelles à leur purge carmique de perfectionnement spirituelle, quelles deviennent réfractaires à quelque espérance future ?

Ramatis : - Oui ! Il y a des créatures qui s'affectent à l'attachement des minuties morbides qu'elles dramatisent de façon exagérée aux infirmités de peu d'importance et aux vicissitudes communes de la vie humaine.

Devant le premier symptôme malade, elles vident des dizaines de flacons de remèdes, se frictionnent avec des pommades les plus excentriques ou se corrompent avec des médicaments hypodermiques transformant le corps en un support d'aiguilles sous-cutanées. Elles vivent esclaves des horaires afin d'avaler, aux heures exactes, le comprimé contre l'écoulement nasal ou la pilule pour la bonne digestion. Même en repos complet, elles recourent à l'injection antispasmodique, au tonique cardiaque ou au contrôle de la pression sanguine.

Devant l'imagination morbide, défile le cortège des maladies modernes de la civilisation. Le diabète, l'infarctus du myocarde, le cancer, les ulcères ou l'arthrite, se transformant en ombres impressionnant leur esprit angoissé.

Elles s'habituent aux examens cliniques, aux radiographies, aux recherches de laboratoire et à la consultation périodique du corps physique. Elles changent de médecins ainsi comme les femmes changent de mode, alors qu'elles exercent la fonction de cobayes pour l'expérimentation de toutes les drogues pharmaceutiques récemment fabriquées.

Affligées et ingénues, elles s'émeuvent en décrivant leurs propres disgrâces et épisodes mélodramatiques de secours médical, qui à la dernière heure les sauva du dangereux trouble stomacal, de la grave intoxication hépatique ou de l'infection intestinale. Elles se déplacent sur la superficie de la terre transportant un volumineux bagage de médicaments destinés à répondre à tous les éventuels symptômes des maladies.

La mentalisation incessante de la maladie stigmatisent chez elles le sens esthétique et le goût pour la vie ; elles restent apathiques et insensibles devant la beauté du monde et les phénomènes poétiques de la Nature. Circonspectes, nostalgiques et introverties, elles ne s'animent pas devant la clarté de la lumière solaire dans la campagne agreste, les vols des oiseaux mouvementant déployant leurs ailes colorées dans l'azur transparent du ciel ne les émotionnent pas, les pétales des fleurs sylvestres qui tombent sur leurs épaules et leurs cheveux ne les réjouissent pas.

Rien ne les dissuade de leur pessimisme pertinent et de leur infortune excessivement dramatisée. Les yeux bas, la physionomie repentante et les lèvres contractées dans un rictus de permanente amertume, ces malheureux malades de l'âme aimeraient transformer le monde en un vaste hôpital sans fin. Que personne n'ose sous-estimer ou douter de leur drame

affligeant, qu'ils considèrent digne d'une peine d'un Victor Hugo, d'un Dostoïevski ? Ils dramatisent, ils transforment, la plus insignifiante verrue, en une excroissance cancéreuse, le souffle banal et inoffensif, en prémisse d'une grave pneumonie, la simple incommodité digestive en un ulcère gastrique. Enfin, ils cultivent la maladie comme le jardinier cultive la fleur.

Malheureusement, votre humanité ignore encore qu'une partie des maladies du corps a son origine dans les troubles aigus d'ordre psychique ; car dans la réalité, la cupidité, l'avarice, la haine, la vengeance, la jalousie, l'ambition l'orgueil et d'autres toxiques d'ordre moral sont les matrices des maladies dangereuses qui résultent en cancers, en éléphantiasis, en tuberculose et autres, d'aspects et de conséquences fatales.

Question : - Naturellement, ces personnes aggravent leurs moindres maux parce qu'elles y pensent incessamment, et alors rendent difficile leur cure. N'est-ce pas ainsi?

Ramatis : - 'Fiance-toi à la maladie et tu te marieras avec elle', dit un certain proverbe de votre monde, faisant allusion à ces malades qui font de la maladie et de la mort l'unique préoccupation de la vie. Ils ignorent les postulats saints du spiritisme émancipé, qui expliquent la fonction purificatrice de la maladie et que le fatalisme de la mort physique est indispensable pour délier les menottes charnelles de l'esprit. Beaucoup d'entre-eux se transforment en assidus consultants des sessions spirites, à la recherche de détails minutieux de 'leur maladie', car ils considèrent beaucoup plus grave leur dyspepsie commune que la tuberculose de leur voisin. Ils deviennent facilement les adversaires gratuits du Spiritisme, lorsque les esprits se limitent seulement à leurs donner des conseils d'encouragement spirituel, au lieu de leurs répondre avec la prescription des remèdes miraculeux ou des diagnostics exacts de leur maladie.

Il est certain, qu'un jour où l'autre, quelque médium léger ou animique et imprudent finit par leurs établir un diagnostic certain ou erroné, plus perturbateur et tragique ; lequel alors se constitue en dernière goutte d'eau faisant déborder le vase de la simple conjecture.

La peur, le désespoir, l'amertume et les pensées négatives générées par le pessimisme annihilent les forces défensives de l'esprit et perturbent le système endocrinien, alternant le chimisme hormonal responsable pour l'équilibre physiologique. La perturbation mentale atteint le système nerveux vague sympathique, alternant le rythme de commande organique et interférant pernicieusement depuis l'encéphale à tous les tissus et viscères du corps humain. Le climat négatif établi, favorable à la maladie stigmatisée par l'esprit, brièvement se matérialise dans la chair sans défense par rapport à la maladie, qui n'est plus une simple conjecture.

Question : - Que diriez-vous de certains consultants qui abusant du précieux temps des médiums, jettent ensuite la prescription spirite qui leur a été donnée?

Ramatis : - Réellement , certains consultants spirites après avoir remercié le diagnostic médiumnique ou être favorisés par la prescription médicamenteuse capable de les soigner de la grave maladie ou de proroger leur vie périlicant, mettent 'de côté' l'ordonnance spirite pour uniquement l'utiliser en cas ou failliraient les recours médicaux qu'ils prétendent

expérimenter. Quelques uns agissent ainsi parce qu'ils craignent le ridicule d'être soignés par les 'morts' et ensuite d'être considérés d'ingénus devant leurs compagnons. D'autres sont méfiants, curieux ou négligents ; il en existent encore d'autres qui sous-estiment l'ordonnance des esprits, parce qu'ils espèrent un diagnostic spectaculaire ou une médication miraculeuse. Dans des cas contraire, d'autres la laissent dans un fond de tiroir de quelque meuble et ne l'utilisent que si faillent tous les recours de la médecine académique.

Lorsqu'ils se convainquent qu'ils sont réellement atteints et que la médecine du monde se confesse impotente pour les guérir, alors ils s'attachent à la vieille recette médiumnique ou consultent nouvellement les esprits comme dernier recours de sauvetage. Malheureusement, ils négligent de profiter de l'heure psychologique opportune du traitement spirite, alors qu'ils auraient été soignés physiquement, qu'ils se seraient aussi dévoués en temps à l'étude et à la connaissance des postulats sauveurs du Spiritisme. Même la prescription des esprits ne peut pas dépasser les lois communes de vie, ni produire le miracle en dehors du temps approprié ou la guérison spectaculaire, lorsque le délai est déjà dépassé où le remède aurait dû produire ses effets bénéfiques. Le malade qui a déjà épuisé toutes ses réserves vitales et a intoxiqué son organisme avec l'excès de la médication allopathe ne doit pas exiger de l'ordonnance spirite le 'miracle' capable de lui restituer la santé complètement débilitee.

Question : - Nous en déduisons de vos paroles que l'ordonnance spirite ne peut pas produire d'effet désiré, au cas où les patients n'utilisent pas la médication aussitôt après sa prescription. N'est-ce pas ainsi?

Ramatis : - Bien évidemment, les esprits d'ordonnance, ne peuvent pas être responsables des échecs thérapeutiques de leurs prescriptions lorsque les patients retardent ou négligent l'usage de la médication prescrite. Le remède prescrit médiumniquement cesse de produire les résultats prédits par les thérapeutes de l'Espace, ou cas il n'est pas utilisé dans les dix jours, car en dehors de ce délai, il peut survenir des réactions organiques désespérées, d'effets morbides imprévus.

Les esprits désincarnés n'aident pas uniquement à la guérison des malades, leurs prescrivant les médicaments appropriés, mais ils dynamisent aussi les réserves vitales et les forces 'éthérostrales' qui circulent autour du périsprit. Ce réajustement dynamique du périsprit est effectué quelque fois au moment où ils font le diagnostic. Mais l'esprit du propre malade, en agissement hors de contrôle, peut altérer postérieurement la tonalité du métabolisme et établir de nouvelles conditions morbides, qui alors déconseillent l'usage du médicament quelques jours après.

Il est évident que les esprits ne peuvent pas prévoir chez les patients incrédules ou négligents , qu'ils sous-estiment le traitement prescrit , les diverses mutations émotives et leurs attitudes mentales futures, qui les rendent imperméables au type de médication déjà prescrite. L'ordonnance médiumnique n'est pas la panacée du type 'guérit tout' qui peut être utilisé dans n'importe quelle condition ou à n'importe quel moment.

Entre autre, que les consultants accomplissent religieusement les prescriptions médicamenteuses que leurs fournissent les désincarnés, ou alors qu'ils les sous-estiment de façon frivole, la Spiritualité soutiendra toujours le médium correct et serviable ou qui est dévoué par son travail bienfaiteur qu'il réalise.

Question : - Au commencement de votre explication vous avez fait référence à une conscience spirituelle. S'agissant d'un problème quelque peu complexe, nous désirerions des éclaircissements plus amples à tel respect. Pourriez-vous répondre à notre demande ?

Ramatis : - La conscience humaine comprend l'état de vigilance de l'esprit, lorsqu'il se rencontre lié ou immergé dans le corps physique. La conscience spirituelle, cependant, agit directement dans le monde divin de l'esprit comme entité éternelle, ou soit, dans son plan 'réel' et définitif. C'est la conscience immuable de l'être qui préexiste en dehors du temps 'vie humaine' ; et se manifeste indépendante des limitations soumises du 'je' et du 'moi' qui constituent la personnalité de 'l'égo' délocalisé dans le sein du Cosmos où 'l'espace et le temps' sont infinis.

L'esprit de l'homme n'est pas sa conscience éternelle, mais une espèce d'état de réception et d'émission', d'amplitude restreinte ou limitée aux connaissances, phénomènes et faits des mondes planétaires, dans lesquels il exerce son discernement suivant le procédé mental de raisonnement, répondant aux contingences ou phases de l'enfance, de jeunesse et de vieillesse dans l'environnement d'un monde provisoire ou irréel, puis se transforme et disparaît dans un délai déterminé.

Dans de telles conditions, la conscience humaine s'amplifie, se développe par l'accumulation des mémoires de 'celui qui voit, analyse et considère' en contact avec les environnements des mondes planétaires ou l'individu pénètre dans ses réincarnations. Par conséquent les souvenirs qu'il va convertir en verbe dans la toile mentale, ne signifient pas la 'réalité' spirituelle immuable, mais à peine une 'accumulation' mentale de caractère transitoire, car les idées ou les connaissances 'les plus parfaites' qui vont surgir dans l'esprit, effacent les antécédentes, 'les moins parfaites'.

L'esprit humain raisonne à part, sous une condition relative et transitoire très personnelle en face de la Conscience Infinie et Omnisciente du Créateur. De cette façon, il crée, alors des inhibitions, des désirs, des anxiétés, des préconcepts, des idéaux, des peurs, des concepts individualistes, qui constituent ses accessoires même dans le déroulement de son existence.

Sa personnalité est conformée à son expérience personnelle dans l'environnement dans lequel elle se trouve ; mais en aucune façon, cela est réel. Ainsi, la capacité et l'entendement de chaque créature qui se déplace dans une direction sympathique à elle-même fortifient et alimentent 'l'égo' inférieur comme une conscience séparée de l'Ego Spirituel.

Ainsi se forge la conscience humaine, par l'accumulation d'expérience et de souvenirs captés par l'esprit en agissement dans le monde matériel transitoire et irréel. Cela rappelle le parfum de la fleur, mais n'est pas la propre fleur.

Question : - Comment comprendre le sens intime et exacte de la conscience humaine, comme le parfum et non pas comme la propre fleur ?

Ramatis : - La conscience des idées, des croyances, des spéculations ou des désirs réalisés ne définit pas, n'est pas la réalité spirituelle, car le réel, 'dans son ensemble' ne peut pas être configuré par son effet, qui est à peine un reflet limité du même tout.

L'esprit humain peut conceptualiser en raison de son propre conditionnement et de sa sagesse décalquée dans l'environnement du monde planétaire ; mais il ne peut pas créer la réalité spirituelle, indépendante de lui, car le parfum (étant un effet) ne peut pas générer ou produire la fleur (cause) qui le généra. Pour une meilleure élucidation nous prendrons cet exemple : Admettons qu'une lampe de 50 Watts puisse conceptualiser mentalement la forme d'une usine qui lui transmette l'énergie électrique, naturellement elle ne pourra qu'uniquement l'imaginer avec les recours qui lui sont connus ; ou soit ; elle pourra uniquement configurer l'usine la comparant à une autre lampe similaire, donc, gigantesque et plus puissante de quelques 500 000 Watts de plus par exemple ; mais cette conception imaginaire ne définit pas, ce qui de fait , est l'usine dans sa réalité. Ainsi, est la conscience humaine comme personnalité forgée et configurée à travers des éléments connus du propre esprit. La conscience spirituelle et préexistant chez l'homme est ce qui constitue la conscience définitive, l'immuable, enfin, le réel !

A l'homme incarné, il n'est pas possible de décrire le réel qui indépendant des formes du monde physique et de l'esprit humain, car il compte uniquement avec les connaissances que son propre esprit assimile à travers sa présence dans le monde des formes matérielles provisoires, du monde irréel.

Le rôle des médiums faisant des ordonnances et les équivoques des consultations.

Question : - Que diriez-vous des médiums qui se fatiguent jusqu'à de hautes heures de la nuit dans les centres spirites, établissant des centaines de prescriptions pour les habitués, travail exhaustif qui croît chaque mois ? Ceci est-il réellement un effet profitable pour la divulgation du Spiritisme, ou s'agit-il de quelque épreuve carmique ou service spontané du propre médium qu'il a accepté avant d'incarner?

Ramatis : - Les travaux des médiums de prescriptions et guérisseurs augmentent de jour en jour, parce que les adeptes spirites, dans leur majorité, confondent encore l'objectif doctrinaire du Spiritisme avec la fonction d'un 'établissement' fournisseur de passes, de prescription, d'eau fluidifiée ou de recours facile pour solutionner de petites questions d'ordre domestique. De cette façon et dans la condition passive de demandes insatisfaites, ils gaspillent le temps précieux des guides sollicités, mais ils ne font rien pour leur réforme intérieure. Ils explorent les entités magnanimes par des sollicitations les plus extravagantes et inopportunes, lorsque ne défile pas le rosaire des plaintes les plus infantiles, convaincus que les médiums sont tels des fonctionnaires ; le 'planton spirite' obligatoire dans les centres.

Donc, les consultants les plus imprudents et affligés consomment chez les médiums jusqu'à leurs dernières minutes de repos juste ou l'aliment indispensable, les obligeant à entendre de longues histoires de petites questions ou d'ingratitude envers le prochain, dans lesquels ils cachent mal leur amour propre blessé, la jalousie dramatique ou l'orgueil inexorable. La 'file' des patients croît quotidiennement près du médium qui obtient quelque succès dans le développement de sa faculté ; et malheureux de ne pouvoir nier la plus minime attention aux consultants qui bénéficient déjà familièrement de la médiumnité pour résoudre tous les problèmes de leur vie particulière. Il y a des consultants qui oublient les diverses prescriptions et les multiples faveurs qui leurs sont accordées par les médiums de bonne volonté et qui finissent par les oublier et les condamner lorsqu'ils cessent de les satisfaire.

Le médium dans le concept commun de beaucoup d'adeptes spirites et de sympathisants de la dernière heure, n'a pas le droit de nier à 'faire la charité', car ils comprennent que leur existence ne leur appartient pas et ils se considèrent comme des créatures obligées à se sacrifier exclusivement pour le bien de leurs consultants. Rares sont les spirites qui reconnaissent chez le médium, sa responsabilité devant la famille, la nécessité de rechercher le maintien dans le monde profane et d'affronter aussi les maladies et les vicissitudes de foyer terrien. Il est la source des bénéfices fournis à autrui, une créature rare, puissante et stoïque ou alors lorsqu'il tombe malade et s'épuise parce qu'exténué c'est parce qu'il s'est dévié de sa 'mission'.

Question : - Pourriez-vous nous donner quelques exemples de ces exagérations les plus communes touchant la sollicitation indiscriminée des prescriptions spirites ?

Ramatis : - Les médiums, conformément à ce que nous avons rappelé, tels des fonctionnaires de 'l'entrepôt spirite', sont obligés à répondre à toutes les sollicitations

absurdes et leur situation s'aggrave encore plus, lorsqu'ils ne sont pas somnambules ou mécaniques, mais uniquement intuitif de prescriptions. Dans ce cas, leur travail est plus difficile parce que le succès du traitement dépend de leur état moral, de leurs conditions psychiques ou de leur santé physique, car n'importe quelle anomalie périspirituelle les empêche de capter l'intuition exacte que les guident leurs transmettent.

Les consultants savent très bien que les médiums doivent répondre à leurs demandes dans toutes les circonstances, sans considérer les horaires ou les difficultés et imprévus humains, qui touchent toutes les personnes.

Pour ces sympathisants le médium et les esprits ont le devoir principal de guérir les effets nocifs dont ils souffrent, en raison des excès d'alimentation, de boissons alcooliques, glacées et d'autres contresens censurables.

L'habitude indiscriminée de demande des prescriptions médiumniques pour répondre à tous les patients, amis et personnes connues devient commune.

Certains adeptes spirites se pervertissent même aux passes médiumniques, ainsi comme les fumeurs invétérés deviennent esclaves du tabac, ou alors comme les catholiques qui s'habituent à la messe tous les matins.

D'autres cependant, jouissent d'une excellente santé, entrent dans les files des passes et vampirisent les fluides thérapeutiques qui pourraient nourrir d'autres plus nécessiteux et réellement malades. Mais cette viciation commode est justifiée gracieusement avec l'excuse que les passes spirites ne sont pas un désavantage même pour les sains, car en quelque circonstance, cela 'fait toujours du bien.' Le Spiritisme, cependant, pour beaucoup est encore considéré comme une cape miraculeuse ou la source prodigieuse de recours facile pour répondre à toutes les nécessités les plus simplistes et les consultations les plus prosaïques, les médiums fonctionnant comme des 'caissiers' avec l'obligation de répondre à tous, sous peine d'être pointés du doigt comme non charitables

Question : - Les esprits désincarnés ne pourraient-ils pas avertir ces créatures que le Spiritisme n'est pas une doctrine d'exclusif bénéfice matériel ? Une telle providence ne conduirait-elle pas ses sympathisants à une compréhension plus certaines des véritables objectifs de modification de Kardec?

Ramatis : - Le Spiritisme, comme le christianisme rajeuni est un mouvement bienfaiteur adressé à tous les hommes indépendamment de leur classe, de leur race, de leur culture, de leurs conditions sociales ou de leur situation financière.

Le médium spirite, lorsqu'il est conscient de ses obligations au sein de la doctrine est toujours une créature caritative et affective, désintéressée des gains, des dons, des compensations matérielles, accomplissant dignement le compromis qu'elle accepta dans l'Espace en faveur des incarnés et aussi pour se réhabiliter de ses débits contractés dans les vies prétérites.

Ces considérations sont une advertance quant à l'imprudente interprétation unilatérale, qu'il se fait de la véritable finalité du Spiritisme sur terre, car indépendamment des passes et

des autres aides médiumniques qu'il rend aux hommes, il est indispensable que ses adeptes ou consultants se dévouent spécialement à leur perfectionnement spirituel.

Il est indispensable qu'ils demandent des orientations spirituelles aux désincarnés, se servent de la prescription médiumnique, des passes ou de l'eau fluidifiée, car tout ceci est réellement un service et un objectif amoureux de la compétence de la doctrine spirite comme nouveau message chrétien rajeuni. Mais que ceci ne soit pas à peine l'unique intérêt ou l'unique réalisation de ses adeptes, qui se jugent bons spirites parce qu'ils bénéficient de tous les services spiritiques. Que ne soit pas confondu la rénovation spirituelle intime, avec l'assistance caritative des désincarnés, car la solution des intérêts de la vie terrienne ne gradue pas l'esprit dans son ascension angélique.

Communément l'on peut constater cette disposition très intéressée et exclusive des spirites, pour les solutions matérielles, car lorsque les salles de sessions de passes, de prescription médiumnique ou les consultations psychiques se remplissent d'habitues qui poussent les médiums à leurs répondre à toute sorte de recherches et demandes personnelles, ils restent comme des mouches dans l'environnement ou l'orateur explique les postulats du Spiritisme ou avec le doctrinateur qui commente les valeurs occultes de l'Évangile du Christ. A mesure que l'on vulgarise de plus en plus la prescription médiumnique et aussi que s'amplifie le service caritatif des esprits, il semble que ses adeptes s'atrophient encore plus dans leurs défenses organiques et le discernement propre, car ils deviennent incapables de supporter le plus inoffensif rhume ou d'affronter la plus menue contrariété morale, sans recourir à une consultation aux esprits désincarnés.

Alors que les médiums dévoués s'obligent à un travail héroïque et exhaustif dans l'accomplissement des ordonnances nombreuses, ses consultants s'occupent à peine de leur santé physique et de leur commodité matérielle. Si ces adeptes ne consultent pas les esprits pour obtenir des radiographies, des ordonnances ophtalmologiques ou leurs extraire des dents, c'est parce que cela n'est pas une modalité explorée par le Spiritisme, car il manque des médiums adéquats ou alors les esprits ne sont pas disposés à répondre à de telles demandes.

Il n'y a aucun doute que le phénomène médiumnique ou la guérison exceptionnelle peut convaincre l'homme quant à son immortalité, mais ceci ne signifie pas qu'il se soit converti aux postulats supérieurs de l'Évangile du Christ. Qui se soigne définitivement par les recours médiumniques du Spiritisme se voit obligé à respecter et connaître ses principes doctrinaires, qui lui apportent des bénéfices bien plus grands sans quelconque intérêt.

Question : - Depuis que le Spiritisme signifie la dernière espérance de guérison pour les malades vraiment découragés par la médecine officielle, nous croyons qu'il n'y a pas de motif de censure de la part de ses adeptes pour rechercher les services de médium d'ordonnance, car il est raisonnable que les néophytes puissent atteindre le véritable objectif de la doctrine qui est de rénover l'esprit , pour ensuite guérir les maladies du corps. Que pourriez-vous dire ?

Ramatis : - Considérant que les terricoles sont encore des créatures viciées dans le tabac, les toxiques alcooliques, la glotonnerie des tables et dans l'ingestion des viscères des frères inférieurs, il n'y a pas de doutes que les médiums de prescription et passistes,

brièvement, se sentiront impuissants pour répondre à leur clientèle chaque fois plus nombreuse et intéressée à résoudre tous les problèmes de la vie matérielle. Généralement les consultants spirites, dans leur bonne majorité, tentent d'obtenir dans le centre spirite, durant la soirée, la santé physique et la récupération psychique qu'eux-mêmes ruinèrent, sans précaution durant la journée.

Confiants dans l'affabilité et la tolérance des guides spirituels, ils se surchargent de demandes et convoquent les médiums pour résoudre leurs problèmes les plus communs. Nous ne désirons pas censurer cette attitude infantile ou inconsciente de ces créatures, qui font du champ spirite kardéciste ou des terreiros d'Umbanda, leur 'agence particulière' d'informations. Mais le fait est que la croyance spirite ne doit pas être conditionnée au plus ou moins grands succès des médiums, car eux aussi, ce sont des femmes et des hommes et un jour ou l'autre ils finiront par décevoir leurs clients accommodés. Les médiums ne sont pas des oracles modernes, ni des pythonisses à la ressemblance de ce qui survenait dans les temps du paganisme. La cure physique par le Spiritisme n'est pas une preuve suffisante pour que son bénéficié se juge un adepte habilité par la doctrine.

Question : - Quelques frères nous ont expliqué avoir perdu la foi dans le Spiritisme, parce qu'ils avaient été victimes de mystifications et d'échec des médiums dans lesquels ils confiaient beaucoup et avec lesquels ils s'étaient fait secourir?

Ramatis : - Sans aucun doute, ce sont des 'ex-spirites' complètement déçus de la doctrine parce qu'imprudent pour avoir remis leur croyance sous la garantie du succès des phénomènes médiumniques. Il est évident que cette foi devrait aussi augmenter ou diminuer en accord avec le plus ou moins grand succès des médiums dans leur inter change avec l'Au-Delà. Par conséquent lorsqu'est survenu l'échec ou la mystification, ils retournèrent aux anciens chemins du doute et de l'incrédulité, répudiant les postulats de la doctrine, oubliant aussi les bénéfices et le réconfort spirituel qu'ils reçurent d'elle dans leurs moments d'angoisse et de souffrance.

En vérité de tels 'adeptes' sont de simples curieux ingrats qui ayant goûté au vin aigre, finissent par nier l'existence du bon vin. Le premier insuccès où équivoque médiumniques leurs sert alors, de motif pour exécrer toutes les autres vertus de la doctrine spirite et le service bienveillant des esprits désincarnés. Ensuite ils se lamentent de leur ingénue pérégrination à travers les centres spirites, lorsqu'ils recherchent la solution définitive de leurs maux et reçoivent uniquement les condescendances des médiums et des esprits.

Malheureusement, il s'agit de créatures qui ignorent le procédé juste et rédempteur du Carma qui concède à 'chacun suivant ses œuvres'. Evidemment dans leurs existences antérieures, elles abusèrent de l'intelligence et de l'astuce dans la pratique du mensonge et de la plaisanterie, et pour ce motif elles sont aussi candidates aux mêmes incertitudes et déceptions actuelles. Bien qu'elles ne connaissent pas l'engrenage rectificateur de la Loi de Cause à Effet, elles ne sont pas pour cela exemptes de souffrir le réajustement spirituel pour clôturer leur compte débiteur dans la comptabilité divine

Les médiums ne sont pas les responsables des contingences impératives de la Loi Carmique, qui agit envers le dû réajustement spirituel des mêmes.

La Spiritualité ne prend pas de mesures répréhensibles, de teneur vindicative, comme lien de réajustement des dettes carmiques des esprits débiteurs. Aucun médium n'est obligé ou induit, par les mentors sidéraux à pratiquer des détours de conduite ou de créer des actions punitives afin que les infracteurs de la Loi divine soient corrigés.

Question : - Pourriez-vous nous éclairer comment et quand coïncide l'échec ou la mystification devant ceux qui en raison de la Loi Carmique, ne méritent pas de recevoir les preuves de la réalité de l'Au-Delà?

Ramatis : - Combien de fois les travaux de phénomènes physiques, qui se produisent avec un succès certain devant ceux qui ont une certitude absolue de l'existence et de l'immortalité de l'âme échouent complètement lorsque comparaissent à ces événements l'athée, le curieux, ou les moqueurs, lesquels, cependant, se convertiront peut-être devant des preuves irréfutables ? D'autres fois, les dirigeants des travaux de phénomènes médiumniques s'efforcent pour offrir à certaines créatures quelques preuves de l'interférence des esprits désincarnés et cependant, échouent aussi les meilleurs pronostics, laissant le plus grand doute parmi les assistants ?...

Bien que l'on veuille faire croire que les esprits ont l'habitude d'intervenir promouvant délibérément de tels échecs, ceux-ci résultent de la propre Loi Carmique de rectification spirituelle qui associe les coïncidences, éloignant les candidats 'indésirables' les jours pendant lesquels les travaux auront un succès positif. Cependant, ces créatures ne sont pas victimes d'une punition déterminée, mais leur passé athéiste et frivole est ce qui leurs permettra uniquement de rencontrer les vérités qu'elles sous-estimèrent et ridiculisèrent, s'engageant maintenant dans un effort de leur propre raisonnement et suivant la douleur purificatrice qui ajuste le caractère et la compréhension des vérités spirituelles.

Si ainsi il n'en était pas, quelle importance auraient les postulats supérieurs de l'esprit ou la propre advertance de Jésus, quand il dit que : ' La semence est libre, mais que la récolte est obligatoire' ? Entre autre ce serait une concession privilégiée et imméritée de la Spiritualité, en offrant commodément les preuves de la survivance à ceux qui dans le passé, combattirent l'espérance de l'immortalité, l'effaçant de l'esprit des créatures simples qui surgirent dans leur chemin.

Bien que la créature ignore transitoirement les causes prétérites qui la soumettent à certaines épreuves, elle ne pourra pas se libérer des contingences 'fatales' qui lui imposent de réparer 'jusqu'au dernier sequin', toutes les erreurs qu'elle a pratiquées, car la comptabilité divine ne fait pas de remises. Il s'agit de la propre rédemption spirituelle du débiteur. Ceux qui dans des vies antérieures, utilisèrent leur intelligence, leur culture et privilèges, semant l'incrédulité et l'athéisme dans les esprits moins éclairés, la Loi, ensuite, les oblige à des épreuves carmiques de teneur équivalente.

C'est ce qui arrive aussi à ceux qui, ayant abusé de leur art, de leur talent, ensuite reviennent sur Terre, dans une autre incarnation, s'efforçant et luttant au plus pour vaincre la dite Loi du Carma qui les prive d'obtenir la réussite désirée. C'est le cas de nombreux jeunes, qui tentent d'étudier la Médecine, l'Ingénierie, la Peinture, la Musique ou quelques autres matières, mais la Loi Carmique interfère leur opposant des obstacles de tout ordre et jusqu'aux déficiences intellectuelles et physiques, qui leurs empêchent de réussir à réaliser l'objectif rêvé.

Oui ! Combien de fois un livre de thèmes ou de conceptions licencieuses et déprimantes est un virus infectieux qui intoxique la conscience de la collectivité ? Et d'autres qui par leurs idées exposées dans leur pages, incitant les mouvements de haine et de vengeance de caractère nihiliste, sont une espèce de charge explosive mentale incendiaire, qui finit en conflits de sang et de mort, apportant angoisse et disgrâce dans de nombreux foyers ?...

A l'époque dans laquelle vous vivez, le propre athéisme qui rencontre un accueil dans l'esprit d'une partie de votre élite intellectuelle a sa matrice dans les livres de quelques penseurs innovateurs, dont la conception 'positive' n'accepte pas l'existence de Dieu, parce que suivant eux, ils n'ont pas encore réussi à Le rencontrer, face à face !...

Dans de tels cas, chez les esprits auteurs de semblables livres, en revenant sur Terre, dans une autre réincarnation, il leurs sera alors soustrait la capacité mentale de devenir des écrivains ou alors, ils devront écrire des livres dont les idées et les théories, dans leur substance, combattront l'athéisme, qu'ils propageront et contribueront de façon positive, pour édifier les postulats de la fraternité, d'amour et de tolérance, dans la conscience de l'Humanité.

C'est donc la Loi Carmique, qui oblige le débiteur à racheter son débit contracté dans son existence antérieure. Et en même temps, elle ajuste chez lui l'équilibre moral indispensable à sa propre évolution spirituelle.

X

Considérations sur les demandes des ordonnances apocryphes.

Question : - Y a t il possibilité qu'un médium sérieux et assisté par les bons esprits prescrive pour quelqu'un déjà décédé, dont la consultation a été faite dans une intention de le discréditer de l'inter-change médiumnique.

Ramatis : - Ceci est possible et assez fréquent, car il y a beaucoup de médiums intuitifs qui confondent leur propre pensée comme étant une intuition donnée par leurs guides ; et ainsi il est facile de tomber dans cet équivoque. Entre autre, une grande partie des médiums de prescriptions intuitives sont animiques, faisant que leurs prescriptions thérapeutiques ne peuvent pas se défendre de commettre une telle erreur.

Dans de telles conditions, nous trouvons que les prescriptions médiumniques sollicitées par l'intermédiaire des médiums intuitifs devraient être uniquement acceptées à la veille des travaux d'ordonnance, afin que les esprits responsables pour les mêmes disposent de temps suffisant pour examiner les malades, indiquant la médication adéquate et identifie quelque demande apocryphe en référence aux personnes déjà décédées.

Une réussite absolue n'est pas possible dans la prescription médiumnique désarticulée, conduite prestement, conformément à ce qu'il est commun dans la majorité des centres, en raison de l'inexpérience, de l'ignorance et de l'indiscipline dans les travaux. Il serait aussi convenable de se limiter à une quantité de demandes pour chaque session, évitant une quantité excessive d'ordonnances, car cela exige du médium une dépense d'énergies qui occasionne une baisse de syntonie avec le guide assistant. Les cas les plus graves ou d'urgence devraient être pris à part, loin du public, dans des environnements plus calmes, afin de permettre au médium de pouvoir capter avec plus de fidélité les intuitions quant à la médication pour chaque malade.

Question : - Quel est le procédé ou la technique adoptée par les esprits thérapeutiques pour répondre à la prescription qui leur est demandée ?

Ramatis : - La prescription médiumnique lorsqu'elle est volumineuse et incluse des diagnostics difficiles et des prescriptions pour les malades qui se trouvent éloignés de l'endroit du centre spirite, exige de 'l'autre coté' ,la participation de diverses équipes de travail sous la commande d'une entité responsable pour le bon ordre des travaux.

Ces équipes se composent de techniciens, de médecins, de laborantins, d'infirmiers, de chimistes et de chercheurs, en communion avec d'autres entités, qui les aident dans un service collectif, discipliné et agile. Ils se dirigent à la résidence des malades enregistrés dans les demandes du centre spirite, faisant des observations directes , consultant les mentors de la famille et ensuite transmettent tous les détails destinés à éclaircir le guide thérapeute, qui reste près du médium, dans l'engagement de son travail d'assistant de prescription. Les observations recueillies dans les environnements où se situent les malades sont transmises sous la forme d'ondes qui se projettent sur un miroir fluide (1) situé sur la table de

prescription et devant le médium bien qu'invisible pour celui-ci. Il s'agit d'un récepteur confectionné avec la substance du monde astral et qui joue les mêmes fonctions que vos téléviseurs. Sur leur écran apparaissent des images du périsprit des malades, présentant tous les signes et toutes les caractéristiques du tissu périspirituel, lesquels orientent le guide dans le diagnostic et dans la prescription du médicament adéquat.

(1) Note du réviseur : Regardez dans Le livre : 'Dans les Domaines de la Médiurnité', chapitre 16 : 'le mandat médiumnique', d'André Luiz dictée à Chico Xavier. Idem pour le chapitre 29 : 'Etudiant la Médiurnité, du livre de Martins Peralva, avec des plus amples détails sur le miroir.

Question : - Pourriez-vous nous donner de plus amples éclaircissements à propos de cette technique thérapeutique, par l'intermédiaire de ce miroir fluide dont vous faites référence?

Ramatis : - Les esprits coopérateurs, suivant l'appareillage approprié, captent les images du périsprit des consultants et le transmettent à distance, habilitant le guide à faire la lecture et à observer toutes les altérations pathogéniques de la physiologie périspirituelle, afin de justifier la cause morbide du cas et élaborer la prescription le plus justement possible. Quant à l'examen clinique, nous allons éclairer le point suivant :

Toutes les toxines psychiques qui s'installent et affectent la contexture du périsprit, se reflètent dans la circulation astrale, dans son irradiation et ses couleurs auriques, ton de luminosité, magnétisme, transparence et température. Et cette symptomatologie morbide ou malade constitue le cadre si évident et sûr pour l'orientation de l'esprit de prescription, comme ce qui sert de base à vos médecins quand ils analysent le corps humain.

Conformément à ce que nous avons déjà expliqué ailleurs (2), le périsprit est un organisme définitif, hypersensible, considérablement plus perfectionné que le corps physique transitoire ; c'est enfin, le modèle original, la matrice ou la 'contre partie' astrale, qui préexiste à la naissance physique comme il survit à la mort du corps. Toutes les émotions de sentiments déprimants de l'Ame se répercutent dans la contexture très subtile du périsprit, donnant lieu à des affections morbides dans l'entité même, lesquelles à leur tour se répercutent et affectent le corps charnel, car en réalité, c'est son fidèle prolongement ou reproduction matérialisée.

(2) Note du réviseur : Voyez le chapitre : 'Notions sur le Périsprit et ses délicates fonctions', du livre de Ramatis : 'La Survivance de l'Esprit'. Voyez aussi le Livre 'Roteiro' au chapitre 6, d'Emmanuel, psychographié par Candido Francisco Xavier. (Ce dernier n'a pas été traduit en français.)

La moindre infection survenue sur le foie charnel de l'homme suffit aussi à changer la couleur, la densité, la température, la luminosité, le magnétisme, l'odeur ou le type éthero-physique circulant dans le foie matrice, ou soit, la contre partie 'hépatico-astrale, existante dans le périsprit. Les signaux chormosopiques, les altérations magnétiques, la transparence ou la luminosité que le foie périspirituel présente à la vision des esprits thérapeutes et des clairvoyants terriens, servent pour leurs indiquer la nature et la gravité de la maladie qui se diffuse dans le foie du corps charnel.

Quelque altération dans la santé physique, pour aussi minime qu'elle soit perturbe le bon fonctionnement des 'chakras' ou centres de forces éthériques, situés dans le double éthérique qui est l'intermédiaire entre le corps physique et le périsprit. De cette connexion, il résulte que toute et n'importe quelle émotion déprimante dynamisée par la conscience de l'homme, ses effets toxiques, se manifestent et sont autant en évidence dans le périsprit que dans l'organisme charnel (3). Lorsque les esprits thérapeutiques examinent directement le périsprit des incarnés, au lieu de le faire sur le miroir fluidique, à distance, ils peuvent aussi évaluer le ton vital et la résistance des organes physiques de l'homme, suivant le diamètre, la couleur, et la dynamique des 'chakras' qui, situés dans le double éthérique, sont au niveau des principaux plexus nerveux. A travers ces chakras, fluent de l'organisme charnel pour le périsprit, les divers types d'énergies très subtiles, mariés à l'éther physique, aux éléments magnétiques provenant du soleil ou émanés du sein de la Terre et aussi des fluides provenant de l'aura astral des planètes les plus proches. En sens inverse, le périsprit utilise ces mêmes sens de force du double éthérique pour alimenter aussi le corps physique avec les énergies spirituelles supérieures qui convergent vers le 'centre coronaire' afin de le purifier dans son espèce animale

(3) Note du réviseur : Voyez le chapitre 4 'La santé et la maladie' du livre 'Physiologie de l'Ame', de Ramatis.

(4) Note du réviseur : Cette liaison intime des énergies du monde angélique en descente vers l'homme incarné s'effectue principalement par le centre éthérique ou 'chakra coronaire', situé au haut de la tête, lequel, réellement est l'organe de relation avec le monde spirituel supérieur, ou le 'centre de l'Union Divine', suprême commande des autres 'chakras'. Les propres pères, peut être par intuition de l'existence du 'Chakra coronaire', pratiquent la tonsure prescrite par l'Eglise Catholique, comme s'ils laissaient à découvert une certaine partie supérieure de la tête, pour donner une pleine liberté à l'énergie spirituelle qui flue par ce 'chakra', dans une plus grande prodigalité avec la Spiritualité pour l'homme, dans les moments d'oraisons, d'études supérieures et d'heures de méditation. Pour un plus grand éclaircissement, voyez le chapitre 10 page 81 du livre 'o Duplo Etérico', de Powell, édition Teosofia Adyar ; Les Chakras', de Leadbeater ; Passes et Radiações' d'Edgar Armond, page 36, édition Lake ; le Ciel et la Terre d'André Luiz, dicté au médium Francisco Candido Xavier.

Question : - Quels sont les principaux obstacles capables de confondre le guide thérapeutique, l'induisant à prescrire les remèdes pour les créatures déjà décédées ? N'examine-t-il pas le périsprit des 'incarnés' dans le miroir fluidique près du médium ?...

Ramatis : - La consultation captieuse est facile d'être confondue avec les demandes de prescriptions pour les incarnés, au cas où l'esprit du 'décédé' se trouve encore présent dans le propre foyer où survient la désincarnation. Ainsi le périsprit de ce désincarné, encore en perturbation est transmis pour le miroir fluidique.

Il n'y a pas de faute, ni d'échec du guide ou du médium d'ordonnance quant à la prescription de médicaments pour une consultation de mauvaise foi, dès lors que le miroir fluidique ne reflète pas le corps charnel des consultants ou des malades, mais seulement l'image de son périsprit !

Ce téléviseur confectionné avec une substance du monde astral de fréquence vibratoire plus accélérée, reflète uniquement sur sa surface, le Périsprit du malade, et non pas son corps

charnel, ni son double étherique. (5) Par conséquent, il est bien difficile pour le guide thérapeute d'identifier, en à peine quelques secondes, si l'image périspirituelle projetée à distance est celle d'un 'vivant' ou d'un 'mort'.

(5) Note du réviseur : Voyez le Livre d'André Luiz : 'Dans les domaines de la médiumnité' psychographié par Candido Francisco Xavier où il est fait référence de ce miroir.

Question : - Cependant les collaborateurs qui travaillent à distance, envoyant des nouvelles et la projection du périsprit des malades ne distinguent-ils pas au moment précis s'il s'agit d'un incarné ou d'un désincarné ?

Ramatis : - Il est quasi impossible de distinguer, à première vue, si la consultation a été faite par un désincarné ou un incarné, car les demandes de prescriptions dans les centres spirites, certaines fois, montent à des centaines et exigent une solution dans un délai très court d'une heure ou d'un peu plus.

Les personnes qui forgent des consultations de mauvaise foi, sollicitant des diagnostics et des médicaments pour des personnes décédées, ignorent que l'esprit de l'ami ou du parent désincarné choisi, peut encore se trouver aimanté au propre environnement dans lequel il a vécu si attaché, tel que le Bernard l'Hermite à son coquillage. Il est très commun que les terricoles après être désincarnés, poursuivent encore en esprit, menottés aux babioles domestiques du foyer, où ils manifestent de la jalousie, de l'avarice, de la colère de l'intolérance ou leurs arbitrages coutumiers. Après être décédés, épuisés et impotents pour atteindre les régions de niveau spirituel supérieur, ils continuent à interférer dans la vie de leurs familiers, obstinés à prendre soin des sujets et problèmes dont ils s'occupaient durant leur vie. (6)

(6) Note du médium : Voyez l'exemple de ce sujet dans le chapitre : 'En apprentissage' inséré dans le livre : 'Libération' de l'esprit André Luiz, psychographié par Francisco Candido Xavier ou il est dit dans un extrait '...la première femme désincarna laissant deux enfants et resta lié à l'organisation domestique, qu'elle considérait comme sa propriété exclusive'.

Ainsi, s'agissant par exemple, d'un individu qui désincarna par la force d'une tuberculose rénale, sans aucun doute, lorsque le guide thérapeute examinera la région rénale de son périsprit sur la toile de télévision, il identifiera chez le patient les mêmes lésions ou les mêmes résidus de la maladie annoncée, qui le porta à la sépulture. Par conséquent, il n'hésitera pas à prescrire les médicaments qu'il juge les plus indiqués pour cette maladie, bien que cet individu soit déjà décédé.

De cette façon, même qu'il soit décédé, mais restant près de ses parents, de tels esprits sont vus comme s'ils étaient encore dans un corps physique. Donc, il est très difficile aux guides de distinguer dans le miroir fluidique, à première vue, si l'image du périsprit qui là se reflète est celui d'un 'décédé' ou d'un 'vivant'.

Il existe des esprits dans l'Au-Delà qui ayant été victimes d'asphyxie par noyade, continuent encore pour une longue période d'activer dans leur périsprit les réactions des spasmes oppressifs qui les firent partir de la matière, au point de les manifester lorsqu'ils se présentent dans les sessions spirites, incorporés par les médiums sensibles. N'importe quel effet de maladies psychiques ou physiques, comme les extirpations chirurgicales d'organes,

la violence suicidaire, le vice de l'alcool ou du tabac, produisent des taches, des atrophies ou des résidus dans le tissu très délicat du périsprit, lequel est une espèce de carte géographique de l'âme, car il ne révèle pas uniquement les 'plaines' bienheureuses de ses vertus sanctifiantes, mais aussi les abîmes ténébreux de ses péchés.

Question : - Mais n'est-il pas possible aux guides de distinguer les esprits désincarnés et ceux qui sont désincarnés ? Ce cas nous surprend suffisamment.

Ramatis : - Nous sommes en train de nous référer au périsprit des malades, qui est projeté sur l'écran fluidique, près du médium d'ordonnance. En dehors de cela, il n'y a aucun problème pour faire cette distinction. Mais il arrive que le double éthérique, inséparable du périsprit des 'vivants' et non des 'morts', composé par l'éther physique exsudé de la Terre, est un fluide grossier et dense qui ne se reflète pas dans le miroir fluidique.

Entre autre, les esprits incarnés, pendant la nuit, lorsqu'il laisse leur corps physique sur le lit, se déplacent à travers l'espace, conduisant toujours leur double éthérique (7) et les désincarnés eux, se montrent à peine avec leur périsprit interpénétré par les fluides de l'esprit et de l'émotion, révélant leurs couleurs particulières et la luminosité propre de leur degré spirituel. En conséquence, la distinction entre un désincarné et un vivant dans l'image du périsprit projeté sur le miroir fluidique de 'l'autre coté', exigera plus de temps de la part des esprits thérapeutes, inclusivement de meilleures informations sur la projection.

(7) Note du réviseur. Extraits de passages du livre 'Nosso Lar', par André Luiz, dicté à Chico Xavier, 'Ils ressemblaient à deux hommes de substance indéfinissable, semi lumineuse. Des jambes et les bras pendaient des filaments étranges, et de la tête il s'échappait comme un long fil de singulières proportions. Ce sont nos propres frères de la Terre. Il s'agit de puissants esprits qui vivent dans la chair en mission rédemptrice et qui peuvent comme de nobles initiés de l'Eternelle Sagesse, laisser le véhicule corporel se déplaçant librement dans nos plans. Les filaments et les fils que j'observais sont des singularités qui les différencient de nous autres'.

Question : - Pourquoi est-il plus probable que le médium intuitif prescrive des remèdes pour des personnes décédées, alors que cela est moins possible chez les médiums mécaniques somnambules ou d'incorporation ? Car la réussite de l'ordonnance médiumnique ne dépend-elle pas plus à proprement dit de la capacité et de la connaissance des guides de prescriptions ?

Ramatis : - Le médium intuitif de prescription a pleinement confiance dans le flux de l'intuition ininterrompue, que son guide lui fournit durant le travail médiumnique. Donc, dans le déroulement d'une volumineuse prescription et pressée le médium intuitif travaille sur un faisceau de véritable 'fuite vibratoire' de la Terre pour l'Au-Delà, sans pouvoir évaluer dans la fraction de seconde, la différence entre ; 'de ce qu'il pense, et ce qui est réellement transmis, mais 'est pensé par son guide'. Quelque interruption dans ce flux intuitif est aussitôt rempli par le médium, qui alors fait la couverture du lapsus survenu dans son esprit ; ne distinguant pas subitement, si la prescription est de le fruit de l'impulsion animique de ses propres idées ou si elle est de la production de son guide. Cependant, lorsque les esprits opèrent par le médium mécanique, somnambule ou d'incorporation complète, ils peuvent modifier leurs idées et effectuer des corrections postérieures.

Cependant, le médium intuitif, sincère, honnête et bienfaiteur, bien qu'il soit conscient de son inter change médiumnique, confie qu'il correspondant fidèlement aux intuitions de ses guides durant la prescription, car il est de la Loi Divine que la conduite morale et les sentiments élevés suffisent pour garantir le succès des engagements spirituels, bien qu'ils soient très difficiles à accomplir de la part des médiums d'épreuve.

Question : - Pourquoi les médiums intuitifs répondent à la prescription de façon si afflictive et si rapidement? S'ils captent à peine la pensée de leur guide et ensuite la revêtissent avec leurs propres paroles, pourquoi alors n'écrivent-ils pas sous des impulsions instinctives, incontrôlables comme il survient avec les médiums mécaniques, somnambuliques ou d'incorporation ?

Ramatis : - Presque tous les médiums intuitifs ignorent qu'ils pourraient établir leur prescription médiumnique de façon calme, les yeux fermés ou ouverts, la lumière allumée, pouvant examiner à temps, les demandes des consultants et jusqu'à les analyser de façon à ausculter l'opinion de leur guide, quant à la possibilité d'une fraude. Le médium intuitif travaille sous la force inspiratrice de son guide et par voie télépathique ou par le contact périspirituel. Il entend la pensée dans le silence de l'âme, lui revenant de la traduire en termes compréhensibles pour les incarnés. Cependant, il n'y a pas de nécessité de produire une écriture rapide, spasmodique, et remplie de lettres indéchiffrables ; et ensuite les traduire en lettres cursives pour laisser au public l'impression d'un phénomène hors du commun.

Question : - Cependant, les propres esprits thérapeutes ne peuvent-ils pas aussi se tromper dans leurs diagnostics, induisant les médiums à formuler des prescriptions équivoques ?

Ramatis : - Ceci est possible, parce que dans notre actuel état évolutif nous rencontrons encore de très nombreuses inconnues et difficultés imprévues. Durant notre inter change avec la Terre, nous agissons d'un plan astral si élevé, qu'il nous permet de visualiser de façon panoramique le service médiumnique de secours aux incarnés , car le magnétisme de la croûte terrestre nous enveloppe de façon coercitive , rendant difficile nos providences secouristes. Le propre guide peut prescrire une médication inadéquate en raison de l'interférence de facteurs étrangers à son ministère, telles que les émissions d'ondes mentales, de projection de forces telluriques, d'oscillations dans la fréquence magnétique vibratoire durant l'inter liaison avec les médiums ou dans l'examen des malades sur le miroir fluidique. Ceci peut le mener à confondre les images et les transmissions informatives des auxiliaires à distance, prenant un malade pour un autre, ou un décédé pour un vivant. Cependant, de telles anomalies sont plus probables dans les travaux thérapeutiques de faible assistance spirituelle très désorganisés et dont les responsables, certaines fois, méconnaissent les plus petites subtilités du phénomène occulte, au point de mélanger les sessions de prescription avec les travaux de désobsession.

Question : - Mais après une prescription pour quelqu'un déjà décédé, le guide s'étant certifié de l'équivoque, ne pourrait-il pas induire le médium à éliminer la prescription erronée déjà prescrite?

Ramatis : - La rapidité de ce phénomène si subtile et impondérable de l'intuition ne permet pas au médium d'évaluer à temps, si la consultation à sa portée est captieuse, si le médicament est certain ou erroné, s'il est aidé intuitivement par son guide ou par sa propre pensée. Lorsqu'il finit son travail médiumnique il se 'délie' du contact mental ou périsspirituel avec son guide et reprend immédiatement l'état de vigilance. Après cela il est difficile de rectifier les équivoques qu'il aura commises dans la prescription dès lors qu'il s'est déjà 'isolé' de l'intuition de son mentor. Le médium intuitif n'entend pas physiquement la voix de son guide ; il écrit à guise de 'pressentiments' qui se succèdent confiés à son cerveau.

Il ne peut corriger postérieurement, en état de vigilance, ce qu'il effectua sous les conditions passives et sans fiscaliser le phénomène qui l'influença dans un moment de transe. Sa dernière prescription rédigée, le médium intuitif considère accompli ses obligations qu'il réalise de bonne volonté et de bonne intention et il s'imperméabilise de quelque nouvelle intuition ou de pressentiment correctif, commençant à s'absorber dans les phénomènes de la vie matérielle. Uniquement les médiums conscients et d'apprentissage élevé ou d'entraînement médiumnique arrivent à distinguer durant leur transe médiumnique, lorsque leur mentor gouverne leur esprit ou lorsque c'est une interférence d'eux-mêmes.

Question : - **Mais en dehors des équivoques des esprits thérapeutes, provoquées par les difficultés de l'environnement dans lequel ils opèrent, de l'inexpérience et de l'animisme des médiums, n'est-il pas possible qu'ils se trompent aussi par force de leur propre inexpérience et méconnaissance du sujet ?**

Ramatis : - Bien évidemment, quelques fois, les spirites thérapeutes novices commettent des équivoques dans leurs diagnostics ou dans la prescription des remèdes. Ceci arrive, lorsqu'ils ont un manque d'expérience et ne surmontent pas les phénomènes hétérogènes qui les confondent dans l'environnement dans lequel ils agissent ; ou comme élèves en progrès, ils se trompent dans la lecture des signes pathogéniques existants dans le préterit des malades. Il y en a qui sont inhabiles dans l'exercice de la communication médiumnique avec le monde matériel, car par inadvertance, ils ne contrôlent pas leurs pensées et réveillent dans le cerveau des médiums , des intuitions mal définies, qui peuvent suggérer l'indications de médicaments inadéquats.

Les esprits vétérans, cependant, peuvent évaluer avec facilité l'exactitude de l'étiologie morbide des malades, ainsi comme identifier par les résidus ou les marques malades, dans le périssprit, jusqu'au trouble mental ou émotif qui leurs donne origine, comme la haine, la colère, l'envie, la cupidité ou l'orgueil.

Mais le médium studieux, d'expérience et laborieux, dont sur les épaules pèse le prestige de la pratique médiumnique sous l'égide de la doctrine spirite, a l'assistance spirituelle efficace et sûre, le libérant autant que possible des équivoques communs dans la prescription des centres spirites.

Question : - **Cependant, cette prescription, dans laquelle tout aussi bien le médium que son protecteur sont sans expérience, n'est-elle pas censurable ou nocive?**

Ramatis : - Sans aucun doute. Le médium novice peut uniquement répondre aux consultations sans gravité ; au cas où il soit une créature digne, désintéressée et bienfaitrice, les entités de plus grandes responsabilités veillent aussi au service médiumnique et lui corrigent à temps les équivoques de la prescription, par le secours fluidiques aux patients, qui n'auront pas reçu l'espérance due. Combien de fois, la simple administration médiumnique d'une infusion de plantes, au patient gravement malade, produit chez lui des résultats miraculeux, qui engrangent une renommée au médium le plus inexpérimenté. Bien évidemment les bénéficiés ignorent que l'interférence de la Spiritualité, à l'heure opportune, peut 'déplacer les montagnes', 'soigner les moribonds', 'relever les paralytiques', ou recomposer la chair détériorée', dès lors que ceci soit déterminé par ordre spirituel supérieur, car rien n'arrive par 'hasard' (8)

(8) Note du Médium : Nous avons eu l'opportunité d'assister le médium Arigo, opérant des organes infectés et en phase de nécrose, qui se montrèrent jusqu'à rénovés, à la lumière du jour, portes ouvertes, sans aseptie ou anesthésie. Les malades s'allongeaient sur le sol, sur des feuilles de papier journal, et là même, l'esprit du docteur Fritz opérait avec des canifs, des bistouris impropres ou des instruments pollués. Sans aucun doute, la Spiritualité, lorsqu'elle le souhaite, opère des miracles sous nos yeux surpris, le faisant à travers des lois que nous méconnaissions.

Réellement les prescriptions médiumniques effectuées par les médiums intuitifs, sans expériences et qui décident de s'engager dans une fonction thérapeutique pour laquelle ils ne sont pas choisis, sont presque ridicules, inefficaces et certaines fois nocives. (9).

(9) Note du médium : A Curitiba (Sud du Brésil) parmi des dizaines de médiums prématurés ou qui confondent leur animisme avec la médiumnité, s'aventurant à prescrire sans posséder de croyances pour cela, nous présenterons un cas qui nous paraît digne d'attention. F, créature récemment obsidiée et sous traitement spiritique, sans étude et sans aucune expérience, titubant dans le fonctionnement de sa médiumnité atrophiée ou animique, contrariant les advertances des plus sensées, se mis à prescrire à tort et à travers, le droit de répondre à des files de personnes à sa porte, mais négligeant les propres devoirs inaliénables du foyer. Dans une de ses prescriptions, dite attribuée à l'esprit de Bezerra de Menezes, il indiqua : 'Prenez une bouteille de vin de Malaga, mettez deux clous rouillés, un morceau de viande dépassée en date, une pincée de poudre de corne de brebis et deux feuilles de Boldo (Peumus boldus qui est une espèce d'arbres de la famille des Monimiaceae), enterré le tout pendant trois jours et ensuite prenez quatre cuillers à soupe en dehors des repas'. Le malade de cette prescription mis un mois pour se récupérer de cette affreuse infection intestinale.

Cependant, l'abnégation, le service désintéressé et l'expérimentation incessante de la part des médiums honnêtes, sincères et bons, finit par réveiller dans leurs l'âme, les vertus supérieures et purifient aussi la fréquence vibratoire capable de les situer jusqu'à des niveaux de plans supérieurs. Et même dans le cas de certaines prescriptions animiques critiquables, mais reçues par des médiums très bons de cœur, malgré leur manque d'expérience, les esprits thérapeutes interviennent près de leurs patients dynamisant la médication prescrite, de façon à la garantir sous le patronage médiumnique du Spiritisme. Cependant, les esprits pervers et mystificateurs, qui exploitent les médiums vaniteux et les alimentent dans la présomption de culture ou de pouvoirs extraordinaires, en dehors d'être intéressés à démoraliser le Spiritisme arrivent à pratiquer 'l'étherinarie', ou soit, à éliminer l'éther-physique des médications prescrites par ces médiums mal assistés.

Question : - Et que pourriez-vous dire quant aux consultations de mauvaises fois, que certains consultants captieux demandent aux médiums pour des ‘personnes inexistantes’? Dans ce cas n’existe-il pas la possibilité ou l’équivoque d’un guide thérapeutique de confondre l’image du périsprit d’un décédé avec celle d’un incarné , dans l’examen du miroir fluïdique?

Ramatis : - Sans aucun doute, la prescription de médicaments par voie médiumnique pour les ‘personnes inexistantes’, peut uniquement se produire avec les médiums de prescriptions intuitifs ou d’inspirations, mais aussi chez les somnambules, les mécaniques ou ceux d’incorporation, dans leurs jours néfastes ou mal assistés par ‘l’autre coté’. Dans le cas des esprits bienfaiteurs de prescriptions, ils opèrent à travers les médiums inconscients, mécaniques ou somnambules, mais de bonne conduite et de bons sentiments, certifiant la mystification, ainsi que leurs coopérateurs qui à distance leurs notifient l’inexistence du consultant. Cependant quelque indécision du guide en tardant pour répondre à travers de l’intuition, fait qu’ils peuvent prescrire ce qui leur vient à l’esprit, au moment, répondant à la consultation de la personne inexistante.

Sous quelque hypothèse, l’inter-change entre les désincarnés et les vivants ne s’exerce pas encore de façon parfaite et efficace, alors que le service médical terrien, bien plus objectif, commet encore de nombreux équivoques. Nous reconnaissons que les désillusions prématurées des médiums encore sans expériences, lesquels méconnaissent les immenses difficultés que nous affrontons pour les déplacer du service médiumnique et obtenir le minimum de bénéfice, peut les mener à abandonner leur travail encore en progrès, tout comme l’enfant qui désiste d’apprendre l’alphabet parce qu’on lui aura donné l’alphabet incomplet.

Il y a des cas dans lesquels certains esprits thérapeutes, lorsqu’ils identifient la demande de mauvaise foi, marquent uniquement un point d’interrogation sur la conduite captieuse, en guise d’avertance ou même pour certifier de la réalité de l’inter change médiumnique avec le consultant fraudeur. (10)

(10) Note du médium ; Ici à Curitiba, nous avons eu un tel cas. Une certaine personne, désirant mettre à l’épreuve un excellent médium de prescription, formula une demande de prescription pour une personne inexistante et avec une adresse apocryphe. Cependant, l’esprit responsable de la prescription, connu comme le Dr Fajardo, en identifiant la malveillante consultation, traça sur la feuille un énergique point d’interrogation en signe d’avertance, ce qui entre autre, impressionna profondément le fraudeur, aujourd’hui un excellent travailleur dans la moisson spirite, après avoir été ému par cette preuve concrète.

Question : - Y a-t-il réellement des esprits, qui bien qu’ils découvrent la fraude de la consultation de mauvaise foi de personnes décédées ou inexistantes, arrivent cependant à prescrire le remède pour le malade imaginaire, jusqu’à pour soumettre le consultant captieux à un correctif sévère, comme nous avons pu le voir ? Ceci serait-il recommandable ?

Ramatis : - Nous ne voyons pas de motif pour l’étrangeté d’un tel phénomène, car les esprits qui vivent dans l’astral, autour de la Terre, sont les mêmes créatures qui ont vécu incarnées dans la matière. Considérant que la mort est à peine le changement du ‘scaphandre de chair’ qui attache la matière à l’âme, au lieu de s’agir d’un bain miraculeux qui transforme les criminels en saints et les ignorants en sages, la vérité est que tous les terriotes retournent

pour l’Au-delà emportant les mêmes vertus ou défauts qu’ils possédaient dans la vie physique.

Sans aucun doute, dans un demi siècle, probablement, la moitié des hommes sera de ‘l’autre côté’, et les habitants d’ici seront renés sur Terre. De cette façon l’humanité vivante sur la superficie de la croûte terrienne, comme celle qui est déjà décédée et habite dans le monde astral, possède les mêmes goûts, tempéraments et agit à la manière propre à son caractère psychologique. Il y a des créatures qui vivent actuellement, affligées et fustigées par leurs bourreaux et adversaires d’autrefois, mais après être libres, dans l’espace, elles deviennent encore pires que leurs anciens persécuteurs, se dévouant à l’exécrable cercle vicieux des haines et des vengeances impitoyables. De très nombreux catholiques, protestants et autres indifférents, inclusivement quelques spirites incarnés, s’effraient à la simple énonciation d’un esprit à côté d’eux. Cependant, après qu’ils soient retournés dans l’Au-Delà, ils deviennent pervers et bénéficiaires à outrance, profitant de leur invisibilité pour terroriser les terrioles. De cette façon, uniquement par le fait qu’un esprit désincarné de service administre des remèdes par voie ‘médiunnique’ pour les vivants, cela ne veut pas dire qu’il est abdicé sa manière de penser et son tempérament singulier qui le dominaient dans la matière.

Les solutions, les correctifs et les engagements des esprits mentors thérapeutes ou des guides, varient par ici quant à leur propre émotivité ou contexture psychologique, dès lors que leur responsabilité spirituelle appartient à, ‘chacun suivant ses œuvres’. Les providences disciplinaires et rédemtrices, le degré de douceur ou la sévérité des précepteurs de l’Au-Delà envers leurs pupilles incarnés, divergent suivant ce qu’il survient à leurs parents terriens, qui aussi changent suivant leurs méthodes plus sévères ou condescendantes dans l’éducation des enfants, bien que leur objectif le plus important soit de les rendre heureux et éduqués. Il y a des géniteurs négligents ou excessivement sentimentalistes, qui se laissent dominer par les enfants, laissant se développer chez eux de très mauvaises floraisons d’instinct inférieur et les rendant malheureux par leur tolérance excessive et jusqu’à censurable. Il existe des parents très très bons, qui cependant, se voient obligés d’adopter le régime de la sévérité hors du commun pour des enfants retors et tempéramentaux, qui ne répondent pas aux conseils, ni aux advertances pacifiques de quelque espèce.

Il y a donc des esprits guides, qui devant la consultation captieuse et la demande de mauvaise foi préfèrent avertir le fraudeur ou adopter le silence, alors que d’autres plus énergiques, sévères et décidés ne se conforment pas à la mystification et vont jusqu’à promouvoir le correctif qui découragera le consultant pour de telles attitudes similaires dans le futur. Ils ne se conforment pas à ce que quelqu’un cherche la Vérité par les chemins de la fraude ou de la malice ! (11)

(11) Note du Médium : A Curitiba (Sud du Brésil), un journaliste connu et un systématique adversaire du Spiritisme forgea une consultation frauduleuse à l’esprit sévère de Pai José. La mystification découverte, le preto-velho prescrivit l’ordonnance suivante : ‘Prenez Jurubeba (*Solanum insidiosum*) et Quebra-Pedra (*Phyllanthus Niruri*). La maladie n’existe pas, mais elle viendra. Utilisez le remède, car c’est le meilleur qui existe’. Effectivement, une semaine après le journaliste en considération et qui s’amusait beaucoup avec sa propre farce et les remèdes prescrits, fut pris de violentes coliques hépatiques (qui le firent se tenir plier les bras recourbés) qui résistaient à quelque médication sédative que ce fut et jusqu’à hypnotique. Finalement, désespéré, il prit l’infusion de plantes prescrite par le Pai José et à son grand étonnement, il se soigna rapidement. Devant la critique des frères sentimentalistes qui censurèrent le Pai José pour sa revanche inadmissible, chez un esprit bon et tolérant, le Preto

Velho répliqua en se divertissant : ‘Vassumeceis (sic) ce ne sont pas des enfants et ils peuvent très bien supporter le résultat d’intentions malhonnêtes ! Qui cherche la plaisanterie doit s’attendre à être l’arroseur arrosé ! Et s’ils ne sont pas si satisfaits, alors qu’ils aillent se plaindre à Dieu, qui malgré qu’il soit la Bonté Infinie, ne laisse pas la souffrance au dessus de l’homme, lorsqu’il sort en dehors des chemins du Bien ! Entre autre, les caboclos d’Umbanda ne sont pas très complaisants avec les demandes de prescriptions frauduleuses, car de temps en temps, ils appliquent des correctifs connus par les umbandistes appelés ‘cerouladas’

Enfin, les bons esprits ne doivent pas oublier que la pratique médiumnique sous le patronage du Spiritisme compte à peine 150 d’années

Cependant, il est encore très tôt pour réussir à obtenir des preuves absolument fidèles dans l’inter change médiumnique. Ainsi comme le jardinier n’exige pas, du bouton de rose qu’il exhale le parfum qu’uniquement la fleur peut offrir au moment exact, le chercheur de phénomènes médiumniques quant à lui, ne doit pas prétendre à la perfection que seulement le temps et l’expérimentation constants pourront proportionner.

Par conséquent, évitons d’annoter les équivoques des médiums de bonne foi, par ce qu’il nous revient de répondre à l’avertance du Maître Jésus Christ, lorsqu’il dit : ‘Ne jugez pas pour ne pas être jugé’. (12) Le véritable sens de la vie est l’Amour ! L’Amour est le véritable état d’esprit de la donation inconditionnelle qui nous impose le devoir de penser aussi dans les afflictions du prochain.

(12) Note du Réviseur : ‘Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l’oeil de ton frère, et n’aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil?’ Ou comment peux-tu dire à ton frère: ‘Laisse-moi ôter une paille de ton oeil, toi qui as une poutre dans le tien?...Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton oeil, et alors tu verras comment ôter la paille de l’oeil de ton frère’. (Matthieu, 7 :3-5)

Ainsi, tout geste ou tout acte qui a pour but de satisfaire notre vanité ou notre orgueil, est toujours une réalisation défavorable à autrui, pesant dans la balance de la justice Divine contre nous-mêmes.

Les défauts qu’aujourd’hui nous notons chez les autres créatures, sont les mêmes qu’hier nous possédions par la force de notre graduation spirituelle inférieure. De cette façon, l’attitude la plus correcte et la plus sûre pour ne pas nous tromper contre la Loi Supérieure, est de toujours répondre fidèlement, à la recommandation de Jésus : ‘Fais aux autres ce que tu voudrais qu’on te fasse.’ ou ‘Tu aimeras ton prochain comme toi-même.’

Question : - Cependant, n’est-il pas profitable de connaître la capacité des médiums dans les travaux spirites afin de ne pas solliciter quelque chose au dessus de leurs forces médiumniques?

Ramatis : - Celui qui prétend juger quant à l’exactitude et la capacité des médiums débutants ou renommés, au cas où il se confie loyalement aux recommandations de Jésus, qu’il se mette alors premièrement, à l’endroit exact de qui il prétend témoigner, cherchant à sentir en lui-même la réaction émotive désagréable, et l’amour propre blessé comme preuve inélégante.

Finalisant, souvenons-nous d'un vieux proverbe populaire et d'une sibylline advertance, qui s'ajuste à ce cas : ' Nettoie premièrement ta maison, si tu veux enseigner à ton voisin comment nettoyer la sienne', ce qui implique l'advertance suivante de Jésus ; 'Que celui qui n'a jamais péché, jette la première Pierre'.

Question : - Vous avez expliqué qu'est plus commune la prescription frauduleuse pour les personnes décédées ou inexistantes, lorsqu'elles sont sollicitées à des médiums intuitifs. Cependant, nous connaissons un excellent médium confirmé, psychographe mécanique, assisté par de bons esprits, dont nous avons une absolue confiance et personne de conduite morale irréprochable, lequel soumis à des 'tests' de consultations apocryphes à son travail, qui non seulement a prescrit de médicaments pour tous, comme il a aussi apporté des recommandations de bonne portée spirituelle sous la responsabilité de Bezerra de Menezes. Que pourriez-vous dire là-dessus ?

Ramatis : - Uniquement le cadavre présente réellement un patron de somnambulisme absolu sans révéler quelque interférence de l'esprit à son propriétaire. Le médium somnambulique, qu'il soit intuitif ou de phénomènes physiques, est un être vivant qui détient des connaissances particulières, des expériences propres et une conduite à part, qui ont formé chez lui un tempérament et un conditionnement psychologique différents.

Il est une volonté spécifique, qui s'oppose à une autre volonté, que ce soit à de l'esprit communicant, influant, cependant, dans nos communications, ou que ce soit à sa faculté médiumnique. Les esprits agissent à travers du médium mécanique par son 'plexus brachial', dominant chez lui les bras, dans l'intention d'écrire directement sans faire fluer le sujet en question par le cerveau. Dans l'incorporation complète, ils le font à travers le double éthérique, agissant ensuite sur les centres nerveux du cervelet du médium, jusqu'à pouvoir dominer chez lui le larynx et le système respiratoire, au point même de pouvoir régler les cordes vocales dans la tonalité capable de produire des sons similaires, avec lesquels il s'exprimaient lorsqu'ils étaient vivants dans le corps physique.

(13) Note du médium : Voyez le chapitre 18, 'Des inconvénients et des dangers de la médiumnité, dans le livre des Esprits d'Allan Kardec'.

Cependant, l'esprit du médium peut interférer, aussitôt, assumant la commande de son organisme et contrariant les directives ou tronquant des éléments dans la communication. Ceci peut arriver, qu'il soit médium somnambulique, mécanique ou d'incorporation, car il s'agit d'une créature vulnérable, de psychisme instable et affectée par les conditions physiques de l'environnement dans lequel elle vit, très sensible à la turbulence de l'atmosphère, au magnétisme du sol, au climat désagréable et aux fluides auriques des personnes avec lesquelles elle est en relation dans le monde. Personne en saine conscience ne peut exiger des médiums une exactitude infaillible dans leur travail ; mais peut se réjouir lorsque tout se produit merveilleusement bien. (13)

Les médiums aussi vivent leurs jours dépressifs, qui rend difficiles leur travail quotidien et qui causent à la transe médiumnique d'immenses difficultés. Ils réagissent inquiets sous notre contrôle spirituel ; ils se réveillent de la transe et s'isolent de notre intuition. Ainsi comme le lac ou sa surface onnée, ne reflète pas la lumière lunaire, le médium

perturbé ne réceptionne pas notre pensée de façon correcte et sûre. Il impose ses goûts, ses caprices, ses automatismes ; répudie, certaines fois, nos idées, assombrit la vivacité des communications des esprits, altère le sens des suggestions, modifie jusqu'à la prescription médiumnique. Durant ces phases négatives, le médium somnambule, mécanique ou d'incorporation, est aussi sujet aux équivoques de toutes espèces.

D'autre fois, si l'esprit responsable pour l'examen thérapeutique prend trop de temps, indécis pour localiser le malade inexistant, le guide alors prescrit quelque médication nutritive, atoxique, devant l'appel afflictif du médium, qui répond à la demande volumineuse et ne cesse pas de prescrire.

C'est la raison pour laquelle, il est si commun dans la médication médiumnique, la prescription d'extraits hépatiques, de carminatifs, de sirops, de fortifiants, de remèdes minéralisants et de toniques pour le système nerveux, des médications, qui certaines fois, sont données pour la couverture provisoire jusqu'au souhait d'un examen plus long et plus efficace.

Réellement, beaucoup de néophytes spirites imaginent que l'ensemble des prescriptions médiumniques est quelque chose de merveilleux qui s'exerce sous la conduite d'une baguette magique manipulée par les esprits désincarnés ; cependant, ce n'est pas une panacée curative soulageant la responsabilité médicale du monde, mais par-dessus tout une coopération du monde occulte en faveurs des personnes souffrantes. Cependant, parmi un millier de prescriptions sollicitées aux médiums, 90% ne méritent pas de prescription médicamenteuse en dehors de quelque palliatif, et uniquement le restant, exige une plus grande attention ; et ainsi même avec certaines restrictions imposées par la loi carmique. Le médium n'est pas un robot quelconque sans volonté et sans âme ; c'est un esprit, sujet aussi aux idiosyncrasies incontrôlables, résultant du travail de prescription un service déficient, parce que en dehors de ses propres failles, il affronte le milieu environnemental, les difficultés de ses communicants et le propre manque de mérite du consultant.

Allan Kardec avait recommandé qu'il soit préférable que 'mieux vaut repousser dix vérités qu'admettre un seul mensonge, une seule fausse théorie'. Les résultats décevants dans les consultations ne doivent pas servir de 'dogme' ou de quelque principe doctrinaire dans la moisson spirite, dès lors que le phénomène médiumnique n'est pas d'une maîtrise complète, ni des 'vivants' ni des 'morts' !

Nous perdons de précieux moments, dans le monde tels que ceux de Sherlock Holmes, cataloguant les déficiences des autres, alors que les aiguilles de l'horloge avancent rapidement marquant le départ pour le tombeau ! L'esprit éternel qui palpète dans notre intimité est la boussole qui nous conduit vers le Nord angélique ; et celui qui ne découvre pas l'immortalité de l'âme en lui-même de quelque façon pourra la trouver dans les compendiums, les doctrines ou les recherches faites par d'autres. (14)

(14) Note du médium

Dans un certain travail médiumnique de conversation dans le feu de l'action', entre des esprits désincarnés et les habitués, un ingénieur de Curitiba connu, athée, mais sarcastique, ce dernier tenta de soumettre des questions complexes à l'entité connue sous le nom de Nho Quim, vieux philosophe de l'intérieur des terres dans l'Etat de Parana. Donc, l'ingénieur en question, exigeât à Nho Quim qui lui 'prouvât' ou qui lui 'montrât' s'il avait ou était un esprit incarné.

Nho Quim, caboclo fin et expérimenté, lui répondit de façon divertissante : ‘Monsieur, votre tête vous fait sûrement mal, cher docte ! Comment pourrais-je vous rencontrer de l’extérieur, si vous-même ne vous êtes pas rencontré de l’intérieur, c’est-à-dire l’esprit de monsieur ? Ensuite, si vous n’avez pas la certitude que vous existez, alors comment pourrais-je vous prouver cela ? Une autre personne alléguait à Nho Quim qu’il ne pouvait pas croire en Dieu, pour ne pas L’avoir vu ni ne posséder les moyens de Le concevoir. Nho Quim lui répondit ‘Lorsque monsieur, met un gain de blé dans sa main, y voyez vous là l’épi ? Ah ! Vous ne le voyez pas ? Alors, plantez donc le grain de blé pour voir ce qui apparaîtra. Quelle est votre idée ? N’est-ce pas aussi un grain de blé dans le sein de Dieu ? Monsieur, croit-il en conscience, que vous devez aussi voir Dieu au moment certain, tel le grain de blé planté qui finit par se trouver au milieu du champ !’

Question : - Un certain médium nous expliqua, que quelques fois, les esprits guident laissent, leur médium prescrire les médicaments pour les créatures inexistantes ou décédées, afin de mettre à l’épreuve leur humilité. Est-ce vrai ?

Ramatis : - Nous ne croyons pas que les médiums devaient plus humbles pour avoir été trompés dans la prescription pour des consultations médiumniques de mauvaise foi, ainsi comme cela ne serait pas recommandable pour les guides de se servir d’un tel artifice, pour réveiller des vertus occultes chez leurs pupilles. A notre point de vue de nombreux médiums ‘testés’ par la prescription captieuse, finiraient par rompre leurs relations avec les désincarnés, profondément blessés dans leur amour propre et dans la certitude que leurs propres mentors ne leurs inspiraient pas confiance. Les prescriptions apocryphes, nous l’avons déjà dit, proviennent exclusivement des difficultés de relations entre les deux plans de nature si opposée, comme sont le monde spirituel et le monde matériel ; des perturbations du propre environnement où se situe le médium, des interférences de forces étranges dans le moment de la prescription, ainsi comme de la raison du commencement des médiums et de leur animisme incontrôlable.

Entre autre, le principal objectif de la doctrine spirite n’est pas de convaincre l’homme qu’il est immortel à travers du phénomène de prescription spirite, comme guise d’une ‘preuve’ irréfutable. Les principes immortels du Spiritisme, en premier lieu, ont pour objectif de modifier la structure intime de l’être pour atteindre les conditions de vie supérieure. Le monde est rempli de leaders religieux et de créatures convaincues de leur immortalité ; et cependant ils ne leurs aient pas difficiles de tirer une balle sur leur prochain, de frapper leur frère ou d’abandonner des enfants, de jeter des pierres aux chiens et aux chats, d’attraper des oiseaux, d’entreprendre de malheureuses actions, de s’associer aux industries belliqueuses ou de dilapider l’argent public. Sans aucun doute, ils savent très bien qu’ils ne vivront pas éternellement sur Terre, car quelque ‘uns divulguent jusqu’à l’idée de l’immortalité, confiant dans le ciel pour les justes et dans l’enfer pour les méchants ! L’Inquisition, les croisades, le massacre des Huguenots par les catholiques à Paris, ont toujours été engagements exécutés au nom de l’âme immortelle et pour la défense de la Divinité !

Qu’importe que l’homme se sache immortel, s’il ne fait rien de profitable et de juste pour ensuite bénéficier des fruits de cette condition bienheureuse !

XI

Les médiums de guérison et les guérisseurs

Question : - Comment pourrions-nous distinguer les véritables médiums de guérison de ces autres qui sont à peine des ignorants, des conseillers ou des personnes intéressées et qui sous le couvert du Spiritisme, exploitent la souffrance d'autrui ? Quelques fois de tels aventuriers astucieux prescrivent avec une telle célérité et habileté, en guise de médiums spirites, qu'ils deviennent suffisamment difficiles de les distinguer des médiums honnêtes ou véridiques. Que pourriez-vous-nous dire ?

Ramatis : - La médiumnité obéit aussi à un cheminement progressif qui s'impose et se perfectionne, tout aussi bien par l'expérimentation que par l'étude sensée. Par conséquent, il est difficile au commencement de sa manifestation, d'atteindre la réussite et la clarté désirée, car dans sa phase initiale, elle se manifeste engageant le médium dans des doutes et des confusions. Et ainsi cette période est propice à ce que le médium initiant, par son manque d'expérience et par son manque de vigilance, s'achemine dans la distorsion de l'éthique rigide exigée dans le développement d'une telle fonction. Cependant, effectivement, il y en a qui se disent de prescription, mais qui de fait ne sont qu'uniquement des guérisseurs mercenaires.

Et les succès qui certaines fois, leurs sont attribués, est à peine apparent, car les malades qui les cherchent observent déjà presque tous les prescriptions médicales ou sentent déjà des améliorations de leur santé indépendamment de quelque remède.

Les maladies, dans leurs plus grands pourcentages, sont des états transitoires de réajustement physiologique ou une espèce de réaction du métabolisme organique, dans le sens de sauver et d'éviter que le corps souffre des conséquences plus graves telle que la mort subite ; ainsi comme il se destine aussi à épurer le degré spirituel de l'être dans sa résistance morale contre la douleur.

Il existe de déterminées métamorphoses dans la vie de l'animal dont les manifestations aussi ressemblent à des maladies, bien qu'il s'agisse à peine de phénomènes destinés à revigorer l'équipement organique. Citons, par exemple, le cas de la 'mue' des plumes chez les oiseaux, de la peau chez les reptiles, des poils chez les animaux, ou de la laine chez les moutons. Des changements physiques d'apparence malade, qui sont à peine des transitions provenant d'époques propres. Et grâce à cette sage disposition de la Nature, la 'mue' résulte toujours d'un rajustement de santé plus vigoureuse.

Il est noté que chez l'homme, à mesure qu'il grandit et se développe, qu'il survient des crises physiologiques produites dans son corps, lesquelles bien qu'elles soient naturelles, se manifestent aussi sous l'apparence de 'maladies'. Nous nous référons à la période de la puberté chez les jeunes, à la ménopause chez les femmes ou à l'inactivité des glandes sexuelles chez les personnes âgées. Beaucoup de symptômes désagréables ou hors du commun chez l'être commun, ont leur cycle, leur courbe ascendante ou descendante, mais disparaissent à l'époque appropriée, sans quelque interférence étrangère. Cependant, si les manifestations ou la disparition de ces incommodités coïncident durant la période du traitement de prescription par quelque guérisseur, certainement que le résultat sera considéré comme un succès particulièrement spécial.

Les malades qui par coïncidence ou spontanément, se libèrent de leurs incommodités lorsqu'ils sont sous les soins de quelque charlatan, finissent toujours par vanter des vertus

thérapeutiques que de tels aventuriers ne possèdent pas. Ces mêmes aventuriers sont même remerciés par les malades parce qu'ils croient qu'ils les ont réellement guéris.

Ces guérisseurs, lorsque leur thérapie se transforme en échec, allèguent une négligence de la part des patients quant au traitement prescrit ; ou alors ils censurent chez eux le manque de foi dans la médication. Et ils s'en sortent presque toujours très bien, parce que l'homme commun ne comprend pas, à proprement dit ce qu'est la foi ni ne sait comment la mobiliser pour son propre avantage. Etant un fait humain qu'un événement spectaculaire en supprime des dizaines d'autres sans succès, une seule médication miraculeuse est suffisante pour propulser la renommée de tels charlatans.

Il y a peu de temps, une certaine institution médicale (des Etats-Unis d'Amérique) en effectuant des autopsies et des recherches chez des centaines d'indigents, certifia que plus d'un tiers d'entre eux avait contracté de graves maladies et avait résisté durant de longues années se soignant, jusqu'à spontanément, sans avoir eu besoin de traitements médicaux ou de médicaments spécifiques d'action fondamentale. Certains indigents se récupèrent mobilisant leurs propres défenses et réserves organiques, sans nécessité de quelque intervention ou de discipline médicale. Dans quelques cas, les ulcères ont cicatrisé, les métastases cancérigènes ont disparu, les poumons obtinrent une décalcification spontanée et le pancréas se récupéra de graves atrophies. Des résidus de tumeurs prouvèrent qu'elles furent drainées naturellement par les voies excrétrices, ainsi comme la circulation sanguine vainquit de profondes anémies et le cœur se restaura, évitant les infarctus dangereux. Dans deux cas de personnes alcooliques, le tissu conjonctif hépatique révéla des indices de régression de cirrhose ; et quatre pour cent portaient des vestiges d'amibiase sur les parois du colon intestinal, spontanément rétabli.

Question : - Y aurait-il quelque corrélation entre les cas de ces indigents et les guérisseurs, les charlatans, les faux médiums qui aussi promeuvent des guérisons dites comme surprenantes?

Ramatis : - Il est évident que si quelque guérisseur ou médium avait traité ces malades soignés de façon spontanée, il serait considéré comme un fameux thérapeute qui pourrait rendre la santé aux déçus de la médecine officielle. Et brièvement l'imagination, exalterait le peuple crédule ou le considérerait comme possédant des vertus ou des pouvoirs surnaturels, attirant des multitudes de souffrants.

L'homme astucieux et expérimenté peut aussi simuler la pratique de la médiumnité et jusqu'à prescrire avec certitude, au cas où il connaisse la thérapie des médicaments, s'orientant suivant les informations et la lecture des 'mémentos pharmaceutiques'. Il y a des individus lecteurs de revues médicales, qui arrivent à formuler des diagnostics acceptables, et en contraste avec certains médiums animiques, incultes ou superstitieux, dont l'ignorance constitue un sérieux obstacle, qui annule les bénéfiques intuitions de leur guide.

Ceci est un des motifs qui nous portent à encourager les médiums intégralement conscients dans les postulats du Spiritisme à étudier la mécanique de la médiumnité, ainsi que d'assimiler les enseignements basiques de la propre science profane du monde matériel. Uniquement ainsi, il leur sera possible de coopérer avec succès dans le service thérapeutique, en faveur d'autrui et de nettoyer l'environnement spirite pour le rendre sain, éloignant les aventuriers et les pseudo médiums.

Question : - Nous aimerions distinguer la nécessité de faire une sélection dans l'environnement spirite, afin que le service médiumnique se libère des pseudo médiums et des charlatans qui opprime les travaux des médiums dignes !

Ramatis : - Il est très difficile de distinguer, le charlatan dans l'environnement spirite, car le phénomène médiumnique, principalement l'intuitif, ne montre pas de signes visibles qui certifient de sa fausseté. Aussi, il n'existe pas de fiscalisation officielle de part le monde spirituel à ce sujet, en dehors de l'avertance 'qu'il sera donné à chacun suivant ses œuvres' ! Il n'y a pas de doute que le médium mercenaire qui négocie avec le don médiumnique, comme le charlatan qui la mystifie, ils s'équivalent par le service déficient, censurable et intéressé. Malgré la protestation des plus sentimentalistes, qui ne se conforment pas avec le fait que la doctrine spirite souffre la fiscalisation de la propre Science terrienne, dans le futur bien réellement, elle sera beaucoup aidé et la démarcation définitive des travailleurs spirites définissant des services médiumniques réels et justes, en confrontation avec ceux qui envahissent le champ spirite pour débiter le commerce dangereux avec les Méphistophélès du monde occulte, ou prostituer le don médiumnique concédé pour leur rédemption spirituelle.

Le médium intuitif, bon honnête et bienfaiteur, est toujours l'instrument préféré pour l'inter change avec les esprits supérieurs, devant quelque médium somnambulique ou mécanique exceptionnel, mais subverti par sa conduite morale pour le gain captieux. Rares sont les créatures qui au monde ont détenu une faculté aussi puissante que celle de Raspoutine, et cependant son inter change avec le monde occulté fut un service inférieur et égotique. Malgré qu'il fut utilisé par la Spiritualité avec pour finalité de presser la démolition de l'empire russe fastueux et cristallisé par la cupidité, la vanité, l'orgueil et l'impiété d'une aristocratie vicieuse, exploitant le peuple affamé, le don médiumnique manipulé par Raspoutine n'est pas celui que bénéficia au plus le genre humain. Quelque travail commun et sans manifestations spectaculaires est toujours supérieur à un tel pouvoir, au cas ou cela soit garanti par l'assistance sublime de Jésus !

La faculté médiumnique intuitive, sauf dans de rares cas, offre quelques résultats intégralement authentiques, car les médiums durant leur contact avec les esprits, n'abdiquent pas leur volonté, ni n'abandonnent le bagage de vertus ou de péchés de leurs existences prétérites. Le médium intuitif, évangélisé, nous le répétons, bien qu'il soit techniquement débutant pour transmettre la réalité du monde occulte pour les incarnés, peut révéler des messages supérieurs dès l'instant qu'il mérite l'accord angélique.

Question : - Et que pourriez-vous dire des guérisseurs qui infestent l'intérieur du pays, où ils officient chez des créatures complètement ignorantes des préceptes les plus élémentaires de médecine et d'hygiène, et qui cependant, réussissent à promouvoir des cures exceptionnelles?

Ramatis : - Nous ne condamnons pas la preta velha * , la benzadeira* la femme du 'responso*', l'homme des 'sympathies*' ou le caboclo analphabète, qui au milieu des terres reculées produisent des bénéfices , prescrivant des infusions de plantes, des sirops de racines, des emplâtres ou des pommades 'soigne tout'. Ils peuvent être des médiums authentiques, bien que servant dans d'autres faisceaux vibratoires, plus primitifs ; et par la volonté de la Spiritualité, secourir les créatures les moins heureuses, habitant des lieux déserts, sans aucune

assistance médicale. Il serait absurde d'exiger de ces guérisseurs innocents des connaissances académiques ou de prophylaxie rigoureuse dans leur façon de secourir le prochain, car il est évident qu'ils font déjà le meilleur de ce qu'ils peuvent à l'intérieur du peu qu'ils savent.

NT : Voir le lexique en fin d'ouvrage.

Cependant, les médiums authentiques et liés à la culture de la Codification Spirite dépassent les aventuriers ou les guérisseurs animiques, parce que ceux-ci ne connaissent pas la faculté médiumnique, alors que les premiers progressent dans l'exercice positif et hors du commun, s'imposant au respect du public par le désintéret des biens matériels. Quelques pseudo médiums explorent la guérison lucrative au niveau du magnétisme, mais ne tardent pas à se trahir dans leur confusion censurable, par le manque d'assistance bienfaitrice, qui ne peut avoir un pacte avec la vénalité.

Question : - Nous avons remarqué que presque tous les médiums de guérison, lorsqu'ils sont en développement médiumnique, commencent leur travail thérapeutique prescrivant uniquement l'homéopathie populaire de la cinquième dynamisation ; et c'est uniquement plus tard qu'ils s'orientent vers d'autres types de médicaments. Ceci est-il propre à l'incapacité du médium néophyte débutant dans les soins guérisseurs ou bien la prescription homéopathique de la 'cinquième' est-elle réellement spécifique aux phases préélémentaires du développement médiumnique thérapeutique?

Ramatis : - En général les médiums débutants prescrivent l'homéopathie de 'cinquième' dynamisation pour être une médecine moins dangereuse et aussi de plus grande préférence des pauvres, ainsi comme le font par l'intuition les guides les plus prudents. L'homéopathie conformément à ce que nous avons déjà dit (1) est la médecine avec plus d'énergie' et avec 'moins de médicaments', dont l'action thérapeutique s'effectue sur le seuil du monde physique et spirituel, devenant accessible à l'influence périspirituelle des désincarnés.

(1) Note du médium : Voyez l'ouvrage : Physiologie de l'âme de Ramatis au chapitre : 'Les dynamisations homéopathiques'.

C'est la médecine idéale pour la récupération de la santé psychophysique des malades, car son 'quantum' énergétique agit comme un excellent catalyseur dans la fonction du 'Chakra splénique, qui est le centre éthérique situé à hauteur de la rate, responsable de l'absorption des globules de vitalité dans le milieu environnemental et des émanations solaires, destinés à la recombinaison atomique et pranique de l'organisme éthero physique.

Les doses infinitésimales sont de véritables détonateurs dynamiques agissant dans les réserves énergétiques du corps humain, et qui mobilisent les forces 'éthero-astrales' du propre périsprit. Elles drainent et font baisser vers le corps charnel les toxines produites et accumulées par le psychisme dans l'esprit, en raison des émotivités décontrôlées. C'est une thérapie plus efficace pour éduquer l'organisme affaibli dans l'ajustement de ses fonctions habituelles, mais sans lui faire souffrir les stimuli violents et propres des remèdes allopathiques, dont l'action énergétique a une origine dans les extraits minéraux, végétaux,

animales, reptiles et insectes qui bien qu'ils dominent les symptômes malades, oppressent le métabolisme humain avec la charge indésirable de ses résidus toxiques.

XII

L'ordonnance médiumnique des 'Pretos velhos'*, des indiens et des caboclos*

*** Voir lexique en fin de volume**

Question : - Que pourriez-vous dire des prescriptions médiumniques formulés par les esprits des indiens, des caboclos ou des ‘pretos-velhos’, lesquels sont étrangers à la médecine, qui prescrivent des plantes, des remèdes de décoctions ou l’homéopathie, qui certaines fois produisent des guérisons extraordinaires?

Ramatis : - Ce sont des esprits qui sont réincarnés dans ces environnements de coutumes un tant soit peu primitives, cependant, il est naturel qu’ils maintiennent leurs habitudes et leurs convictions antérieures. Alors, ils prescrivent des infusions de plantes curatives, des sirops, des fortifiants, l’homéopathie et d’autres types de remèdes pour défaire les maux du corps physique. Entre autre, ces esprits très charitables et très serviables, après avoir désincarnés, mobilisent dans l’Au-Delà tous leurs recours, dans le sens de soulager la souffrance des terriotes, pratiquant une guérison aussi pittoresque que celle qu’ils pratiquaient sur Terre.

Nombreux de ces esprits bienveillants, mais pas encore habilités pour répondre aux engagements supérieurs, concentrent au maximum, leur anxiété charitable dans la réalisation de travaux en faveur des ‘vivants’. Alors, les guides spirituels soutiennent leur bonne intention et caractère fraternel, même s’il s’agit encore d’âmes inexpérimentées et de graduation primaire. Ils méritent tous nos soins et tolérance, dès lors qu’ils se dévouent aux malades du corps et de l’esprit soit en leurs administrant le bon conseil, le médicament et jusqu’à les protégeant des phalanges des ombres.

Dans les habitations les plus éloignées des centres populaires, l’homéopathie est toujours le secours d’urgence substituant le médecin absent et répondant du petit neveu constipé au grand père ayant ses rhumatismes, et jusqu’à la tante victime de pertinents maux de tête.

Cependant, nous reconnaissons sincèrement les bienfaits salutaires engagés par la médecine allopathique, mais la vérité est que les enfants traités exclusivement par l’homéopathie se libèrent des injections douloureuses et des réactions allergiques et des effets toxiques causés par les médicaments corrosifs. La pharmacologie allopathique, malgré son succès, dans certains cas aussi, produit des conséquences agressives et indésirables dans les organismes les plus sensibles. Certaines fois, elle intoxique le foie et provoque l’inappétence, ou le ‘manque d’appétit’ ; d’autres fois, elle congestionne les reins, perturbe l’estomac, affecte l’intestin, contracte le duodénum, tache la peau, produit des urticaires ou des céphalées caractéristiques des oppressions sanguines.

Ainsi les pauvres de votre pays, préfèrent cette médecine pittoresque exercées par les esprits des indiens, des caboclos ou des ‘pretos-velhos’, qui administrent des plantes, des infusions ou l’homéopathie, dans le souhait louable et chrétien de servir le prochain sans intérêt ou vanité personnels. Anxieux à proportionner le plus grand bien possible, ils utilisent aussi biens les médiums de ‘table’* que du ‘terreiro’*, car leurs importe uniquement d’exercer un service bénéfique. Bien que la médecine académique censure ces esprits, qui réellement ignorent les recours avancés de la thérapie moderne, ce qui est certain est qu’ils suivent

humblement les Maître Jésus lorsqu'il recommande : 'Aime ton prochain comme à toi-même' et 'Fais aux autres ce que tu voudrais qu'ils fassent avec toi'.

* NT : En référence à celles ou ceux qui font la prescription assis, comme dans le spiritisme.

* NT : En référence à celles ou ceux qui font la prescription à même le seuil du local comme dans l'Umbanda.

Question : - Pourquoi s'agit-il d'esprits bienveillants et charitables, qui obtiennent le succès désiré dans leurs prescriptions médicamenteuses et non pas toujours les 'pretos-velhos' ou les caboclos ? Cependant, ne jouissent-ils pas de prémonition durant leur assistance spirituelle près des malades de la Terre?

Ramatis : - Ce sont des âmes qui servent autrui de façon inconditionnelle, laissant à Dieu le soin de promouvoir le mérite de chaque créature, car leur principe fraternel est en permanence : 'Aidez toujours'*. Entre autre, vous savez que les propres esprits angéliques ne peuvent pas suspendre les épreuves carmiques des incarnés, lorsque la souffrance humaine a pour fondement principal la rédemption spirituelle du malade.

* Note du médium : Concept d'André Luiz du livre Agenda Chrétien.

L'artificialisme des médicaments n'était-il pas quelque fois une entrave au propre nettoyage spirituel. La douleur et la souffrance, bien que ce soit des conditions indésirables pour tous les êtres humains, constituent un processus efficace pour drainer les noeuds, les croûtes et les émanations fluidiques qui affectent le métabolisme très délicat du périsprit. C'est la raison pour laquelle Jésus, 'incontournable guide de l'Humanité, a tant exalté la souffrance dans sa fonction rédemptrice et détachant bien dans sa mémorable exhortation : 'Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!

Dans ce concept d'espérance, le Maître exalta la douleur comme fonction purificatrice de l'esprit malade, ayant bien éclairci que le 'Royaume des Cieux' est similaire à un 'banquet divin' dans lequel peuvent uniquement prendre partie en communion ceux qui ont déjà vêtu la 'tunique nuptiale' ! (2)

(2) Voyez le chapitre 18 : 'Parabole du Festin de Noces', de l'Évangile selon le Spiritisme d'Allan Kardec.

Indubitablement, uniquement l'esprit diaphanéisé par l'expurgation des toxines déversées par l'âme malade peut signifier la 'tunique nuptiale', parce que c'est elle, l'enveloppe de l'esprit éternel. Cependant, devant les louanges énoncées par Jésus lorsqu'il exalta l'action rédemptrice de la douleur ; Il ne conseilla pas l'indifférence devant la mésaventure d'autrui. La nécessité d'aide mutuelle dans nos souffrances a été expliquée par le Maître Divin en acceptant l'aide de Simon de Cyrène (3) pour porter la croix de Jésus alors qu'il était conduit au Calvaire pour y être crucifié. Le secours à la créature humaine durant sa souffrance est toujours une opportunité bienfaitrice dans laquelle l'homme peut exercer ses bons sentiments et réveiller sa nature angélique.

(3) Simon de Cyrène est un personnage biblique qui, d'après les évangiles synoptiques, fut réquisitionné par les soldats romains pour porter la croix de Jésus alors qu'il était conduit au Calvaire pour y être crucifié.

L'attitude la plus certaine devant Dieu est toujours : 'Aimer son prochain comme à soi même' qu'il le mérite ou pas. Dans n'importe quelle circonstance de la vie terrienne l'indifférence devant la douleur et la souffrance d'autrui est un signal de cruauté, même lorsque nous avons la conviction qu'autrui se soumet au procédé carnique de sa propre rédemption spirituelle. La charité n'est pas le résultat d'un programme approuvé dans des discussions ou premièrement l'on juge du mérite du nécessaire ou du meilleur avantage des ses propres penseurs. En vérité c'est le fruit de sentiment si spontané quant à la fleur offerte sans aucun intérêt occulte. Lorsque Jésus affirma que : 'Uniquement par l'Amour l'homme sera sauvé', il éteignit définitivement quelque doute quant à notre véritable attitude devant la souffrance d'autrui.

Sa recommandation dispense les commentaires et élimine les indécisions, car elle révèle le secret que l'homme doit atteindre le plus brièvement possible pour sa félicité. Le Maître ne fait pas d'exceptions, ni ne détache quelques privilèges, mais il nous recommande un amour inconditionnel, désintéressé et pur ! C'est la raison pour laquelle les esprits désincarnés qui réellement confient dans les enseignements du Christ se plient humbles et se dévouent au bien d'autrui sans quelque jugement prématuré ni prétention égoïste.

C'est ce qui survient aux 'pretos velhos', aux caboclos et sylvicoles bienfaiteurs, qui travaillent inconditionnellement en faveur des souffrants incarnés, car, bien qu'ils ne soient pas diplômés par les académies du monde, ils se consacrent à l'école de l'amour du Christ ! (4). Ainsi, ils prescrivent le sirop, la plante, l'infusion ou l'homéopathie, totalement désengagés des critiques des médecins et des scientifiques terriens, mais certains que Dieu saura choisir quant au mérite des malades qui auront été secourus.

(4) Note du médium : Voyez ce concept et ses considérations plus amples dans les chapitres 33 et 34 'Definindo Rumos' et 'Andiamento' qui font partie du Livre : 'Lazaro Redivivo'*, dictée par l'esprit de Humberto de Campos à Francisco Candido Xavier.

***(Non traduit en français. Le titre pourrait être : 'Lazare Ressuscité')**

Et grâce à la condition des esprits désincarnés, ils peuvent encore mieux servir les malades incarnés, parce qu'ils les examinent directement au niveau du périsprit et ainsi identifient aussitôt la maladie, certaines fois considérée comme incurable, lorsque les patients sont sous les soins de votre médecine.

Question : - Ne serait-il pas préférable que tous les médecins désincarnés prescrivent des plantes et des remèdes simples, évitant la médication allopathique qui peut être dangereuse, lorsqu'elle est prescrite par des médiums animiques?

Ramatis : - En premier, nous nous devons de bien éclairer le point suivant que les esprits désincarnés prescrivent uniquement en accord avec leur propre connaissance acquise sur Terre ; et en dehors de cela, la préférence, la sympathie ou la tolérance des malades, varient quant aux divers types de substances et de médicaments. Quelques uns sont allergiques à certains remèdes, mais d'autres les ont déjà assimilés de façon satisfaisante. Il y a des patients qui se récupèrent uniquement par le dosage de l'homéopathie et sont

inoffensifs à la médecine allopathique, aux infusions de plantes toxiques ou à la chimie pharmaceutique. Il y a des créatures qui se récupèrent facilement par les thérapies violentes des injections, en parfaite affinité avec leur constitution psychophysique plus dense. Finalement, il existe encore des personnes de nature magnétique plus réceptive et sensible, qui récupère la santé par la thérapie des 'sympathies' *, des benzimentos* et des exorcismes.

***Voir lexique en fin d'ouvrage.**

Par conséquent, les esprits des médecins désincarnés, cherchent à prescrire aux malades la médication la plus adéquate à leur type organique ou psychique, répondant plus au patient que proprement à la maladie. De cette façon le remède miraculeux indiqué par le 'preto-velho' à la créature déterminée peut être inutile et même nocif à un autre type d'individu conditionné uniquement à l'homéopathie.

C'est la raison pour laquelle, il existe dans votre monde un arsenal si hétérogène et varié de médicaments et de divers types de diètes et de systèmes de traitement , afin de répondre à tous les types humains conformément à leurs complexes biologiques et non pas en accord avec leurs maladies.

Question : - Que pourriez-vous dire du succès de la prescription des 'pretos velhos', des sylvicoles et des caboclos sur les terreiros* de l'Umbanda, alors qu'ils n'obtiennent pas la même réussite dans leurs prescriptions à la table spirite kardéciste ?

Ramatis : - Les 'pretos velhos', les caboclos, les indiens obtiennent un meilleur succès dans les travaux d'Umbanda, parce que là, ils y trouvent le climat psychique le plus sympathique et dynamique à leur caractère et aux coutumes primitives qui leurs ont été familières sur Terre. Dans cet environnement pittoresque, ils revivent leurs souvenirs terrestres, évoquent leurs expériences de guérisseurs, lorsqu'ils étaient incarnés, manipulant la médecine des plantes ou le procédé de la magie des campagnes et des bois.

Vous ne devez pas vous surprendre du meilleur résultat thérapeutique qu'ils obtiennent dans l'environnement de l'Umbanda, car les plantes, les infusions, l'homéopathie, les exorcistes, les benzimentos et les 'sympathies' ont toujours été les recours que l'ont utilisent sur Terre pour répondre aux malades du corps et de l'âme. Ils se sentent plus à l'aise dans le climat catalytique qui les aide à dynamiser leurs forces psychiques par des suggestions régionales électives, par les cantiques ou les 'liaisons'* , objets, pactes et rituels, qui les mettent en concordance avec la propre nostalgie de l'orbe terrien. Là, ils associent les motifs et les conditions déjà vécus dans la matière et se mélangent parmi les médiums initiants et les partisans du terreiro', libres de quelques complexes ou contraintes, quand ils manifestent leur tempérament dans leur propre langage de leur propre patrie terrienne.

*** Os pontos dans le texte original: L'auteur fait référence aux inter changes entre le monde physique et spirituel.**

Près de la table spirite kardéciste, les guides reçoivent presque uniquement par le contact périsspirituel, alors que les médiums écrivent rapidement par voie intuitive ; dans le système de l'Umbanda, les 'pais do terreiro' * agissent par les plexus et ganglions nerveux de leurs 'cavalos' (médiums), conversant, recherchant et jusqu'à modifiant la prescription indiquée antérieurement. Ils se déplacent sur le terreiro*, la lumière allumée et sans

concentration, dans lesquels les médiums ajustent leur propre configuration périspirituelle aux pretos-velhos, aux sylvicoles et aux caboclos qui ‘discutent’ avec les partisans, les ‘filhos de Umbanda’, écoutant leurs plaintes, étudiant leurs problèmes, alors qu’ils recommandent la médication et la diète la plus indiquée pour chaque cas.

Bien que nous louangeons la saine résolution d’Allan Kardec en libérant le Spiritisme des pratiques superstitieuses et des ritualismes inutiles et dispensables, le bon spirite doit respecter le désir médiumnique des terreiros de l’Umbanda, dans l’environnement dans lequel les esprits sont encore liés aux caractéristiques du monde terrien, ou ils trouvent l’environnement électif pour exercer le Bien sous l’Inspiration du Christ !

*** Pais de terreiro; responsable du déroulement des travaux de l’Umbanda. Cavalos : médiums * Terreiro : local, pièce des travaux médiumniques. Filhos de Umbanda’; médiums initiants et partisans.**

Question : - Mais n’est-il pas étrange, lorsque les ‘pretos-velhos’ ou les caboclos prescrivent aussi l’allopathie, dans un total démenti à la tradition ou à la prescription particulière du médiumnisme de l’Umbanda ?

Ramatis : - Nous n’opposons aucun doute que certaines fois, le ‘preto-velho, le caboclo, le sylvicole prescrivent des dragées, des comprimés, des injections, des sédatifs et jusqu’à des antibiotiques, qu’ils ne connurent pas dans leur vie, en flagrante contradiction avec leur vieille habitude de prescription de plantes, d’infusions de sirop ou d’homéopathie.

Mais ceci s’explique facilement par l’interférence animique des propres médiums ou des ‘cavalos’ (médiums) de l’Umbanda, lorsqu’ils prescrivent l’allopathie qui est de leur connaissance personnelle et surgit de leur subconscient associé à la nature de la maladie du consultant. Entre autre, n’existant pas de règle sans exception dans tout le cosmos, il y a des cas urgents dans lesquels les ‘pretos-velhos’ ou les caboclos se décident pour l’allopathie, mais ils le font ainsi sous la recommandation des esprits médecins désincarnés, qui aussi les aident et les assistent de ‘l’autre coté’, dès lors que le service de secours spirituel aux ‘vivants’ est toujours effectué par le moyen des équipes. Il arrive aussi, que lorsque le ‘cavalo’ de l’Umbanda, en dehors d’être médium, est médecin, il lui revient de vaincre son propre conditionnement académique, forgée dans sa profession esclave de la médecine allopathique.

Bien qu’agissant sous l’influence des ‘pais du terreiro’ et prescrivant correctement la médication pour combattre les maladies des consultants, dès le début, le médium médecin substitue le remède des herbes, des infusions domestiques par sa pharmacologie allopathique plus connu, laquelle lui inspire plus de confiance.

Mais ces avantages ne signifient pas un manque de considération de la part du médecin qui remet le travail généreux et humble de servir son prochain, bien qu’il le fasse dans l’environnement de l’Umbanda, dès lors qu’il se désintéresse de quelque rémunération professionnelle. Brièvement, il attirera vers lui d’autres esprits de bonne portée spirituelle, capables de l’aider dans le déroulement de ses soins charitables. Que le médecin prescrive des plantes, des sirops ou des infusions sous la commande des ‘pretos-velhos’, et des caboclos, ou soit par l’intuition académique d’autres collègues désincarnés, il y aura toujours la réussite d’un meilleur succès lorsque l’on fait le bien pour le Bien.

En vérité, la guérison des malades n'est pas uniquement subordonnée à la capacité ou à la renommée des remèdes prescrits par les médecins ou par les esprits désincarnés, mais le succès presque toujours, dépend de la prescription la plus adaptée. Peu importe si c'est l'homéopathie, les sirops, les plantes, les injections ou les antibiotiques, mais si la prescription s'ajuste parfaitement aux conditions du malade.

Combien de personnes de votre pays, après un 'parcours du combattant' dans les cabinets médicaux, les hôpitaux et les traitements d'eaux thérapeutiques, affligées pour se libérer de l'ulcère gastrique ou duodéal, réussissent ensuite à se rétablir promptement uniquement par l'usage prolongée de la fameuse plante originaire du Brésil, appelée 'Mayternus iliciforia Martius' ou plus populairement connue sous le nom de '**epinheira-santa**' ?

Ainsi le médecin qui développe sa faculté médiumnique dans l'inter change humble parmi les esprits des 'preto-velhos, des caboclos ou des sylvicoles, plus préoccupé donc à servir son prochain sans aucun intérêt personnel, ne cesse pas d'être un esprit supérieur libéré des préconcepts académiques du monde transitoire, pour s'affilier aux phalanges du Bien inspirées par Jésus !

Question : - Quelques umbandistes nous expliquent que la personne du preto-velho, du caboclo ou même du sylvicole, quelques fois cache l'esprit d'un scientifique avancé ou d'un fameux médecin du passé, qui alors prescrit les médicaments allopathiques de sa connaissance et de son expérience dans les existences antérieures. Que pourriez-vous dire?

Ramatis : - Sans aucun doute, le sage hors du commun, le personnage célèbre, le médecin expérimenté et habile ou le scientifique génial, ont aussi pour habitude de s'incarner dans des environnements humbles du monde et vivent dans les ascendants biologiques les plus médiocres, lorsqu'ils ont besoin d'oublier la culture, le pouvoir ou le prestige de leur personnalité prétérite, certaines fois si compromise par la prépotence, la vanité ou l'ambition. Sous le conseil de leurs mentors spirituels, ils se décident alors pour une lignée charnelle d'ancestralité biologique héréditaire plus humble, réincarnant dans un organisme déficient ou de système nerveux rude. Ils choisissent les foyers les plus déshérités, dans un environnement qui les empêchent de quelques signes de rehaussement ou de distinctions hors du commun parmi les hommes.

Il n'y a pas de manque de considération, ni de mépris au procédé évolutif de l'âme immortelle, lorsque malgré son avancée intellectuelle et scientifique dans le monde terrien, après avoir eu besoin de revêtir l'habit humble du 'preto-velho' ou du caboclo rustique, afin de réussir son réajustement spirituel affaibli et si préjudicié dans le prétérit. En vérité, il s'agit à peine d'un stage ou d'une espèce de repos intellectuel, dans lequel l'esprit surexcité par un excessif nationalisme effectue une salutaire décantation de sa personnalité humaine qui fut très enorgueillit par les apparences brillantes du scénario terrestre !

Grâce à un cerveau médiocre et dans l'incapacité pour les raisonnements avancés et les conceptions scientifiques dans la spéculation des formes, il évite d'effleurer les propres connaissances hors du commun, endormies dans la mémoire spirituelle dont il abusa autrefois. L'existence terrienne simple ne fonctionne pas en guise d'expiation, mais sous la forme d'un

frein à l'intellect discipliné, car sans les ornements de surface, il signifie aussi quelque chose sous forme de repos pour l' 'égo' enorgueilli par les oripeaux transitoires.

Sans les hommages et l'honneur qui nourrissent la vanité dans le passé, le sage, l'homme d'état, le médecin, ou le scientifique effectuent alors un véritable 'drainage' psychique et l'expurgation du toxique intellectuel produit par l'orgueil ou la vanité de la vieille personnalité humaine. L'intelligence, la capacité et la prépotence hors du commun du passé, s'atrophient par l'absence de stimuli personnels et de rehaussements décoratifs au sein de l'Humanité.

C'est la raison pour laquelle, nous n'opposons pas de doute, quant à la possibilité que quelques esprits cultes de sages, de scientifiques ou de médecins fameux se manifestent dans les terreiros de l'Umbanda ou même près des tables kardécistes sous l'habit humble du 'preto-velho' ou sous le vêtement effacé du caboclo.

Mais cependant l'archive ou la mémoire des vies antérieures ne s'effacent pas de dans la configuration périspirituelle du 'preto-velho' ou du caboclo qui a déjà été médecin, mais il est évident que lui seul pourra prescrire les médications de sa vieille connaissance, bien que maintenant elles soient obsolètes ou démodées, probablement passibles de critiques sous les concepts de la médecine moderne.

Bien qu'il ait été médecin dans la vie passée, l'esprit du 'velho-preto' ou du caboclo de l'Umbanda a besoin de s'actualiser avec la pharmacologie moderne et de se familiariser avec les dernières découvertes scientifiques dans le domaine, au cas où il prétende agir de façon sensée dans la prescription médiumnique. Bien qu'il soit un esprit désincarné, il a besoin d'un cours ou d'un apprentissage par les laboratoires répandus sur la superficie de la Terre, sous l'orientation saine de quelque médecin de l'Espace et toujours actualisé au jour le jour avec le progrès pharmaceutique du monde.

Nous insistons pour dire que le phénomène de mort charnelle n'est pas suffisant pour proportionner à l'esprit désincarné la sagesse et la bonté qu'il n'a pas cultivées dans la vie matérielle. Sans aucun doute, lorsque les médecins désincarnés se communiquent à travers des médiums somnambuliques ou d'incorporation totale, ils arrivent à prescrire les mêmes médicaments qu'ils connaissaient ou préféreraient indiquer dans leurs cabinets de consultations terriens. Dans certains cas les consultants finissent par se décourager dans la recherche de remèdes prescrits par les médecins désincarnés il y a fort longtemps, en raison qu'il s'agit d'une médication fort ancienne, qui ne peut uniquement être trouver avec beaucoup de chance, encore oubliée sur les étagères des pharmacies des arrondissements éloignés (4). Ceci explique aussi le motif pour lequel le médecin désincarné a besoin de s'actualiser avec les dernières découvertes pharmacologiques, au cas où il prétend prescrire par les médiums kardécistes ou d'Umbanda, le remède plus actualisé et sans réveiller l'ironie ou la censure de la médecine moderne.

(4) Note du médium : Ce qui arriva il y a quelques années dans nos travaux médiumniques, un des médecins désincarnés qui répondait à la prescription et identifié facilement, parce qu'il prescrivait les mêmes médicaments qui lui étaient, familiers ou sympathiques, lorsqu'il travaillait dans notre ville. Cependant, un autre esprit de médecin, très studieux et actualisé avec la médecine moderne, quelques fois prescrivait des médicaments si récents qu'il était nécessaire d'attendre leur vente en pharmacie car les laboratoires terriens étaient en train de finir leur lancement ou distribution.

Question : - L'on peut donc expliquer pourquoi le 'preto-velho peut prescrire l'allopathie, ayant été médecin dans le passé. N'est-ce pas ainsi ?

Ramatis : - La raison pour laquelle le médecin désincarné qui préfère agir dans les terreiros de l'Umbanda, ou même près de la table kardéciste, sous la férule du 'preto-velho' ou du caboclo, c'est parce qu'il est devenu défavorable à la thérapie des injections, des gélules, des antibiotiques ou de quelques autres produits chimiques de la médecine allopathique. Dès lors qu'il délibère prescrire de l'Espace par la guérison des plantes, des benzimentos, de l'homéopathie, des sirops ou des infusions domestiques, sauvant sous l'anonymat du 'preto-velho' ou du caboclo, fait que cela démontre son intention de se libérer de l'académisme du monde terrien peut être en raison des vellétés indésirables.

Après être désincarnés et en se reconnaissant comme esprit immortel, quelques médecins bien intentionnés déplorent leur entêtement et leur vanité terriennes, préférant alors une plus grande intimité parmi les partisans d'Umbanda, ou les partisans du centre spirite, dans le travail humble de secourir les malades du onde sous l'anonymat de 'preto-velho' ou de caboclo rude.

Mais ce serait aussi une incohérence à l'esprit de se présenter dans les travaux médiumniques après avoir caché sa personnalité de médecin dans le faisceau périsspirituel d'un esclave, d'un 'preto-velho', d'un indien ou d'un caboclo pour prescrire nouvellement la même médication allopathique qui lui était propre de son ancienne profession académique. De la même façon il serait critiquable à l'esprit du médecin en activité près de la table kardéciste de prescrire des plantes, des sirops des tisanes domestiques ou de recommander des benzimentos, dont la thérapie est propre aux caboclos, des 'pretos-velhos' et des indiens habitués aux terreiros de Umbanda.

XIII

La thérapie étrange des benzimentos*, des exorcismes et des sympathies*

Question : - Pourriez-vous nous dire quelque chose sur le traditionnel benzimento* du 'quebranto' (mauvais sort, maléfice) des enfants, lequel est

pris très au sérieux dans de nombreux foyers brésiliens, bien que considéré comme une stupidité de la part de la science académique ?

Ramatis : - Sans aucun doute, la majorité des mères brésiliennes croit dans le succès du benzimento contre le 'quebranto' (maléfice, mauvais sort), qui est caractérisé par l'apathie, la somnolence, la mélancolie, l'inquiétude, la tristesse et l'inappétence de leurs chers progénitures. Il s'agit de perturbations morbides qui sont attribuées à la projection de fluides d'envie, de jalousie ou de mépris lancées par des personnes du 'Mau-olhado'* (mauvais regard'). Entre autre il ne vous est pas inconnu le cas d'oiseaux, d'animaux et de fleurs qui s'abattent, tombent malades et se fanent après que certaines créatures possédant de 'mauvais yeux', les désirent ou les jalouent.

NT : Benzimento: Veut dire faire le «signe de la croix» sur la personne, l'animal ou un objet, récitant diverses prières, afin de le consacrer à Dieu et demander à pour lui ou elle la faveur du ciel, la bénédiction.

Le **benzimento** est une technique simple, quelle que soit la croyance ou la religion. Elle a pour fonction de chasser le mal dans le corps, la maladie physique, psychologique ou spirituelle, le mauvais œil, etc.

Sur le sol brésilien sont utilisés un ou plusieurs objets comme des plantes, de l'eau, des branches, du sel, la Bible, des chapelets, etc.

Benzedor: celui qui pratique le benzimento

Benzedora: celle qui pratique le benzimento

Benzer : pratiquer le benzimento

Quebranto : maléfice, mauvais sort

Mau-olhado : mauvais regard

Sympathie : enchantement

Bien que la Médecine et les scientifiques terriens considèrent le mauvais sort, comme une vieille et stupide superstition, ce qui est certain, c'est qu'il s'exerce, discipliné par des lois tellement logiques comme celles qui coordonnent le cours de la stabilité des orbites électroniques au sein des atomes. Les fluides éthériques et les maléfices projetés par les personnes envieuses, jalouses ou méprisantes peuvent s'accumuler dans le périsprit des enfants sans défense et causer des souffrances sur leur double éthérique perturbant le fonctionnement normal des 'chacras' ou centres de forces éthériques (1)

(1) Note du médium : Il existe dans notre famille un cas assez singulier de ce genre commenté par Ramatis. Une de nos petites nièces, jeune enfant robuste et attrayante, fut victorieuse dans un concours de beauté infantile, ici à Curitiba (Sud du Brésil), et le jour suivant elle devint triste, apathique et somnolente.

Elle refusait les aliments, rejetait ses jouets et les douceurs, se montrant indifférente aux propres soins des parents. Enfin, une femme âgée, notre voisine, eut la certitude qu'elle avait subit un sorte d'envie et de mépris d'une autre personne, en raison de sa victoire au concours infantile. Le fait est, que notre voisine fit les bénédictions à la petite malade. C'est alors que la tristesse, la somnolence et l'apathie s'évanouirent complètement comme par enchantement.

Le 'Chakra splénique, situé à hauteur de la rate, sur le double éthérique, responsable de la vitalisation et de la pureté sanguine, est le centre éthérique qui souffre le plus et se perturbe sous les impacts offensifs des mauvais fluides, puis réduit l'entrée du flux pranique, (2) et affectant la santé de l'enfant, il perd l'euphorie de vivre, restant triste et mélancolique. Restreignant la vigueur énergétique de métabolisme éthérique ou magnétique vital, le périsprit

est aussi affecté dans son inter change avec la chair dans sa défensive naturelle. Le phénomène de maléfice, de mauvais sort, rappelle ce qui survient avec certaines fleurs douces et sensibles, qui fanent prématurément sous les émanations méphitiques des marais. Le benzimento est le procédé bienfaiteur qui expurge ou dissout la charge fluidique générée par le 'mauvais regard' sur l'enfant ou même exhalé de certaines personnes inconscientes de leur action malade sur les êtres et les choses. Le benzedor qui travaille pour annihiler le maléfice, bombarde et désintègre donc, la masse de fluides pernicieux stagnant sur l'enfant ou les êtres affectés par ce mal, leurs débouchant la circulation éthérique. Bien que les sens physiques de l'homme ne puissent pas enregistrer objectivement le procédé thérapeutique de l'élimination du mauvais sort, l'enfant se récupère aussitôt.

(2) Note du réviseur : Flux pranique ou 'prana' est la somme totale d'énergie cosmique ; les forces vitales du corps, principalement les énergies reçues par la fonction respiratoire et à travers du 'chakra splénique'. C'est un mot sanscrit, qui signifie souffle, haleine de vie, se combinant au prana avec les propres énergies occultes du Soleil, de la Terre, et provenant d'autres sources sidérales proches.

Question : - Y a-t-il un fondement qu'il suffise de bénir le 'Bonnet' de l'enfant affecté par le mauvais sort, pour qu'ensuite se produise le même succès thérapeutique, comme s'il était présent durant le benzimento ?

Ramatis : - Considérant que la matière est énergie condensée, il est évident que tous les objets et que toutes les choses du monde matériel émettent des ondes 'électromagnétiques' et des radiations de leur corps ou double éthérique, dont le phénomène provient de la science de la radiesthésie, ou soit, l'étude et la recherche de ces émanations radioactives. Comme nous l'avons déjà expliqué dans cet ouvrage, le radiesthésiste sensible peut identifier jusqu'aux maladies touchant d'autres personnes et prescrire la médication certaine, qu'il le fasse par l'examen personnel, ou par l'auscultation de quelques cheveux, d'une bague, d'un foulard ou même de n'importe quel objet d'un usage personnel du malade.

Dans le cas du benzimento du bonnet de l'enfant concernant le mauvais sort, le benzedor potentialise le double éthérique du patient par l'exorcisme fluidique et accélère son circuit magnétique par une action dispersive dans le foyer virulent. Il attire les énergies fluidiques bienfaitrices, les concentre dans le bonnet et ensuite les dynamise par sa volonté et par son entraînement hors du commun. Lorsque le bonnet est placé sur la tête de l'enfant ayant subi le mauvais sort, le potentiel vigoureux concentré par le benzedor disperse les forces dangereuses, tel quel le réacteur atomique qui active et accélère les orbites électroniques au sein nucléaire des atomes.

Quand la Science terrestre prendra connaissance de la contexture très subtile du double éthérique et de la physiologie des chakras, dont le corps impondérable est également source de l'ectoplasme médiumnique, alors elle pourra résoudre de nombreuses inconnues dans la sphère de la pathologie humaine, car elle identifiera depuis le mécanisme caché de l'action hypnotique, le centre morbide de l'épilepsie, la base impondérable des prémonitions et la nature plus éthérique de certains virus et bacilles inconnus, très similaires à certaines maladies de guérison difficile comme le cancer.

Question : - Dans un certain chapitre de ce livre vous dites que le benzimento, l'enchantement et l'exorcisme peuvent aussi soigner les

patients sensibles à cette thérapie singulière. Pourriez-vous mieux nous expliquer ces phénomènes de guérison ?

Ramatis : - Bien que votre médecine académique explique scientifiquement toutes vos maladies, il y en a certaines en particulier celle de la peau qui sont réellement guérissable par le procédé des benzimentos, des enchantements, des exorcismes ou des passes médiumniques. Il n'existe rien de mystérieux dans cette technique thérapeutique, car son succès vient du fait que le benzedor ou le passiste projette sur le patient son magnétisme hyper dynamisé par sa volonté et sa vigueur spirituelle.

En vérité depuis les temps immémoriaux, il existe des créatures qui travaillent le benzimento et guérissent les eczémas, les dermatoses, les éruptions cutanées, les blessures malignes, les taches, les verrues, les cals et les nodules étranges qui affectent le corps humain. D'autres savent éliminer les poux, les maladies de peau des animaux et aussi le 'mauvais sort' produit par les personnes de 'mauvais regard dont les fluides pernicieux affectent les enfants, les végétaux et les oiseaux.

Question : - Mais les scientifiques terriens pensent que tout ceci ne sont que des légendes ou des superstitions stupides. Que pourriez-vous dire?

Ramatis : - Au siècle actuel, réellement, ce succès thérapeutique est bien plus réduit parce que l'homme moderne, en dehors de son incrédulité habituelle ou de son scientisme vaniteux du siècle atomique, 'se ferme' de façon négative à l'action bienfaitrice des fluides et des énergies qui lui sont projetées dans le procédé occulte des benzimentos, de l'exorcisme ou des enchantements.

L'individu beaucoup trop rationaliste est esclave de sa personnalité et vaniteux de son intellect. De cette façon, il devient imperméable à la thérapie des benzimentos, dont le procédé ésotérique est très sensible et exige beaucoup de réceptivité magnétique. Entre autre, l'attitude de 'foi' ou de 'l'humilité' favorise certaines créatures pour le succès des traitements magnétiques ou homéopathiques, car elle amplifie ou augmente sa réceptivité ou absorption du fluide des énergies curatives qui lui sont transmises pendant le traitement.

Mais il arrive que les malades, en général, recherchent uniquement les benzedors que lorsqu'ils se trouvent complètement découragés de la pharmacologie et de la médecine du monde. Ils ont uniquement recours à cette thérapie après être saturés d'injections, de pommades, de sulfonamides, d'antibiotiques et de médicaments allopathiques, quelques uns étant offensifs à la propre nature psychique de l'homme. Alors, déjà minés par des remèdes violents qui provoquent de nouvelles intoxications, ils deviennent réfractaires au procédé délicat du traitement fluide. Et ainsi par exemple, un eczéma qui est d'une nature morbide 'plus fluide' ou psychique, devient aussi plus résistants aux benzimentos, parce que son éruption a été aggravée par les médications agressives ou irritantes.

Bien évidemment nous louangeons la médecine moderne pour son effort dans la solution des affections cutanées, et aussi pour les soins prophylactiques contre les traitements dangereux, antihygiéniques et superstitieux, propres aux guérisseurs ignorants ou grotesques qui négocient avec la douleur humaine.

Cependant les eczémas ou les ‘éruptions cutanées’ ont leur principale cause dans les mauvais fluides psychiques produits par le propre malade, qui en général, sont incurables par les méthodes traditionnelles de la médecine académique. Malgré la critique des médecins contre l’empirisme thérapeutique des benzedors ou des passistes, ces infections cèdent et disparaissent sous la thérapie des benzimentos, des passes ou des exorcismes parce que le magnétisme vivifiant disperse les fluides pernicioeux concentrés dans la partie affectée.

Question : - Comment pourrions-nous mieux comprendre cette cause fluidique de certain eczémas ou ‘éruptions cutanées’, qui résistent à la thérapie médicale, mais sont guérissables par le benzimento ou l’enchantement ?

Ramatis : - L’eczéma est la vielle affection cutanée connu des peuples anciens comme le ‘bouillonnement du sang’ ; une éruption non contagieuse, qui se manifeste sous divers aspects connus de la Médecine, tels que les eczémas vésiculeux, érythémateux, pustuleux, bulleux, avec fissures. Dans la propre signification de ‘bouillonnement du sang’, ceci est, ‘quelque chose’ de nocif et d’occulte à l’intérieur de l’homme et les peuples primitifs suspectaient déjà que l’amélioration ou l’aggravation des eczémas dépendrait aussi des états émotifs ou mentaux des propres malades.

Réellement , bien que la médecine académique méconnaisse le phénomène, les affections de la peau comme l’eczéma, les éruptions cutanées ou les dermatoses sont fortement aggravées par les fluides pernicioeux, que le malade mobilise durant ses moments de colère, d’injure, d’irascibilité , de violence mentale et émotive .

Lorsque de tels fluides transbordent du péricérite en ‘descente’ vers la chair, les reins, le foie ou les intestins se refusent à les filtrer suivant le procédé d’excrétion naturelle, alors le corps humain les expédie vers la peau, avec l’aide de l’action catalyseuse du Soleil et de la propre attraction gravitationnelle de la Terre.

Ainsi l’eczéma, les éruptions et les dermatoses s’aggravent sur la surface de l’éruption, en accord avec le volume de toxines psychiques qui ‘baissent’ du péricérite, et ensuite servent d’aliments aux virus attirés vers le lieu infecté. Il s’agit de pathologies qui s’améliorent et se soignent même, par le procédé magnétique des benzimentos et des exorcismes, qui peuvent provoquer des cicatrises prématurées dès lors qu’elles sont prises en compte avant que leurs soient appliquées des substances topiques ou des médications qui vont les irriter. La simple fermeture ou obstruction du ‘canal d’échappement’ du fluide morbide ne signifie pas la guérison positive de la maladie cutanée.

Question : - Conformément à ce que nous avons déjà pu nous certifier, certaines affections de la peau comme les éruptions cutanées, quelques eczémas et dermatoses, peuvent provenir de la piqûre ou du contact de quelques insectes ou ‘bêtes des forêts’, qui après causent des éruptions infectieuses. Cependant, cela n’élimine pas l’hypothèse d’une cause fluidique ou de toxines psychiques qui baissent vers le péricérite n’est-ce pas?

Ramatis : - Réellement, de nombreux insectes, reptiles et bestioles des forêts peuvent provoquer des infections eczémateuses ou des 'éruptions' par leur piqûre et contact virulent, mais l'action et la cohésion de leur venin matériel résulte de la même essence fluidique de l'éther physique', (3), lorsque dans son intimité, il devient intoxiqué par l'homme dans ses moments de colère, d'injure ou d'irritabilité. Entre autre, quelques infections cutanées et de commencement inoffensif, peuvent aussi se transformer en certains types d'eczémas ou 'd'éruptions cutanées' après un traitement très corrosif, ou même par la force de conditions pathogéniques du propre organisme humain.

(3) Note du réviseur : L'Ether physique, très connu des rosicruciens comme Ether de la Vie est aussi important comme le fondement des relations du monde occulte avec la matière. A ce propos nous retranscrivons ci-dessous, un extrait de la page 29 du livre : **Concept de la Rose-Croix du Cosmos de Max Heindel** (édition Fraternidade Rosa-Cruz de Sao Paulo), lequel dit ' Comme l'Ether Chimique, l'Ether de la Vie a ses poles positif et négatif. Les forces qui travaillent sur le pole positif sont celles qui agissent sur la femme en période de gestation, la rendant capable d'effectuer un travail actif et positif de créer un nouvel être ; et les forces qui travaillent sur le pole négatif de l'Ether de la Vie rendent le mal capable de produire la semence'.

Nous le répétons, dans le cas de piqûre ou de contagion d'insectes et de reptiles vénéreux, ou de certaines affections cutanées provenant directement de l'intimité du corps charnel, il y a toujours une base fluidique morbide similaire à celle qui est produite par les toxiques psychiques déversés par l'esprit humain. Dans le premier cas, cette base fluidique associe les molécules de cohésion physico-chimique du venin matériel ; dans le second cas elle maintient et lie le toxique psychique qui se désagrègeant du périsprit vers sa descente pour la chair et finit par aggraver les maladies cutanées.

Emané de la Terre, le propre éther physique étant un récepteur d'émanations matérielles ou psychiques, il est évident que les éruptions eczémateuses , s'exacerbent encore plus, quand elles sont bombardées par les dards mentaux délétères produits par le malade irascible et violent.

Ainsi comme il existe certaines maladies spécifiques qui s'aggravent par le type de fluides pernicieux baissés du périsprit après une crise de jalousie, alors que d'autres empirent uniquement par la maladie psychique résultant de l'envie, de la haine ou de la perversité, les eczémas, les éruptions cutanées, et presque tous les procédés malades de la peau, s'irritent et s'aggravent sous les impacts violents de la colère ! En sens opposé, de telles maladies aussi régressent, s'améliorent ou se soignent durant les états spirituels tranquilles et optimistes des patients, ainsi comme ils cèdent sous le procédé magnétique des benzimentos et des passes qui les attaquent directement à la base fluidique de leur cohésion toxique et de formation 'endogène' virulente.

Question : - **Que pourrions-nous comprendre par cette formation 'endogène' virulente de l'eczéma ?**

Ramatis : - Lorsque la piqûre ou le contact de bêtes vénéreuses causent des infections 'exogènes' ou soit qui se manifestent de 'l'extérieur pour l'intérieur', et immédiatement visibles et sensibles dans la peau, les éruptions 'endogènes' quant à elles, sont celles qui résultent de l'intérieur vers l'extérieur', de l'intimité du corps physique pour son épiderme. Celles-ci demeurent quelque temps de plus dans leur cours morbide invisible avant

d'atteindre la peau, car dans leur descente du péricérisprit vers la chair, elles incorporent peu à peu les fluides pernécieux causés par la colère, la haine, la vengeance et d'autres émotions déprimantes, produisant une plus ou moins grande virulence psychique. Ce toxique nocif et impondérable connu dans l'Espace comme le 'fluide rancunier', descend ou baisse directement du péricérisprit vers le sang, se répandant à travers la peau parce que sa circulation est plus délicate ou vulnérable.

Dans les jours d'intense irritation mentale chez certains malades eczémateux et hors de contrôle, augmentent les oedèmes collatéraux, et les croûtes ou les squames des eczémas accroissent l'exsudation de la sérosité infectieuse. D'ou la sagesse du peuple ancien en appelant l'eczéma de 'bouillonnement du sang', car étant une maladie s'élargissant et s'exacerbant sous les émotions violentes de l'esprit, son 'ébullition' provient d'une espèce 'd'effervescence' mentale et émotive du propre malade.

Sous la Loi Sidérale qui impose à l'esprit incarné la lutte de l'expurgation de ses venins psychiques à travers de sa propre chair et d'y souffrir les effets pernécieux, alors la peau est justement le 'drain ' d'échappement des fluides toxiques qui vont s'éloigner du vêtement péricérispuel.

Les infections eczémateuses, dont l'origine morbide est de nature psychique, résistent très bien aux pommades, à la médication topique ou injectable de la médecine commune ; et elles régressent et disparaissent uniquement sous la thérapie des benzimentos ou des passes parce que ces procédés, étant de nature psycho-magnétique, attaquent la cause.

Question : - S'agissant d'un phénomène complexe, pourriez-vous nous éclairer un peu plus à propos de cette 'virulence psychique', qui élargit les eczémas et les 'éruptions cutanées' et qui est le résultat de l'association physico-chimique du venin matériel des bêtes ou de 'l'explosion ' du toxique mental que le propre homme émet dans ses états de rancoeur?

Ramatis : - Lorsque les araignées, les reptiles et les insectes agressifs se mettent sur leur garde pour lancer une attaque ou pour leur défense, ils s'hérissent, mettant en ébullition l'éther 'physique' du venin qu'ils iront expédier ou injecter chez 'l'ennemi'.

L'éther 'physique' est un fluide de teneur neutre ; donc, en raison de sa spécificité absorbante, se répercutent et s'impriment en lui les vibrations des phénomènes, tout aussi bien ceux de la vie physique que de la vie spirituelle.

Il flue de l'intimité de l'orbe à travers tous ses règnes ; il interpénètre et se moule dans la forme des minéraux, des végétaux, des animaux et de l'homme, composant le 'double éthérique' de toutes les choses et de tous les êtres du monde physique. Le dit éther est hypersensible, plastique et facilement influençable par l'esprit de l'homme, dans la projection de ses fluides psychiques. Il se combine ensuite, aux énergies de l'environnement physique ou du monde occulte et les propres 'exhalaisons' magnétiques des corps sidéraux et des astres les plus proches. C'est cependant, une énergie très subtile, qui aussi 's'hérisse' par la violence mentale et émotive de l'homme, en guise de ce que font les insectes, les reptiles et les bêtes devant la perspective d'une attaque ou d'une défense, lorsqu'ils excitent et dynamisent leur venin. Dans un sens opposé, les éruptions ou les eczémas, chez les personnes calmes et de bon

comportement spirituel, se réduisent facilement sous un traitement adéquat parce qu'elles ne se hérissent pas ou ne s'irritent pas devant les situations qui chez d'autres, produisent la colère et les impulsions d'injure ou de violence.

A la grande différence de cet hérissement c'est que, lorsque les bêtes vénéneuses, après avoir mobilisé leur venin matériel, l'expurgent vers l'extérieur à travers la pique, l'homme quant à lui, sujet à la loi sidérale, qui lui donne la raison, doit retenir en lui-même le substrat toxique produit par ses émotions malignes. La vérité est que le venin-liquide produit par certains reptiles ou bêtes vénéneuses, facilement indentifiable dans les laboratoires, possède la même essence fluïdique qui compose le toxique psychique mobilisé par l'esprit de l'homme violent et irascible.

Les médiums de clairvoyance positive (4) peuvent certifier, qu'autour des eczémas graves, dans la zone qui leur correspond, dans le périsprit, il se produit une agglomération ou un aura fluïdique, quelque peu pareil à une grande amibe en croissance, configurée par une espèce de vapeur d'eau dense, sale, d'aspect irritant, qui se déplace, adhérente au bord de l'infection. Ses mouvements, certaines fois, sont lents, agressifs en incessante adhérence au tissu très délicat du périsprit, lequel, sous cette charge incommode et offensive, cherche à la décharger vers la chair à travers du double éthérique.

(4) Note du médium : Ramatis considère le 'clairvoyant positif' celui qui développe sa faculté psychique à travers d'études et d'expérimentations ésotériques, conjugués à l'alimentation végétarienne, domaine des émotions et d'élévation spirituelle; et le 'voyant passif', le médium qui possède la faculté innée, mais ne la domine pas consciemment. Dans le premier cas, le clairvoyant voit ce qui réellement existe et survient dans le monde occulte ; dans le second le médium voit, ce que son guide veut qu'il voit, ou ce que veulent certaines entités maléfiques. Dans nos travaux médiumniques, un voyant se fascina pour le revêtement d'un certain hindou qui apparaissait souriant, mais intriguait les composants, le clairvoyant identifia un astucieux faquir dans cette apparence attrayante, mais de très mauvaise qualité spirituelle.

Suite à cette expurgation défensive, les venins du périsprit s'accumulent dans la région la plus vulnérable de la peau, autour de quelques infections débitantes, comme il est très commun sur le cuir chevelu, qui est la plus propice aux infections eczémateuses. Ensuite, la Médecine les classifie, dans sa terminologie académique, d'eczéma pustuleux, de dermatite exfoliatrice, de lupus érythémateux systémique ou disséminé.

Entre autre, dans les deux cas, ces eczémas proviennent de l'intimité psychique de l'homme ou de l'agression des bêtes vénéneuses, et leurs effets pathogéniques, sur la peau sont les mêmes. Elles varient à peine quant à la nature de l'agent morbide ; dans le premier cas, l'infection eczémateuse provient de piqûres et de contagions vénéneuses ; dans le second, c'est le propre psychisme de l'homme qui l'alimente à travers le processus sidéral d'expurgation du périsprit. Dans la descente de toxines virulentes, le double éthérique est l'élément le plus responsable pour de telles affections, parce qu'en recevant la charge morbide, il réagit, dans le sens de se libérer d'elle et alors, il la décharge sur la peau (5)

(5) Note du réviseur ; Le sujet est encore complexe et critiquable par les profanes, car il exige une connaissance plus ample et plus profonde de l'action, de la structure et de la fonction de l'éther physique, lequel présentement, est plus connu des ésotéristes, des théosophistes, des rosicruciens et des yogis, et peu investi par la majorité des spirites orthodoxes. Il existe déjà de nombreux livres spirites (sur le sol brésilien) abordant le thème du 'double éthérique, des

chacras ou de l'éther physique, mais c'est un sujet qui passe presque inaperçu, parce qu'il s'agit d'enseignement d'autres écoles spiritualistes. Mais à notre vision, la primauté de cette étude provient de source orientale, que nous devons principalement à Edgard Armond, spirite avancé et investigateur du monde occulte. Pour l'orientation du lecteur, citons l'ouvrage : Passes et radiations, principalement le chapitre : 'Les Chacras', ainsi comme les tomes 20 et 21 de la 'Série Iniciação Espírita intitulés respectivement : As Filosofias e Estudos e Temas. Voyez aussi l'ouvrage : Entre le Ciel et la Terre de l'esprit André Luiz à Chico Xavier.

Question : - Que pourriez-vous dire à propos de certains eczémas si résistants, qui ne cèdent à aucune espèce de traitement, se constituant en une espèce de maladie chronique ?

Ramatis : - Dans ces cas, il s'agit d'infections de la peau, qui en dehors d'être provoquées par des coupures cutanées, des blessures mal soignées, des piqûres d'insectes, des morsures de serpents ou par la contagion d'autres bêtes vénéneuses. Leurs victimes sont des personnes de caractère violent, rancunières et vindicatives. Et alors, le tempérament de telles créatures fait que leur psychisme soit une réserve de telle toxicité qu'il détruit ou neutralise tous les remèdes (6)

(6) Note du médium : Dans nos travaux de cures médiumniques, nous avons pu nous certifier de ce que Ramatis dit, lorsque nous avons traité un patient Mr L.C. porteur d'un eczéma humide, qui surgissait et disparaissait fréquemment, malgré les traitements médicaux modernes les plus efficaces. Le visage du malade gonflait dans une couleur violacée et ses oreilles augmentaient de façon anormale, laissant suinter des extrémités un liquide visqueux et collant, qui l'obligeait à utiliser des mèches de coton sur ses épaules afin de ne pas endommager ses vêtements.

Mr L.C. vivait désespéré, irascible et prisonnier au foyer, sans courage d'affronter le public. L'esprit Leferriere, notre guide thérapeute et vieil homéopathe français, classifia le cas 'd'eczéma d'injure', résultant d'un violent accès de colère ou d'offense inconsolable, aggravé par un amour propre très susceptible de s'irriter à l'extrême. Entre autre, plus tard, le patient confessa, que quelques semaines avant sa maladie eczémateuse, il avait eu un grave conflit avec son fils marié qu'il avait expulsé de la maison sous une attitude colérique.

Enfin, nous l'avons guéri avec l'homéopathie : Staphysagria C. 1000, une seule dose de XII/50, ingérée en deux fois, et Chelidonium Maj. D3, durant 30 jours pour drainer le foie. Curieux de cet événement nous avons consulté le 'Guide de Médecine Homéopathique', du Dr Nilo Cairo et là nous y avons réellement trouvé la Staphysagria, qui parmi d'autres applications était ainsi indiquée : 'Eczémas humides dus aux mauvais effets de colère et d'injure. Hypersensibilité. Individu facilement colérique ; s'offense pour quelque bagatelle'. Actuellement Mr L.C. a déjà identifié divers événements qui l'irritèrent profondément dans le passé, et coïncidaient aussi avec es phases d'apparition et de virulence de l'eczéma, qui il y a quelques années l'incommodait de façon intermittente.

Question : - Pouvez-vous nous expliquer pourquoi 'homéopathie exerce cette action dynamique et curative?'

Ramatis : - L'homéopathie, principalement les spécifiques comme Rhus Toxicodendron, Graphites, Groton, Staphysagria et d'autres ont soigné divers types d'eczémas produits par les venins psychiques descendus vers la chair, parce qu'il s'agit d'une thérapie impondérable ou fluidique, dans laquelle l'énergie prophylactique, agissant dans les interstices du périsprit humain, élimine les fluides pernicious, là accumulés et qui nourrissent

les bacilles du monde occulte. Sa dynamisation énergétique bombarde directement les noyaux « éthéroatomiques », qui constituent la source morbide des eczémas ou des éruptions cutanées.

Cependant, toutes les maladies physiques cèdent plus ou moins facilement au traitement médicinal ou psychique, dès lors que le malade se dispose et s'efforce pour se spiritualiser dans le sens d'améliorer sa conduite particulière et sociale, car aucun traitement n'est plus efficace que le remède béni prescrit par l'Évangile de Jésus. Sans aucun doute, l'évangélisation de l'esprit malade n'arrive pas toujours à temps pour soigner son corps physique, déjà saturé de venins psychiques générés dans des vies passées et dans l'existence actuelle.

Donc, même ainsi, son désir spirituel pour s'évangéliser proportionnera un certain soulagement dans la vie de l'Au-Delà après sa désincarnation ; et c'est aussi une croyance pour qu'il lui soit permis, dans le futur, une réincarnation plus saine. Il devient donc évident que la santé physique dépend beaucoup de la 'santé spirituelle'. Raison pour laquelle l'auto-évangélisation, donc, ne produit pas de guérison miraculeuse, mais cela aura pour résultat de sensibles améliorations parce que le malade cesse de générer et de déverser les venins psychiques qui antérieurement, aggravaient sa maladie. Tout spécialement, s'agissant d'eczémas, d'éruptions cutanées ou de dermatoses, le comportement angélique et une conduite évangélique réussissent à réduire leur virulence

Dans les jours heureux, lorsque le patient est en parfait état de calme, l'infection cutanée réduit sa manifestation morbide (7).

(7) Note du Médium : Nous avons traité une patiente, déjà âgée, avec un grave eczéma qui lui recouvrait le dessus du pied droit, lequel se couvrait pour des motifs les plus anodins, que cela nous laissa profondément surpris. Certains jours l'infection augmentait sur l'aire eczémateuse tourmentant la patiente de façon affligeante et suintant un liquide de mauvaise odeur ; d'autres jours, mais plus rarement, cet eczéma régressait de près de la moitié.

L'eczéma avait déjà résisté aux pommades, aux infusions, aux plantes, aux applications topiques, aux injections et jusqu'à même aux benzimentos. Sous le traitement homéopathique de Rhus Tox. C. 100, dose XII/5, en deux fois, Grafites Mar, 5 gouttes à jeun et 5 gouttes avant d'aller dormir, accompagné de Cardus Mar, 5 gouttes aux repas, l'eczéma régressa en grande partie. Mais nous commençons à nous décourager à réussir une guérison radicale, lorsque dans une conversation intime avec le gendre de la malade, nous apprîmes qu'elle se viciait fanatiquement aux jeux de course, dont le fait nous mena par la suite à l'observation curieuse et surprenante que voici :

Lorsque la patiente perdait aux jeux, son eczéma s'élargissait dangereusement sur le dos du pied ; mais si elle obtenait quelques gains, dans un pari satisfaisant, l'infection eczémateuse se réduisait proportionnellement à son propre contentement ce qui arrivait certaines fois. Quelques temps plus tard, nous l'avons revue en ville, étant à pied, chose qu'elle ne faisait plus depuis trois années ; et quelqu'un de sa famille nous informa qu'elle avait suffisamment amélioré son tempérament et vivait moins préoccupée, depuis la lecture de livres spirites que nous lui avons recommandée. Son infection eczémateuse ayant par la suite fortement réduit.

Question : - Pourriez-vous nous expliquer comment le procédé de bénédiction soulage et guérit les eczémas, les éruptions cutanées ou d'autres affections du genre ?

Ramatis : - Dieu se sert des créatures humbles et bienfaitrices à travers la thérapie singulière du benzimento, de l'exorcisme, des passes ou de la sympathie pour aider les incarnés à expurger de leur intimité les miasmes et les toxines périspirituelles générées par les péchés. Les benzedors ou les passistes engagent la fonction de véritables désintégrateurs vivants, dont les mains, dans un rythme et de mouvements adéquats, projettent l'énergie thérapeutique sur les noyaux des atomes éthéroastralins, détruisant la virulence de l'atomisme physique.

L'homme, en vérité, est une usine vive qui peut exercer la fonction thérapeutique en lui-même ou chez son prochain, conformément aux expressions de sa propre volonté, connaissance et entraînement. Alors, il produit des états vibratoires similaires aux ondulations des modernes appareils de radiothérapie ou d'électrothérapie de votre science médicale, qui projettent des rayons sous forme d'ultrasons, d'infrarouge ou d'ultraviolet. L'esprit ajuste et contrôle les longueurs d'ondes, alors que le cœur agit comme source d'énergie curatrice, dont le potentiel est aussi intense qu'est le degré d'amour et de pureté spirituelle de son donneur.

Ainsi, l'aura fluide de l'eczéma, de l'éruption érythémateuse, des dermatoses ou du mauvais sort se désintègre sous le bombardement de la charge vive du magnétisme hyperdynamisé par le passiste ou le benzedor. Les fluides nocifs de l'infection retournent à la source de l'astral inférieur. Cependant, même après avoir été soigné par le benzimento ou par les passes, le patient évitera uniquement les récurrences, au cas où il calme son esprit et adoucit le cœur endurci.

Quant aux passistes, benzedors ou médiums, ce sont des créatures dévouées et désengagées de quelque intérêt mercenaire, ayant l'assistance des bons esprits qui les aident à obtenir le succès dans leur travail secouriste aux malades du corps de l'âme.

Question : - **Mais les médecins allèguent , qu'en face du progrès admirable de la 'dermatologie' moderne, ils peuvent soigner tous les maladies de la peau sans avoir besoin des pratiques ridicules et stupides des benzimentos, des passes médiumniques ou des exorcisme. Que pourriez-vous dire?**

Ramatis : - Nous n'émettons aucun doute quant à la réussite du traitement moderne et bienfaiteur des 'dermatoses', que ce soit par voie injectable, l'usage de pommades, de poudres qui déshumidifient et favorisent la cicatrisation des tissus vivants ou de médicaments allopathiques appliqués sur l'endroit de la peau affectée. Cependant, même ainsi, les toxiques psychiques émis par l'homme de tempérament irascible, après être adhérents au périsprit, transbordent vers la chair produisant des maladies et des infections cutanées indésirables. Et lorsque ces virus sont empêchés d'être drainés par un déterminé eczéma ou une éruption eczémateuse, alors ils convergent vers une autre région organique plus débilitee, où ils commencent à subsister et à proliférer.

La 'guérison' de l'obstruction que la Médecine effectue de 'l'extérieur vers l'intérieur', par la cicatrisation artificielle ou prématurée de cette valvule d'échappement ouverte sur la peau, n'assure pas la guérison véritable ou définitive, car l'arrêt rapide du foyer infectieux ne réussit pas à éteindre le toxique psychique délétère, qui poursuit en effervescence, dans le monde occulte de la propre âme pour ensuite surgir 'travesti' en une

autre maladie équivalente à l'infection primitive, laquelle a à peine été délocalisée vers une autre zone du corps. (8)

(8) Note du médium : Corroborant les dires de Ramatis, une fois nous avons répondu dans nos travaux médiumniques à une femme porteuse d'une volumineuse inflammation généralisée sur tout le corps ; ses jambes étaient violacées avec la peau dure et tendue ; la figure ahurie, pale et humide ; le cœur dilaté, les mouvements difficiles, correspondant au diagnostic médical de cardiomyopathie dilatée. La respiration haletante, et les lèvres bleutées, dénonçaient une profonde intoxication sanguine. Notre guide prescrivit une certaine médication homéopathique de base dynamisation, qui fit régresser, de façon surprenante, l'inflammation ; mais de façon inexplicable, sur la jambe droite de la malade s'ouvrit un eczéma qui se réduisit ou s'élargit dans son ère morbide.

Enfin, nous avons su que deux années auparavant, elle se libéra d'un eczéma cicatrisé avec des pommades et des substances topiques ; mais par une étrange coïncidence, sa maladie 'cardio-hépatorenale' surgit aussi en conformité avec la disparition graduel de l'eczéma

Nous la soumîmes à un nouveau traitement homéopathique sous l'indication de notre guide, et la patiente présentait tantôt des améliorations satisfaisantes, tantôt elle empirait. En réponse à ses plaintes constantes, nous psychographâmes de la part de notre guide la suivante advertance : 'La sœur F, est un esprit d'amour propre excessif ; elle s'offense pour n'importe quelle bagatelle, est impatiente, irascible et collectionne les ingratitude étranges, se réfugiant habituellement dans un mutisme malade'. Dans son organisme comme valvule d'échappement, pour donner une sortie à ces fluides délétères désagrégés du vêtement périspirituel, s'ouvrit un eczéma virulent. Et alors le venin s'accumula dans le périsprit se diffusant par le corps physique, attaquant le cœur, le foie, et les reins ; et comme produit de cette nouvelle infection généralisée, le diagnostic constata une insuffisance cardio-hépatorenale. Soumettant alors la malade à un traitement spécifique, homéopathique, d'action équilibrante, surgit le canal drainant des venins psychiques logés dans son périsprit, constitué par un nouvel eczéma. Donc, comme la patiente ne modifia pas son tempérament, le dit eczéma resta sous des alternatives d'amélioration ou d'empirement suivant ses émotions de quiétude ou de nervosisme.

Alors dans une telle urgence, le malade cherche nouvellement le médecin pour s'agir d'une nouvelle maladie imprévue, ignorant qu'il souffre les effets du même toxique fluïdique qui reste réprimé par les pommades et les remèdes cicatrisants , mais non pas éteint.

Question : - Mais ne vous parait-il pas que notre médecine a déjà soigné de façon satisfaisante diverses maladies de la peau ?

Ramatis : - Certainement, car la Médecine est une institution sacerdotale protégée par la haute Spiritualité, afin que les médecins, les responsables de la santé, proportionnent à l'homme pour le moins, les conditions minimales de vie capables de lui permettre de se maintenir équilibré dans l'environnement terricole où il se trouve.

Question : - Pourquoi quelques benzedors utilisent-ils des branches de pimenta brava, dans l'acte d'effectuer les benzimentos contre les éruptions cutanées ou les eczémas ?

Ramatis : - Bien que la médecine officielle ironise l'empirisme du benzedor ou du guérisseur, dans sa singulière thérapie il bat et désintègre les fluides virulents qui alimentent les virus de certaines infections de la peau. De très nombreuses personnes peuvent vous certifier qu'elles réussirent à obtenir la guérison d'eczémas et d'éruptions eczémateuses récalcitrantes, suivant le procédé de benzimento, de sympathie ou d'exorcisme.

Entre autre l'eczéma, l'éruption eczémateuse et certaines infections caractéristiques de l'épiderme, qui se répandent de façon éruptive, brûlent aussi comme des braises ou du feu. Ainsi suivant la loi que : 'les semblables attirent les semblables', les benzedors utilisent les branches vertes du pimenta brava ou d'autres végétaux caustiques, pour effectuer leur soins bienfaiteurs. Sous la volonté entraînée de ces guérisseurs, l'aura éthérique des végétaux toxiques et brûlants, comme le pimenta brava, battent avec violence le fluide morbide et ardent qui maintient l'eczéma ou l'éruption eczémateuse le désintégrant par ses impacts magnétiques.

Il est évident, qu'après l'extinction du terrain morbide fluidique, qui alimente les germes infectieux, ceux-ci disparaissent par manque de nutrition appropriée. Entre autre, c'est une tradition que les benzedors demandent aux patients d'enterrer les branches de pimenta brava qu'ils utilisèrent dans les benzimentos, assurant que l'éruption eczémateuse ou l'eczéma disparaîtront sitôt que les branches sècheront. Bien que cette providence parait ridicule ou le fruit de quelque superstition stupide, il s'agit d'un procédé efficace de magie occulte, dans laquelle la contre partie éthérique (9) des branches de pimenta brava utilisée pour le benzimento continue encore liées à l'aura éthérique de l'eczéma ou de l'éruption eczémateuse expulsant les fluides éparpillés qui attaquent la base morbide productive. Les branches de pimenta brava, à la ressemblance 'd'un fil de terre', après le benzimento ; continue à précipiter vers l'intimité du sol terrien, les fluides toxiques qui alimentent ce type de maladie éruptive.

(9) Note du réviseur : Dans l'ouvrage ; 'Le Double Ethérique de Powell à la page 13 de l'édition : Editora Teosofica Adyar S.A, de Sao Paulo, nous donnons l'extrait suivant bien significatif des considérations de Ramatis : «Il convient de se souvenir que la matière éthérique, bien qu'invisible à la vue ordinaire, est cependant, purement physique ; faisant qu'elle peut être affectée par le froid et par le chaud, tout comme par les acides forts. Les amputés se plaignent, certaines fois, de douleurs dans les extrémités des membres amputés, c'est-à-dire des endroits que ceux-ci occupaient. La raison de cela est que la contre partie éthérique du membre amputé, n'a pas été retiré avec la partie physique dense (charnelle) ; le clairvoyant observe que la partie éthérique continue visible et toujours au même endroit ; pour cela des stimuli appropriés réveillent, dans ce membre éthérique, des sensations qui sont transmises à la conscience.

Au lecteur spirite studieux, nous recommandons, ce livre de réelle valeur pour la meilleure connaissance de la réalité de l'être humain et aussi le Livre de Leadbeater, 'Les Chacras' une excellente édition.

Question : - Pourriez-vous nous donner quelque exemple à propos de la prédisposition ou de l'immunisation de l'homme quant aux phénomènes occultes, responsables des infections eczémateuses, et qui conformément à ce que vous dites, a sa cause qui réside dans la matrice du double éthérique du patient?

Ramatis : - Effectivement, il y a des créatures qui sont prédisposées aux infections de la peau ; alors que d'autres sont réfractaires aux mêmes. Et quelques autres, bien qu'il y ait de rares cas, sont presque immunes à tout type de telles infections, même celles qui concernent les piqûres de moustiques, d'insectes ou de reptiles vénéneux. La disparité du phénomène, dans ses effets, a sa cause où son origine dans le patron psychique des créatures. Dans de telles conditions, les personnes très colériques, irascibles, de tempérament exalté, qui vivent surchargées de fluides agressifs produits par leurs états émotifs et violents, sont disposées à l'infection des venins injectés par les insectes et les reptiles ; et aussi au contagion des maladies, dont les virus s'affinent avec le type de toxines psychiques de plus importante charge résiduelle dans leur corps. Cependant, les personnes pacifiques, douces de cœur, humbles et résignées, réfractaires aux émotions de la violence et de l'injure, sont naturellement protégées ou immunes aux affections cutanées de caractère rebel.

Entre autre, à propos de la prédisposition aux infections de la peau, il y a un phénomène (dans le secteur végétal) d'effets allergiques singuliers. C'est le suivant : Il existe un arbre connu sous le nom de 'pau de bugre' (10) dont le nom scientifique est : 'Lithraea brasiliensis Marchand', lequel en raison des irradiations magnétiques, délétères et inflammables émanées de son 'éther fluidique', cause des affections oedémateuses chez certaines créatures lorsqu'elles passent en dessous d'eux. L'infection qu'elle produit a été confondue avec 'l'œdème de Quinck' résultant de l'ingestion de cacahuètes, de pignons de pin, de chocolat et d'autres aphrodisiaques offensifs aux personnes allergiques. Mais la thérapie de désensibilisation très utilisées chez les médecins, dans le cas de 'l'œdème de Quinck', principalement à base de gluconate de calcium injectable, est d'un complet insuccès pour apporter une solution à l'allergie provoquée chez l'étrange végétal 'pau de bugre' dans laquelle la personne se contamine en passant sous son aura magnétique, bien que sans le toucher.

(10) Note du médium : L'arbre : 'pau de bugre' est très connu dans le sud du Brésil, et principalement au Parana. A Curitiba, il y a trente cinq années, plus ou moins, la mairie planta un 'pau de bugre' dans la Rua Iguacu, parmi les autres végétaux d'arborisation public. Nous nous souvenons de nombreuses personnes qui furent atteintes, jusqu'à ce que la mairie décida de s'en débarrasser évitant de nouveau cas d'allergie. Dans notre famille nous avons déjà eu des parents tomber malades par le simple contact avec un fragment de cet arbre virulent.

Nous connaissons certains cas très surprenants de personnes pris d'allergie du 'pau de bugre', ayant à peine entendu d'autres personnes se référant à cet arbre toxique, de la même façon que certains 'sujets' entrent aussitôt en état d'hypnose, uniquement en entendant le nom de l'objet, de la chose ou un mot, c'est-à-dire le 'signal clé', ou 'la clef' qui a été fixée par l'hypnotiseur durant la transe médiumnique. Entre autre, à Rio Grande do Sud, le 'pau de bugre' est plus connu sous le nom de 'aroeira-brava', dont l'infusion est bonne pour soigner les ulcères, tout comme le thé d'ortie brûlant sert pour plusieurs maladies de peau. Le pittoresque de l'arbre 'aroeira-brava' de la terre gaucho est que les personnes anciennement allergiques, cessent d'être atteintes nouvellement, au cas où elles passent au dessous de l'arbre. Certaines même, le complimentent en formulant des expressions contraires ou soit ; s'il fait jour, elles diront bonne nuit ! S'il fait nuit, elles diront bonjour ! Le cas dépasse l'idée de la suggestion ou de la superstition, car nous ne connaissons personnellement pas de créatures qui soient

définitivement immunisées contre le ‘pau de bugre’ du Parana, utilisant telle ‘éloge ou sympathie’ adopté par les habitants de cette région appelés les gauchos.

Au Brésil, pays si vaste et sans assistance médicale dans les zones les plus éloignées, la bénédiction de la *preta velha* ou du *caboclo* expérimenté, est toujours la médecine la plus efficace pour éliminer l'écllosion infectieuse du ‘pau de bugre’. La contagion morbide, provenant de l'action de l'éther physique exhalé à travers ce végétal, combinée aux autres énergies du propre arbre, se produit sous la forme d'une sorte de petits coups martelés sur l'aura des créatures et dans l'intimité de leur double éthérique, engendrant des altérations postérieures dans le métabolisme des systèmes endocriniens, lymphatiques et sanguin.

Question : - Par ce que vous nous expliquez à propos de l'action blessante produite par l'irradiation magnétique du ‘pau de bugre’, nous en déduisons que les créatures pacifiques et de nobles sentiments, dans le cas où elles viendraient à passer sous cet arbre, seraient naturellement sauvegardées ou libérées de souffrir l'impact de ces fluides maléfiques. Que pourriez-vous nous dire?

Ramatis : - Deux frères jumeaux, transitant sous l'aura de l'arbre ‘pau de bugre’ peuvent présenter une résistance biologique et magnétiques différentes, entre eux, car le toxique des fluides ruineux de cet arbre agressif uniquement offense et contamine les personnes d'une certaine vulnérabilité dans leur ‘double éthérique’, ou dans la physiologie des ‘Chakras’ (11). Bien que l'étude de la ‘Toxicologie Transcendantale’ soit un sujet coutumier ici dans l'Espace, nous ne pouvons pas nous étendre en minuties sur le sujet des arbres virulents, dans lesquels nous avons abordé le sujet du ‘pau de bugre’. Il nous revient à peine de vous éclairer qu'il ne s'agit pas d'une infection essentiellement physique, mais d'une action fluïdique hostile, capable de se répercuter dans l'équilibre de la physiologie humaine.

(11) Note du réviseur : Nous insistons en vous recommandant le livre : ‘Les Chakras’ de Leadbeater ainsi que l'ouvrage ; ‘Le Double Ethérique’ de Powell et aussi l'ouvrage ‘passes et radiations’ d'Edgar Armond, chapitre les chakras.

Durant le contact éthérophysique de l'homme avec les fluides exhalés du ‘pau de bugre’, il se produit un violent choc dans l'électronisme vital de son sang ; c'est quelque chose de similaire à un martèlement magnétique et électrique de nature violente et agressive. Sous cet impact fluïdique de contusion, alors le sang de l'homme perd son tonus particulier et il s'altère dans sa spécificité physico-chimique, produisant une infiltration oedémateuse, ou une inflammation provoquée par l'infiltration du sérum albumineux dans les tissus organiques.

Malheureusement, en raison de sa systématique obstination, l'homme terrien est toujours la principale coupable à souffrir certaines hostilités du règne minéral ou végétal, car il sous-estime beaucoup trop l'action puissante des forces occultes, qui constituent la base de la vie de l'orbe et de la propre contexture de la chair humaine. Lorsque le médecin, dans le futur, connaîtra ces réalités intimes de la vie, il comprendra alors, que tout aussi bien la santé que la maladie de l'homme sont des états en équivalence avec les bonnes ou mauvaises attitudes et expressions morales du propre esprit.

Actuellement, la guérison des maladies du corps physique exigent l'étude de complexes traités de physiologie et de pathologie, mais l'époque s'approche où la science médicale fixera comme base fondamentale de sa thérapie, la santé morale de l'esprit ou de l'âme. Alors la technique la plus efficace, qui orientera les médecins, pour soigner leurs patients, sera celles des 'formules ou des 'prescriptions', contenues dans le sublime résumé qui s'appelle l'Évangile de Jésus.

Malgré la censure des scientifiques terriens concernant nos propos, chaque homme présente des réactions et de défenses psychophysiques, en particulier, qui varient jusqu'en conformité avec la période de sa naissance. Pendant les mois durant lesquels le corps physique se développe dans la matrice féminine, il incorpore aussi en lui l'éther physique exhalé du propre orbe terrien, lequel est indispensable pour que l'esprit forme son double éthérique, et ainsi lier son périsprit à la chair. Le dosage des fluides magnétiques émanés des autres corps sidéraux et des astres plus proches agissant durant la phase de gestation de l'être, influe aussi sérieusement dans la constitution définitive du corps éthérique. De cette façon, après être né, chaque homme présente des tendances ou des impulsions éthériques particulières, ou des réactions qui le font résister ou se débilitier sous l'agissement des forces occultes, qui s'activent en permanente transfusion par le règne minéral, végétal ou animal.

Lorsque l'esprit se réveille à la lumière du monde physique, il synthétise aussi dans son corps de chair et dans son double éthérique un véritable 'cocktail' de fluides éthériques, magnétiques et astralins qui s'adhèrent chez lui durant les mois de gestation utérine, provenant de l'intimité de la planète terrienne et aussi des orbites voisins. Ainsi devant certaines agressions magnétiques provenant du monde occulte, chaque homme réagit d'une façon spéciale, sans pour cela, qu'il soit soumis à un fatalisme.

Question : - Mais les scientifiques terriens qui recherchent les phénomènes positifs du monde physique, n'admettent pas ces influences d'autres planètes sur les hommes et perçues comme une activité empirique pourtant le nom d'Astrologie.

Ramatis : - Entre autre, nous nous référons uniquement à la prédisposition magnétique ou éthérophysique de l'homme sur la scène de la matière, c'est à dire, son inclinaison ou sa tendance plus accentuée durant sa vie charnelle. En conséquence, ce que nous citons n'a rien à voir avec les présages qui indiquent aux clients la 'bonne aventure', les jours favorables pour les bonnes affaires ou pour les rencontres amoureuses, suivant la position zodiacale des astres. Nous ne prétendons pas certifier que l'esprit soit absolument sujet aux influences des astres distants, ou ait besoin de se déplacer conformément à leurs combinaisons magnétiques ; mais nous faisons à peine allusion à sa prédisposition touchant sa plus ou moins grande défensive dans le domaine impondérable. Nous reconnaissons que les propres tendances ataviques ou ancestrales biologiques de la chair, qui agissent de façon vigoureuse chez l'homme, peuvent être dominées et voire corrigées, par les 'principes' supérieurs du libre arbitre de l'esprit incarné. Sauf lorsqu'il s'agit de difformité, de blessure ou d'idiotisme congénitaux.

Mais c'est la Loi Sidérale, qui fait que l'esprit en s'incarnant, a à supporter les caractéristiques et les influences de l'environnement physique, où il commence à vivre. Une partie de sa vie, sur l'orbe terrien, se développe en permanente défense contre les énergies magnétiques ou les fluides occultes, qui interfèrent durant la matérialisation de son corps de

chair. L'homme 'esprit immortel', descend de son habitat électif, qui est le monde spirituel, et sans s'en délier, il se corporifie dans la chair, formant la configuration de 'l'homme physique', transitoire. Considérant en accord avec Einstein que la matière est à peine de l'énergie condensée ou une 'force occulte', qui stagne dans un niveau inférieur, le corps physique de l'homme est un instrument ou un lien pour que l'esprit immortel puisse descendre sur la Terre et s'ajuster aux diverses contingences de son environnement.

Durant le trajet que l'esprit parcourt, descendant du monde spirituel jusqu'à surgir sur la planète, il incorpore les plus étranges et hétérogènes fluides qui s'irradient ou s'exhalent des sphères occultes, des astéroïdes et des astres en combinaison avec le fluide magnétique terrien. De nombreuses fois, l'être humain croit agir exclusivement par les décisions de son propre esprit ou émotion, ignorant qu'il souffre l'influence des forces astrophysiques agissant dans son propre tempérament psychique. De nombreuses personnes, ayant commis certains actes étranges, ensuite, en médiation spirituelle, ne réussissent pas à comprendre les motifs de leurs faiblesses.

Ce n'est pas que les astres obligent l'homme à pratiquer des 'péchés' contre sa volonté. Il n'y a pas de fatalisme astrologique invincible aux réactions du libre arbitre de la propre conscience; cependant, ainsi comme il y a des individus inclinés pour le bien, il y en a aussi qui perçoivent une inclinaison intime, qui les induit à être avares, vindicatifs, joueurs, envieux, sensuels ou alcooliques. Pour dominer ou éteindre ces aberrations de caractère sont nécessaires l'auto vigilance qui est de 'prier et de veiller' et la commande d'une volonté forte.

Tout comme une journée pluvieuse, humide et triste, prédisposent certaines personnes à la mélancolie, au mal-être, parce qu'elles sont facilement influençables par l'environnement où elles vivent, les fluides magnétiques aussi qui palpitent dans l'intimité du double éthérique de l'homme peuvent réveiller chez lui certaines impulsions, auxquelles, il obéira automatiquement, au cas où il ne les examine pas et les considère préalablement, ayant en compte ses effets bons et mauvais.

Entre autre, de quelle façon l'esprit pourrait-il perfectionner sa conscience, si ce n'est à travers cette lutte héroïque dans le monde, affrontant les forces occultes mélangées de façon incandescente et attirées dans sa propre intimité spirituelle ? A partir du moment où le spermatozoïde se lance à la conquête de l'ovule maternelle, jusqu'au dernier moment où l'être ferme les yeux finissant son existence physique, il est secoué et tenté par toutes les forces et les influences qui l'entourent, l'interpénètrent, provoquant chez lui des impulsions instinctives qui affectent ou perturbent l'évolution de son esprit immortel.

Question : - Vous serait-il possible de nous donner quelques détails plus objectifs sur ce sujet?

Ramatis : - Nous le répétons : en se libérant du placenta maternel, c'est-à-dire en naissant et respirant l'oxygène de l'orbe physique, l'homme consolide en lui un patron vibratoire magnétique particulier, qui définit et marque les caractéristiques morales de sa personnalité. Et si son esprit est de bonne portée, il pourra peu à peu imposer les principes spirituels supérieurs, subjuguant les influences nocives de la chair. Exerçant la commande sur le corps qui lui sert d'action dans la matière, tout comme le changement de la plante 'civilisée' s'impose à la vigueur selvatique du végétal inférieur, ou 'le cheval sauvage', devenant dompté et docile.

Conformément à ce que nous avons déjà dit le double éthérique est maintenu par l'éther-physique ; et aussi en accord avec la plus ou moins grande absorption de cet éther-physique, ou de sa meilleure qualité, il y a des personnes plus robustes, vigoureuses et puissantes d'éthérisme circulatoire, alors que d'autres se montrent anémiques et débilitées dans leur circulation éthérique. Ainsi comme il y a des créatures saines et d'autres malades depuis le berceau, il en arrive de même en relation au double éthérique ; c'est-à-dire dans le premier cas, le sang le plus pur proportionne plus de santé et de résistance au milieu environnemental ; dans le second, l'éther physique plus pur favorise aussi la santé éthérique et donne plus de résistance dans le contact avec les forces du monde occulte.

C'est la raison pour laquelle quelques personnes sont plus vulnérables au magnétisme toxique exhalé par l'arbre 'pau de bugre', et que d'autres résistent à son influence pernicieuse.

Cependant, bien que l'esprit puisse interférer jusque dans sa gestation charnelle, lorsqu'il est déjà un peu évolué, soit en purifiant la conformation de certains organes, sensibilisant le système nerveux ou en apprivoisant la contexture cérébrale pour une plus grande sensibilité sensorielle, il ne peut pas se libérer des caractéristiques physiologiques et des réactions physiochimiques, particulières au type familial choisi pour modèle dans la configuration humaine.

Bien que l'esprit de l'homme se distingue comme l' 'alter égo' (12), indépendant de l'existence physique, avec un bagage propre et une structure individuelle à part, les ascendants biologiques et héréditaires de la chair influencent toujours chez lui l'organisme physique jusqu'à sa dernière minute de vie. Submergé dans le sein dense de la matière, l'esprit, réprimé par les facteurs vigoureux et instinctifs de l'environnement physique, ressemble à un voyageur qui va tarder à atteindre son but final, en raison des divers obstacles qu'ils rencontrent sur son chemin.

(12) 'Alter égo', l'autre je, ami intime, dans lequel il se confie.

Malgré la profonde émancipation de l'esprit sur la matière, il y a toujours une ressemblance dans la lignée charnelle de chaque famille humaine, car les enfants, les petits enfants et les autres descendants, répètent presque toujours et dans de nouvelles 'copie carbone', certaines caractéristiques et physiologiques déjà vécues par leurs ancêtres. Ici le fils est gaucher, il se peigne et écrit avec la main gauche, comme c'était l'habitude de son grand père ; là la fille rit, tousse et gesticule d'une façon particulière, conformément à sa vieille tante ; là, les gestes brusques et la prépotence du jeune adolescent sont la copie fidèle des parents. Il n'y a cependant, pas de disparité absolue entre l'esprit et la chair des composants de chaque famille.

Une des fonctions éducatives de la matière-corps est justement de restreindre la liberté de l'esprit qui la commande, le forçant à suivre des chemins déterminés pour le bénéfice de son propre développement conscientiel.

Une telle situation ou contingence est identique à la limitation obligatoire imposée aux élèves à l'intérieur de l'école, les obligeant aux horaires destinés à l'instruction et les empêchant de se manifester librement quant aux impulsions ou refoulements de leur personnalité coutumière, qu'ils démontrent lorsqu'ils se trouvent en dehors de l'école.

Donc, le terricole mérite d'exprimer ses révélations plus avancées d'en Haut et de reconnaître définitivement sa réalité spirituelle dans le sein de la vie cosmique. Alors il comprendra que tous les phénomènes du monde matériel qui entourent l'homme, considérés dans son essence et amplitude, sont des forces éducatives sous le Commandement Divin. Donc, comme la Terre est toujours une école 'd'instruction primaire', aux services des esprits inférieurs et indisciplinés, ses 'élèves' ne peuvent donc pas, connaître ni dominer certaines forces occultes du monde invisible, car si le terricole domine amplement certaines forces potentielles qui commandent les phénomènes du Cosmos, il finirait par détruire son orbe terrien, en raison justement des hallucinations de son orgueil, de sa convoitise, de son égoïsme de sa prépotence et de sa cruauté !

Cependant, ainsi que s'effectue la sélection prophétique sur le seuil du prochain millénaire, dans lequel les 'brebis' seront éloignées des 'loups', et ceux-ci seront expulsés vers des mondes élémentaires ou l'environnement moral et physique est en concordance avec leur mentalité, alors la nouvelle Humanité prendra connaissance des secrets et des merveilles du Cosmos, qui feront de la Terre le portique d'un paradis !

XIV

Les ordonnances médiomniques rémunérées

Question : - Le médium de guérison ou de prescription, lorsqu'il affronte de grandes difficultés pour maintenir sa famille, a-t-il le droit de percevoir quelque salaire des prescriptions médiomniques envers ceux qui le consultent ?

Ramatis : - Le médium en épreuve dans la matière ne doit pas oublier que sa faculté médiomnique est à peine un désir sacré de se rénover spirituellement ; donc il ne doit pas se prêter à quelque spéculation mercenaire. Si en dehors de sa fonction de médium, il est encore obligé à des sacrifices pour maintenir sa famille, se débattant même dans l'extrême misère, il n'y a pas de doute que dans l'existence précédente il fit un mauvais usage de son pouvoir ou de son intelligence, comme délinquant aussi en raison du mauvais usage de la richesse.

La Loi Carmique malgré sa fonction rectificatrice, est aussi d'action éducative, car elle ne favorise pas uniquement l'esprit pour le sauvetage, mais aussi brièvement de ses débits passés, tout comme elle le situe dans la chair dans des conditions de lui éviter de nouveaux méfaits, grâce à la réduction prudente de ses biens ou pouvoirs matériels dans le monde physique. Grâce à la bonté de la Spiritualité, l'esprit endetté reçoit l'aval de la médiumnité pour se racheter des fautes précédentes, mais la sagesse de la Loi le protège encore dans l'empressement de sa liquidation carmique, l'empêchant de posséder les mêmes valeurs dont il abusa dans le passé.

Certaines fois le médium de cure qui affronte de graves difficultés économiques et qui peine pour maintenir sa famille, est le même esprit du médecin négligent et fautif d'antan, lequel créait la douleur et la souffrance à autrui sur la table des négociations pour son enrichissement condamnable. La Loi le fait alors reprendre le même chemin où il commisit ces délits et le surcharge d'obligation au sein du Spiritisme, en dehors de le forcer à maintenir la famille sans avoir le droit de quelque paiement pour son travail médiomnique de guérison, lequel est un compromis spirituel d'épreuve et non pas une mission messianique d'élection supérieure. C'est le service à être effectué gratuitement en faveur de l'Humanité, pour recouvrir les dettes précédentes dont le motif n'est pas une habilitation à la collecte ou une indemnisation matérielle.

Considérant que tous les hommes sont des médiums et donc, habilités à transmettre la voix du monde spirituel dans n'importe quelle circonstance, de nombreuses créatures de parole facile, de raisonnement sensé et de sentiments altruistes, quelques fois produisent plus de bénéfices au prochain que certains médiums négligents qui opèrent en service officiel sous l'égide du Spiritisme.

Il y a des médiums qui se soumettent à la discipline doctrinaire du développement médiomnique uniquement pour éviter d'être malade ou de dérèglement de leur comportement par manque d'activité psychique contrôlée. Tous n'acceptent pas le travail médiomnique en

guise de bien spirituel, car la majorité supporte mal l'obligation de rester près de la table spirite pour répondre au prochain.

En conséquence, il en résultera toujours un aggravement spirituel pour le médium guérisseur devant recouvrer ses dettes passées par la pratique de ses services médiumniques, même lorsque le remerciement est fait sous la forme de présents spontanés offerts par ceux qui consultent. Allan Kardec avertit constamment dans ses ouvrages fondamentaux du Spiritisme, quant à la responsabilité du médium mercenaire dans l'exercice de sa faculté médiumnique, même s'il est dans la nécessité. Il a été le premier à donner l'exemple de son advertance, dès lors qu'il renonça à tous les droits d'auteurs de ses ouvrages en faveur du bien collectif, ainsi comme il démontra une profonde discordance avec ceux qui prétendent explorer les valeurs de la Spiritualité.

Question : - Quelle devrait être l'attitude des médiums, en face des créatures qui inclinées par le sentiment de gratitude fraternelle pour la propre guérison ou celle de leurs parents, apportent quelque présent spontanément. Ce geste des bénéficiés est-il incorrect ou mérite-t-il une censure de la part des médiums qui acceptent les présents ?

Ramatis : - Lorsque le médium a réellement conscience d'être un esprit endetté, en procédé de rectification spirituel ou de sauvetage carmique, il n'espère jamais quelque paiement ou compensation pour ses services médiumniques. Bien que ses intérêts au niveau de la famille soient dans une situation bancale, il doit prêter secours aux malheureux qui frappent à sa porte, se réjouir de sa rédemption spirituelle, certain qu'il ne s'agit pas d'une injustice de Dieu, mais que c'est la Loi qui exige une prestation de services plus grands en raison de ses négligences prétérites.

De très nombreux médiums souffrent postérieurement, les plus douloureuses déceptions dans l'Au-Delà, lorsqu'ils vérifient avoir confondu l'opportunité médiumnique de leur rénovation spirituelle sur Terre, avec l'engagement d'une excellente mission et hors du commun, qui leur permet encore une bonne position financière. Examinant le cortège de compromis carmiques de responsabilité humaine, combien des services médiumniques auront-ils besoin de prêter à l'Humanité, les esprits de ces vandales qui saccagèrent et détruisirent les foyers pacifiques, trucidèrent les créatures sans défense et accomplirent avec satisfaction les ordres sanguinaires de Gengis Khan, d'Attila, de César, d'Hannibal, de Napoléon, d'Alexandre, de Tamerlan, de Néron de Torquemada, de Tibère ou de Catherine de Médicis ?

Effectivement le travail sacrificiel et gratuit en faveur des êtres infortunés et malades peut permettre à ces esprits très endettés de se récupérer des ravages d'homicides pratiqués dans le passé. Mais lorsque de tels esprits en fonction médiumnique sur Terre, marchandent et diffament leur médiumnité rédemptrice dans l'intérêt vil du gain facile, ils alors finissent par assumer de nouveaux compromis graves sous la loi implacable du sauvetage du 'dernier sequin'.

Question : - Mais le sacrifice du médium pauvre et épuisé est-il juste, lorsqu'après avoir répondu à son labeur quotidien, et de disposer de peu

d'heures pour son repos sacré, il doit encore répondre gratuitement à ses consultants insatisfaits ? Cependant le médium qui se désengage de ses devoirs domestiques, pressonné par la force des sollicitations étrangères et de la responsabilité de son travail médiumnique, mérite-t-il encore la censure de ses guides ?

Ramatis : - La concession de la faculté médiumnique à l'individu ne l'exempte pas d'accomplir ses obligations envers la famille, car c'est son principal compromis assumé dans l'Espace avant de s'incarner. Le foyer, les vêtements, l'alimentation et l'éducation des enfants représentent la première responsabilité du médium. Le proverbe que ; 'l'exemple vient de la maison' est une profonde application dans la vie des médiums, car personne n'inspire confiance dans la tentative d'apporter des solutions aux problèmes et aux angoisses des autres, si dès le commencement, il échoue dans sa vie particulière dans l'accomplissement des principes les plus élémentaires de l'hygiène, de l'alimentation, des vêtements et des autres obligations quotidiennes.

C'est toujours une faille lorsque le médium qui répond à de multiples afflictions à la porte de sa maison, mais laisse à l'arrière sa famille démunie en lutte héroïque pour survivre à la pénurie et à la souffrance. Le travail de prescrire des sirops, des décoctions, de l'eau fluidifiée ou d'appliquer des passes aux consultants ne l'exempte pas de proportionner le vêtement, le pain, et l'éducation aux composants de son foyer. En aucune façon, la famille du médium ne doit être sacrifiée pour qu'il réponde aux plus inopportuns appels de ceux qui le cherchent, nombreux étant parmi ceux-ci, des personnes vivant dans une forme de commodité, d'autres étant des curieux et jusqu'à des incrédules, transformant le médium en simples fournisseurs de marchandises de 'marque spirite' à être expérimentées.

Bien que la médiumnité soit une grâce accordée par la Spiritualité aux esprits fautifs, pour diminuer leurs dettes prétérites, ils doivent l'exercer avec encouragement et dignité, mais sans sacrifier la famille, qui sont les obligations essentielles de la vie humaine. Ces esprits fautifs méritent d'être censurés, lorsque dans leur égocentrisme d'évolution spirituelle, ils oublient que le médium dans l'exercice de sa médiumnité en faveur d'autrui, est à peine la personne qui recueille les bénéfices, et non pas la famille qui l'accompagne dans la traversée terrienne.

Les esprits supérieurs ne surchargent jamais les médiums en dehors de leur propre nécessité ou purgations spirituelles compensatives ; rien ne les oblige à sacrifier la famille pour répondre au service médiumnique, mais il leur permet uniquement de se servir du temps disponible pour en profiter en leur faveur. C'est pour cela que quelques médiums préfèrent rester célibataires dans le monde de la chair, afin de répondre avec le plus d'efficacité à la sévère responsabilité de leur propre rédemption spirituelle suivant l'exercice de la faculté médiumnique.

Question : - Mais nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire à l'homme d'être absolument pauvre pour être un bon médium. Est-ce ainsi ?

Ramatis : - Sans aucun doute, il existe d'excellents médiums dans des classes plus favorisées et complètement dégagées de quelque exigence économique, mais sans jouir de privilèges spéciaux de la part de la hiérarchie spirituelle. Cependant compromis par la

médiumnité d'épreuve, ils jouissent de certaines faveurs matérielles parce que la teneur morale de leur carma est moins coupable.

Cependant, ils ne peuvent pas fuir de leur travail médiumnique rédempteur assumé dans l'Au-delà, de la même façon comme il arrive au médium pauvre. Ils est certain qu'ils pourront l'accomplir de façon plus facile dès lors qu'ils s'incarneront exemptés du pénible 'gagne pain' du matin au soir, en raison qu'ils auront un moindre débit dans la compatibilité divine.

Question : - Lorsqu'il s'agit d'un médium qui vit dans une complète misère, incapable de maintenir sa propre famille, cependant, sera-t-il responsabilisé spirituellement , dans l'Au-Delà, au cas ou ses difficultés insurmontables ne lui aient pas permis d'accomplir sa mission médiumnique sur Terre ?

Ramatis : - Les mentors spirituels ne décrètent pas de situations punitives ni n'imposent d'état de misérabilisme aux esprits délinquants, qui cherchent leur rédemption spirituelle et acceptent le service médiumnique de la matière, car ceci serait d'un condamnable sadisme et aggraverait l'épreuve carmique des incarnés. C'est le Carma dans sa législation rectificatrice et éducative (1) qui réellement détermine quels sont les conséquences ou les fruits que le médium recueillera pour la bonne ou mauvaise semence qu'il effectua dans le passé. A qui contrarie la Loi de Cause à Effet qui discipline les mouvements ascensionnels de l'esprit, dans sa trajectoire par les mondes physiques, il lui restera alors à se soumettre à la rectification de compulsion pour s'ajuster nouvellement au chemin certain du perfectionnement.

(1) Voyez l'ouvrage : 'Physiologie de l'âme' de Ramatis, au chapitre ; 'Considérations générales sur le carma'.

Ainsi, l'homme qui en dehors de s'épuiser pour maintenir sa famille incarnée et a encore besoin de se dévouer à la mission médiumnique en faveur d'autrui, est l'unique responsable de cette situation déplorable, de la même façon comme le jardinier qui plante des orties, en aucune façon il ne doit espérer recueillir des pommes ou des oranges ! La médiumnité d'épreuves, en vérité, est 'l'aval' de piété que la Spiritualité concède comme garantie de la plus brève récupération spirituelle de l'esprit fautif. En conséquence, il peut utiliser cet aval s'il le souhaite ou s'il le peut, mais il n'a pas le droit de sacrifier sa famille ou ses parents pour son exclusif profit.

Question : - Ne serait-il pas plus sensé que le médium très pauvre profite de toutes les heures qu'il lui reste du travail obligatoire quotidien pour s'appliquer à quelque autre service capable de l'aider financièrement à améliorer le patron économique de son foyer et répondre à l'éducation de ses enfants, au lieu de les utiliser dans un service médiumnique si laborieux ? Nous croyons qu'au lieu de répondre à des consultants qui occupent jusqu'à des heures indues de la nuit, qu'il serait plus providentiel

qu'il s'investisse pour l'épouse et les enfants avec de meilleurs recours financiers. Ne serait-il pas ainsi?

Ramatis : - Bien que tous les familiers de médiums très pauvres puissent comprendre le procédé inflexible de la Loi du karma, qui rectifie les esprits à travers des réincarnations successives, ce qui est certain est qu'il n'y a pas d'injustice dans la vie humaine. L'épouse, les enfants et les autres parents, dont le chef du foyer est pauvre et encore médium, sont des esprits en affinité, convoqués pour vivre en commun, attirés par les mêmes nécessités carmiques évolutives. Il ne s'agit pas d'une négligence de la Spiritualité ni de quelque pénalité inique ; c'est la Loi bienfaitrice qui ajuste au chemin d'épreuves les antiques comparses, dont les débits similaires les soumettent au même type de correction spirituelle.

Dès lors que les effets ruineux d'aujourd'hui sont à peine le résultat des causes semblables générées dans le passé, il est évident que la famille souffrante du médium pauvre se compose des mêmes partenaires criminels responsables par de mutuels préjudices et méfaits prétérits. Là où il y a une identité de délits, il est indubitable qu'il doit y avoir des réparations identiques

Les familles terriennes résultent d'études laborieuses effectuées dans l'Espace et disciplinées pour un même programme d'éducation collective, conjuguées équitablement avec le propre progrès de l'Humanité. Les esprits descendent dans la chair, attachés par des compromis assumés mutuellement, existence par existence, qui les lient depuis des siècles ou des millénaires, et non pas par des ajustements de dernière heure ou des décisions inespérées des mentors spirituels qui président cette sélection. Aucune famille terrienne ne doit se considérer sous l'injustice de Dieu, lorsqu'elle vérifie que son responsable, en dehors d'être très pauvre, a encore besoin d'accomplir ses devoirs médiumniques. En fin de compte, tout ce qui se produit, s'encadre dans un même programme de mutuelle responsabilité et d'utilité collective pour l'ascèse spirituelle collective.

Question : - Cependant, tout médium très pauvre, et encore aggravé par de lourdes obligations envers la famille terrienne, est-il toujours un esprit coupable de graves délits dans le passé ?

Ramatis : - Dans le procédé carmique réincarnatoire, la spiritualité n'utilise pas une seule mesure pour tous les cas de rectification spirituelle. Communément, ceux qui se plaignent le plus ou se rebellent dans l'accomplissement de leurs obligations médiumniques démontrent uniquement leur qualité spirituelle inférieure, car les êtres de meilleure portée spirituelle sont courageux, résignés et optimistes dans n'importe quelle situation de la vie. Les premiers vivent sans encouragement et idéal, reflétant dans leur physionomie toujours amère l'échec prématuré de leurs engagements quotidiens. Ils traversent la vie physique à la manière de condamnés infortunés, transformant les devoirs spirituels en punitions imméritées. Ainsi donc, ils contaminent les plus faibles suivant leur incessant pessimisme.

Ils renaissent dans la chair promettant de secourir et de reconforter les plus infortunés, mais malheureusement, ils inversent leur programme spirituel et finissent requérant le conseil, l'aide et l'assistance d'autrui pour se maintenir jusqu'à la fin de leur aigre existence physique. Cependant, bien qu'ils soient réceptifs aux phénomènes du monde spirituel, et sentent l'appel constant de leurs amis invisibles, ils se déroberont aux promesses faites dans l'Espace et fuient les environnements qui peuvent les convoquer aux services médiumniques si détestés. Incurables par leur entêtement, ils obligent leurs guides à les assiéger avec les

fluides des esprits les plus rudes et coercitifs, afin de les maintenir dans la proximité du domaine spirite et de leurs remédier des conseils ou des advertances correctives. Dans leur entêtement et rébellion, ils rappellent la tête du coupable condamné aux travaux forcés.

Ces esprits considèrent toujours la grâce de la médiumnité concédée par la Spiritualité pour des fins de rénovation morale comme guise de lourds fardeaux d'amertumes et de souffrances, qu'ils supportent mal dans le monde matériel. Tout ce qui les entoure et les incommode est émiétté en détails mélodramatiques et en sentimentalismes de lamentations ; ils affichent leur drame de développement médiumnique comme un événement hors du commun dans le monde. Vaincus par le découragement, indolents et réfractaires à l'étude, ils passent leur vie physique presque esclaves menottés à la source de leur propre bien.

Question : - Comment pourrions-nous distinguer parmi les médiums très pauvres et obligés par des lourdes responsabilités par rapport à la famille terrienne de ceux qui ne sont pas des esprits sous le douloureux sauvetage carmique?

Ramatis : - Jésus fut pauvre et crucifié injustement, mais il n'était digne d'aucun réajustement carmique ; Bouddha, prince fortuné de la cour de Kapilavastu, devint un illuminé après avoir échangé les vêtements recouverts de pierres précieuses pour l'habit d'existence du paria hindou ; Ramakrisna, philosophe d'élévée catégorie spirituelle ne savait pas très bien lire ; Ramana Maharishi, dont les disciples 'extasiaient au simple contact de son aura spirituelle s'habillait d'une simple tunique de coton pour se couvrir le dos ; Gandhi qui libéra l'Inde, laissa comme héritage une paire de sandales, une paire de lunettes et un bol dans lequel il s'alimentait. Pierre, l'apôtre, naquit humble dans une cabane de pêcheurs ; Paul de Tarse, l'apôtre des gentils, se consacra au service du Christ après avoir échangé les gloires académiques par le pauvre habit du tisserant.

De très nombreux esprits de portée réalisèrent les plus héroïques engagements de libération spirituelle sur le monde terrien, alors qu'ils vivaient dans des foyers d'extrême pauvreté et supportant les difficultés le plus épineuses dans l'accomplissement de leur dessein messianique. Mais tous, ils démontrèrent personnellement la possibilité à l'homme de pouvoir accomplir les labeurs les plus difficiles en faveur du progrès du monde, même destitué de pouvoirs politiques ou situé dans le sein de la pauvreté la plus triste. Presque toujours l'esprit héroïque et bienfaiteur est désengagé des trésors du monde matériel, préférant s'enrichir avec les biens définitifs de l'esprit immortel.

Question : - Considérant que la médiumnité inactive et non développée affecte l'équilibre psychique et arrive à préjudicier la santé physique, est-il juste que le médium trop pauvre , et jusque dans l'impossibilité d'accomplir son mandat spirituel, tombe encore malade suite à sa stagnation médiumnique ? Si le médium ne doit pas sacrifier le maintien du foyer et l'éducation des enfants, bien qu'engagé vers la faculté médiumnique d'épreuve, comment la créature devra-t-elle réagir en outre, lorsqu'elle sera surchargée par les problèmes plus difficiles, ayant besoin en plus de se développer médiumniquement pour éviter des conséquences plus graves de sa santé psychophysique?

Ramatis : - Nous le répétons ; lorsque vous vous réincarnez dans la matière avec les obligations sévères pour le maintient de la famille terrienne et encore compromis par l'exercice de la médiumnité, il ne s'agit pas d'une quelconque providence punitive de la part de la Spiritualité, mais une opportunité bienfaitrice pour la rédemption du passé coupable. Ceci est une délibération personnelle et spontanée acceptée dans une saine conscience durant la vie dans l'Au-Delà, pour l'élévation de votre patron spirituel. Nous avons déjà dit que la faculté médiumnique signifie l'élévation évaluée par les esprits protecteurs en faveur de leurs pupilles trop compromis envers la Loi d'Evolution.

L'administration sidérale ne peut pas être censurée ni responsabilisée pour cela, dès lors que les individus qui bénéficient de l'usufruit de la médiumnité dans la voie physique cessent ensuite de l'accomplir parce que leur carma les situe dans la pauvreté la plus déshéritée. Aucun esprit ne renaît dans la matière avec l'obligation de porter une croix plus lourde que sa capacité de résistance, parce que les psychologues sidéraux connaissent toutes les faiblesses, les escamotages et les négligences de leurs pupilles fautifs.

Les épreuves rédemptrices sont ajustées dans l'Espace à l'intérieur de la limite supportable pour le meilleur bénéfice psychique et pour la meilleure rédemption spirituelle, sans qu'elles dépassent la nécessité de graduation spirituelle conseillée pour le moment. En conséquence le médium peut utiliser son libre arbitre, tout comme l'aggraver son épreuve carnique en la mitigeant dans les relations éducatives du monde charnel.

Question : - **Cependant, n'existe-il pas des esprits qui s'incarnent inconscients d'eux-mêmes, conformément à ce que nous avons déjà lu dans quelques livres spirites?**

Ramatis : - Uniquement les esprits complètement dominés par l'animalité inférieure, réincarnent inconscients d'eux-mêmes.

Ils sont attirés par le magnétisme vigoureux de la chair humaine, ensuite à l'acte sexuel, et obéissants à la propre loi des 'semblables attirent les semblables'. En sens opposé, les esprits les plus conscients et de meilleure graduation spirituelle sont obligés à un auto effort, intense et vigoureux, pour s'incarner, mobilisant une héroïque volonté qui les fasse plonger dans les fluides denses du monde physique et se fixer sur la scène d'un monde de vibration si léthargique.

Sous une telle condition, c'est la propre médium qui décide et accepte de ses responsables le mandat médiumnique, bien que quelquefois il reconnaisse être quasi incapable pour l'accomplir intégralement devant la nécessité d'une vie extrêmement pauvre et les compromis graves du passé. La faculté médiumnique alors signifie une 'possibilité offerte par la 'Spiritualité, et il doit l'exercer dans la chair, si ainsi l'exigent ses obligations inaliénables et de grandes responsabilité.

Question : - **Même dans notre actuelle condition d'habitant d'une planète encore inférieure, comme est la Terre, la médiumnité d'épreuve peut-elle nous favoriser pour une meilleure graduation spirituelle ?**

Ramatis : - Bien évidemment, cette meilleure graduation spirituelle dépendra fondamentalement d'une meilleure application et d'un bon usage que vous aurez fait de la faculté médiumnique, car le terricole en général, est encore très relâché pour lui-même et suffisamment peu intéressé à connaître son propre destin dans le sein de la vie cosmique. Il vit trop esclave aux phénomènes prosaïques et immédiats de la vie animale instinctive ; et pour cela, désintéressé de ce qu'il pourra lui arriver après la mort du corps physique. En général, il traverse l'existence physique inconscient de ses propres nécessités spirituelles ; c'est le citoyen perdu au sein de la forêt inhospitalière et dangereuse, qui au lieu d'utiliser son temps précieux à la recherche de la sortie libératrice, préfère s'en remettre à des choses inutiles et stupides qui l'entourent.

Par conséquent, en raison de votre degré spirituel et de la nécessité de vivre encore sur une planète si instable dans sa structure géologique, comme est l'orbe terrien, ainsi comme vous participez à une humanité suffisamment dominée par la convoitise, l'avarice, la violence, la cruauté ou la sensualité, la concession de la faculté médiumnique 'd'épreuve' signifie le désir de réalisation angélique en faveur de ceux qui sont réellement intéressés dans leur plus brève libération spirituelle.

Le médium d'épreuve est un homme aidé par la Bonté du Seigneur, jouissant d'une condition psychique spéciale, qui l'aide à liquider ses débits les plus graves du passé, en même temps qu'il tente la meilleure plantation possible pour le futur. S'il pouvait analyser ses propres vicissitudes actuelles et ses propres mésaventures quotidiennes, il réussirait à évaluer le montant et la nature de ses péchés du préterit, car dans la régence juste de la Loi du Carma, les effets d'aujourd'hui correspondent exactement aux causes d'hier.

Question : - **Ne serait-il pas plus convenable et sensé que l'homme très pauvre renaisse sans le compromis de la médiumnité, dès lors que très rarement il réussit à se libérer de façon satisfaisante de cette responsabilité?**

Ramatis : - Communément le médium pauvre et dominé par le désespoir très pessimiste oublie presque toujours, que malgré son triste sort, qu'il continue à être sujet de soin et de protection de la part de ses amis désincarnés. Ils se déplacent continuellement pour le secourir autant qu'il leurs permet la concession carmique ; cependant, ils affrontent de nombreuses difficultés vibratoires de leurs protégés, en raison du manque de vigilance et des imprudences spirituelles.

Nous reconnaissons que le médium pauvre, inhabile découragé et affligé vit sous une terrible épée de Damoclès suspendue au dessus de sa tête, car lorsqu'il a besoin de profiter de toutes ses heures disponibles pour maintenir la famille, il est assailli dans son psychisme lorsqu'il abandonne ses activités médiumniques, accumulant des fluides toxiques dans le périsprit trop excité. Presque toujours, pouvant mal se maintenir au dessus de ses propres nécessités matérielles, il affronte la paradoxale obligation d'être l'instrument qui doit soulager le fardeau d'autrui. Pauvre ou riche, imprévoyant ou prudent, intelligent ou analphabète, avec une bonne santé ou malade, le médium en épreuve est toujours l'esprit, qui en se réincarnant, se soumet, dans l'Espace, à un procédé d'hypersensibilisation périspirituelle.

Cependant, il ne peut pas se soustraire du service médiumnique rédempteur, même lorsqu'il se voit en ultime correction pour exercer son travail spirituel. Sa situation chaotique, parce qu'il est pauvre ou malade, et encore médium, se résoudra uniquement avec sa désincarnation, dès lors qu'il ne peut pas éliminer de lui 'l'accélération périsspirituelle' qui lui est absolument indispensable pour la rédemption de sa propre âme.

Question : - Les mentors spirituels ne pourraient-ils pas prévoir l'impossibilité de certains esprits d'exercer leur médiumnité, dès lors que leur Carma leur impose une existence d'extrême pauvreté ? Cependant, ceci n'éviterait-il pas une perte de temps et une aggravation du propre esprit, qui ensuite sera responsabilisé pour négligence ou échec en raison de l'impossibilité à accomplir un si grave compromis?

Ramatis : - Les mentors spirituels n'ignorent pas les difficultés qui s'interposent dans la pratique médiumnique des médiums responsabilisés de façon carmique avec l'épreuve de la pauvreté. Cependant, ils se pénalisent de leurs prières et de leurs supplices anxieuses pour 'descendre' dans la chair à la recherche de leur rédemption spirituelle suivant la pratique de la médiumnité.

Le libre arbitre est respecté sous n'importe quelle condition ; pour cela, la Spiritualité ne nie pas le désir du travail évolutif à ceux qui assurent une rectitude, un dévouement et un héroïsme dans le cours de perfectionnement qu'ils sollicitent. L'esprit, avant de se réincarner, put choisir ce qui lui paraît de meilleur, visant à avancer dans son évolution spirituelle. Cependant, il reste conditionné à son abnégation, à sa persévérance et à sa capacité de renoncement pour son bien, ne revenant pas, bien évidemment à ses guides, la faute de ses échecs et la campagne rédemptrice dans laquelle il s'est engagé.

Durant l'enfance et la jeunesse, l'homme terrien a pour habitude, de gaspiller sans discernement tout ce qui lui tombe dans les mains, ne se préoccupant pas du tout de quelque providence sensée pour sa sécurité économique dans la maturité. Il évanouit son salaire dans l'usufruit de tous les plaisirs ou vices de la jeunesse, que ce soit en vanités et luxe superflus. Ainsi plus tard, lorsqu'il assume la responsabilité de chef de famille, il possède un minimum de couverture pour ses nécessités quotidiennes.

Sans aucun doute, organisant son foyer sur des bases si précaires et devant aussi accomplir la médiumnité d'épreuve, avec les incessants ajouts de dépenses et d'obligations par l'augmentation de la famille, il est évident qu'il devra affronter un destin pénible et déprimant. Mais il ne revient pas à la Spiritualité la faute de cette situation afflictive, uniquement parce qu'elle a répondu à l'esprit dans sa sollicitation réitérée, pour réincarner afin de réduire sa dette carmique. Il est de sens commun que tout homme imprévoyant dans sa jeunesse sera un infortuné dans sa vieillesse.

Question : - Quelle est la principale raison qui fait que l'inactivité médiumnique perturbe la santé du médium ?

Ramatis : - Le médium d'épreuve est un esprit qui avant de descendre dans la chair reçoit une 'impulsion' d'accélération périsspirituelle plus violente que le métabolisme de l'homme commun, afin de devenir l'intermédiaire entre les 'vivants' et les 'morts'. Ainsi

certaines individus, dont la glande thyroïde fonctionne à un rythme plus accéléré (et pour cela vivent tous les phénomènes psychiques émotifs de leur existence de façon anticipée), le médium est une créature dont l'hypersensibilité provient de la dynamique accélérée de son périsprit qui lui fait sentir, avec antécédence, les événements que les autres hommes réceptionnent de façon naturelle.

On comprend alors le motif pour lequel le développement discipliné médiumnique et le service caritatif au prochain, par la donation constante de fluides du périsprit, proportionne un certain soulagement psychique au médium et l'harmonise avec le milieu environnemental. Quelque chose de similaire à un accumulateur vivant, il se surcharge d'énergies du monde occulte et ensuite à besoin de les décharger dans un labeur méthodique et actif, qui l'aide à maintenir sa stabilité psychophysique. La décharge d'énergie excessive et accumulée par la stagnation du travail médiumnique, fluant vers un autre pôle, non seulement améliore la réceptivité psychique comme elle élève aussi la graduation vibratoire de l'être.

Le fluide magnétique accumulé par l'inactivité dans le service médiumnique se transforme en toxique passant dans l'enveloppe périspirituelle et causant la dysharmonie dans le métabolisme neuro-organique. Le système nerveux, comme principal agent ou lien de connexion de la phénoménologie médiumnique pour le monde physique, se surexcite par la continuelle interférence du périsprit hypersensibilité par les techniciens de l'Espace, et laisse le médium en tendu et aiguisé dans la réception des moindres phénomènes de la vie occulte. De cette façon, le travail ou l'inter change médiumnique, signifie pour le médium le recours qui l'aide à maintenir son harmonie psychophysique pour la rénovation constante du magnétisme du périsprit, à la ressemblance de ce qui se produit avec l'eau stagnant dans une citerne, qui devient de plus en plus potable au fur et à mesure qu'elle se renouvelle par l'usage. Dans la donation bienfaitrice des fluides au prochain, le médium s'affine et se sensibilise pour devenir la station réceptrice des énergies de meilleure qualité en descente du Plan Supérieur Spirituel

XV

Pondérations et respects du médium malade

Question : - Le médium malade ‘doit-il’ ou peut-il transmettre des passes ?

Ramatis : - Nous ne recommandons à personne de recevoir des passes médiumniques ou magnétiques de créatures ayant des maladies contagieuses, de moral douteux ou d’habitudes vicieuses et censurables. Il est si absurde à quelqu’un de prétendre donner quelque chose qu’il ne possède pas en lui-même, quelque que soit sa santé physique ou spirituelle, lorsqu’il enseigne quelque chose qu’il ne connaît pas.

Et ceci devient encore plus grave dans le cas de passes médiumniques ou magnétiques, car dès que le médium se trouve malade, son travail médiumnique devient contreproductif, car il projettera quelque chose de ses propres conditions malades sur les patients qu’il syntonise passivement à sa fréquence vibratoire ‘psychophysique’. Dans les contagions accidentelles entre personnes saines et malades, qui surviennent dans la vie quotidienne, celles qui sont assaillies par les germes, quelques fois, réussissent à mobiliser à la dernière heure leurs énergies défensives et alors à réagir à temps, éliminant le potentiel virulent étranger.

Conformément à ce qu’enseigne il y a des milliers d’années la philosophie orientale, ‘Ce qui est en haut est aussi en dessous’ ou alors, ‘Ainsi est le macrocosme, ainsi est le microcosme’, ou soit la même chose ou la même vérité est dans l’infiniment grand et de la même façon dans l’infiniment petit. Les lois qui régissent les activités du monde physique sont équivalentes des lois similaires du monde occulte, tout comme dans le cas de l’équilibre des liquides dans les vases communicants, dans lequel le récipient le plus rempli fait déborder son contenu pour le plus vide. Parmi le médium malade et le patient le plus vitalisé, la loi des vases communicants du monde ‘éthéro-astral’ transforme le premier dans une sorte d’aspirateur des forces magnétiques qui excède le second, ou soit, s’inverse le phénomène.

Dès lors que le médium transmet les fluides thérapeutiques ou vitalisant, il élimine absorbant les énergies étrangères, au bénéfice de son équilibre vital. Ainsi, il arrive lorsque certaines personnes se sentent plus affaiblies, après s’être soumises aux passes médiumniques ou magnétiques, ignorant qu’au lieu d’absorber les fluides vitalisants pour récupérer la santé, elles finissent alimentant la propre source donatrice de passes, ainsi elle se trouve plus débilitee.

De cette façon, il serait contreproductif le fait que la créature se soumette aux passes magnétiques ou fluidiques du médium tuberculeux, épileptique, ayant la variole ou ayant la fièvre typhoïde, malgré que se justifie la mystique que la foi déplace les montagnes.’ Jésus lui-même assura qu’il n’était pas venu pour déroger ou subvertir les lois du monde matériel, dont il ne suffit pas une attitude émotive de foi ou de confiance hors du commun pour que ces

lois soient altérées et qu'elles sèment la perturbation dans la structure intime de l'homme même.

Question : - Mais il existe des preuves que la foi pure et inaliénable, comme facteur capable de provoquer des événements miraculeux, ayant déjà réussi à sauver des moribonds?

Ramatis : - Sans aucun doute, lorsque la créature domine cette conviction sincère et pure rappelée par Jésus, dans l'exemple du 'grain de moutarde', ou de 'la foi qui déplace les montagnes', elle peut déjà se dispenser du guérisseur, du médecin fameux ou du médium guérisseur, et ainsi se récupérer complètement. Dès lors que vous possédez la conviction irréductible que les énergies thérapeutiques palpitent à l'intérieur de vous et avec tous les recours essentiels pour votre guérison, évidemment, vous n'avez pas besoin de demander quelque intermédiaire pour être l' 'impulsion lien' productrice du 'miracle'.

'A chacun suivant ses œuvres' ou alors, 'Cherchez et vous trouverez', sont les formules de 'chimie' spirituelle laissées par Jésus, afin que l'homme nécessiteux du secours angélique mobilise ses propres énergies occultes et sublimes, au lieu de recourir à autrui.

Mais n'est pas sûre la foi qui a encore besoin de l'interférence étrangère pour une action miraculeuse, car en général, l'intermédiaire est encore moins crédibilisé en Esprit pour réussir le succès désiré parce qu'il lui manque la foi pour se guérir lui-même, par conséquent il ne possède pas les forces pour guérir son prochain. Entre autre, une simple affirmation de foi mobilisée à la dernière heure par le médium ou le patient des passes n'est pas suffisante pour détruire les collectivités microbiennes exacerbées dans l'organisme physique, car elles obéissent aussi aux mêmes lois de la Création qui dans son monde infinitésimal les coordonne depuis la gestation, la croissance, la procréation et la vieillesse microbienne. En vérité elles garantissent le maintien de la vie organique de l'homme, car elle est en échange et en renouveau incessant d'atomes, de molécules, de cellules, de tissus qui composent la machinerie vivante du corps charnel. Une certaine entité de 'l'autre côté' vous dit que 'la matière qui nous obéit à l'impulsion mentale, est l'ensemble des vies inférieures qui vibrent et sentent, au service des vies supérieures qui vibrent, sentent et pensent. (1)

(1) Note du médium. Ramatis se réfère au message de l'esprit Lourenço Prado, dans la communication avec le médium Francisco Candido Xavier. Dans le chapitre, 'O pensamento' (La pensée), inséré dans le livre Instructions psychophoniques publié par la Feb.

Malgré la foi sincère et pure du médium malade, négligé ou irresponsable, il n'évitera pas de contaminer ses patients avec les germes nocifs dont il est porteur. Nous ne doutons pas des créatures qui depuis, le berceau de la naissance sont immunisées contre la tuberculose, le typhus, la variole et les autres maladies graves et contagieuses, mais cela signifie des exceptions propres de la qualité intrinsèque et défensive de leur périsprit, et qui ne doivent pas servir d'encouragement pour les travaux médiumniques des médiums malades au préjudice de la santé de leur prochain. Le propre miracle est toujours un phénomène soumis aux lois immuables qui dans le monde invisible régissent les événements de la chimie ou de la physique transcendante.

Question : - Quelques spirites expliquent que la présence d'un esprit supérieur près du médium est suffisant , même lorsque celui-ci se trouve malade, pour alors éliminer toute pathologie psychique ou physique existante et neutraliser les dangers de contagion ? Que pourriez-vous dire?

Ramatis : - Il n'y a pas de doute que tous nous pouvons puiser dans la Source Divine et Créatrice des fluides guérisseurs dont nous avons besoin pour notre santé. Et les médiums justement pour être des créatures hypersensibles, sont encore plus habilités pour absorber le 'quantum' de fluides thérapeutiques dont ils ont besoin pour transmettre à leurs patients. Mais ils ne doivent pas oublier que bien qu'ils soient les intermédiaires entre le monde spirituel et le monde physique, que leur fonction est pareille à ce qui arrive avec l'eau mélangée en homéopathie, dans laquelle, lorsque plus d'eau est additionnée à la médication infinitésimale, on affaiblit encore plus l'énergisme du dosage thérapeutique.

De la même façon, les médiums aussi polluent ou affaiblissent par leur structure 'psychophysique', humaine et énergétique, la pureté des fluides, qui leurs sont transmis du monde supérieur, et qu'ensuite ils donnent aux patients incarnés. Bien que Dieu soit Omnipotent, Omniscient et Omniprésent, ce qui est certain c'est que dans l'intimité spirituelle de tous les médiums, qu'ils soient malades ou saints, germinent des microbes qui peuvent rendre malade la chair. Malgré la présence de la Divinité dans l'intérieur de nos âmes, les microbes prolifèrent dans le monde physique tout comme dans le monde astral, nous détruisant par la maladie humaine, lorsque nous leur proportionnons les conditions électives pour se multiplier. Les médiums ne doivent pas uniquement se fier, dans les fluides purs que peuvent leurs transmettre les guides invisibles, car leur propre nature périsspirituelle peut les polluer. Les microbes, nous le répétons, ne produisent pas spécifiquement la maladie, mais ils prolifèrent après que se manifestent chez l'homme les conditions électives pour qu'ils puissent y vivre (2)

(2) Voyez le livre de Ramatis : Physiologie de l'Ame', au chapitre : Les Maladies du corps et de la Médecine.'

Entre autre, ce serait un précédent très censurable au cas où les guides soumettraient leurs médiums à une urgente prophylaxie médicale et de purification fluidique de dernière heure, uniquement parce qu'ils se trouvent malades et prétendent donner des passes. Dans la certitude d'être soignés par les esprits supérieurs, qui lui annuleraient les maladies physiques, les blessures spirituelles et les dysharmonies émotives préjudiciables au service médiumnique, alors rares seraient les médiums prudents ou préoccupés avec l'hygiène physique ou morale pour un meilleur engagement de leurs obligations secouristes.

Question : - Considérant que le médium malade ne doit pas donner des passes , afin de ne pas contaminer ses patients, ne pourrait-il pas alors, prescrire ou communiquer la parole des esprits désincarnés aux patients?

Ramatis : - En vérité nous ne devons pas oublier que de nombreuses créatures dont la santé physique est exubérante sont des esprits gravement malades.

Cependant, d'autres que la Médecine a déjà condamné comme incurables physiquement, en dehors de leur louable optimisme constructif sont capables de mobiliser les forces occultes de l'esprit pour aider les saints du corps. Il y a des lits de souffrance qui se transforment en tribune de stimulation et de stoïcisme spirituel, car ils réussissent à réanimer les visiteurs sains de corps, mais toujours malades de l'âme. Dans ce cas les rôles

s'invertissent, car les malades de la chair commencent à doctriner les malades de l'esprit, car si la tuberculose, la lèpre, le cancer le pemphigus ou les diabètes sont des maladies de la chair, la cruauté, l'ambition, l'avarice, la haine, l'orgueil ou la jalousie sont des maladies de l'âme.

Dès lors que le corps physique est l'instrument fidèle qui peut transmettre au monde extérieur la cueillette bonne ou mauvaise de l'esprit, il est évident que la cure définitive de n'importe quelle maladie humaine doit premièrement provenir de l'intimité de la propre âme. Ainsi les médiums prudents et sensés, évitent alors de donner des passes, de pratiquer le souffle magnétique ou de fluidifier de l'eau parce qu'ils sont malades. Ils peuvent cependant transmettre le conseil spirituel bienfaiteur, la stimulation qui porte le courage de ceux qui se trouvent moralement abattus. Cependant, convaincus que leurs guides doivent leurs administrer des fluides de baume ou guérisseurs pour éliminer leur maladie, même lorsqu'ils sont congestionnés, les médiums devraient aussi modérer la transmission de leurs passes ou de fluidifier de l'eau, parce que la contagion est plus facile parce que leurs patients se trouvent aussi débilisés dans leurs défenses organiques. Le médium n'est pas toujours dans des conditions psychiques ou morales dignes, pour réceptionner les fluides sains envoyés par ses protecteurs désincarnés, dont le motif dans une telle circonstance, ressemble à un vase pollué.

Il est certain que les esprits bienfaiteurs font tout pour élever le patron vibratoire et psychique de leurs intermédiaires, alors qu'ils instaurent de longues et exhaustives techniques de purification ou d'ionisation dans les environnements de travail médiumnique. Mais ils ne peuvent pas 'imposer' ou 'insuffler' par la force chez les incarnés, les énergies guérisseuses dont ils sont réfractaires, alors qu'ils sont enveloppés par de véritables cartouches de fluides pernicieux absorbés dans leurs pertes de contrôle émotives et dans leurs méfaits mentaux quotidiens.

Question : - Mais l'appel d'en Haut et le désir sincère du médium de servir son prochain, ne suffit-il pas, pour que lui aussi soit assisté?

Ramatis : - Si cela suffisait uniquement pour que les esprits bienfaiteurs substituent les fluides mauvais des incarnés pour de bons fluides, ils pourraient bien évidemment dispenser l'intervention des propres médiums dans le service de secours spirituel. La présence des entités thérapeutes près des hommes malades serait suffisantes pour leurs faire récupérer immédiatement leur santé physique, malgré leurs coutumières insanités mentales et fautes de contrôles émotifs.

Ainsi comme l'on ne verse pas de l'eau propre dans un vase sale, donc celui qui prétend jouir d'une santé psychique ou physique par l'assistance des bons esprits, doit aussi s'efforcer pour modifier ses comportements et abandonner les habitudes vicieuses, afin de rester plus apte à capter les fluides transmis du monde spirituel.

Le médium malade qui ne vit pas quotidiennement les principes de la doctrine qu'il épouse et divulgue, n'est pas réceptif au secours de la lumière sidérale, dont les 'photons' imprégnés des émanations curatives de la Spiritualité éteignent facilement la flore microbienne pathogénique.

Par conséquent, c'est lui qui sait au mieux lorsqu'il est en condition favorable pour accomplir son devoir médiumnique avec le maximum d'avantage sans porter préjudice au prochain. Cependant, jusqu'à un certain point, que soit louable le désir dynamique des médiums de 'faire la charité' en permanence, mais ni pour cela ils ne doivent causer des

dommages à autrui dans cette lutte ou dans cette campagne à la recherche de sauvetage. Tenter de vouloir sauver une demi douzaine de malades, avec le risque d'en contaminer la moitié, n'est pas une preuve de sagesse spirite.

Le médium, lorsqu'il est malade, se contente d'être l'interprète fidèle des conseils et des intuitions supérieures pour les transmettre à ses compagnons moins éclairés, les orientant sur les détails difficiles de l'entrée de la vie humaine.

Nous devons cependant faire ressortir que le service médiumnique de charité est de bénéfique presque exclusif pour qui le pratique et de très peu d'avantage pour la créature qui le reçoit. Le demandeur est toujours une espèce de client sollicitant à 'La Comptabilité Divine', l'ouverture d'un crédit ou la prorogation d'un délai pour liquider son débit prétérit. Ainsi lorsqu'il reçoit les faveurs du prochain, il contracte un 'nouveau conte' ou compromis à être sauvé plus tard avec les services compensateurs, qui bénéficient l'Humanité.

XVI

La psychotechnique spirite dans les opérations chirurgicales.

Question : - Les opérations chirurgicales faites suivant les irradiations de fluides projetés des travaux médiumniques à distance, obtiennent-elles le même effet que celles qui sont effectuées directement par les esprits matérialisés, utilisant l'ectoplasme des médiums de phénomènes physiques?

Ramatis : - Bien que la réussite des opérations médiumniques dépende spécialement de l'ectoplasme à être fourni par un médium d'effets physiques et contrôlé par des esprits de médecins désincarnés, il y a des circonstances dans lesquelles, en raison de la teneur saine des propres fluides du malade, que les opérations bien que provenant uniquement du périsprit, produisent des résultats miraculeux dans le corps physique.

Cependant, qu'il s'agisse d'opérations médiumniques faites directement sur la chair du patient ou suivant des fluides irradiés à distance, par les personnes de magnétisme thérapeutique ; le succès opératoire exige toujours l'interférence des esprits désincarnés, techniciens et opérateurs qui soumettent les fluides irradiés par les 'vivants', au procédé avancé de la chimie transcendante dans les laboratoires de 'l'Au-Delà.'

Question : - Existe-il quelque différence entre les opérations effectuées avec la présence du malade et la coopération de médiums de phénomènes physiques, donateurs d'ectoplasme, et celles qui sont réalisées utilisant des fluides irradiés à distance?

Ramatis : - Dans le premier cas, des opérations 'directes', les techniciens désincarnés utilisent l'ectoplasme du médium des phénomènes physiques et aussi les fluides nerveux émis par les personnes présentes et cette agglutination polarisée sur le malade présent, rend possible des résultats plus efficaces et immédiats ; plus en avant, nous étudierons, en détail, la technique de procédé 'direct'. Maintenant, nous allons nous référer aux opérations suivant les fluides projetés à distance.

Dans ce procédé, les esprits opérateurs cherchent à réunir et à projeter sur le malade les fluides magnétiques émis par les personnes qui se trouvent réunies à distance, dans le Centre spirite. Cependant, s'agissant de fluides bien plus faibles que ceux de l'ectoplasme fourni par le médium d'effets physiques, ils sont soumis à un traitement chimique spécial par les opérateurs invisibles afin d'obtenir des résultats positifs. Même ainsi, les fluides transmis à distance servent à peine pour les interventions de peu d'envergures, car étant des fluides hétérogènes, ils exigent la 'purification' dont nous avons parlé. Il y a cependant, d'autres facteurs qui se reflètent dans le 'courant' et empêchent que son efficacité soit si sûre comme

celle obtenue par les interventions ‘directes’. C’est qu’à de nombreux de ces volontaires ‘donateurs’ de fluides, il manque la volonté disciplinée et la vibration fervente, qui rendent puissantes les énergies spirituelles. Aussi, certains d’entre eux, ne jouissent pas d’une bonne santé, ils fument trop, ingèrent des boissons alcoolisées en excès, ou abusent de l’alimentation carnivore.

Ainsi, les jours destinés à ces travaux spirituels, les médiums devraient se soumettre à une alimentation sobre, car après un repas copieux et quelques fois indigeste, l’individu n’a pas de dispositions pour prendre part au travail qui exige une concentration mentale certaine. Et justement, pour neutraliser, en partie, les inconvénients que nous avons laissés pointer, c’est que les fluides de tels environnements doivent être purifiés ou ‘coupés’ par les techniciens sidéraux.

Dans des travaux d’une telle nature, la bonne intention ne dispense pas la connaissance, la prudence, et la sagesse comme conditions fondamentales pour son succès. De très nombreux partisans de telles sessions et certains médiums de commodité supposent qu’il est suffisant de se regrouper autour d’une table de travail pour verser de soi même des fluides d’efficacité thérapeutique

Egalement pour remédier aux déficiences auxquelles nous nous rapportons, les esprits bienfaiteurs ne se limitent pas à utiliser les fluides thérapeutiques des ‘spirites’, ils s’aident des vibrations spirituelles des fidèles d’autres croyances ou religions, lorsqu’ils les trouvent réunis dans leurs temples, aimantés en prières, en cantiques ou en dévotions. De cette façon, ils réussissent à agglutiner un potentiel de fluides sains, dans des conditions de produire des résultats bénéfiques mais certains en faveur des malades à distance.

Question : - Cependant, nous avons déjà obtenu des réussites concernant les traitement médiumniques par irradiations de fluides à distance, comme la disparition de tumeurs, de fièvres malignes, de douleurs lancinantes et d’autres crises morbides aux malades. Et l’unique recommandation faites aux patients consistait à ce qu’ils se maintiennent en prière durant l’heure sollicitée pour le secours fluïdique. Comment expliquer la réussite de tels cas ?

Ramatis : - Un tel résultat thérapeutique provient d’une syntonie vitale et psychique sûre parmi les malades et les donateurs de fluides, car cet équilibre conjugue la foi vive avec un pouvoir énergétique capable de produire des réactions curatrices que vous classifiez de ‘miracles.’

Ce procédé de ‘refluidification’ thérapeutique suivant le bénéfice des fluides du propre malade, rappelle quelque recours de guérison adopté en hémothérapie* pratiquée par la médecine terrienne, dans laquelle le médecin active l’énergisme du patient débilité, prélevant du sang, qui ensuite sera injecté de nouveau chez le propre patient ; procédé qui accélère la dynamique du système circulatoire. En dehors de cela, il y a des cas, dans lesquels le malade, en raison de circonstances d’urgence et qui n’altèrent pas le déterminisme de son sauvetage carmique, reçoit une assistance de ses guides spirituels.

* L’autohémothérapie est une thérapie de stimulation. Cette méthode consiste à réinjecter au patient, avec ou sans préparation préalable du sang, un certain volume de son

propre sang, qu'on vient de lui prélever par voie intraveineuse. La thérapie autosanguine est une forme particulière de l'autohémothérapie.

Question : - Est-il fondamental que le malade se prépare psychiquement ou se concentre dans le moment pendant lequel il lui sera envoyé des fluides guérisseurs irradiés par les réunions spirites?

Ramatis : - Effectivement, pendant le traitement fluidique opéré à distance, la guérison dépend vraiment pour beaucoup des conditions psychiques dans lesquelles ont été trouvés les malades durant la réception des fluides. En général, les esprits thérapeutes affrontent de sérieuses difficultés dans le service de secours aux patients dont les noms ont été inscrits sur les listes des Centres Spirites. En dehors des difficultés techniques, en provenance d'un certain déséquilibre mental de l'environnement, où ils agissent, d'autres empêchements les attendent en vertu de l'état psychique des propres malades. Quelques fois, le malade signalé sur la liste de 'charité' a l'esprit saturé de fluides sombres en raison d'un livre obscène, dont la lecture a été son 'passe-temps' du jour ; ou alors, il maintient, avec ses amis, visiteurs, une conversation à propos d'anecdotes indécentes ; un autre dans une excitation nerveuse en raison d'une violente discussion politique ou sportive ; là les esprits thérapeutes rencontrent le malade embué dans une enveloppe de fumée intoxicante de cigarettes où dans une vapeur alcoolique. Il y a aussi certaines fois des fluides bénis, irradiés des sessions spirites qui pénètrent dans les foyers malades, mais rencontrent un environnement chargé de fluides agressifs provenant de discussions survenues entre familiers. Par conséquent, il est évident que les désincarnés ont peu de succès dans leurs travaux totalement dévoués pour secourir les malades lorsqu'ils vibrent dans des souvenirs de haine, de luxure, de convoitise ou de quelques autres sentiments négatifs.

Tout comme lorsque l'on jette de l'eau sale qui est dans un verre. Le procédé le plus sensé consiste à se débarrasser de l'eau sale, rincer le verre et ensuite le remplir d'eau propre ; et ne pas les mélanger jusqu'à ce que l'eau sale devienne propre. Les esprits eux aussi obtiennent un meilleur succès dans leur assistance aux malades lorsque ceux-ci se trouvent 'propres' d'émanations fluidiques pernicieuses.

Question : - Pourriez-vous nous donner quelques détails supplémentaires à propos des opérations de chirurgies effectuées à distance?

Ramatis : - Dans de tels cas les techniciens sidéraux opèrent sur le périsprit du malade ; et le 'double éthérique' se charge de transférer vers le corps physique toutes les réactions spécifiques de l'intervention produite chez ce dernier.

Le 'double éthérique' conformément à ce que nous avons déjà expliqué, exerce la fonction de lien intermédiaire ou de médiateur plastique entre le périsprit et le corps physique. Le périsprit comme la matrice ou l'enveloppe 'préexistante' du corps physique, contrôle, suivant l'énergisme et la sensibilité du corps éthérique, toutes ses contreparties des organes charnels. Ainsi les interventions effectuées par les esprits sur les matrices éthériques du périsprit, après avoir obéi aux lois occultes qui régissent ce phénomène de 'répercussion vibratoire', manifestent leurs effets, lentement et graduellement, dans le corps de chair.

Chaque atome et molécule 'éthérocestral' (1) modifié dans l'opération effectuée de l'Autre Coté' répercute intégralement dans chaque atome ou molécule du corps physique.

(1) Note du réviseur. Voyez le livre : 'Ouvriers de la Vie Eternelle' d'André Luiz, le chapitre 'Feu Purificateur' dans lequel le père Hippolyte s'exprime ainsi sur le sujet : 'Comme vous ne l'ignorez pas, les décharges électriques de l'atome éthérique dans notre sphère d'action, fournissent l'opportunité de réalisations presque inconcevables pour l'esprit humain.'

.Dans le futur, lorsque votre instrumentation chirurgicale travaillera sous la technique de dynamisation 'électro-éthérique' (2) alors les médecins pourront opérer le périsprit et réussir à obtenir des résultats surprenants. Un tel procédé sera indolore et rapidement cicatrisant. (2)

Voyez dans 'Seleções' (élections) d'avril 1963 à la page 46, l'article 'Luz de Esperanza ou Terror' (Lumière d'espérance ou Terreur), dans lesquels les techniciens de 'technology Markets Inc' découvrirent un bistouri type 'électro-éthérique', appelé 'laser', capable de détruire les tumeurs sur la rétine, pouvant opérer dans des recherches biologiques sur une cellule ou même d'altérer la structure d'une molécule de protéine, confirmant ainsi, ce que Ramatis décrivait dans son premier livre : 'La vie sur la planète Mars', il y a plus de dix ans.

Question : - Les interventions effectuées sur le périsprit avec l'avantage de l'ectoplasme du médium de phénomènes physiques peut aussi être fait directement sur le corps de chair ou soit dans l'organisme du patient?

Ramatis : - Tout dépend de la capacité et du potentiel de l'ectoplasme (3) fourni par le médium d'effets physiques. Dans un tel cas, les esprits opérateurs s'incorporent sur le propre médium qui dispose de cette faculté ; et celui-ci comme un automate, opère la patient avec les mêmes instruments de chirurgie terrienne, donc, sans anesthésie et dégagés de quelque précaution d'asepsie.

(3) Le psychanalyste le Dr Gustave Geley, une des plus grandes autorités dans l'identification des phénomènes spirites, dit : 'La caractéristique de l'ectoplasme réside dans une dématérialisation anatomo-biologique du corps du médium et dans son extériorisation dans l'état solide liquide et gazeux. Une telle métamorphose résulte dans la libération de considérable quantité d'énergie vitale.'

Dans certains cas, bien que rares, l'esprit incorporé obtient le même résultat chirurgical, utilisant comme instruments opératoires , des ustensiles d'usage domestique, comme des couteaux, des ciseaux, des fourchettes ou des crayons ordinaires ; et également sans aucune précautions antiseptique. (4)

(4) Note du Médium : C'est le cas du médium Arigó*, qui après avoir été incorporé par l'esprit du Dr Adolphe Fritz, désincarna pendant la guerre de 1918 et fit des opérations avec une instrumentation primitive, obsolète et jusqu'à impropre, sans anesthésie ou soins d'hygiène. Entre autre, il percevait qu'à chaque fois qu'il opérait des patients, une petite lumière blanche descendait sur eux, qui était une espèce d'autorisation de la Spiritualité... Arigó levait la main avec un morceau de coton et priait Jésus ; 'Seigneur, que cette eau anesthésie!' Immédiatement les esprits techniques de l'Autre Coté' humidifiaient ce coton dans une sorte de tourbillon avec un liquide émeraude, lequel ensuite se matérialisait, coulant sur le bras. Après avoir opéré le patient, le médium nouvellement élevait un autre morceau de coton en hauteur et demandait : 'Seigneur, que cette eau anesthésie!' Cette fois les assistants désincarnés enveloppaient le coton

dans un liquide rose saumon, qui ensuite coulait de la main d'Arigó, quelques fois effervescent comme de l'eau oxygénée, de couleur blanche.

*** Voir en fin d'ouvrage, une biographie est laissée pour l'aimable lectrice, lecteur.**

Alors, le chirurgien invisible, incorporait le médium, coupait les chairs du patient, extirpait les excroissances morbides, drainait les tumeurs, dénouait les atrophies, désobstruait la circulation saturée, réduisait les sténoses, éliminait les organes irrécupérables. De similaires interventions, en dehors de leur absolu résultat, sont réalisées dans un espace de temps exigü, bien au-delà de la capacité du plus expérimenté chirurgien de votre monde. Dans de tels cas, les médecins désincarnés font leurs diagnostics rapidement, avec une absolue exactitude et sans la nécessité de radiographies, d'électrocardiogrammes, d'hémogrammes, d'électro-encéphalogramme ou de quelque autre recherche de laboratoire. Dans ces opérations médiumniques effectuées directement sur la chair, les patients opérés peuvent tout aussi bien présenter des cicatrices et des signes opératoires, comme ils peuvent rester libres de quelques marques de chirurgie. De suite après l'opération, ils se relèvent lestes, sans aucun embarras ou douleur, manifestant une grande surprise par leur soulagement inespéré et l'élimination subite de leurs maux.

Note du traducteur : J'ai eu la chance en 2006 avec l'Association Spirite Médical de Natal, ou nous formions un groupe de 20 personnes environ, d'assister à João Pessoa , une ville brésilienne, capitale de l'État de Paraíba, située sur le littoral de l'État, aux guérissons spirituelles d'un médium nommé Braga incorporant le Dr Adolfo Fritz, dans un petit centre spirite à l'extérieur de la même ville à 15 kilomètres environ . Des travaux médiumniques de plus de 4 heures et des guérisons de cancer jusqu'au type 4. Un de mes meilleurs moments passés là-bas.

Question : - Les esprits chirurgiens désincarnés, qui incorporent directement ces médiums spéciaux afin d'effectuer ces opérations médiumniques, sont-ils aidés par d'autres esprits ?

Ramatis : - L'esprit lorsqu'il opère chez le médium est presque toujours aidé par les compagnons expérimentés dans le même domaine, lesquels coopèrent et aident dans le contrôle de l'intervention chirurgicale (5) Le diagnostic sûr et rapide, est le fruit d'échange d'opinion avec d'autres médecins désincarnés, qui par anticipation, examinent les anomalies des malades devant être opérés. Des entités spécialisées dans la chimie transcendante préparent les fluides anesthésiants et cicatrisants ; et ensuite les transfèrent du monde occulte pour la scène physique , les matérialisant sous la forme liquide ou gazeuse, en conformité avec ce qui est nécessaire.

(5) Note du médium : Dans ma voyance près du médium Arigó, lorsque j'ai eu l'opportunité de le visiter à Congonhas do Campo, je perçus que d'autres esprits de médecins désincarnés l'aidaient dans son travail, inclusivement des infirmiers , des spécialistes, des chimistes et des assistants en guise d'étudiants.

Les opérations des yeux étaient faites par un médecin japonais ; et dans certaines opérations délicates intervenait un médecin français. Ce qui me surprit le plus fut l'esprit d'un médecin chinois de tuniques amples, parsemé de fleurs noires et argentées, sur un fond rouge et jaune soyeux. Il pratiquait des exorcismes propres de l'antique médecine chinoise ; mais les malades qu'il traitait, expulsaient d'eux-mêmes, des fluides obscures et nauséabonds, ainsi comme des larves, des formes arachnoïdiennes, des bacilles psychiques, d'étranges insectes

fluidiques, comme des amibes sinueuses qui se dissolvaient sous la lumière thérapeutique, émeraude qui illuminait l'environnement. Je compris alors, que tout ceci était le produit de pensées sales ou infectieuses des propres malades.

Question : - Que dire des opérations qui sont pratiquées par les médecins désincarnés, sur le périsprit, sans ectoplasme du médium d'effets physiques, et quelques fois effectuées la nuit, pendant qu'ils dorment?

Ramatis : - De telles opérations atteignent uniquement la cause morbide dans le tissu éthérique du périsprit ; donc après quelque temps, ses effets morbides sur la chair commencent à disparaître, par le même phénomène de répercussion vibratoire.

Dans ce cas, comme les malades opérés ignorent ce qui se produit chez eux durant leur sommeil, ou même pendant les moments de veille ou de repos, ils opposent des doutes quant à cette possibilité.

Dès que ces malades, après avoir été opérés sur le périsprit, ne vérifient pas immédiatement quelque altération dans leur corps physique, généralement, ils supposent avoir été victimes d'une fraude ou d'un complet échec quant à l'intervention faite. Maintenant ce qui survient c'est que le transfert indirect des réactions produites par ces opérations, s'effectue très lentement, pouvant prendre des semaines, voire des mois pour manifester leurs effets bénéfiques sur l'organisme.

Question : - Afin de mieux déterminer la nature des enveloppes ou du 'double éthérique', des organes du corps humain, pourriez-vous nous décrire le procédé d'une opération médiumnique faite uniquement sur le périsprit, mais à la ressemblance d'une égale intervention effectuée par la chirurgie terrienne, sur le corps physique?

Ramatis : - Afin que vous puissiez comprendre notre réponse à votre requête, il convient que nous abordions un aspect déterminé du problème. C'est le suivant. S'agissant d'une intervention chirurgicale faite uniquement sur le périsprit, les chirurgiens de 'l'Autre coté', se servent d'instruments opératoire de votre secteur utilisant la substance astraline de votre propre environnement, ou soit, ils utilisent les enveloppes ou les 'doubles éthériques' des instruments adoptés par les médecins terriens. C'est que tous les objets ou les êtres possèdent leur enveloppe ou leur 'double astral', que ce soit le fer, l'or, le plomb, la graine, le pin, le rosier, le maïs, tout comme le règne animal, le tigre, l'anguille et l'homme même. En résumé : - Dans le monde astral où nous vivons, il existe des 'matrices' occultes ou une espèce de 'négatifs originaux' de tout ce qui se trouve matérialisé devant vos yeux. Le monde matériel dans lequel vous vivez conformément à ce qu'énonça Einstein, est un ensemble d'énergies condensées, où soit, le produit d'énergie invisible, qui par sa dégradation vibratoire, baisse jusqu'à la condition de substance compacte, par effet de condensation. Ainsi par exemple, une bouteille, bien que ce soit un objet matériel, constitue un 'double' qui est maintenu par l'énergie occulte de l'enveloppe éthérique qui lui donne la forme de la bouteille. Dans de telles conditions, la bouteille matière est la propre énergie occulte pressionnée par son enveloppe éthéroastale, ou soit, par une autre 'bouteille invisible' à vos sens. Ceci explique que la désintégration atomique est le procédé dans lequel l'énergie condensée dans la

forme de la matière se libère et disparaît de la focalisation humaine parce qu'elle revient à son monde originel et occulte.

Par conséquent, comme les instruments chirurgicaux sont fabriqués avec la substance du règne minéral, ils possèdent aussi leur matrice astrale générée ou provenant du secteur référé.

Ainsi comme la chaleur se réfléchissant sur le gel qui est de la matière solide ; le transformant en eau, ensuite en vapeur, et encore sous une plus haute température, peut le porter à l'état de radiation invisible, alors ce même procédé, en sens contraire, fera reprendre au fluide irradiant jusqu'à sa précédente forme compacte celui du gel. Un phénomène similaire survient aussi dans la plan spirituel, cependant dans un autre état vibratoire, lorsque les esprits matérialisent et dématérialisent la même énergie, c'est-à-dire, celle qui en se condensant, forme la matière affectable et tangible aux sens physiques ; et lorsqu'elle est en liberté, c'est l'élément de la vie dans le monde subtile des forces occultes.

Maintenant, nous allons répondre à votre question à propos des opérations faites uniquement sur le périsprit : 'Admettons par exemple, la cas d'une créature avec une sténose duodénale, c'est à dire avec un rétrécissement d'une partie du duodénum à la sortie de l'estomac, anomalie que la clinique terrienne solutionnera par l'extirpation de cette partie malade, suivant l'opération connue de gastrectomie. Dans ce cas, les esprits opérateurs dématérialisent les instruments des médecins terriens et alors, manipulant leurs matrices éthériques, ils sectionnent la partie duodénale du corps-périsprit, qui se présente affectée. Ensuite, ils l'ajustent et recomposent les extrémités sectionnées. Donc, immédiatement, le patient n'obtiendra pas de soulagement, ni d'améliorations sensibles parce que l'intervention dans l'enveloppe ou dans la matrice périspirituelle, uniquement et peu à peu, va commencer à corriger la déformation du duodénum charnel, car ses atomes et molécules physiques vont s'agglutiner lentement sous la commande de la matrice éthérique référée, jusqu'à la vitalisation intégrale de l'organe malade.

Le corps physique étant la matérialisation ou le 'double' du périsprit, chaque réaction, toutes, survenues en elles a des effets réciproques. Cette liaison ou interdépendance est ce qui justifie les souffrances affligeantes de l'esprit de ceux qui se suicident, car, bien qu'ils ne soient pas liés au corps de chair, ils continuent à sentir les mêmes douleurs provoquées par le venin ou par la balle qui atteignit leur vie physique.

Question : - Les médecins désincarnés peuvent-ils opérer médiumniquement, même après que soit survenue la suppuration ou la péritonite?

Ramatis : - Les opérateurs ne disposent pas de pouvoirs miraculeux, qui contrarient les lois de la Création. Cependant, ils réussissent à guérir des ulcères et jusqu'à rétablir des tissus cancéreux, dès lors que le Département Sidéral qui contrôle les épreuves carmiques des incarnés, autorise la guérison du patient déterminé, car il y a des cas dans lesquels un moribond au seuil de l'agonie peut être récupéré sous l'action ou l'interférence des assistants désincarnés qui disposent de cette capacité curatrice et sont autorisés à opérer le 'miracle' (6)

(6) Note du réviseur. Je peux moi-même certifier de la possibilité d'un tel phénomène par le fait suivant : plus de douze ans en arrière je fus atteint d'un grave problème de santé, conjugué à des souvenirs de fond psychique , étant resté malade et alité durant dix mois. Pendant cette période j'eus une profonde crise, résultant que durant quatre vingt dix jours, je

n'ingérai aucun aliment de quelque espèce, ni même de l'eau. L'extrême affaiblissement physique me réduisit à un poids de vingt kilogrammes. Lorsque la maladie s'aggrava encore plus, les trois médecins appelés furent unanimes et dirent que j'étais un cas perdu. Ils conclurent : 'Il ne passera pas la nuit' ; car je ne reconnais déjà plus ma famille. La pression artérielle baissa au minimum indispensable pour la manutention de la vie organique. Quant à ma capacité sensorielle, mes yeux physiques cessèrent de capter les voix humaines. Je les entendais à une grande distance, mais avec les sens de l'esprit. Alors, lorsque toute la famille se retrouva réunie, attendant le déliement, survint (suivant leur récit) le fait suivant : - Ma femme s'isola dans une pièce séparée et ouverte à toutes solutions, supplia Jésus qu'elle fut informée si je devais désincarner cette nuit. Quelques temps plus tard, elle revint, souriante, à cotés de ses deux enfants et sous une conviction absolue, elles leurs dit : - 'J'ai fait une prière à Jésus et je lui ai demandé si votre père mourait cette nuit. Alors j'entendis une voix qui me dit : 'Il ne va pas mourir. Il sera sauvé'. De suite, ils allèrent dans ma chambre et constatèrent que j'étais tombé dans une profonde léthargie, mais bien que je respirais, ils ne réussirent pas à me réveiller. Cependant, quelques heures après, je vis en esprit l'événement suivant : - Les assistants invisibles me lièrent les jambes et les bras avec de petits anneaux de métal, me laissant immobile ; ensuite par une espèce de succion magnétique, ils firent émerger de mon corps, une espèce de nuage de fluides malades, lesquels comme une sorte de fumée, étaient expurgés par le haut de la tête. Ensuite, ils m'immergèrent dans un sommeil léthargique, qui dura 32 heures. Finalement lorsque je me réveillai, je réacquis aussitôt toutes mes facultés mentales et organiques. J'étais intégralement guéri.

Jésus, uniquement par sa présence produisit des guérisons ; il stérilisait et cautérisait les plaies, nettoyait les lépreux, rétablissait la vitalité chez les paralytiques, restituait la vision aux aveugles et la parole aux muets. Il fit sortir Lazare du tombeau parce qu'il était encore maintenu par l'énergisme vital du fluide pranique, car s'il avait été mort , il n'aurait pas été possible de lui rendre la vie, car les déterminations de la Loi Divine sont inaltérables, elles ne comportent pas d'exceptions. Donc, quant aux guérisons que Jésus réalisa, il s'agit d'un phénomène parmi les lois naturelles et si après lui, d'autres ont réussi les mêmes prodiges, (7) ceci ne doit pas être un motif de stupeur, car Jésus avertit qu'à la fin des temps que les hommes feraient comme Lui et beaucoup plus ! Ce détail 'beaucoup plus' est parce qu'Il ne manifesta pas tout son potentiel ou pouvoir de captation de 'Lumière thérapeutique', qui est irradiée par la miséricorde du Père.

(7) C'est le cas du médium Arigó qui réussit à extraire des tissus cancéreux, à corriger des vésicules suppurées, à soigner de graves infections des yeux malades et aussi à équilibrer le niveau des globules rouges aux leucémiques.

Question : - Les guérisons que nous avons vérifiées dans de diverses opérations auxquelles nous avons assisté concernant les incorporations des chirurgiens spirituels et sans aucune asepsie ou risque d'infection , sont-elles la conséquence de cette 'lumière thérapeutiques', à laquelle vous vous référez? (8)

(8) Note du médium Arigó : En visite chez le médium Arigó, j'eus l'opportunité de vérifier cette action stérilisante de la Lumière, car le local où l'on faisait les opérations était illuminé par un cône de lumière astraline, ayant la forme d'une pyramide lumineuse, dont le sommet était constitué par un groupe de quatre esprits de tuniques de couleur azur lumineux, unis par les mains comme un lien initiatique, rappelant la 'chaîne magique' des anciens religieux égyptiens. Le groupe recevait la 'Lumière Blanche' d'en Haut, et comme des 'transformateurs' angéliques ils faisaient qu'elle se déversait sur l'endroit où se trouvait le médium. Et un peu plus

en bas, dans une attitude de prière, était un Franciscain (plus tard nous apprîmes que c'était le frère Fabiano de Cristo*) lequel aussi comme 'transformateur vivant', captait la masse de lumière irradiée par ceux qui étaient plus en haut ; et réduisant sa fréquence, il faisait que sa couleur se convertissait dans un ton 'jaune citron', rappelant la lumière du sodium. C'était une lumière très claire et sédative, se déversant sur toute l'aire opératoire d'Arigó. Ce jaune vert hygiénisait et stérilisait l'environnement et aussi les instruments que le Dr Fritz manipulait, incorporant le médium. A un certain moment, un instrument tomba des mains du médium et glissa en dehors de la zone de lumière. Alors l'Esprit du Dr Fritz fit une supplique à la Spiritualité ; et le frère Fabiano, polarisa l'instrument d'une irradiation de sa propre lumière, qu'ensuite Arigó reprit et il continua à opérer.

* João Barbosa Soengas né au Portugal le 8 Février 1676 et désincarné le 17 octobre 1747, populairement connu sous le nom religieux de Fabiano de Cristo, a été un moine de l'Ordre des Frères Mineurs (Ordo Fratrum Minorum). Encore jeune il émigra au Brésil où il développa un travail de charité et de dévouement à l'amour du prochain

Ramatis : - Réellement tout l'équilibre vital de la Création a son maintien dans les vibrations dynamiques d'une Lumière Cosmique d'Amour Infini, qui est l'Essence réflexe de l'Esprit Divin. C'est ainsi comme une 'usine pilote', cependant, elle condense la puissance de milliers de 'volts', ce potentiel de voltage étant graduel et réduit par d'innombrables transformateurs, s'ajuste à faire fonctionner jusqu'à un simple rasoir électrique, ainsi, dans les mêmes conditions, la Lumière Sidérale, qui est une irradiation de Sagesse et d'Amour Infinis de notre Créateur, flue et descend sa fréquence puissante à travers les esprits de diverses graduations sidérales, jusqu'à atteindre un monticule terrien, où elle nourrit et vitalise l'homme ; lequel à son tour, l'utilisant avec connaissance de cause, effectue des guérisons et des opérations chirurgicales, obtenant des résultats miraculeux. Ce qui stupéfie les témoins c'est parce qu'ils voient le phénomène uniquement par son 'extérieur' ou sa superficie.

En vérité, les 'laboratoires chimiques' du Cosmos supervisent les recours thérapeutiques de votre monde.

L'aura resplendissant de Jésus, de Bouddha et d'autres grands leaders spiritualistes a une grande action prophylactique et thérapeutique parce que leurs photons sidéraux étaient des rayons dynamiques de Source Divine ou soit, de DIEU même.

La lumière sidérale ou la Lumière originale, créatrice de la Vie, bien que réduite dans sa fréquence pour se manifester dans les mondes inférieures, a un potentiel qui réussit à empêcher et à neutraliser la procréation des collectivités microbiennes de caractère malade.

Conformément à la fréquence dans laquelle elle est calibrée, elle crée, stérilise, anesthésie, guérit et cicatrise.

La tradition religieuse classifie toujours Lucifer comme une entité couarde devant la Lumière et l'épée flamboyante de l'Archange Saint Michel, qui l'expulsa ou l'envoya vers les mondes infernaux. Lucifer, cependant, est à peine un symbole qui définit les forces malignes du monde instinctif ou animal. Lucifer comme négatif est L'ombre, c'est-à-dire les ténèbres qui sont l'opposé à la lumière. C'est enfin l'instinct animal se rebellant contre toute et n'importe quelle action supérieure et constructive.

La Lumière Sidérale, comme essence intime de Dieu, est un attribut immanent accessible au sein de toutes les choses et de toutes les créatures ; et dans certains cas, sa fréquence, par détermination supérieure peut être ajustée au type humain, dans des conditions pour proportionner des guérisons et des phénomènes surprenants, considérés comme de véritables miracles. Il y a des cas singuliers de guérisons radicales de maladies graves, qui se produisent uniquement par le contact ou l'absorption de cette 'Lumière thérapeutique', qui existe en vibration éthérique, dans le lieu où ont été mis en sépulture les créatures dont la vie terrienne fut pure, sublime et sanctifiante. (9)

(9) Note du Réviseur ; C'est un phénomène qui s'est produit à Lourdes, près du tombeau de Saint François d'Assises, de Sainte Thérèse, de bouddha, et de nombreux saints yogis de l'Inde, dont les lieux sont considérés miraculeux, parce qu'effectivement, est présent dans cet environnement une irradiation de 'Lumière Thérapeutique' qui a été absorbée et irradiée par ces êtres d'élévée graduation spirituelle.

La Lumière Sidérale, étant la Source de Vie de tous les êtres, non seulement les virus s'éteignent par son effet stérilisant, comme aussi elle purifie l'Aura magnétique des environnements. Elle nourrit tout aussi bien la pulsation éthérique de l'ange, comme elle maintient l'équilibre vital du sang de tous les êtres jusqu'à l'homme.

De cette façon les esprits et les médiums qui possèdent la faculté de mobiliser quelques vibrations de Lumière sidérale thérapeutique, sont aptes à faire des opérations chirurgicales avec succès. Sous un tel recours, la matérialisation et la dématérialisation atomique devient possible aux désincarnés, dès lors que le 'lien' ou la base des formes matérielles et astrales du monde physique ou occulte est un combustible énergétique de la propre Lumière Sidérale.

Quant au potentiel cosmique de la Lumière, les légendes et les récits religieux de votre orbe mentionnent que la lumière est considérée comme l'attribut fondamental de toutes les phases principales de la Création et de l'évolution spirituelle de l'être. Déjà dans le chapitre 1, verset 3, 4, et 5 de la Genèse, la Bible fait référence à Dieu. (3) Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. (4) Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres... (5) Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Jésus affirme aussi* : - Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

***Jean Chapitre 8 verset 12**

Dans toute cette énonciation d'apparence symbolique palpité la réalité cosmique que la Vie dans ses multiples manifestations, est le fruit de la Lumière ; et l'âme dans ces divers stades de son ascension morale et spirituelle jusqu'à la hiérarchie des archanges, absorbe de la lumière, s'inonde de lumière, irradie de la lumière parce qu'elle est un réflexe direct de La Lumière Foyer absolu de l'Univers ou soit de **Dieu** même !

XVII

L'assistance médiumniques aux mourants.

Question : - Pour chaque créature malade et déjà en état pré-agonique, le secours des passes médiumniques produira-t-il quelques effets bénéfiques ?

Ramatis : - Dans de tels cas, les passes d'un médium qui dispose de vibrations médiumniques de baume, réussissent à calmer les souffrances du malade ; cependant en aucune cas elles éviteront que se produise le déterminisme de la Prescience Divine quant à sa vie ou sa mort. Si dans la fiche carmique de l'esprit qui commande le corps malade, 'il est écrit' que malgré qu'il soit moribond, il retrouvera la santé et se sauvera, un tel fait se réalisera infailliblement ainsi même que la science humaine prévoit et assure le contraire.

Sont communs dans votre monde les cas dans lesquels les médiums assistants un malade en état grave assurent qu'il n'en réchappera pas, et cependant, de façon imprévue, le malade se récupère et ne meurt pas. D'autres fois c'est l'inverse qui se produit : -votre science affirme que le patient sera sauf ; et quelque temps après ; la maladie s'aggrave et il meurt.

Question : - Mais le secours calmant produit par les passes, ne prolonge-t-il la vie du moribond ?

Ramatis : - Dans certains cas, cela peut maintenir la vie végétative pour quelque temps de plus ; cela peut enfin, contribuer à prolonger son état comateux ou d'agonie, car les passes magnétiques sont une transfusion de fluide vital. Dans de telles conditions, ce qui en réalité se produit avec de telles passes est de prolonger la souffrance. Donc, ce n'est pas, véritablement un bénéfice. Il serait plus certain de dire que les passes vitalisantes prolongent le temps de sacrifice de la désincarnation.

Entre autre, à propos de l'état pré-agonique du corps physique, il y a un phénomène psychomagnétique que votre Science médicale n'a pas encore identifié ; et par conséquent, elle ne peut corriger ses effets. C'est le fait de certains malades déjà condamnés à mourir, qui quelquefois restent en état pré-agonique durant de nombreux jours, bien que le déliement fatal soit attendu à chaque moment. Un tel phénomène à sa cause dans l'effervescence de l'environnement mental créée par les propres familles du patient, car le fort sentiment affectif de tous, qui s'oppose à sa mort, constitue une 'clef' ou oraison potentiel, qui retient l'esprit prisonnier au corps moribond, l'empêchant de se délier et de se libérer définitivement de la prison charnelle ou il est incarcéré. (1)

(1) Note du réviseur : Comme preuve d'un tel phénomène, nous nous permettons de relater un fait suffisamment édifiant à propos de l'assistance médiumnique aux moribonds. Il survint de la façon suivante.

De nombreuses années en arrière, lorsque nous étions dans la ville Juiz de Fora (qui est une commune brésilienne du sud-est de l'État du Minas Gerais, localisée à 283 km au sud de Belo Horizonte), nous avons été sollicité pour aller dans une résidence pour apporter des paroles de réconfort à une famille qui se trouvait pris dans une grande angoisse, en raison que leur fils unique, un jeune homme de 27 ans, tuberculeux et sans espérance de quelque sauvetage, gisait sur un lit dans un environnement dramatique dans lequel la science humaine assurait que : ' le malade ne passera pas la nuit' !

Tous les parents étaient réunis, quelques uns étant venus d'autres Etats, se trouvaient déjà depuis quelque temps dans la dite résidence, attendant le moment du déliement. Le malade, suivant les prévisions médicales, ne devait pas passer la nuit, et cela faisait déjà une dizaine de jours qu'une telle situation de ; 'mourra, ne mourra pas', persistait.

Arrivant là, 'palpant' l'environnement, nous nous certifiâmes qu'un courant magnétique d'amour affectif, humain et fervent, 'contre la mort', vibrait dans une 'haute tension', dans le cœur de toute la famille déjà réunie ; et pour cela l'âme du malade était prisonnière du corps moribond, sans en aucune façon réussir à se libérer. Ce qu'il y avait à faire était de 'déliver' ce circuit magnétique, suivant une prière d'action interromptrice, afin que l'esprit puisse réussir à sortir, se libérant de la 'prison'. Dans ce sens implorant le secours d'en Haut, nous décidâmes que quelques jeunes demoiselles et femmes là présentes (qui n'étaient pas des membres de la famille) entrassent dans la chambre du malade. Y entrèrent six personnes. Nous fermâmes la porte, et ensuite tous, les mains dans la main, nous formâmes un circuit, enveloppant le lit du malade. Ensuite nous dirigeant vers lui, nous lui dîmes :

- Mon cher frère Francisco : Nous entrons ici au nom de Jésus pour vous dire que les médecins affirment que vous êtes très mal, mais nous vous demandons si vous croyez dans le pouvoir infini de Dieu, si vous connaissez les miracles réalisés par Jésus ?

En face de la, conviction qui vibrait dans nos paroles, il déplaça la tête dans un signe affirmatif. Alors, nous poursuivîmes :

- Alors nous vous affirmons que vous aller guérir, que vous allez être libre de cette maladie immédiatement ! Croyez-vous que Jésus est capable de faire ce miracle ?

Il nous regarda bien et balbutia :

- Oui.

Enfin nous conclûmes :

-Alors fermez les yeux et avec la pensée de Jésus, accompagnez la prière que nous allons faire à haute voix'.

Ensuite nous fîmes une oraison, dans laquelle le vocabulaire fit vibrer dans tous les yeux des participants des larmes. La prière finie, nous dîmes aux sœurs présentes :

-Maintenant, appelez-le.

-Francisco ! Francisco ! clamèrent quelques-unes.

Et notre frère ne répondit pas. Il était 'guérit'. Son âme réussit à se libérer. Nous ouvrîmes ensuite la porte et nous dîmes aux parents :

- Votre fils vient d'expirer' !

La mère se répandit en pleurs douloureux ; mais ensuite, nous rejoignant, elle nous dit :

-'Mon Dieu, je n'avais plus le courage d'entrer dans cette pièce. Que soit faites la volonté de Dieu' !

Dans un futur proche, en dehors des groupes d'assistance à domicile qui prêtent secours aux corps malade, il y aura aussi des hôpitaux destinés à apporter un secours psychique aux âmes des corps moribonds. Nous ne nous référons pas à l'assistance de secours moral, qui consiste dans la confession et dans l'absolution de l'âme du malade, supposant qu'après la mort du corps physique, qu'il aille directement vers le Ciel. Les groupes d'assistance psychique auxquels nous nous référons, répondront à un objectif humain, mais en même temps, de finalité psychique et spirituelle dans le sens de calmer l'environnement dramatique des foyers lorsque la mort arrivera et aussi pour adoucir le trépas de l'esprit désincarnant dans sa lutte pour se libérer de la prison charnelle où il est prisonnier.

En général les terriens envisagent la mort physique comme si Dieu avait commis quelque faille dans le système de Création. La mort du corps physique leurs paraît un équivoque divin, car personne ne se conforme de mourir ou de perdre ses familiers. Devant le cadavre de l'être cher, pleuvent les plaintes et les désespoirs non résignés en raison de l'ignorance humaine à propos des véritables objectifs de la Vie Spirituelle.

Pour cela, les incarnés mobilisent tous les recours et toutes les providences douloureuses ou drastiques pour sauver le moribond à l'heure de son départ, parce qu'ils supposent qu'ils ne le verront plus après sa sépulture. Là, le vieillard dans les difficultés de l'agonie, après avoir accompli son labeur auprès de la famille et de la société, est empêché dans sa désincarnation spirituelle en raison du bombardement de médication toxique auquel il est soumis ; là le malade paralytique et déjà incapable de vie physique, souffre la mutilation de la chirurgie d'urgence afin de survivre quelques jours de plus ; ici ils bombardent d'oxygène la créature léthargique et déjà inconsciente , prolongeant ses douleurs atroces.

Bien que l'on peut louer l'intention de 'sauver' le moribond de tout état d'affliction et lorsqu'il paraît exister des conditions de vie, le désespoir qu'il 'parte' de la part de ceux qui 'restent' est exclusivement causé par la terreur de la mort ou la crainte de l'inconnu. Cependant, la vie de ceux qui restent continue : et brièvement l'oubli bénéficie tous, rendant possible de poursuivre dans l'attente à leurs devoirs et intérêts du monde matériel. Cependant le temps court et la mort ne tarde pas à les réunir nouvellement près du lit d'un autre familier malade, qui va mourir, reproduisant une autre fois les mêmes scènes de désespoir et jusqu'à de révolte ou de rébellion de la part d'autres.

Cependant la crise afflictive passée, tous replongent nouvellement dans leurs préoccupations du monde provisoire, continuant désintéressés à chercher les inconnues du fatalisme de la mort et du mystère de la vie. Peu leurs importe de savoir qui ils sont, d'où ils viennent et où ils vont, bien qu'une autre fois encore, la terreur de l' 'autre monde' ou du 'rien' , surgisse dans leur esprit comme un spectre perturbant leurs plans à propos de la vie de 'demain'.

S'il n'y avait pas cette recherche, le dévouement de cette intrépide et lumineuse phalange d'âmes croyantes dans l'existence de **Dieu** et dans l'âme immortelle, qui s'occupe de réveiller l'Humanité, l'avertissant que la vie des enfants de Dieu ne se restreint pas à ce

rapide passage de l'existence terricole, alors, seraient mortes , parmi vous , toutes les espérances de réformer les consciences, de façon à faire surgir, dans le futur , les hommes et les femmes 'choisis' qui seront le germe et le fondement moral et social , dans des conditions de faire que votre monde cesse d'être une vallée de larmes, lequel vous la transformassiez par votre rébellion en répondant et en accomplissant les mandements de l'Emissaire Divin, qui il y a deux milles ans, était parmi vous.

Le doute cruel, au lieu de la croyance positive et réconfortante dans l'immortalité de l'âme, est donc, le véritable motif des afflictions désespérées de sauver le parent ou l'ami moribond, qu'ils présument être condamné à disparaître pour toujours. Mais si l'euthanasie est censurable en face de la Loi Divine , ou soit, la 'mort facile', liquidant la vie physique de celui qui souffre affreusement, il est aussi nécessaire d'éviter de tomber dans l'extrême opposé : la 'dysthanasie', ou soit provoquer la 'mort difficile', la rendant démesurément longue et douloureuse suivant un retardement obligatoire et artificiel, imposant au moribond quelques heures ou quelques jours de vie complètement inutile.

Pour l'esprit déjà condamné à abandonner son corps débilité et soumis aux douleurs les plus poignantes, il n'y a plus d'utilité qu'on le fasse respirer quelques jours de plus à coût d'injections, de vitamines, de toniques cardiaques, de sérums revitalisants ou maintenant la respiration artificielle dans des tentes à oxygène. Généralement dans cet état d'immobilité physique, ou seulement l'âme paraît exister, la créature s'est déjà dans son temps de vie épuisée et délier de la vie humaine et n'a qu'un désir : mourir ! Par conséquent imposer des recours obligatoires et artificiels dans le sens de prolonger l'agonie du moribond , est une espèce de torture inquisitoire qui porte l'esprit, après qu'il soit libéré, à lamenter profondément cet équivoque à ses familiers.

Les statistiques de la médecine moderne affirment que l'espérance de vie s'est améliorée et que l'on peut déjà prolonger la vieillesse. Mais cette providence est uniquement juste et conseillable lorsque la créature présente des conditions minimales, organiques qui lui permettent de revivre. Certaines fois, c'est presque une preuve de sadisme inconscient, l'effort morbide de maintenir vivant le corps humain décrépi, dont l'esprit ne désire que sa libération juste et bienheureuse. C'est quelque chose d'inquisitoire que de maintenir le moribond tel un pique à cure dents vivant perforé par les aiguilles hypodermiques, estropié par les opérations, sondé au niveau de la vessie, alimenté par les narines, bombardé dans la circulation par la 'mitraille' de vitamines et de minéraux, car ses organes se trouvent déjà atteints par les médications violentes appliquées durant les graves crises de la maladie.

Question : - Mais la fonction de la Médecine, n'est-elle pas justement, de lutter contre la mort ?

Ramatis : - Dans de tels cas, la Médecine ne vainc pas la mort, mais elle prolonge à peine la vie incertaine, cruelle et non nécessaire, retardant un événement fatal à tous les êtres. La mort paradoxalement est un phénomène qui maintient la propre vie, car depuis Lavoisier, la Science certifie sa fonction transformatrice et bienfaitrice avec la finalité de proportionner les conditions favorables et sélectives pour que la Nature produise d'autres espèces chaque fois plus évoluées. Grâce aux objectifs sages du Créateur, la mort des choses et des êtres justifie d'autres vies, car sur la croûte terrestre les fruits et les fleurs, les végétaux, les oiseaux et les animaux se nourrissent aussi par la décomposition ou la mort des espèces précédentes et restent obligés à alimenter, dans le futur, d'autres vies ou êtres, qui vont naître.

Le cadavre lorsqu'il se désintègre dans le sein de la Terre, sous l'action prophylactique de la faune microbienne des tumulus, rend à peine à la Nature les énergies et les substances que l'esprit pris provisoirement pour se manifester sur le plan matériel des formes transitoires. Après que l'esprit se soit servi des éléments physiques du monde dans la confection de son enveloppe charnelle pour le développement de sa conscience dans la matière, il reste obligé à rendre à son véritable 'propriétaire' le vêtement qu'il usa pour son engagement.

Quelques esprits désincarnés se plaignent des providences douloureuses de la dernière heure, à laquelle leurs parents ou médecins les soumièrent de façon inutile et voire jusqu'à cruelle, dans le dernier moment ou ils passèrent de 'l'autre côté'. D'autres censurent les explosions de désespoir de leurs parents affligés devant la mort physique. Il est évident que nous ne sommes pas en train de condamner l'effort héroïque et juste du médecin, ni même l'abnégation de certains médiums tentant de sauver le moribond qui se présente encore lucide et résistant aux impacts désintégrateurs de la mort. Mais c'est un droit de la créature de désincarner en paix après avoir engagé sa fonction profitable dans le monde physique.

Question : - Alors donc, ne serait-il pas plus recommandable et sensé d'abandonner le moribond à son propre sort, si alors nous percevons chez lui la débile étincelle de vie qui s'éteint ?

Ramatis : - Bien évidemment, le 'moribond' est déjà quelqu'un sur le seuil final pour sa libération. Mais si la vie fuit, malgré tous les recours tyranniques des parents et des médecins pour le sauver, ceci n'est en aucun cas un équivoque du destin, car s'accomplit le déterminisme carmique inaccessible jusqu'à miracle. En accord avec l'aphorisme qui dit : 'il ne tombe pas une feuille de l'arbre et un cheveu de votre tête sans que Dieu le sache' l'homme alors devrait se résigner à la volonté du Père, qui a le droit absolu sur la vie et la mort des créatures. Il n'y a pas de doute que c'est de la cruauté que d'abandonner l'affamé, le nu et la malade à son sort carmique, même lorsque nous sommes convaincus que là s'exerce une épreuve rédemptrice. Ce n'est pas de la charité que le prolongement artificiel d'un corps vidé de vie et qui a déjà perdu toutes ses chances de vivre et qui palpite, épuisé, traînant l'esprit à la chair atroce ! Nous nous référons, donc à un prolongement d'une souffrance 'inutile' et non pas à une fonction bienfaitrice de la douleur, qui jusqu'au dernier instant de la vie de l'être attend les desseins de la Spiritualité. La vie humaine, sur la Terre, est l'engagement d'un programme douloureux pour l'esprit nécessiteux de récupérer la situation supérieure négligée dans le passé. Dans ce cas, sa douleur s'accomplira jusqu'au moment déterminé par la Loi de Cause à Effet, n'ayant pas donc, la nécessité de la prolonger en dehors de la limite naturelle.

Malgré les protestations et les éloges excessives au sentimentalisme humain, ce ne sont pas toujours les cris, les désespoirs et les larmes versées sur le moribond qui révèlent exactement l'état d'esprit des familiers, car certaines fois dans le subconscient des parents affligés de l'agonisant, domine chez eux le désir machiavélique que s'accélère le déliement fatal, les libérant des cadres poignants que les fatiguent déjà, sans aucune solution. Il y a des malades dont la maladie compliquée fait osciller sérieusement l'économie du foyer. Quelques uns épuisent les familiers leurs imposant la fonction obligatoire d'infirmiers sans repos, d'autres souffrent de douleurs et de maladies si atroces, qu'autour de leur lit, vibre la demande silencieuse et unie de la mort la plus brève. Enfin, il y a des parents aussi qui pleurent ostensiblement sur le moribond riche, mais dans leur intimité prient Dieu pour qu'il le fasse 'partir' le plus brièvement possible, car sa fortune est convoitée.

Question : - Mais il est évident que la peur de la mort et de la douleur que nous sentons, au moment du départ définitif de nos êtres et amis chers, provient du fait que nous ne pouvons toujours pas nous certifier de façon concrète, de la réalité de la vie spirituelle que vous vivez déjà.

Ramatis : - Nous ne sommes pas d'accord avec vos propos quant à ce doute cruel sur la vie de l'esprit immortel, mais la grande faute de ceci revient aux propres religions dogmatiques de votre orbe, qui adultèrent la réalité spirituelle par les privilèges et les punitions éternelles rendant la mort un événement lugubre et terrifiant ! La naissance et la désincarnation de l'homme sont à peine deux actes communs et rationnels dans la vie de l'esprit immortel ; c'est le revêtement de l'habit charnel pour la traversée dans la matière et ensuite, sa dévolution à la 'garde robe' du cimetière. Sans aucun doute, il y a une différence entre la créature, qui a été digne et fraternelle qui se dégage de la chair tel un petit oiseau heureux, de l'autre, le regard inquiet et qui avant de partir contemple déjà les cadres expiatoires en raison de son existence malveillante.

Ce qui est certain, dans un extrême, c'est que vivent des êtres incrédules à l'immortalité de l'esprit parce qu'ils ne peuvent pas croire aux postulats religieux incongrus et infantiles ; et de l'autre côté, il y a les religieux infantilisés et craintifs de l'Enfer dont l'Eglise effraie les pécheurs et les infidèles. Ces derniers vivent à la ressemblance d'enfants effrayés, avec l'esprit perturbé par les images terrifiantes devant la perspective de la mort !

Et comme il n'est pas du tout évident de savoir quelle est notre véritable classification spirituelle, car nous sommes tous plus ou moins tolérants envers nos propres défauts et péchés, il y a aussi des personnes douces de cœur et intégrées absolument dans les préceptes du Christ qui alimentent l'illusion d'atteindre le ciel sans faire de stage rectificateur dans le purgatoire, conformément à ce qu'enseigne les religions catholiques et protestantes. Ainsi lorsque les créatures atteignent l'heure névralgique de remettre le corps à la mère-Terre, l'idée macabre de l'enfer et le désespoir les angoissent dans leurs fibres les plus délicates, pour méconnaître leur véritable situation dans le monde spirituel.

Question : - Il nous semble que les spirites sont beaucoup plus conformés avec la mort et ne craignent pas autant que cela l'Outre Tombe, en face de leurs convictions plus sensées quant à la vie que l'esprit lorsqu'il laisse le corps charnel . N'est pas ainsi?

Ramatis : - Malgré les éclaircissements salutaires du Spiritisme quant à la fonction bienfaitrice de la mort et de l'inexistante de l'Enfer théologique inventé par le catholicisme, de nombreux spirites encore désengagés à l'étude fondamentale de la doctrine, ne cachent pas aussi leur terreur devant la mort les concernant ainsi que pour leurs familiers par rapport à la crainte d'affronter le 'purgatoire' de leur propre conscience. Cependant, il est temps que l'homme terrien élimine cette terreur infantile, car en Vérité, Dieu est le 'panneau de fond' de toute cette conscience humaine, promouvant la félicité de tous ses enfants

L'enfer est un état de souffrance transitoire crée dans la propre conscience de l'être en 'chute' lorsqu'il laisse le monde matériel honoré par les fautes de nature censurable. Dieu, le Père Magnanime, ne se sent pas offensé avec les péchés de ses enfants, parce qu'Il les considère comme des âmes malades, ayant besoin d'un traitement rectificateur.

Entre autre, dans toute fin de souffrance ou de vicissitude morale, il y a toujours le résultat de la certitude que toutes les souffrances, les épreuves sont de degrés pour atteindre le trône de l'angélitude

La mort est un procédé libérateur qui permet à l'esprit immortel son retour dans la véritable patrie, amplifiant aussi son aire de compréhension spirituelle de vie en dehors de la mort physique. Lorsque tout ceci sera compris en toute plénitude, disparaîtront alors les pleurs, les désespoirs et les révoltes auprès des esquifs funèbres du monde, donnant lieu au sentiment d'amour pour ceux qui partent, mais qui viendront à se retrouver par la certitude qu'ils sont immortels ! Et le spirite a pour obligation rapide de s'approfondir dans l'étude de sa propre immortalité, se libérant des béquilles des opinions des autres, conditionnés aux tempéraments indécis, oisifs et beaucoup trop orthodoxes. **Lorsque l'homme se découvre lui-même, il est le vainqueur de la mort, car il se réveille pour la vie immortelle de l'Esprit.**

Question : - Alors l'affliction des familiers se reflète sur l'esprit de celui qui désincarne. N'est pas ?

Ramatis : - Le désespoir porté sur le moribond aggrave chez lui uniquement l'état d'esprit et les angoisses propres de l'heure si épineuse de la désincarnation, le prenant encore plus fortement aux liens de la matière. Les cris retentissants, les clameurs désespérées et les non conformités affligeantes de la famille terrienne sur le 'mort' chéri, le perturbent de façon à épuiser ses énergies périspirituelles, si nécessaires pour qu'il entreprenne le grand voyage de retour dans sa patrie sidérale.

Entre autre, nous insistons pour vous dire que la larme ne révèle pas toujours la douleur sincère de celui qui pleure, car l'état lacrymal peut être une action 'mécanique' et ceci se certifie par les représentations mélodramatiques des acteurs théâtraux, qui peuvent pleurer compulsivement sans participer réellement à l'émotion qu'ils feignent en public. Il y a des créatures qui devant des tragédies ou des drames dans lesquels elles participent ou sont présentes, maintiennent leurs yeux secs de larmes ; et cependant leur douleur est incommensurable. D'autres pleurent facilement devant les nouvelles radiophoniques à l'eau de rose, le film vulgaire ou se commotionnent devant la nouvelle tragique des journaux, mais ensuite ne vacillent pas du tout pour protester devant la dette dérisoire qui afflige l'ami pauvre, s'énervent pour la belle mère malade, méprisent le mendiant exigeant ou rejettent le misérable voleur déguenillé et affamé qui sera incarcéré.

Question : - Mais dès lors que Dieu sait uniquement quand arrivera la dernière heure de l'homme avant de partir, n'est-il pas juste que nous conjuguions tous nos efforts pour que nous retardions la mort, en raison que nous ignorons la date exacte de son déliement ?

Ramatis : - Oui, uniquement Dieu et ses préposés de l'Administration Sidérale de la planète sont ceux qui connaissent réellement l'instant exact du départ de la chair et aussi, quand le moribond doit encore continuer à respirer l'Oxygène de l'environnement terrestre. Au cas où celui-ci doive continuer ses activités physiques, même à la dernière heure, surgissent alors les recours destinés à réduire sa santé et sa vie.

Mais il est aussi évident que nous ne justifierons pas notre amour au parent qui part par les empressements fous que nous engageons dans le sens de le sauver des griffes de la

mort, car tout ceci est uniquement valide et reconnu par la conscience spirituelle, lorsqu'aussi nous le témoignons sincèrement dans la vie et sans aucun intérêt personnel. Il y a des enfants qui geignent puissamment sur le cadavre de leurs géniteurs à la sortie du cercueil, mais qui durant l'existence nièrent quelque respect nécessaire ou quelque affection. Certains époux s'évanouissent tragiquement sur le corps gelé de l'épouse, alors qu'ils vécurent divisant le foyer par d'autres passions prostituées. Certaines épouses pleurent convulsivement et font de profonds drames au départ du compagnon conjugal, mais oublient l'irascibilité, l'affront et l'humiliation auxquels elles le soumirent durant la vie !

Les cimetières de la Terre se remplissent de fleurs et les tombeaux sont peints pendant les fêtes de la Toussaint, dans lesquelles les personnes, sous un extraordinaire mouvement commandé par les préceptes humains, versent des larmes pressées près des restes mortuaires des mêmes parents qu'ils rejetèrent en constant conflit durant la vie. Accomplissant à peine les traditions du monde et cherchant les satisfactions publiques d'un sentiment qu'ils n'alimentent pas, la majorité des êtres humains passent l'année entière indifférents à l'image de celle ou de celui qui partit pour ensuite lui rendre hommage prestement, un jour certain du calendrier terricole !

Question : - Considérant le fatalisme de la mort et le cas de sauver celui qui doit encore rester dans la matière, ou qui a encore un quota vital suffisant pour vivre, alors devrions-nous aussi déconsidérer le secours des esprits près des moribonds sur le seuil de l'agonie ? Que devrions-nous faire dans ce cas, lorsque nous vérifions que le propre agonisant fait tout pour se maintenir agripper au dernier 'fil de la vie' ?

Ramatis : - Si vous étiez réellement convaincus que l'âme est immortelle et que votre véritable habitation est dans les plans de la Spiritualité, vous devriez alors reconnaître en tout moribond un esprit éternel, qui se dépouille pour retourner dans son foyer définitif. De cette façon vous éviteriez le drame lugubre de ce dernier départ. Et l'attitude la plus certaine est la confiance sereine en Dieu et la mobilisation des meilleurs sentiments en faveur de celui qui part. C'est le manque de résignation tragique qui perturbe tout l'environnement spirituel de 'l'Autre-Côté' et qui empêche sa désincarnation suave et tranquille.

Dès lors qu'un climat de confiance est établi par les bons sentiments, les prières affectueuses et la compréhension spirituelle, au lieu des rôles afflictifs ou des kyrielles mues à peine par les lèvres, il est évident que les esprits désincarnés auront une meilleure opportunité de produire la guérison inespérée, si ainsi est la volonté de la Spiritualité. Sans aucun doute, il leur est plus difficile de secourir le moribond plongé dans un océan de fluides mortifiants et encore pris aux grilles du magnétisme humain alimenté par le désespoir et par la turpitude des familiers non conformés.

Si malgré tous les efforts médicaux le malade agonise encore dans le procédé libérateur, c'est parce que Loi du carma l'a ainsi déterminé, la faute ne revenant pas au Médecin ni au médium qui font tout pour sauver le patient. Ce ne sera pas la médication violente et toxique qui pourra l'aider dans la transe finale ; mais si quelque chose a été déterminée par la Spiritualité, vous pouvez croire alors que ; l'eau fluidifiée, les passes magnétiques ou la prière sincère mobiliseront les forces d'urgence pour la récupération miraculeuse. L'interférence spirituelle supérieure a besoin d'un environnement tranquille

pour exercer son action bienfaitrice, tout comme la lumière lunaire se reflète uniquement avec netteté sur la superficie du lac serein, et non pas sur la crête des ondes révoltées !

Question : - Sans vouloir être en contradiction avec vos déductions, nous avons cependant eu l'opportunité de nous certifier de la guérison de malades après que la médecine officielle ou les médiums compétents ont failli. Que pourriez-vous dire ?

Ramatis : - N'ayez aucun doute : - L'homme par ordre supérieur de la Spiritualité doit encore récupérer sa santé intégrale et survivre, il se rétablit même sans la présence du médecin compétent ou du médium renommé. Mais il est nécessaire de donner une juste valeur à chaque chose, car si le médium a pu récupérer des patients perdus par les médecins, la Médecine a corrigé des difformités du berceau, restauré les corps et des physionomies accidentées et annihilé les infections les plus virulentes de l'Humanité. Les cas ne sont pas rares ou les médecins ont sauvé le patient que le médium avait recommandé à l'oraison désincarnatoire.

Entre autre, la Spiritualité cherche à confondre la vanité humaine dans le service thérapeutique du monde, pour aussi bien confondre le médecin trop présomptueux et qui se juge comme un petit dieu infaillible, que le médium convaincu de posséder des pouvoirs hors du commun. Le médecin et le médium sont des hommes, et pour cela, ils sont imparfaits et infaillibles !

Le plus important dans la vie humaine et dans le sentier éducatif de l'esprit immortel n'est pas la victoire du médium sur le médecin thérapeute, mais les qualités morales et les sentiments que les deux peuvent développer dans leur âme durant le service de guérison auprès des malades du monde. Le médium peut tout aussi bien être celui qui exerce son activité dans la maison spirite, dans le tatwa ésotérique, sur le terreiro d'Umbanda ou dans la loge théosophique. Ainsi, le médecin patient, aimant et humble est aussi un admirable instrument médiumnique au service de la Spiritualité dans l'engagement de la mission sacrée d'aider le terriote à conduire son fardeau carmique par le sentier de la vie terrienne. L'homme n'a pas besoin d'être médium pour jouir des croyances des esprits bienfaiteurs, car il y a des créatures qui n'ont jamais entendu parler de médiumnité et exercent un travail suffisamment généreux auprès de l'Humanité.

La lumière des faits dissipera les ombres du doute et de l'ignorance

Le défi de la science mondiale

Le réviseur de cet ouvrage , en clôturant son travail, a eu son attention appelée à considérer le fait récent de psychochirurgie, lequel, aussi bien par ses aspects comme par la catégorie de ceux qui en font partie, se destine à avoir une répercussion dans le monde entier, car deux de ses participants , figures de haut mérite scientifique, sont disposés à faire venir au Brésil une équipe de scientifiques nord-américains dont la fonction sera d'observer, de rechercher et de donner une opinion à propos des phénomènes psychothérapeutiques, apportant leurs témoignages. Ces travaux seront réalisés par les esprits de médecins désincarnés et suivant les singulières facultés médiumniques de José Arigo, habitant à Congonhas do Campo, dans l'Etat de Minas Gerais.

C'est que nous sommes dans la dernière heure et l'Humanité doit être forcée par l'évidence sensationnelle des propres faits, le regard en avant et d'accepter comme absolument incontestables les phénomènes où les réalités apparemment abstraites, du monde invisible.

A l'époque dans laquelle nous vivons, aussi bien les révélations transmises au monde par une équipe de psychographes compétents, comme les autres phénomènes conjugués au plan astral, tendent à se multiplier et chaque fois plus avec sensationnalisme parce que maintenant, à la 'fin des temps', il est impératif que jusqu'aux 'aveugles' mêmes voient et que les 'sourds' entendent !

Nous allons donc transcrire les principaux extraits d'un reportage réalisé par le magnifique magazine 'Extra Edition', n ° 58 du 7 Septembre 1963, publié à São Paulo , puisque le contenu confirme pleinement les révélations exposées dans ce travail par Ramatis . Il se présente comme suit.

- "L'auteur de ce rapport a conduit à Congonhas do Campo deux Américains: William Belk et Dr Henry K Puharich. William Belk est président de la Belk Research Fondation, célèbre institution basée à New York, dont le but est de financer et développer les études parapsychologiques dans le monde entier. C'est assez singulier, mais c'est subventionné par le travail du gouvernement des Etats-Unis. Ils travaillent avec les éminents scientifiques américains et européens: physiciens, chimistes, psychologues. Parmi eux, outre Puharich, les enseignants Ducasse, Gardner Murphy, Morey Bernstein, Cayce, Tenhaiff (Université d'Utrecht, Pays-Bas), Bender d'Allemagne, etc., et aussi le fameux professeur Joseph B. Rhine, de l'Université Duke, considéré comme 'le père de la parapsychologie' et qui bientôt présentera au monde un gigantesque travail parrainé par la Belk Research Fondation .

N'ayant pas au Brésil de chaires en parapsychologie, la venue du président de la Fondation Belk et du scientifique Henry Puharich s'explique. Arigo les attirant .

Qui est le Dr Henry Puharich

Dr. Puharich est un médecin d'environ 40 ans. En plus de président de "Inteletron Corporation" (institution scientifique basée à New York) il est un consultant de l'Institut National de l'Aéronautique et de l'Espace des États-Unis. Il est relié aux recherches spatiales américaines. Sa spécialité: l'électronique appliquée à la Médecine. Ses recherches sont autour des perceptions sensorielles et extrasensorielles et ont pour objet de fournir de nouveaux moyens de communications aux astronautes, 'dans ces vastes zones de l'univers où les appareils électroniques sont montrés trop limités."

Son expérience à Congonhas a été inoubliable.

Le phénomène Arigo en action

Dr. Adolfo Fritz, esprit guide Arigo, nous a dit: - "Apportez le scientifique ici."

William Henry Belk et Puharich étaient dans la pièce voisine, où ils venaient de mettre en place leurs dispositifs électroniques pour tester les dons parapsychologiques du milieu. Puis, les deux scientifiques ont été envoyés dans la pièce où Joseph Arigo, en transe se trouvait.

Dr. Adolfo Fritz, déjà incorporé dans Arigo, en voyant le Dr. Henry Puharich, releva sa manche de chemise, et pendant quelques secondes, examina un énorme lipome. Puis, en regardant les malades qui se pressaient dans la chambre, il demanda d'un air triomphant:

- "Qui a un canif?"

Les malades se regardèrent et .., immédiatement plusieurs canifs ont été placés sur la table des Arigo: petits, moyens, quelques uns énormes. Arigo en prit un en acier inoxydable, l'ouvrit, et demanda à William Belk et au Dr Puharich de l'examiner. Alors Arigo tendit le bras de celui-ci et, avec le canif dans sa main droite, commença à faire l'incision; le canif est entré dans la peau, a perforé la graisse, est entré dans la chair, le sang est apparu, épais. Chirurgie sans anesthésie (et debout), mais le Dr Puharich ne semblait pas souffrir. L'incision faite, le Dr Fritz, avec seulement deux doigts et une capacité remarquable, appuya sur l'endroit ... et le lipome sauta sur la table du milieu. Dur, énorme et sanglant!

En regardant en arrière, nous avons vu que beaucoup d'hommes et de femmes pleuraient d'émotion.

Dr. Puharich, surpris, regarda le médium.

Arigo: Au-delà de la parapsychologie

A l'hôtel, nous avons interviewé le Dr Henry Puharich.

- Dr. Henry: vous avez été opéré au bras par le médium sensitif, Arigo. De quel mal souffriez-vous?

- D'un lipome.
- Avez-vous déjà consulté des médecins dans votre pays?
- Oui; mon médecin personnel. J'étais en observation depuis huit ans.
- Pourquoi votre médecin ne vous a pas opéré?
 - Il a pensé plus judicieux de ne pas opérer parce que le lipome ne présentait pas de conséquences funestes. Et puis aussi, je suis un médecin et je n'ignorais pas qu'à proximité du lipome il y a un nerf qui contrôle les mouvements du petit doigt. Une touche sur ce nerf et je serais paralysé de la main. Je ne sais pas pourquoi je me suis laissé opéré par Arigo...
 - En tant que médecin, vous pouvez dire combien de temps prend cette chirurgie?
 - Cela dépend de l'habileté du chirurgien, en premier lieu. Chirurgie, anesthésie, une quinzaine de minutes. Si le chirurgien est qualifié ...
 - Et combien de temps dura la chirurgie avec Arigo?
 - Une vingtaine de secondes. Moins de la moitié d'une minute ...
 - Avez-vous ressenti une douleur pendant l'incision?
 - Au début de l'opération j'ai juste eu la sensation qu'il me touchait avec son ongle sur le bras. Mais maintenant, je ne sens pas rien du tout.
 - Quelle est la taille de l'incision?
 - L'incision a un centimètre de long et le lipome a été extrait entier, intact, sans présenter aucune incision, pas de coupe! Et il y a environ trois centimètres de long et un et demi de large!
 - Si cette opération avait été faite par un certain chirurgien nord-américain, comment cela se serait-il passé?
 - Tout d'abord, il aurait du faire une incision d'une taille supérieure plus grande que le lipome. Ensuite, il aurait du utiliser un forceps pour séparer les 'lèvres de l'incision' et soigneusement, pour ne pas atteindre le nerf situé dans cette région, et ensuite extraire le lipome.
 - Et Arigo ...
 - Il a fait une petite incision moindre que le lipome et a réussi à l'extraire sans utiliser aucun instrument. Rien de Forceps!
 - Comment expliquez-vous cette chirurgie sans anesthésie?
 - Le mystère ne consiste pas uniquement l'absence de douleur, mais tout le processus chirurgical utilisé par Arigo.
 - Quelle est votre impression sur le médium?
 - J'ai trouvé remarquable la façon dont Arigo traite les malades et je crois que les médecins du monde entier devaient venir ici pour étudier le phénomène et expliquer plus tard comment il est traité.
 - Pensez-vous qu'Arigo devrait être emmené dans les facultés pour être l'objet d'études ?
 - Arigo travaille merveilleusement bien ici à Congonhas, et est assez connu, fameux , pour que les professeurs ayant une chaire académique viennent jusqu'ici. Il ne revient pas à Arigo d'aller à leur rencontre...
 - Vous êtes un expert en parapsychologie, pensez-il possible que la science explique le phénomène Arigo?
 - Nous n'avons pas de connaissances suffisantes pour l'expliquer, parce que Joseph Arigo va au-delà des limites de la parapsychologie nord-américaine et européenne. Mais je compte plus tard, lorsque nous laisserons Arigo en paix, revenir à Congonhas avec une équipe de médecins américains pour étudier le phénomène plus longtemps et plus profondément. Arigo est un défi pour la science mondiale. Qui sait si l'équipe médicale américaine résoudra le problème? "

- 00000 -

Ici, nous laissons donc ajouté au texte de ce travail, le rapport d'un fait de haute importance et de projection, dont les aspects, la substance et les résultats s'encadrent et renforcent l'authenticité et l'importance des phénomènes du Spiritisme.

Et comme final de cette dernière page, il revient de répéter que ce que nous laissons marqué dans l'introduction même, affirme que s'approche le moment où la science médicale identifiera un nouveau champ d'étiologie, du diagnostic et de la thérapie en face de l'interconnexion existante entre l'âme, le corps éthérique appelé périsprit et le corps physique de l'homme.

Lexique des mots brésiliens

Benedor

Celui qui pratique le benzimento.

Benedora

Celle qui pratique le benzimento.

Benzer

Pratiquer le benzimento.

Benzimento

Veut dire faire le «signe de la croix» sur la personne, l'animal ou un objet, récitant diverses prières, afin de le consacrer à Dieu et demander à pour lui ou elle la faveur du ciel, la bénédiction.

Le **benzimento** est une technique simple, quelle que soit la croyance ou la religion. Elle a pour fonction de chasser le mal dans le corps, la maladie physique, psychologique ou spirituelle, le mauvais œil, etc.

Sur le sol brésilien sont utilisés un ou plusieurs objets comme des plantes, de l'eau, des branches, du sel, la Bible, des chapelets, etc.

Boitatá

C'est le terme Tupi- Guarani , le même que Baitatá , Biatatá , Bitatá , 'pomme de terre' et Batatão utilisé pour désigner , au Brésil , le phénomène des feux follet et de ce ceux-ci dérivent certaines entités mythiques. C'est un mythe indien symbolisé par un serpent de feu et de lumière avec deux grands yeux, vivant dans l'eau, ou un taureau qui jette le feu par les naseaux (en relation avec l'indication des trésors cachés, la protection des forêts contre les incendies ou qui est l'incarnation d'une âme en expiation) .u.

Chaman, Chamane (ou encore Shaman)

Ce terme provient du toungouse (langues de Sibérie) evenki šamán (chamane, personne qui possède la connaissance ou pour certains auteurs, homme réunissant les attributs de sacrificateur, de médecin et de magicien). Le féminin de ce terme est chamanka. Une confusion avec le terme sanskrit श्रमण (śramaṇ á, qui désignait des ascètes) a laissé penser que les deux termes avaient une source commune, mais il n'en est rien

Le rôle est assumé par des hommes ou des femmes avec des fonctions très variées dans les sociétés traditionnelles, incluant la direction de la tribu, l'élaboration et la direction des rituels, la guérison par leur connaissance des plantes ou une action psychique directe, l'enseignement, le conseil. Ces rôles sont souvent combinés.

Les Chamans sont les porteurs de la fonction religieuse. Ils peuvent 'entrer' dans d'autres mondes, entrer dans un état statique et avoir des accès et des contacts avec leurs alliés (animaux, plantes, minéraux), des êtres d'autres dimensions et les esprits ancestraux.

Le Chaman est le prêtre ou la prêtresse de chamanisme qui entre en transe lors des rituels chamaniques, manifestant des pouvoirs surnaturels et invoquant les esprits de la nature, en les incorporant. Ce qui lui permet la réception d'orientation et l'aides des esprits pour résoudre, aider, ou surmonter des situations qui aident les personnes et leurs groupes sociaux.

Les aptitudes des chamanes sont, entre autres, une perception extra sensorielle; des pouvoirs psychiques variables suivant les traditions et l'individualité du chamane (télépathie, prescience, vision à de grandes distances, divination...); comme médium il relie le monde des morts, l'au-delà, à celui des vivants par une série de transformations personnelles, parfois par l'emploi de substances psychotropes, guidé par un chamane plus ancien, selon une relation Maître Disciple.

Curandeiro

(Guérisseur)

Mau-olhado

Mauvais regard.

Mula sans cabeça (Mule sans tête)

La légende de la Mule sans tête est d'origine inconnue et se manifeste à travers le Brésil, selon les régions ce qui entraînent des changements. Ex : Femme Padre, Mula Padre, Mula Preta, entre autres. Personne ne sait vraiment comment le premier cas a été signalé, mais selon les chercheurs cela se traduirait par une façon de penser, de se comporter et d'agir généralement liés à l'Eglise catholique. Comme origine la créature serait le résultat du péché (les manières, les coutumes, les principes et le comportement de l'Eglise catholique), de ce qui est arrivé à toutes les femmes qui entretiennent une relation amoureuse avec un prêtre.

En résumé : c'est la forme que prend la concubine du prêtre. Elle devient un animal fort, d'identification controversée dans la tradition orale et galope effrayant les personnes qu'elle rencontre. Elle lance des étincelles de feu par le trou de la tête. Ses jambes sont comme chaussées de fer. La violence du galop et la stridence des hennissements sont entendus très loin dans les parages. Elle apparaît plus particulièrement les nuits de pleine lune et le jeudi et vendredi.

A l'aube, épuisée, elle se rétracte et reprend la forme humaine.

Negrinho (Berger Le Petit Berger Noir)

Dans la version de la légende écrite par João Simões Lopes Neto, le protagoniste est un garçon noir et petit, esclave d'un éleveur cruel. Ce garçon n'avait ni non, ni parents, étant connu comme Negrinho, et se disait affilié à la Vierge Marie.

Après avoir perdu une bête de pâturage et être cruellement puni par l'éleveur, Negrinho s'endormit et perdit de nouveau une bête du troupeau. Il fut puni de nouveau. Cette fois-ci, en plus d'être battu, l'éleveur jeta le garçon sur une fourmilière afin que les fourmis le mangeassent, et il s'en fut le laissant couvrir son corps. Trois jours plus tard, l'éleveur alla à la fourmilière et vit Negrinho, debout, avec la peau lisse, et enlevant les dernières fourmis de son corps ; en face de lui, se trouvait sa marraine, la Vierge Marie, indiquant que Negrinho était maintenant dans le ciel. Depuis lors, il a été vu par plusieurs pasteurs, monté sur un cheval bai.

Pajé

Dans les sociétés tribales amérindiennes de la famille linguistique des tupi-guarrani, le pajé est une personne à qui l'on confère des pouvoirs oraculaires, prophétiques et curatifs. Il peut communiquer avec les plantes, les animaux, les êtres désincarnés, les guides spirituels. Il est prêtre, conseiller, médecin, connaissant l'utilisation des plantes. Il a le pouvoir de Curandeiro (Guérisseur) et de Benzedor et appelé aussi Benzedeiro, (Magnétiseur, bénisseur et de chasser et d'éduquer les mauvais esprits, démantelant et éloignant les travaux de magie noire). Synonyme de Chaman.

Quebranto

Maléfice, mauvais sort.

Sací ou Sací pererê

C'est probablement l'un des personnages les plus populaires du folklore brésilien. Il est représenté comme un petit garçon noir unijambiste, qui fume la pipe et porte un chapeau rouge au pouvoir magique le faisant apparaître et disparaître où bon lui semble.

La fonction de cette " divinité " est le contrôle, la sagesse et les manutentions de tout ce qui est lié aux plantes médicinales, en tant que gardienne de la sagesse et des techniques de préparation et d'utilisation des décoctions, des potions et d'autres médicaments à base de plantes. Comme ses qualités sont la pharmacopée, il lui ait également attribué, la zone de la forêt où il garde ces végétaux sacrés, en embrouillant dans leur chemin les gens qui ne lui demandent pas l'autorisation de recueillir ces plantes.

Il est aussi considéré comme un personnage ludique qui aime plaisanter avec les animaux et les gens, faisant de petites farces qui créent des difficultés domestiques, où effraient les voyageurs de nuit avec ses sifflets - très aigus et impossibles à localiser. Donc, c'est lui qui tresse les poils des animaux, les laissant fatigué d'avoir couru ; entrave le travail

des cuisiniers, faisant brûler la nourriture, ou en plaçant le sel dans les conteneurs de sucre ou vice-versa, laissant les voyageurs se perdre sur les routes...

Il existe plusieurs variantes

Sací pererê, noir comme le charbon.

Sací trique, mulâtre.

Sací saçurá, avec les yeux rouges.

Sympathie

Enchantement.

UMBANDA et Lexique associé

L'Umbanda est une religion brésilienne formée par le Catholicisme et le Spiritisme venus se joindre à d'autres éléments de la culture africaine et indigène. Le mot est dérivé de «'mbana », un terme qui signifie «guérisseur» dans la langue bantoue parlée en Angola.

L'Umbanda à ses origines dans les quartiers des esclaves, dans les réunions où les esclaves d'Afrique ont louangé leurs dieux par des danses et des chants tout en incorporant des esprits désincarnés.

Le culte d'Umbanda est effectué dans les temples, terrasses ou les centres appropriés par la réunion des praticiens où ils entonnent des cantiques et font usage d'instruments de musique.

Pendant les séances ont lieu des consultations de soutien et des orientations à ceux qui y ont recours par les pratiques médiumniques avec incorporation d'entités spirituelles.

L'Umbanda pratique les passes, les guérisons, les défumations, l'incorporation d'entités spirituelles, la 'désobsession' et le démantèlement des travaux de magie noire...

L'umbanda dite 'La Blanche' n'a absolument rien à voir avec le candomblé et le quibanda, car elle ne pratique aucun sacrifice.

Umbandista : Participant, participante de l'Umbanda.

Caboclo, Cabocla sont associés avec les Indiens d'Amazonie, personnes remplies d'humilité, de sagesse et de patience.

Ce sont des entités qui avaient, par leur âge avancé, le pouvoir et le secret de vivre longtemps à travers leur sagesse, en dépit de la rudesse de leur captivité, tout en démontrant de la foi pour supporter les amertumes de la vie. Par conséquent ce sont des guides spirituels d'une élevée sagesse, généralement liés à la Confraternité de l'Etoile bleutée de la doctrine Umbandiste du Triple Chemin (AUMBANDHAM - joie et pureté + force et d'activité + sagesse et l'humilité), apportant l'espoir et la quiétude aux angoisses du consultant qui cherche à amoindrir ses douleurs

Ce sont des médiums puissants, avec leur regard scrutateur assis sur leur tabouret, fumant leur pipe, bénissant avec leur branche arruda, priant avec leur chapelet et en aspergeant avec de l'eau fluidique.

Ce sont les maîtres de la sagesse et de l'humilité. Grâce à leurs diverses expériences dans d'innombrables vies, ils ont compris que seul l'amour construit et unit tous, que la matière nous permet d'exister et de vivre les faits et les sensations. Humblement, en dépit de l'immense sagesse qu'ils possèdent, il nous aide dans cette recherche, avec des conseils et des vibrations d'amour inconditionnelles. Ils sont également maîtres des éléments de la nature utilisant leurs bénédictions, donnant des conseils, prescrivant des remèdes à base de plantes, soignant les maux du corps physique, de l'esprit, et des corps subtils, éloignant les obsesseurs, démantelant les travaux de magie noire etc...

Cavalho Médium

Le Preto Velho Dans l'Umbanda, est associée à des ancêtres africains, personne remplie d'humilité, de sagesse et de patience.

Ce sont des entités qui avaient, par leur âge avancé, le pouvoir et le secret de vivre longtemps à travers leur sagesse, en dépit de la rudesse de leur captivité, tout en démontrant de la foi pour supporter les amertumes de la vie. Par conséquent ce sont des guides spirituels d'une élevée sagesse, généralement liés à la Confraternité de l'Etoile bleutée de la doctrine Umbandiste du Triple Chemin (AUMBANDHAM - joie et pureté + force et d'activité + sagesse et l'humilité), apportant l'espoir et la quiétude aux angoisses du consultant qui cherche à amoindrir ses douleurs

Ce sont des médiums puissants, avec leur regard scrutateur assis sur leur tabouret, fumant leur pipe, bénissant avec leur branche arruda, priant avec leur chapelet et en aspergeant avec de l'eau fluidique.

Ce sont les maîtres de la sagesse et de l'humilité. Grâce à leurs diverses expériences dans d'innombrables vies, ils ont compris que seul l'amour construit et unit tous, que la matière nous permet d'exister et de vivre les faits et les sensations. Humblement, en dépit de l'immense sagesse qu'ils possèdent, il nous aide dans cette recherche, avec des conseils et des vibrations d'amour inconditionnelles. Ils sont également maîtres des éléments de la nature utilisant leurs bénédictions, donnant des conseils, prescrivant des remèdes à base de plantes, soignant les maux du corps physique, de l'esprit, et des corps subtils, éloignant les obsesseurs, démantelant les travaux de magie noire etc...

Les Pretos Velhos sont adorés par les religions afro-brésiliennes, en particulier L'Umbanda. Dans le travail spirituel de cette religion, les médiums incorporent des entités qui possèdent des niveaux d'évolution et des archétypes propres.

Ceux-ci sont divisés en trois niveaux:

As Crianças : Les Enfants : ce sont des désincarnés lorsqu'ils étaient enfant. Ils représentent la pureté, l'innocence, d'où leur caractéristique infantile.

Le Caboclos : qui représentent la force, le courage, l'adulte, le héros, l'Indien.

Les Pretos Velhos : incluent les Tios (Oncles), les Tias (tantes), les Pais (Pères), les Mães (Mères), les Avôs (Grand Père) et les Avós (Grand-Mère), tous âgés, sage en âge. Leur apparence âgée représente la sagesse, la connaissance, la foi. Leur caractéristique

d'anciens esclaves est la simplicité, l'humilité la bienveillance et la croyance dans une 'puissance supérieure', dans le Divin. Ils possèdent la foi chrétienne (syncrétisme avec le catholicisme Jésus).

Terreiro : Lieu, local ou l'Umbanda est pratiquée

José Pedro de Freitas (Zé Arigó) .



José Pedro de Freitas, connu sous le pseudonyme de **Zé Arigó**, né le 18 octobre 1921 à Congonhas, Minas Gerais (Brésil) et mort le 11 janvier 1971 d'un accident automobile sur la BR-040, était un médium brésilien.

Né dans une fazenda à la périphérie de Congonhas, dans la région de Minas Gerais, José Pedro de Freitas, **Zé Arigó (1921-1971)**, était l'aîné d'une famille de dix enfants.

Ses parents sont de simples agriculteurs, qui ont, avec beaucoup de sacrifices, assuré une éducation de base à Zé et à ses frères. Dès son jeune âge, il se trouva assailli par des images macabres qui le hantaient partout où il allait. Dans son adolescence, il reçut la visite d'une entité qui lui dit être un médecin allemand - Dr.Fritz - aujourd'hui décédé, qui avait pour mission de pratiquer la guérison des malades en utilisant le corps **Zé Arigó**. Après beaucoup de résistance de la part d'Arigo, celui-ci finit par se soumettre aux appels d'un tel esprit.

Il fut un temps pendant lequel le plus grand nombre de visiteurs venaient mûs par la foi, dans l'espérance d'une guérison de diverses maladies, même celles considérées comme incurables. Ils venaient parcequ'ils croyaient dans le pouvoir médiumnique **Zé Arigó**, le plus grand phénomène médiumnique au Brésil.

A Congonhas, **Zé Arigó** réalisa pendant plus de 20 ans, les guérisons les plus étonnantes. Grâce à l'esprit du médecin allemand, Adolf Fritz, il diagnostiquait, il prescrivait des ordonnances et opérait même si cela était nécessaire, mais il n'a jamais permis à un patient pour reparte sans son aide.

Pendant vingt ans, il fut médium à Congonhas dans le Minas Gerais, avec ses interventions chirurgicales faites, comme il disait, par l'intermédiaire de son guide spirituel le docteur Adolph Fritz (pt), un médecin allemand mort en 1918, pendant la Première Guerre mondiale.

« Arigó a été choisi par le Dr Fritz pour accomplir ses œuvres »
(Dr Fritz, durant une session de spiritisme)

Vers **1950**, **Zé Arigó** a commencé à montrer des troubles qui le perturbaient de façon singulière: très forts maux de tête, insomnie, transes et des visions qui le portèrent près de la folie. Et une voix qui l'accompagnait partout où il allait. Après avoir consulté plusieurs médecins, il souffrit pendant trois ans de ces troubles. Un jour, la voix qui le hantait, prit son corps et il peut voir un personnage chauve, vêtu d'une veste blanche et supervisant une équipe de médecins et d'infirmières dans une grande salle d'opération. Bien que ce personnage ne parlait pas une langue que **Arigo** ne savait pas, il comprenait parfaitement. Dr. Fritz l'avait choisi pour réaliser des guérisons et le fit de ses mains rugueuses habituées à travailler avec de grossiers instruments de travail, des mains habiles, capables de manipuler des scalpels et des aiguilles. De là, Congonhas commença à recevoir des milliers de personnes et des caravanes du Brésil et de l'étranger à la recherche d'une guérison où la médecine traditionnelle avait échoué.

En **1950**, le sénateur Carlos Alberto Lúcio Bittencourt était en campagne électorale pour Getúlio Vargas.

Après la campagne électorale, il devait être opéré à Congonhas d'un cancer du poumon. Connaissant **Zé Arigó** et impressionné par son charisme, il l'invite à assister à un réunion électorale à Belo Horizonte. Les deux hommes sont hébergés dans le même hôtel. Le soir, le sénateur sent la porte de sa chambre s'ouvrir et pense reconnaître **Zé Arigó** qui s'approche avec un rasoir à la main. Apeuré, il sent une torpeur physique l'envahir et le fait tomber dans une profonde semi-inconscience.

Le lendemain matin, il voit que son pyjama est complètement déchiré à l'arrière et couvert de sang déjà séché. La tumeur est enlevée, et comme constaté par les médecins, le sénateur est complètement rétabli.



En **1956**, il est accusé d'abus de la profession médicale et condamné à quinze mois de prison, avant d'être gracié par le président Juscelino Kubitschek de Oliveira, qui était médecin de profession.

Lorsque **Zé Arigó** fut arrêté pour pratique illégale de la médecine, même en prison il maintint son activité ; il répondait aux détenus, aux parents, aux gardiens de prison et même jusqu'à un délégué de l'époque qui emmena sa mère pour être opérée de la colonne vertébrale. Artistes Télévision, chanteurs et autres célébrités face filent des queues d'attente kilométriques pour recevoir le service offert par le médium.

Toujours en **1962**, il est condamné à sept mois de prison pour avoir pratiqué la médecine sans autorisation. Ensuite, en 1963, il est reçu par le président João Goulart et il devient l'infirmier de la fille du président João Baptista Figueiredo.



Quand il a été reçu par le président Joao Goulart en 1963.

En **1968**, il a reçu la visite du président Juscelino Kubitschek.

En **1968**, Plusieurs médecins de renom du monde entier (y compris la NASA) les médecins Laurence John et P. Aile Breveter, de la William Benk Psychic Foundation, arrivent à Congonhas pour faire des recherches sur **Zé Arigó**. Même s'ils n'aboutissent pas à une conclusion définitive, ils affirment que son cas n'était pas de l'illusion ou de la magie, et déclarent que 95 % de ses diagnostics étaient corrects, et que les actes chirurgicaux qu'il effectuait étaient corrects et ses faits uniquement explicables à travers la si connue parapsychologie de l'époque (?) .

En **1970**, **Zé Arigó** traita le fils de Roberto Carlos, qui était en ville Près de son épouse Nice et de Cidinha Campos.

Zé Arigó affronta divers problèmes des ordres religieux et juridique. Dans une ville de tradition catholique comme Congonhas, il n'a pas été facile de briser les barrières et travailler dans la lignée du spiritisme, même ainsi, il n'a pas créé l'inimitié avec le clergé. Dans le domaine juridique des choses furent plus compliquées.

Les politiciens comme JK et Jango sont également venus à lui que était un des personnages les plus populaires du pays dans la deuxième moitié du siècle dernier. Certains journalistes, avides de démasquer le guérisseur, infiltrés dans les rangs, se présentant comme patients. Sans succès, certains ont fini par devenir ses amis.

Ses biographes disent qu'en janvier **1971 Zé Arigó** a rêvé d'une croix noire, et qu'il était convaincu que sa fin était proche. Le **11 janvier 1971**, il annonce à ses amis et patients qu'il doit s'absenter pour se rendre dans une ville voisine afin d'acheter une voiture d'occasion. À 12h23 heures, **Zé Arigó** perd le contrôle de sa Chevrolet Opala (pt) qui se déporte sur la voie posée et entre en collision avec un autre véhicule. Il meurt d'un traumatisme cérébral.

En raison de ses convictions spirites, croyant à la Réincarnation, l'Eglise Catholique ne permit pas que son enterrement eu lieu dans l'une des églises de Congonhas. Trente-quatre ans après sa mort, la science refuse toujours d'admettre que le phénomène **Arigó** était au-delà de la guérison de la foi ou charlatanisme. Elle conteste les images largement enregistrées par les caméras de télévision, images qui ne permettent pas de se cacher.

Il est mort à 50 ans après avoir consacré plus de 20 ans à la guérison médiumnique utilisant des équipements peu orthodoxes. Sans asepsie ou anesthésiques, **Zé Arigó** coupait la peau des patients qui étaient en file d'attente à sa porte et extirpait des tumeurs, des kystes ou lipomes sans causer de douleur ou de saignement.

Zé Arigó incorporait des esprits dans son propre corps en même temps qu'il utilisait notamment des couteaux pour extraire rapidement les kystes et les tumeurs aux malades. Les incisions étaient souvent très petites par rapport à la chirurgie canonique. Parfois, lors de son travail, **Zé Arigó** dictait les ordonnances à ses assistants, qui les laissaient aux patients en convalescence.

Ses guérisons ont attiré l'attention des médecins du monde entier qui sont allés à Congonhas l'étudier. D'autre part, il a reçu une forte opposition de la profession médicale et aussi des prêtres catholiques - bien que peu quelques uns ont eu recours à ses guérisons.

Sermon sur la montagne

JESUS

Matthieu 5

*Sermon sur la montagne
Les béatitudes*

- 5.1 Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.
- 5.2 Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit:
- 5.3 Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!
- 5.4 Heureux les affligés, car ils seront consolés!
- 5.5 Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre!
- 5.6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!
- 5.7 Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!
- 5.8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu!
- 5.9 Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!
- 5.10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux!
- 5.11 Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.
- 5.12 Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Sermon sur la montagne (suite)
Les disciples, sel de la terre et lumière du monde

L'accomplissement de la loi et des prophètes

5.13 Vous êtes le "sel de la terre". Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.

5.14 Vous êtes la "lumière du monde". Une ville située sur une montagne ne peut être cachée;

5.15 et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

5.16 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

5.17 Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.

5.18 Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

5.19 Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

5.20 Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

5.21 Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges.

5.22 Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca! Mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé! Mérite d'être puni par le feu de la géhenne.

5.23 Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,

5.24 laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande.

5.25 Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison.

5.26 Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant.

5.27 Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère.

5.28 Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

5.29 Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne.

5.30 Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.

5.31 Il a été dit: Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce.

5.32 Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.

5.33 Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment.

5.34 Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu;

5.35 ni par la terre, parce que c'est son marchepied; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi.

5.36 Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu.

5.37 Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin.

5.38 Vous avez appris qu'il a été dit: œil pour œil, et dent pour dent.

5.39 Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.

5.40 Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau.

5.41 Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui.

5.42 Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

5.43 Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.

5.44 Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent,

5.45 afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

5.46 Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même?

5.47 Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même?

5.48 Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

Matthieu 6

Sermon sur la montagne (suite)

Préceptes sur :

l'aumône

la prière

le pardon des offenses

le jeûne

les trésors sur la terre et dans le ciel

l'impossibilité de servir deux maîtres

les soucis et les inquiétudes

6.1 Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.

6.2 Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.

6.3 Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite,

6.4 afin que ton aumône se fasse en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

6.5 Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.

6.6 Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

6.7 En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

6.8 Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

6.9 Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui est aux cieux! Que ton nom soit sanctifié;

6.10 que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

6.11 Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien;

6.12 pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;

6.13 ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen!

6.14 Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi;

6.15 mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.

6.16 Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.

6.17 Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage,

6.18 afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

6.19 Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent;

6.20 mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.

6.21 Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

6.22 L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé;

6.23 mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres!

6.24 Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.

6.25 C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?

6.26 Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?

6.27 Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie?

6.28 Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement? Considérez comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent;

6.29 cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

6.30 Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi?

6.31 Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? Que boirons-nous? De quoi serons-nous vêtus?

6.32 Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

6.33 Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

6.34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

Matthieu 7

Sermon sur la montagne (fin)

Préceptes divers :

les jugements téméraires

la paille et la poutre

les choses saintes données aux chiens

la persévérance dans la prière

la porte étroite

les faux prophètes

la maison bâtie sur le roc

7.1 Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

7.2 Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.

7.3 Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil?

7.4 Ou comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien?

7.5 Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.

7.6 Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les porceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent.

7.7 Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira.

7.8 Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.

7.9 Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain?

7.10 Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent?

7.11 Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.

- 7.12 Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.
- 7.13 Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là.
- 7.14 Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.
- 7.15 Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs.
- 7.16 Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons?
- 7.17 Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits.
- 7.18 Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.
- 7.19 Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu.
- 7.20 C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.
- 7.21 Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.
- 7.22 Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom?
- 7.23 Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.
- 7.24 C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.
- 7.25 La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc.
- 7.26 Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.
- 7.27 La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande.
- 7.28 Après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine;
- 7.29 car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes.

Invocations aux Phalanges du Bien

Doux nom de Jésus
Doux nom de Maria
Envoyez-nous votre lumière
Votre paix et votre harmonie !

Etoile bleue de Dharma,
Phare de notre devoir !
Libérez-nous du mauvais carma,
Enseignez-nous à vivre !

Devant le symbole aimé
Du Triangle et de la Croix,
Que l'on voit le serviteur renouvelé
Pour Toi, Oh, Maître Jésus !

Avec nos frères de Mars
Faisons une prière
Qui nous enseigne l'art
De la Grande Harmonisation

Invocations aux Phalanges du Bien

Du point de lumière dans l'esprit de Dieu
Que flue la lumière dans l'esprit des hommes
Que descende la lumière sur terre.

Du point de l'amour dans le Cœur de Dieu,
Que flue l'amour dans le cœur des hommes
Que revienne le Christ sur la Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Guidez le projet des petites volontés des hommes
Le projet que les Maîtres connaissent et servent.

Au centre de ce que nous appelons la race des hommes,
Que s'accomplisse le plan de l'Amour et de la Lumière,
Et que se mure la porte où habite le mal.

Que la Lumière, l'Amour et le Pouvoir
Rétablissent le Plan de Dieu sur Terre.

RAMATIS

Une rapide biographie La dernière incarnation de Ramatis Swami Sri Ramatis

(3 parties)

Partie I

En Indochine au XIème siècle, l'amour pour un tapissier indou, conquis le cœur d'une vestale chinoise qui s'enfuit du temple pour l'épouser. De l'union de ces deux âmes passionnées, naquit un enfant. Un petit garçon, cheveux noirs comme l'ébène, peau couleur cuivre, yeux en amande de ton marron foncé, illuminés de douceur.

L'entité qui réincarnait là, apportait dans sa mémoire spirituelle la mission de stimuler les âmes désireuses de connaître la vérité. Cet enfant grandit montrant une intelligence fulgurante, fruit d'expériences acquises dans des réincarnations antérieures.

Il a été instructeur dans un des nombreux sanctuaires initiatiques de l'Inde. Il était très intelligent et désincarna très jeune homme. Il s'était déjà distingué au IVème siècle, ayant participé au cycle arien, dans les débuts qui inspirèrent le fameux poème hindou

'Ramayana', (dans ce poème il y a un couple, Rama et Sita, qui est le symbole initiatique des principes masculin et féminin ; unissant Rama et atis, Sita inversé, il en résulte Ramaatis comme l'on prononçait réellement en Indochinois). Un épique qui conte toutes les informations des Védas, qui justement avec les upanisads, ont été les premières voix de la philosophie et de la religion du monde terrestre, nous informe Ramatis (qui après, une certaine discipline initiatique à laquelle il s'est soumis en Chine), fonda un petit temple initiatique sur les terres sacrées de l'Inde où les antiques mahatmas créèrent un environnement d'une gigantesque grandeur spirituelle pour leur peuple. Actuellement encore tout étranger qui visite ces terres en revient avec les plus profondes impressions au niveau de son atmosphère psychique.

Il a été adepte de la tradition de Rama, à cette époque, cultivant les enseignements du 'Règne d'Osiris' le Seigneur de la Lumière dans l'intelligence des choses divines. Plus tard dans l'espace, il s'affilia définitivement à un groupe de travailleurs spirituels, dont l'insigne en langage occidental, était connue sous la pittoresque dénomination de 'Templiers des chaînes de l'amour'. Il s'agissait d'un groupement quasi inconnu dans les colonies invisibles de l'au-delà, près de l'occident, où se dédiaient les travaux profondément liés à la psychologie Orientale.

Ceux qui lisent les messages de Ramatis et qui sont familiarisés avec le symbolisme de l'Orient, savent bien ce que représente le nom 'Rama-tis, ou 'SWAMI SRI RAMA-TYS', comme il était connu dans les sanctuaires de ces temps. C'est quasiment une 'clé', une désignation de hiérarchie ou de dynastie spirituelle, qui explique l'utilisation de certaines expressions qui transcendent les propres formes objectives. Rama le nom qui se donne à la propre divinité, le Créateur dont la force créatrice émane ; est un mantra : les principes masculin et féminin contenus dans toutes les choses et dans tous les êtres. En prononçant son nom Ramaatis comme réellement il se prononce, nous acclamons Dieu qui se trouve à l'intérieur de chaque être.

Partie II

Le temple qu'il a créé a été érigé par les mains de ses premiers disciples. Chaque pierre reçue la touche magnétique personnelle des futures initiés. Dans ce temple il chercha à faire à ses disciples les connaissances acquises dans d'innombrables vies antérieures.

En Atlantide il est été contemporain de l'entité qui plus tard sera connue comme Allan Kardec et, dans une époque profondément dédiée aux mathématiques et aux sciences appelées positives. Postérieurement dans son passage en Egypte, dans le temple du pharaon Méneptah, fils de Ramsès, il eut une nouvelle rencontre avec Kardec, qui était sacerdote d'Aménophis.

Dans la période pendant laquelle se trouvaient en ébullition les principales thèses exposées par Socrate, Platon, Diogène et plus tard cultivés par Antisthène, cette entité vécue en Grèce sous la figure d'un mentor hellénique connu, prêchant parmi les disciples liés par une grande affinité spirituelle à l'immortalité de l'âme dont la purification surviendrait à travers de successives réincarnations. Ses enseignements cherchèrent à accentuer la conscience du devoir, de l'auto réflexion, et montraient de nettes tendances de spiritualiser la

vie. Dans cette invitation la spiritualisation s'inclue dans la culture de la musique, des mathématiques et de l'astronomie.

Observant soigneusement le mouvement des astres, il conclut qu'un Ordre Supérieur dominait l'Univers. Il eut de nombreuses de ses incarnations. Il affirma lui-même être un numéro sidéral.

Le temple que Ramatis fonda, a été érigé par les mains de ses premiers disciples et admirateurs. Quelques-uns d'entre eux sont réincarnés dans notre monde et ont déjà reconnus leur antique maître à travers sa mystérieuse toque, qui ne peut être expliquée dans le langage humain.

Cependant bien qu'il désincarna encore très jeune homme, Ramatis initia 72 disciples qui entre temps, après la disparition du maître, ne purent maintenir la hauteur du patron initiatique original.

C'étaient des adeptes de provinces de divers courants religieux et spiritualistes de l'Égypte, l'Inde, la Grèce, la Chine et jusqu'à même l'Arabie. 17 à peine réussirent à endosser la symbolique 'Tunique Bleue', et atteindre le dernier degré de ce cycle initiatique.

Au milieu des années 50, à l'exception des 26 adeptes qui étaient dans l'espace (désincarnés) coopérant dans les travaux de la 'Fraternité de la Croix et du Triangle', le reste s'était disséminé sur notre orbe, sur des latitudes géographiques variées.

Parmi eux 18 réincarnèrent au Brésil, 6 dans les trois Amériques (du Sud, Central et du Nord), et les autres se répandirent à travers l'Europe, et principalement, en Asie.

Alors que l'Europe avait atteint le final de sa mission civilisatrice quelques uns des disciples là réincarnés, émigrèrent pour le Brésil, territoire sur lequel, affirme Ramatis, s'incarneront les prédécesseurs de la généreuse humanité du troisième millénaire.

La Fraternité de la Croix et du Triangle, a été le résultat de la fusion dans le siècle passé, dans la région de l'orient, de deux importantes 'Fraternités' qui opéraient dans l'espace en faveur des habitants de la Terre. Il s'agissait de la 'Fraternité de la Croix', avec une action en Occident, divulguant les enseignements de Jésus, et de la 'Fraternité du Triangle', liée à la tradition initiatique et spirituel de l'Orient. Après la fusion de ces deux Fraternités Blanches les caractéristiques psychologiques et l'objectifs de ses travailleurs spirituels se consolidèrent bien mieux, altérant leur dénomination pour celle de 'Fraternité de la Croix et du Triangle', de laquelle Ramatis est un des fondateurs.

Il supervise divers travaux liés à ses disciples dans la Métropole de l'Astral du Grand Cœur. Suivant les informations de ses psychographies, actuellement il participe à un collégial dans l'Astral de Mars.

Ses membres, dans l'espace, utilisent des vestes blanches, avec ceintures et emblèmes de couleur bleu clair émeraude. Sur la poitrine, ils portent un fin collier bien confectionné, de fine orfèvrerie, sur lequel est suspendu un triangle de couleur Lila doux et lumineux, encadré d'une croix couleur de lys. C'est le symbole que présente, la figure de la croix d'albâtre, l'œuvre sacrificielle de Jésus, et dans l'effigie du triangle, le mystique oriental.

Quelques mentors affirment que tous les disciples de cette Fraternité qui se trouvent incarnés sur terre sont profondément dévoués aux deux courants spiritualistes ; l'oriental et l'occidental. Ils cultivent tout aussi bien les enseignements de Jésus, qui a été le lien définitif de tous les instructeurs terriens, que ceux des travailleurs d'Antulio, d'Hermès, de Buddha, tout comme ceux des laborieux de Confucius et de Lao Tseu. C'est une des raisons pour laquelle la majorité des sympathisants de Ramatis, sur Terre, cependant profondément dévoués à la philosophie chrétienne, s'affectionne aussi, avec un profond respect, au courant spiritualiste de l'Orient.

Nous savons que de la fusion des deux 'Fraternités' réalisée dans l'espace, surgirent d'extraordinaires bénéfiques pour la Terre. Quelques mentors spirituels commencèrent à agir en Occident, ayant la charge même de l'orientation de certains travaux spirites, dans le champ médiumnique, alors que d'autres instructeurs occidentaux commencèrent à agir en Inde, en Egypte, en Chine et dans des regroupements variés qui jusqu'à maintenant étaient uniquement supervisés par l'antique Fraternité du Triangle.

Partie III

Les entités orientales nous aident dans nos travaux, en même temps que ceux de notre région interpénètrent les groupements doctrinaux de l'Orient, résultant une amplification du sentiment de fraternité entre l'Orient et l'Occident, tout comme augmente l'opportunité des réincarnations entre entités amies.

Ainsi se succède un salutaire interchange d'idées et une parfaite identification de sentiments dans la même labeur spirituelle, bien que se différencient les contenus psychologiques de chaque hémisphère. Les orientaux sont lunaires, méditent, sont passifs et désintéressés généralement de la phénoménologie extérieure ; les occidentaux sont dynamiques, solériens, objectifs et studieux des aspects transitoires de la forme et du monde des Entités.

Les antiques fraternistes du 'Triangle' sont d'excellents opérateurs avec les 'courants thérapeutiques bleus', qui peuvent être appliqués comme énergie calmante aux souffrances psychiques, cruciales, des victimes de longues obsessions. Les émanations bleu ciel clair avec des nuances pour l'émeraude, en dehors de l'effet adoucissant, dissocient certains stigmates 'préréincarnatoires' et qui se reproduisent périodiquement dans les véhicules éthériques. En même temps, les fraternistes de la 'Croix', conformément à ce que nous informe Ramatis, préfèrent opérer avec des courants orangés, vifs et clairs, quelques fois mélangés avec du carmin pur, parce qu'ils les considèrent plus positifs dans l'action de soulager la souffrance psychique.

Il faut noter cependant, que lorsque les techniciens orientaux cherchent à éliminer la douleur, les thérapeutes orientaux quant à eux, (plus affectés à la croyance dans le fatalisme

carmique, de la psychologie asiatique) préfèrent exercer sur les patients une action adoucissante, profitant de la souffrance pour la plus brève 'brulure' du carma.

Ils savent que l'élimination rapide de la douleur peut annihiler les effets, mais les causent continuent générant de nouvelles souffrances futures. Ils préfèrent, alors, réguler le procédé de souffrance dépuratif, au lieu de le maintenir provisoirement. Dans le premier cas, le carma s'épuise, bien que lentement ; dans le second la cure est une interruption, une prorogation carmique.

Bien qu'il y ait quelques polémiques, les enseignements de cette grande entité, réveillent et élèvent les créatures disposées à évoluer spirituellement. Il parle courageusement à propos de la magie noire, des êtres des autres orbes extra-terrestres, de médiumnisme , de végétarianisme etc... ces ouvrage (15 psychographiés par le très sain médium paranaense (Région du Paraná au Brésil) Hercilio Maes(sachant que 9 exemplaires ne furent pas trouvés après la désincarnation d'Hercilio... ainsi , ce serait 24 ouvrages de Ramatis) , 5 psychographiées par América Paoliello), 7 livres psychographiés par Maria Margarida Liguori, 1 livre psychographié par Beatriz Bergamo , 4 livres psychographiés par Marcio Godinho, 1 livre psychographié par Hur Than De Shidha, et 12 livres psychographiées par Noberto Peixoto ont éclairé beaucoup d'entités avisées pour ce savoir transcendental. Ceux qui possèdent déjà ces caractéristiques universalistes, rapidement se sensibilisent pour la rhétorique ramatisienne.*

Pour quelques initiés, Ramatis se fait voir, habillé comme le Maître Indochinois du Xe siècle, de la façon suivante, un tant soit peu exotique :

Une cape de soie blanche translucide, jusqu'aux pieds, ouverte sur les cotés, qui recouvre une tunique ajustée par une ceinture émeraude. Les manches sont longues, avec un pantalon ajusté aux chevilles (similaire à celui des skieurs).

Les chaussures sont constituées d'un matériau similaire au satin, d'une couleur bleu émeraude, bouclés par des lacets dorés, typiques des grecs anciens.

Un turban qui lui couvre le haut de la tête avec une émeraude en dessous du front, ornementé tout autour du ruban par de fins cordons colorés qui lui tombent sur les épaules, représentant les antiques insignes des activités initiatiques, dont les couleurs suivantes ont leur explication en dessous :

Carmin : - Le Rayon de l'Amour

Jaune : - Le Rayon de la Volonté

Vert : - Le rayon de la Sagesse

Bleu : - Le rayon de la Religiosité

Blanc : - Le Rayon de la Liberté Réincarnatoire.

Ceci est une des caractéristiques des antiques lémurien et atlantes. Sur leur poitrine, il porte un pendentif de petits anneaux dorés, sous lequel pend un petit triangle d'un doux lilas lumineux encadrant une croix couleur de lys. Sa physionomie est toujours douce et austère, avec des traits fins et des yeux légèrement repoussés et de couleur brune.

Beaucoup de voyants confondent Ramatis avec le visage de son oncle et fidèle disciple qui l'accompagne dans l'espace ; Fuh Planu, celui-ci se montre le dos nu, un simple turban, pantalon et chaussures comme décrits antérieurement. Entité jeune au niveau du visage humain, qui réincarna au Brésil et vécut au bord du littoral paranaense. Philosophe sertanejo (de la région Sertão au Brésil, véritable homme de bien.

Suivant Ramatis, ses 18 autres disciples se caractérisent pour être universalistes, anti sectaires et sympathisants de tous les courants philosophiques et religieux.

Parmi ces 18 restants, un a désincarné et a réincarné nouvellement : Atanalgido : d'autres ont déjà désincarné, mais contribuèrent beaucoup pour les travaux ramatisiens au Brésil- Le Professeur Hercilio Maes, un autre Démétrius, antique disciple de Ramatis et du Docteur Atmos (Indou, guide spirituel responsable de tous les groupes liés à la Fraternité de la Croix et du Triangle.

Dans le temple que Ramatis fonda en Inde, ces disciples développèrent leurs connaissances sur le magnétisme, l'astrologie, la clairvoyance, la psychométrie, la radiesthésie et des sujets de dactylogie alliés à la philosophie du 'Double éthérique'.

Les plus capables obtinrent des résultats et capacités dans la sphère de la phénoménologie médiumnique, dominant les phénomènes de lévitation, ubiquité, de voyance et psychographie de messages que les instructeurs envoyaient pour ce cénacle d'études spirituelles ». Mais le principal, 'La touche personnelle' que Ramatis développa chez ses disciples, en vertu de compromis qu'il assume avec la Fraternité de la Croix, a été et est la tendance universaliste, à vocation fraternelle christique, pour tous les efforts autres que ceux de la sphère du spiritualisme.

Il nous averti toujours que ses intimes et véritables admirateurs sont toujours inconditionnellement sympathiques à tous les travaux des divers courants religieux du monde. Ils se révèlent libres d'exclusivisme doctrinaire, ou de dogmatismes et se dévouent avec enthousiasme à n'importe quel travail d'unification spirituel.

Ce qui les intéressent le moins ce sont les questions doctrinaires des hommes, parce qu'ils sont immensément intéressés dans les postulats christiques.